Niveau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 8270435
Centre d'intérêt: 06

Grandpré, Marcel de, 1916-

Documents d'éducation comparée / Marcel de Grandpré ; [pour la] Section d'éducation comparée et des fondements de l'éducation, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal. -- [Montréal] : Librairie de l'Université de Montréal, 1972-1975.
3 v. ; 28 cm.

Comprend des bibliographies. Index: v. 1, f. 107-116. Dépouillement: v. 1, Articles sur les méthodes -- v. 2, Traités généraux -- v. 3, Travaux de recherche.

Cote Dewey: 370.195/G754d Cote LC: LA/132

Descripteur(s): *Education comparée *Recherche en éducation *Méthode *Guide de l'étudiant *Documentation sur l'éducation *Bibliographie

---

Ces trois recueils ont pour but de mettre les étudiants de pédagogie en contact direct avec les meilleurs chercheurs, de les amener à se former de manière empirique une idée aussi exacte que possible de l'état actuel de la recherche en éducation comparée, et enfin de les faire participer à l'élaboration d'une étude générale sur la méthodologie de l'éducation comparée.

Le premier recueil contient le résumé de tous les articles parus, jusqu'à la fin de 1973, sur la nature et les méthodes de l'éducation comparée, dans les trois principales revues de cette discipline: ##Comparative education## (Angleterre), ##Comparative education review## (Etats-Unis), ##Revue internationale de pédagogie-International review of education## (Institut de l'Unesco pour l'éducation, Hambourg, Allemagne). Le deuxième résume les orientations générales de plus de 50 traités généraux en éducation comparée et en reproduit la table des matières: période couverte, 1817-1972. Le troisième recueil comprend trois parties: bibliographie de travaux et de publications d'organismes internationaux en éducation; bibliographie de travaux et de collections d'éducation comparée; table des matières de certains ouvrages sur la méthodologie de la recherche.

Type de document: b
Auteur de l'analyse: jr

E D U Q 8270435 A

DOCUMENTS D'EDUCATION COMPAREE

I

Articles sur les méthodes

Marcel de GRANDPRE

Section d'éducation comparée
et des Fondements de l'éducation
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal

LA LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

1974-1975

LB 1 D U Q 8230435 A

Documents d'éducation comparée I:

Aritcles sur les méthodes.

Marcel de Grandpré

AVERTISSEMENT

L'éducation comparée est une discipline qui connaît un développement rapide depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. La facilité des communications, la multiplication des échanges d'étudiants, la rapidité d'accroissement des systèmes scolaires, l'appel fréquent à des experts étrangers, le désir d'une meilleure compréhension entre les peuples, les activités des organismes internationaux ont fait éprouver le besoin de connaître les systèmes scolaires étrangers et incité beaucoup d'universités à offrir un enseignement, des programmes de recherche et des diplômes spécialisés en éducation comparée.

L'éducation comparée dans ces circonstances a dû répondre à des besoins urgents avant d'approfondir les problèmes théoriques concernant sa nature, ses méthodes, ses techniques. Certains se demandent si elle constitue une véritable discipline autonome se servant de sciences auxiliaires ou si elle n'est qu'un point de vue commun qui permet à des spécialistes d'origines diverses d'entreprendre ensemble des travaux multidisciplinaires.

La présente série de recueils de "Documents d'éducation comparée" a pour but de mettre les étudiants en contact direct avec les meilleurs chercheurs, de les amener à se former de manière empirique, au cours de discussions critiques, une idée aussi exacte que possible de l'état actuel de l'éducation comparée et enfin de les faire participer à l'élaboration d'une étude générale sur la méthodologie de l'éducation comparée.

Le premier recueil contient le résumé de tous les articles parus, jusqu'à la fin de 1973, sur la nature et les méthodes de l'éducation comparée, dans les trois principales revues de cette discipline: Comparative Education (Angleterre), Comparative Education Review (Etats-Unis), Revue Internationale de Pédagogie-International Review of Education (Institut de l'Unesco pour l'éducation, Hambourg, Allemagne).

Les articles sont placés par ordre chronologique pour que l'on puisse constater l'évolution des idées. Un index détaillé permet de retrouver les noms et les thèmes.

Le 1er juillet 1972
Mise à jour
Le 15 août 1974

KANDEL, I. L., Problems of comparative education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 2, 1956, p. 1-13.

La description des systèmes scolaires d'après un plan uniforme ne permet pas de découvrir les caractéristiques de chacun. Pour trouver les facteurs déterminants, l'éducation comparée doit recourir à plusieurs disciplines distinctes des sciences de l'éducation: théorie et pratique de la politique, anthropologie culturelle, science économique, opinion publique, sociologie. Les philosophies de l'éducation, elles, importent moins car elles ont peu d'influence dans l'école: elles sont toutefois un intéressant sujet d'études. L'éducation ne peut tendre vers un système universel d'enseignement. Elle peut aider à établir certains objectifs communs mais cela relève de l'éducation internationale. Dilthey, Durkheim et Sadler sont d'accord pour souligner que les systèmes scolaires diffèrent comme leurs milieux sociaux.

Que peut alors apporter l'éducation comparée à la formation des maîtres et au progrès des sciences de l'éducation? Que peut-on comparer? Le comparatiste doit chercher à découvrir, sous les objectifs officiels et à travers le réseau des écoles, les principes fondamentaux et les forces qui les ont inspirés, et qui continuent à se modifier. Ces forces apparaissent plus clairement au moment des grandes réformes scolaires et des grands changements politiques. Pour les saisir, il faut un contact personnel avec quelques systèmes scolaires.

La méthodologie de l'éducation comparée n'a pas encore été développée. En général, la méthode à suivre est celle de l'histoire, l'une s'occupe du passé, l'autre du présent. La méthode est guidée par la question fondamentale: que compare-t-on? les idées? les idéaux? les formes? On ne doit surtout pas essayer de savoir si un système scolaire est meilleur qu'un autre. Certains éléments quantitatifs peuvent se mesurer mais l'essentiel est d'ordre qualitatif et tient à ce que veut chaque nation.

Cependant, les échanges d'étudiants rendent nécessaire une certaine comparabilité du rendement scolaire. D'autres points de comparaison existent aussi: le rendement de l'éducation en élévation du niveau de vie (Horace Mann), la scolarité obligatoire, l'accès à l'enseignement secondaire et supérieur, la centralisation de l'administration scolaire. A partir de là se développent de nombreux problèmes à étudier.

La manque de terminologies et de statistiques uniformes rend les études difficiles.

Pour la formation en éducation comparée, il vaut mieux faire voir certains facteurs déterminants des systèmes scolaires, que de décrire un grand nombre de systèmes. L'éducation comparée doit amener à les comprendre de l'intérieur.

McCLELLAN, James E., An educational philosopher looks at comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 1, n. 1, 1957, p. 8-9.

La philosophie de l'éducation vise à découvrir ce que devrait être l'éducation et à le formuler de façon rationnelle plutôt qu'émotive. Le philosophe de l'éducation voudrait savoir si sa conception d'un "bon" programme d'éducation repose sur une base rationnelle. Pour y arriver, il peut, par exemple, dire qu'un programme d'éducation sera bon s'il produit chez l'étudiant une meilleure connaissance de soi ("self-understanding"); il met alors l'accent sur l'éthique de la politique scolaire. Cela peut se vérifier aussi de façon expérimentale si l'on constate chez beaucoup d'étudiants une augmentation de la connaissance de soi.

L'éducation comparée peut permettre au philosophe de l'éducation de mettre ses raisonnements à l'épreuve. Du côté de l'éthique, il découvrira vite qu'un concept prend des significations différentes quand on le traduit dans les contextes culturels de divers systèmes d'éducation. Le concept de connaissance de soi sera très différent, par exemple, en Espagne, en France et en Union Soviétique.

Du côté empirique la pilule est encore plus amère. Ici joue ce que Elijah Jordan appelle les "plupurposes", les résultats,souvent plus importants que les objectifs et entraînés par la poursuite de ceux-ci. Ainsi, Napoléon a voulu par la centralisation du système scolaire faire disparaître les différences régionales et il a entraîné des différences sociales dues à l'éducation, plus tranchées qu'entre les provinces d'Ancien Régime.

Le philosophe de l'éducation, de même que l'administrateur scolaire, devrait prendre dans l'éducation comparée une leçon d'humilité. L'éducation comparée ne trouvera peut-être pas souvent des vérités toutes faites, elle prouvera du moins que des vues de l'esprit sont souvent inexactes, comme un miroir fait voir sans pitié les défauts de figure de celui qui s'y regarde. Elle empêche de se contenter de certitudes superficielles quand demeurent des incertitudes fondamentales.

BEREDAY, George Z. F., Some discussion of methods in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 1, n. 1, 1957, p. 13-15.

La méthodologie de l'enseignement et de la recherche en éducation comparée a beaucoup à tirer de l'étude des méthodes employées par les chercheurs en éducation comparée mais aussi par ceux d'autres disciplines comparatives.

De 1954 à 1957, il a paru une dizaine d'études importantes sur la théorie de l'éducation comparée. Il ne s'en dégage pas de vues uniformes mais on est d'accord pour distinguer étude de région ("area study") et étude comparative ("comparative study"). L'étude de région porte sur un pays on un aspect d'un pays, par exemple tout le système scolaire ou l'enseignement supérieur. La juxtaposition des descriptions de l'enseignement dans plusieurs pays, même si elles suivent toutes le même plan, ne transforme pas en étude comparative un groupement d'études de régions. Cela demeure vrai même si chacune est plus analytique que descriptive, même si on recourt à d'autres disciplines, comme les fondements de l'éducation, pour établir le contexte et les causes du développement scolaire. Il n'y aura éducation comparée que si l'on compare au moins deux pays.

Néanmoins, les études de région sont indispensables. La recherche ne pourra progresser sans que des études de région bien documentées soient faites au préalable par d'autres chercheurs ou par le chercheur lui-même. Les études comparatives sont nécessairement plus complexes et par conséquent plus rares. Isaac Kandel, Friedrich Schneider et Robert Ulich ont pu faire des études comparatives dans lesquelles ils maniaient des faits éducatifs qu'ils comparaient aux données d'autres disciplines: philosophie, histoire, science politique, sociologie. Ce type d'étude d'ensemble ("total approach", "total analysis") interprète dans leur totalité les systèmes "socio-éducatifs". La sociologie s'est toutefois développée beaucoup depuis la dernière guerre et il faudrait intégrer à l'étude d'ensemble l'analyse fonctionnelle ("structural functional approach") de la sociologie et l'étude des cultures ("cross-cultural methods") de l'anthropologie.

L'étude de problème se contente d'un champ plus limité que l'étude d'ensemble de Kandel. Elle s'attache à un aspect, une partie, un thème et elle en trace les variations dans divers contextes étrangers. On peut étudier, par exemple, la réputation de John Dewey à l'étranger comme éducateur, les liens de l'éducation avec la race, la religion, la langue ou la nationalité, l'administration scolaire dans divers pays. Cette méthode permet au chercheur de comparer sans couvrir un champ trop vaste. Dans l'enseignement, elle a l'avantage de se rattacher aisément à ce que l'étudiant connaît déjà.

Deux articles sur d'autres disciplines comparatives présentent des idées intéressantes. L'enseignement du droit comparé, estime-t-on, doit partir de la culture même de l'étudiant et lui faire voir que la comparaison avec d'autres droits peut l'éclairer dans sa propre pratique juridique. Pour cela, on fait une étude de problème à partir d'une difficulté réelle ou possible dans le pays et l'on relève les solutions trouvées à l'étranger. Ou bien l'on part de cas choisis adaptés aux connaissances des étudiants. Il est utile aussi que le professeur enseigne, à côté du droit comparé, des matières plus directement liées à la pratique courante. La recherche en politique comparée doit aussi passer d'une étape purement descriptive à une véritable comparaison. Cela peut se faire de différentes façons: 1. on part d'un modèle conceptuel global ("total conceptual scheme"): la politique a pour fonction de produire des déci-

BEREDAY, George Z. F., CER, 1, 1, 1957, 13-15.

sions sociales dont la force et le statut ont caractère de légitimité; on recueille et analyse des matériaux que l'on compare à ce modèle; 2. on étudie un problème ou une variable que l'on compare; 3. on dresse une liste de points intéressants qui permet de classifier et de comparer; 4. on étudie des régions géographiques, historiques, économiques ou culturelles. De toute façon, il ne peut y avoir de discipline comparée sans formulation préalable d'un modèle théorique ("abstract scheme") qui serve d'hypothèse directrice dans la collecte et la présentation comparée des données.

ULICH, Robert, The challenge of definitions in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 1, n. 2, 1957, p. 3-4.

Quels problèmes rencontre celui qui enseigne ou écrit l'éducation comparée?

1. Où commence l'éducation? Dès le sein de la mère, dans le milieu familial ou social, ou seulement à l'entrée à l'école? Où finit-elle? A la mort seulement, ou à la sortie de l'école?

2. Les institutions "d'éducation" sont-elles les agents réellement les plus importants de l'éducation? Ou n'apportent-elles pas surtout l'information et l'instruction, plutôt que l'éducation?

3. Quelle est l'influence du passé? Même s'ils n'en sont pas conscients, maître et élève subissent l'influence des problèmes d'Israël, des Grecs, de la tradition chrétienne, de l'humanisme, du siècle des lumières, du mouvement scientifique. Jusqu'où remonter?

4. Quelles limites assigner à l'étude de l'éducation? Celles de la "pédagogie" traditionnelle? Elles sont bien étroites. Si on ne les accepte pas, il n'y a plus de limites et l'on risque de tomber dans le dilettantisme, surtout si l'on se met à comparer les civilisations.

5. Que compare-t-on vraiment? Quel point compare-t-on dans les objets à l'étude? Y a-t-il même une comparaison? Le contenu des études d'éducation comparée n'est-il qu'une juxtaposition de faits comme il arrive souvent en littérature comparée et en gouvernement comparé? Il faudrait, pour comparer, trouver d'abord ce qu'ont en commun les systèmes scolaires. Ensuite seulement on peut voir en quoi ils diffèrent et pourquoi. La réponse à ce "pourquoi" est le but de l'éducation comparée.

6. On parle de systèmes "nationaux" d'éducation. Qu'est-ce qu'une nation? Qu'est-ce qui est "national" en éducation? Existe-t-il un "caractère national"? Les différences de mentalité sont-elles des faits, ou de simples accidents?

BEREDAY, George Z. F., The yearbook publications in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 1, n. 2, 1957, p. 22-24.

Beaucoup de professeurs d'éducation comparée accordent un meilleur accueil aux annuaires d'éducation comparée qu'aux manuels. Ils sont mieux faits. Leur périodicité les met à jour. Ils couvrent souvent des domaines sur lesquels on trouve peu de documents et s'attaquent quelquefois à des problèmes importants mais négligés. Ils contiennent presque toujours les vues de gouvernements et d'éducateurs étrangers que l'on ne pourrait connaître autrement. Ce sont à la fois des ouvrages de référence faciles à consulter et des livres de lecture. Ils constituent une base utile et constante de la recherche et de l'enseignement.

Le plus ancien annuaire est The educational yearbook dont 21 volumes ont paru entre 1924 et 1944 à l'International Institute of Teachers College, Columbia University, sous la direction d'Isaac Kandel. Certains portent sur un problème (1932: les relations de l'Eglise et de l'Etat en éducation; 1938: l'enseignement rural; 1940: l'éducation des adultes; 1943: l'enseignement supérieur); celui de 1942 est consacré à l'Amérique latine, tandis que celui de 1941 est l'ouvrage de Kandel: End of an era; les autres sont descriptifs.

The Yearbook of education est publié en Angleterre par Sir Robert Evans depuis 1932. Il n'a pas paru de 1941 à 1947. Il a été d'abord dirigé par Lord Eustace Percy. Il a le patronage de l'Institute of Education, University of London. Plus tard, Nicholas Hans et Joseph Lauwerys ont pris part à sa direction. Depuis 1953, il est publié aux Etats-Unis, sous la responsabilité conjointe de l'Institute of Education, University of London, et de Teachers College, Columbia University, New York. George King Hall puis George Bereday ont participé à la direction. Chaque annuaire porte sur un problème. Depuis 1955, le titre est: The World Yearbook of Education.

L'Annuaire international de l'éducation paraît à Genève, au Bureau international d'éducation depuis 1933, sauf les années 1940 à 1945. Il contient de brèves monographies fournies par les gouvernements sur ce qui s'est produit au cours de l'année dans leur pays en éducation.

L'Unesco publie L'éducation dans le monde.

Quelques autres organismes ont des publications annuelles dont le thème relève parfois de l'éducation comparée.

BEREDAY, George Z. F., Some methods of teaching comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 1, n. 3, 1958, p. 5-9.

Dans les universités et collèges des Etats-Unis on enseigne rarement l'éducation comparée au premier grade. On offre parfois un cours à la maîtrise, plus souvent un séminaire avancé à la maîtrise ou au doctorat. Cet enseignement est rarement obligatoire. On devrait l'offrir sinon l'imposer à tout futur enseignant. L'éducation comparée a en effet une valeur pratique: elle prépare à assumer des responsabilités au plan international et elle permet de mieux comprendre sa propre culture et son propre système d'enseignement. Dans les grandes universités on procède de trois manières.

Etude régionale ("area approach"). On ne peut faire de comparaison sérieuse sans passer d'abord par la description détaillée des systèmes scolaires. C'est ainsi qu'on fait un travail en profondeur. Dans de petits groupes chaque étudiant peut faire la comparaison avec son propre pays; on peut encore présenter les régions successivement ou bien passer d'une section à l'autre en présentant chaque fois toutes les sections. L'enseignement du Dr. Claude Eggertsen à l'University of Michigan se rattache à cette méthode. Il fait d'ordinaire partie de sessions intensives où on étudie une région à la lumière de plusieurs disciplines: géographie, anthropologie, histoire, pensée, religion, arts, politique, économie, etc. A l'University of Chicago on estime que les données relatives à l'éducation sont si minces dans les pays en développement qu'on doit recourir nécessairement à plusieurs disciplines. A Berkeley, on offre,tous les deux semestres, un séminaire qui porte sur les pays auxquels les étudiants s'intéressent; on leur suggère des lectures et l'essentiel est le travail individuel sous la direction du professeur, suivi d'un exposé et d'une discussion.

Etude de problème ("problem approach"). Cette méthode permet d'étudier les sujets liés à l'expérience des étudiants. On n'a pas toutefois une vue assez approfondie des rapports entre éducation et culture. L'étudiant doit compenser par lui-même et situer le problème dans les divers contextes sociologiques, philosophiques et historiques. L'étude de problème peut se combiner avec l'étude de région ou même constituer une étape préparatoire d'une étude d'ensemble. A Teachers College, Columbia University, New York, deux séminaires au niveau du doctorat étudient alternativement l'éducation en rapport avec les problèmes sociaux (statut des maîtres, minorités, délinquance) et les problèmes politiques (liberté académique, centralisation administrative, relations entre églises et Etat). On consacre quatre ou cinq séances à chaque problème. Les groupes sont d'une vingtaine d'étudiants. Un cours au niveau de la maîtrise se donne deux fois par année à des groupes d'une centaine d'étudiants qui l'ont choisi comme partie de leur scolarité en fondements de l'éducation. Il compte 12 séances pendant l'année et 19 l'été. On suit deux plans différents: 1. l'éducation comme instrument social, économique et politique, 2. problèmes structurels, culturels, sociaux et politiques. Dans chacun des deux cas on touche une vingtaine de pays que l'on compare aux Etats-Unis.

Etude d'une série ("teaching through sequence"). Dans cette méthode l'étude des problèmes se combine avec des études régionales, ce qui en fait presque une étude d'ensemble ("total approach"). Cela présente comme désavantage surtout l'obligation pour le professeur de maîtriser un grand nombre de données. On peut procéder de trois manières. Par exemple, le cours peut prendre pour base un manuel comme celui de Cramer et Browne,ce qui fournit un minimum de lecture complétant chaque leçon. Ou bien, le cours repose sur des autorités variées: conférenciers, films, rapports de

BEREDAY, George Z. F., CER, 1, 3, 1958, 5-9.

de comités, leçons données par le professeur responsable; en plus, on essaie de faire acquérir par chaque étudiant une méthode de recherche et d'évaluation des documents. On peut encore adopter une perspective historique, comme le fait Robert Ulich. Son but est de faire acquérir la connaissance des traditions culturelles qui manque d'ordinaire aux étudiants. Il étudie des régions et des problèmes depuis leurs antécédents historiques jusqu'à l'actualité.

HOLMES, Brian, The problem approach in comparative education: some methodological considerations, dans Comparative Education Review, vol. 2, n. 1, 1958, p. 3-8.

Les administrateurs scolaires ont besoin d'instruments qui leur permettent de prédire les conséquences d'un changement. C'est à quoi visaient les premiers comparatistes. Ceux d'aujourd'hui mettent l'accent sur la compréhension du processus de l'éducation, sans exclure l'autre objectif.

L'étude de problème ("problem approach") peut être utile dans l'une et l'autre perspective. Cette méthode se base sur "How we think" de John Dewey: l'étude de problème prouve la validité des solutions proposées (ou hypothèses) en comparant les faits prédits et les faits observés. S'ils coïncident, l'hypothèse est vérifiée, elle explique les faits et constitue un tremplin pour agir. Pour l'instrumentalisme, la compréhension s'obtient en prédisant avec succès plutôt qu'en remontant aux causes. Ce mode de raisonnement est emprunté aux sciences naturelles.

L'étude de problème en éducation rencontre des difficultés propres, à chacune de ses trois étapes: l'analyse du problème, la prédiction des résultats, la description complète des circonstances.

L'analyse du problème. Le choix du problème ne doit pas faire négliger ses autres dimensions d'ordre social ou d'ordre scolaire. L'analyse du problème doit descendre dans des détails suffisants pour atteindre un degré de précision, capable de suggérer des solutions possibles, c'est-à-dire des hypothèses.

La prédiction des resultats. Le comparatiste rencontre ses plus grandes difficultés au niveau de la vérification parce que la mesure des résultats se fait rarement avec des instruments incontestables. Le degré de certitude des prédictions varie ainsi d'un domaine à l'autre. Les hypothèses elles-mêmes sont donc inégalement valables.

La description complète des circonstances. Pour prédire, il faudrait faire l'analyse de toutes les circonstances susceptibles d'influencer les résultats. Or, elles relèvent de disciplines diverses auxquelles il faut recourir, mais qui ont elles-mêmes des déficiences. Toute étude de problème doit faire l'analyse: 1. des normes et valeurs du milieu social, 2. des institutions impliquées, 3. du contexte statistique (géographie, climat, conditions économiques).

La comparaison est possible à toutes les étapes et peut porter sur des cas ("case study") ou des régions ("area study"). La méthode d'étude de problème peut ainsi donner à l'éducation comparée une valeur scientifique et lui permettre de prédire.

BELDING, Robert E., Teaching by case method in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 2, no. 1, 1958, p. 31-32.

Ce cours par l'étude de cas est une introduction à l'éducation comparée et s'adresse à des étudiants qui ont déjà obtenu leur premier grade. Il se donne à partir de la biographie scolaire de huit jeunes d'autant de pays. La méthode se rattache à celle de l'étude d'une région mais porte sur un champ plus restreint.

Le manuel du cours est l'ouvrage de Kandel: New era in education, complété par une bibliographie sur l'éducation et la culture des pays qui n'y figurent pas. On étudie chaque pays isolément mais à mesure que l'on avance il se fait spontanément des liens et des comparaisons, surtout pendant la période de discussion.

Le professeur expose la culture d'un pays. Les étudiants complètent par leurs lectures. On fait, dans cette première phase, abstraction de l'éducation. Le professeur lit alors la biographie scolaire venant de ce pays et l'accompagne souvent de diapositives dont le nombre va parfois jusqu'à dix.

Une discussion relie ensuite la biographie à la culture du pays et à l'ensemble de son système scolaire. On s'intéresse en particulier à la formation des maîtres et à ce qui dans ce pays peut être différent de ce qu'on rencontre ailleurs. On rattache tout cela à l'histoire et à la philosophie du pays. Chaque étudiant doit apporter des faits complémentaires tirés de ses lectures.

Chaque biographie est rédigée à partir des réponses à un questionnaire uniforme et elle est présentée d'une manière qui facilite la comparaison. Elle contient d'ordinaire des anecdotes. Quelquefois elle est un condensé de plusieurs biographies. Les étudiants vérifient chaque fait scolaire que l'on y mentionne. Dans plusieurs cas, le professeur a lui-même rencontré sur place les auteurs des biographies.

ANDERSON, C. Arnold, The utility of societal typologies in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 3, n. 1, 1959, p. 20-22.

La sociologie oscille entre les généralisations et l'étude de l'individuel, en partie selon le tempérament des sociologues. Faute de possibilité d'établir des contrôles expérimentaux, elle n'a pas réussi à développer des méthodes adéquates de comparaison. La comparaison de sociétés complexes est, pour ainsi dire, logiquement impossible, bien que scientifiquement nécessaire. Pour comparer on recourt à divers moyens: des changements d'échelle ou des projections comme en cartographie, l'analyse factorielle, l'emploi de variables, le groupement en catégories. Un de ces moyens est l'usage de typologies qui dans la diversité mettent en relief l'unité.

L'éducation comparée étudie une grande variété d'idées et de façons de faire dans des sociétés très différentes par la culture et l'organisation. Les observations recueillies sont de nature monographique et c'est de là qu'il faut dégager des formulations systématiques sur les relations entre deux ensembles non complètement structurés de variables. Le développement d'une discipline comparative requiert l'élaboration de méthodes appropriées.

Une méthode pourrait être l'usage des typologies: à partir de typologies sociales on observerait des faits d'ordre éducatif. On peut construire une typologie de deux façons dont chacune possède certains avantages: 1. à partir d'une induction simple et de concepts a priori, on établit des types complexes: par exemple, société ouverte et société fermée, société agricole et société industrielle; 2. on développe une échelle continue de sociétés, comme le fait Guttman. Dans les deux cas on corrige la typologie choisie à l'aide des données sociales que l'on trouve; cela vaut beaucoup mieux que d'essayer de mettre en corrélation des faits non classés. Il faudrait développer des typologies du domaine de l'éducation que l'on pourrait mettre en relation avec les typologies sociologiques.

On peut trouver que les typologies sont abstraites, qu'elles ne sont pas collées au réel. C'est leur avantage. Malgré leurs imperfections on ne peut les abandonner sans renoncer à l'hypothèse qu'il existe un ordre dans les phénomènes sociologiques. Chacun partira d'une typologie conforme à ses vues sur les aspects les plus importants d'une société ou d'un système scolaire. Il faut essayer des typologies variées. Elles pourraient se fonder, par exemple, sur des idées philosophiques, sur l'économie, sur la structure de l'emploi.

Même sans le vouloir, on ne peut comparer en éducation sans supposer au moins implicitement que certains faits sont liés à une sorte particulière de société. L'usage d'une typologie oblige à distinguer explicitement les structures scolaires et sociales, puiqu'elle résulte du groupement d'éléments multiples en facteurs principaux.

La typologie oblige à étudier toutes les données à la lumière de la question suivante: quelles combinaisons de traits scolaires et de trais sociaux doit-on considérer impossibles, très probables ou douteuses? Dans une société où la structure des professions est complexe on ne pourra conserver un système scolaire où l'accès aux études dépend du statut social de la famille: une plus grande diversification et plus de souplesse sont nécessaires. Une société qui désire accorder à tous des chances égales d'accès à l'éducation doit choisir un mécanisme d'aide aux familles pauvres et de limitation de la liberté des familles riches.

ANDERSON, C. Arnold, CER, 3, 1, 1959, 20-22.

La recherche tendra toujours à rendre périmées les typologies. Elle obligera à se demander si les écarts observés dépendent de causes accidentelles ou révèlent l'influence de facteurs fondamentaux jusque-là insoupçonnés. Ces facteurs nouveaux entrent dans de nouvelles typologies.

KING, Edmund J., Students, teachers, and researchers in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 3, n. 1, 1959, p. 33-36.

L'étudiant n'a pas les mêmes besoins selon qu'il s'est déjà spécialisé en sciences de l'éducation ou en une autre matière. On essaie généralement de l'initier par des études régionales mais un système scolaire ne se comprend pas indépendamment de son milieu culturel.

Le professeur doit l'y sensibiliser. Les voyages peuvent être utiles à condition de constituer vraiment une étude. Les films et diapositives documentaires également, mais davantage les films dramatiques et les romans. Il faut à l'étudiant un bon livre qui le mette en contact avec les problèmes de la région. Le contact avec les problèmes suppose chez l'étudiant un éveil aux données culturelles suffisant pour lui faire discerner en quoi diffère le même problème quand il se pose dans des milieux différents. Il faut donc amener l'étudiant à replacer le problème dans son contexte socio-culturel.

Le chercheur, lui, manie des faits, des méthodes et des hypothèses qui touchent à des disciplines spécialisées, comme la géographie, l'économie, la psychologie, la philosophie, la religion. Aussi doit-il souvent recourir à des collègues d'autres secteurs de l'université, former des équipes de chercheurs. A ce niveau, on revient encore à la nécessité de comprendre les problèmes dans leur contexte culturel dynamique et changeant. L'étude de région et l'étude de problème doivent donc toujours déboucher sur ce que l'anthropologue appelle les cultures.

A chacun des trois niveaux (étude de région, étude de problème, étude interdisciplinaire), on découvre des besoins différents mais il faut toujours dépasser les méthodes particulières pour essayer de comprendre par le milieu culturel.

SCARANGELO, Anthony, The use of motion pictures in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 3, n. 2, 1959, p. 24-27.

La revue publiée par H.W. Wilson Company,"The educational film guide",permet de trouver des films dont le contenu se rapporte à des problèmes scolaires, à des institutions d'enseignement ou à des données extrascolaires de l'éducation. D'autres organismes publient également des informations sur des films qui peuvent servir à l'enseignement de l'éducation comparée.

KANDEL, I.L., The methodology of comparative education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 5, 1959, p. 270-278.

L'étude des systèmes scolaires étrangers avait pour but, chez les premiers comparatistes, de découvrir des idées et des principes susceptibles de servir à la réforme scolaire dans leur propre pays. L'éducation comparée est devenue un champ d'étude autonome, indépendant d'une telle préoccupation. A force de décrire les éléments d'un système scolaire et d'analyser les forces qui l'influencent on arrive à un point où n'est plus possible une synthèse répondant au but réel de l'éducation comparée. Il ne suffit pas de décrire ("information about"), il faut aussi comprendre en profondeur ("information into") les systèmes scolaires.

La réforme et l'étude des systèmes scolaires doivent tenir compte de toutes les forces qui exercent sur eux quelque influence. Aussi l'éducation comparée est-elle nécessairement une étude interdisciplinaire et, comme l'histoire de l'éducation, peut-elle mettre l'accent davantage sur les sciences auxiliaires que sur l'éducation même. Du point de vue de la méthode, l'éducation comparés peut être considérée comme le prolongement de l'histoire de l'éducation dans le présent. A notre époque de changements rapides on peut voir d'un seul coup d'oeil plusieurs phases successives dans l'évolution de la plupart des systèmes scolaires.

Le comparatiste doit connaître les théories politiques. Quand un pays change de régime politique, il opère des changements dans son système scolaire. Le principe du droit à l'autodétermination des nations amène celles-ci à modeler l'école d'après leur conception de la vie ("way of life"). Le rythme des changements varie également selon la nature des régimes politiques.

On doit également connaître les forces nombreuses, extérieures à l'école, qui exercent une influence sur celle-ci. Ainsi, par exemple, la participation du public et des maîtres à la réforme scolaire, l'importance qu'une population attache au travail intellectuel, l'orientation de l'école vers les besoins de la nation ou des individus. Aujourd'hui, au lieu de l'expression de caractère national ("national character"), on préfère souvent celles de culture ("culture patterns"), de normes ("normative standards") et de systèmes de valeurs ("value systems"), mais il s'agit toujours du même fait fondamental: on utilise l'école pour modeler le caractère national.

Pour étudier l'éducation comparée, il faut maîtriser une ou plusieurs langues étrangères, voyager et séjourner assez longtemps pour connaître en profondeur les systèmes scolaires. Les cours d'éducation comparée peuvent porter sur un grand nombre de pays mais ils demeurent alors superficiels. Si l'on veut faire saisir les forces sous-jacentes au caractère et à la forme des systèmes scolaires (les "Triebkräfte" de Schneider), il faut analyser à fond un pays, puis le comparer à un petit nombre d'autres, y compris celui des étudiants.

LAUWERYS, Joseph A., The philosophical approach to comparative education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 5, 1959, p. 281-296.

1. Marc-Antoine Jullien proposait de créer une "science" nouvelle, l'éducation comparée, qui comporterait deux phases: recueillir les faits relatifs à l'éducation dans divers pays, dégager de là des principes certains, des règles déterminées. C'est ce que Pedro Rossello appelle l'éducation comparée descriptive et l'éducation comparée explicative.

On peut dire que cette méthode "scientifique" est en réalité une méthode philosophique qui se fonde d'ailleurs sur la conception que Bacon, un philosophe, se faisait de la science. En sciences, on estime aujourd'hui que les hypothèses ne se dégagent pas spontanément des faits et que l'imagination, l'interprétation subjective y interviennent de façon déterminante; bien plus, le choix même des faits observés dépend des vues personnelles du chercheur. Chez Nicholas Hans, par exemple, les faits sont groupés en "facteurs" qui en seraient la cause; il est facile de rattacher sa pensée à la philosophie idéaliste de Hegel et l'on peut penser que d'autres auteurs classifieraient autrement les mêmes faits.

2. Quand Michael Sadler prétend expliquer le système scolaire anglais par l'histoire du pays, que Hans, Vernon Mallinson ou Rossello recourent au "caractère national",on peut se demander si par les mêmes facteurs on ne pourrait pas justifier également les faits contraires. Ces notions sont au moins des hypothèses utiles.

3. De même, quand on essaie de formuler des tendances philosophiques qui caractériseraient chaque nation,on sent bien qu'il y a un fondement dans la réalité mais que ces généralisations sont des simplifications incomplètes. On pourrait ainsi donner comme spécifiques de chaque nation les notions de "liberal education" en Angleterre, de "culture générale" en France, d'"Allgemeinbildung" en Allemagne, de "general education" aux Etats-Unis et d'"enseignement polytechnique" en Union Soviétique. Ces conceptions différentes de la "formation générale" ont certainement une valeur explicative indéniable.

4. Ces portraits devraient pourtant être complétés par les valeurs universelles que les cinq nations ont en commun. Cette méthode est-elle légitime en éducation comparée? Sans nul doute. Ces caractéristiques, en effet, n'apparaissent qu'à la comparaison. Autrement, chacun ne connaîtrait que sa propre conception, qui lui paraît aller de soi et qu'il suppose universelle. Chaque étude d'éducation comparée ne fait pas toujours explicitement le travail de comparaison mais part légitimement de comparaisons déjà faites. Il faudrait sans doute approfondir les origines et la portée exacte des traits présentés comme caractéristiques, puis chercher à bien distinguer les aspects philosophiques, historiques, sociologiques, psychologiques, administratifs et pédagogiques. De tels portraits rendent possible de prévoir et de préparer les réactions à un changement. Ils aident à une meilleure compréhension entre éducateurs de pays différents. Ils permettent aussi à chaque éducateur de saisir ce qu'il doit à son milieu. Le "1957 Yearbook of Education" a pour thème "Education and philosophy" et illustre bien la portée de cette méthode.

5. On pourrait aussi grouper par pays les philosophes dont parlent les histoires de la philosophie et dégager leurs caractéristiques. Il serait intéressant également de noter les auteurs auxquels réfèrent les ouvrages sur l'éducation dans chacun des pays. C'est un peu ce qu'ont fait Kandel, Schneider et Hans. Il faudrait étendre ce travail maintenant à plus de pays et à d'autres civilisations.

LAUWERYS, Joseph A., RIP, 5, 1959, 281-296.

6. Tous les auteurs d'éducation comparée font intervenir de façon plus ou moins explicite leur propre philosophie. Il appartiendrait à la philosophie de faire une synthèse critique et on devrait pouvoir attendre des philosophes de l'éducation une philosophie de l'éducation riche de l'apport de toutes les cultures et valable pour toutes les cultures.

HANS, Nicholas, The historical approach to comparative education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 5, 1959, p. 299-307.

L'éducation comparée se situe comme discipline à mi-chemin entre les humanités et les sciences; elle se rapproche donc de la philosophie, fondement de ces dernières. Elle recourt aux méthodes de la sociologie, des statistiques, des sciences ou de l'histoire selon l'objet qu'elle traite. Or, il y a une certaine continuité de l'histoire à la science et l'on ne peut refuser à l'histoire un caractère scientifique authentique. En allemand, d'ailleurs, le concept de "Wissenschaft" recouvre les deux. On peut, toutefois dire que l'histoire essaie de connaître avec certitude des faits individuels, tandis que la science tâche de découvrir les lois universelles qui régissent ces faits. La science se limite au principe de causalité, tandis que l'histoire recourt au principe de finalité et cherche à interpréter le comportement humain en remontant à leurs motifs conscients.

L'éducation comparée est amenée sans cesse à interpréter les faits, puisque l'on ne peut comparer sans interpréter. Si, dans certains travaux comme ceux du Bureau international d'éducation et ceux de l'Unesco, l'éducation comparée peut se limiter à interpréter seulement des faits récents, elle ne peut la plupart du temps interpréter correctement sans remonter dans le temps et recourir au contexte historique.

Ainsi, beaucoup de phénomènes éducatifs sont liés aux notions de société et d'Etat qui ont une importance et une portée différentes selon les nations. En Angleterre, la société l'a traditionnellement emporté sur l'Etat et l'initiative volontaire ou locale est prédominante en éducation. En France, société et Etat ont connu des conflits violents qui ont fait passer l'enseignement de l'autorité de l'Eglise à celle de l'Etat, puis ont marqué les divers statuts de l'école "libre". En Russie, sous le régime des tsars comme sous le communisme, il n'est question en éducation que de l'action de l'Etat.

De même, l'idéal d'égalité hérité en Europe des stoïciens et du christianisme a pris une portée politique et sociale différente d'un pays à l'autre. En Angleterre, on a été sensible à une égalité devant la loi qui assure principalement la liberté individuelle; l'insistance sur l'abolition des privilèges de classes en éducation est un phénomène récent et l'indice d'un changement social. Aux Etats-Unis, au contraire, l'égalité d'accès à l'éducation primaire, puis secondaire et aujourd'hui supérieure, même au détriment de la valeur des études, a marqué le développement du système scolaire. En France, depuis Descartes, on a conçu les hommes comme égaux en tant qu'êtres humains, mais inégaux par le talent. Le système scolaire devait donc faire une sélection destinée à découvrir et à former une élite.

Dans ces exemples, les faits éducatifs ne peuvent recevoir une interprétation exacte et complète sans recours à l'histoire. Il en serait de même d'un grand nombre d'autres faits: le bilinguisme et la langue d'enseignement, l'étude du latin, les études classiques, le choix de l'alphabet, les constructions scolaires, par exemple.

L'éducation comparée doit donc, en plus de la philosophie, de la sociologie et de l'économique, utiliser l'histoire qui cherche à découvrir les causes passées des changements individuels ou collectifs dans les groupes religieux ou nationaux et, en général, dans ce qu'on peut appeler les caractéristiques nationales.

ANDERSON, C. Arnold, Sociology in the service of comparative education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 5, 1959, p. 310-318.

L'éducation comparée a deux champs d'étude à la fois distincts et connexes: d'un côté, les nombreux systèmes scolaires et leurs divers aspects, de l'autre, les relations complexes qui existent entre l'éducation et la société. L'application des sciences auxiliaires à l'éducation fait paraître bien ambitieuses les études entreprises par les premiers comparatistes. Le développement d'une discipline ne se fait pas d'après un plan préconçu: certains choisissent des sujets très vastes tandis que d'autres préfèrent des questions plus limitées. Cela dépend en partie des données disponibles.

Les sociologues ont jusqu'ici prêté peu d'attention à l'éducation. Voici quelques problèmes qu'ils ont abordés déjà aux Etats-Unis ou auxquels la sociologie se révélerait particulièrement applicable.

1. L'école a joué un rôle d'intégration sociale aux Etats-Unis. L'école polyvalente et la scolarisation générale auraient la même influence ailleurs.

2. Le même répertoire d'idées sur l'éducation est à l'origine de toutes les réformes scolaires récentes. Les méthodes de la sociologie permettraient d'acquérir une meilleure connaissance de ce qui doit entrer dans une politique de l'éducation. L'utilisation des échelles ("scaling"), de l'analyse factorielle, de l'analyse de contenu, la notion de changement ("social movement"), voilà autant de techniques prometteuses.

3. La notion d'élaboration culturelle ("cultural elaboration") empruntée à l'anthropologie permet de saisir les mécanismes qui poussent chaque culture à mettre l'accent sur certaines valeurs.

4. A mesure que les études se multiplient sur les rapports de l'éducation et du statut social, on découvre davantage la complexité du phénomène, la très grande variété des forces qui entrent en jeu et le caractère spécifique de chaque milieu. L'étude de la famille comme un petit groupe ("small group") va permettre de saisir son action sur la réaction des enfants à l'école.

5. Si l'on considère la classe comme une unité sociale ("social system"), on réussit à observer certains aspects de son action sur la personnalité de l'individu et par là sur le caractère national. La notion de groupe de référence ("reference group") peut aider à mieux comprendre le jeu des identifications.

6. La carrière de l'enseignement constitue un corps professionnel dont l'étude est encore peu avancée mais que l'on connaîtra de mieux en mieux en utilisant les méthodes qu'on applique à l'étude des professions.

7. Les systèmes scolaires en se développant prennent une ampleur telle qu'on y retrouve les problèmes des grandes entreprises complexes. Les techniques de l'administration peuvent s'y appliquer.

Ces énoncés relatifs à la sociologie ne visent pas à établir un monopole de cette discipline en éducation comparée. Il faudrait au contraire mobiliser aussi les autres sciences auxiliaires et entreprendre des travaux multidisciplinaires.

DOTTRENS, Robert, Pédagogie expérimentale, pédagogie comparée et plans d'études, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 5, 1959, p. 320-327.

Le problème des plans d'études est très important à cause du rôle essentiel qu'il joue dans les réformes scolaires mais on l'a encore peu étudié. La pédagogie expérimentale pourrait établir avec objectivité la valeur du répertoire des notions et des connaissances que l'on veut faire acquérir. L'éducation comparée donnerait une meilleure intelligence des directives générales d'ordre méthodologique et des conseils pédagogiques que proposent les plans d'études.

Pédagogie expérimentale et plans d'études. Les techniques de la pédagogie expérimentale ont déjà donné des résultats intéressants pour les plans d'études de l'enseignement du premier degré sur deux points en particulier: la mesure du temps de travail à l'école primaire, l'évaluation statistique des capacités intellectuelles des enfants de chaque âge. On peut ainsi préparer des plans d'études dont le contenu soit réellement assimilable dans le temps disponible.

Pédagogie comparée et plans d'études. Les enquêtes internationales d'éducation comparée ont également apporté des données valables.

IDENBURG, Ph. J., L'importance des études statistiques pour l'éducation comparée, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 5, 1959, p. 329-340.

L'étude statistique de l'éducation s'impose pour diverses raisons, dont l'évaluation du rendement des budgets et les besoins de la planification. Des statistiques internationales pourraient également être utiles à chaque pays.

On peut distinguer: statistiques internes, concernant les réalités scolaires, et statistiques externes, ayant pour objet les réalités sociales qui agissent sur l'éducation.

Les statistiques internes porteront sur le nombre de classes, la pyramide des âges, les changements de personnel, le milieu social des élèves et leur carrière scolaire, les diplômes, le coût des divers enseignements et les principaux chapitres de dépenses. Les statistiques externes comportent surtout les données démographiques, la situation de l'emploi et le revenu national.

Les statistiques internationales sont difficiles à établir à cause des différences des terminologies, des structures socio-économiques et démographiques, des classifications, des monnaies nationales et des données qualitatives. Pour y remédier, il faudrait développer les statistiques nationales, adopter des définitions et classifications uniformes, formuler avec exactitude les caractéristiques nationales.

FERNIG, L., The global approach to comparative education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 5, 1959, p. 343-353.

Les ouvrages d'éducation comparée relèvent d'ordinaire de l'une des deux méthodes suivantes: ou bien l'on compare sous plusieurs aspects un petit nombre de systèmes scolaires typiques dans le but d'expliquer les caractéristiques nationales et d'élaborer une philosophie internationale de l'éducation (par exemple: Kandel, Studies in comparative education, 1933); ou bien on n'étudie qu'un aspect ou un problème mais en le situant dans un nombre important de pays et en dégageant dans une étude d'ensemble les données générales (par exemple, chaque Year Book of Education). Dans les deux types d'études, il suffit de comparer deux systèmes scolaires pour qu'il y ait comparaison. Un grand nombre de ces travaux ont pour but de faire connaître dans le pays de l'auteur ce qui se fait ailleurs; ainsi, l'interprétation des faits varie souvent avec la nationalité des auteurs.

De tels travaux auraient besoin de se baser sur une documentation recueillie dans une perspective mondiale ("global approach"). Il existe environ 200 systèmes scolaires dans le monde. On pourrait essayer de dégager des normes internationales en se basant sur des faits ou des tendances observées partout dans le monde. Pedro Rossello a beaucoup fait pour développer cette méthode. Les recommandations adoptées d'année en année par la Conférence internationale de l'Instruction publique, à Genève, se basent sur des études qui essaient d'être aussi mondiales que possible. De même, les nombreuses rencontres d'experts de divers pays organisées par les organismes internationaux mettent en commun une expérience que l'on veut mondiale. Ces travaux constituent des sortes de normes qui influencent la pratique éducative dans le monde mais conservent un caractère subjectif. Ce sont des généralisations qui tirent leur valeur universelle d'un consentement commun.

On pourrait souhaiter une documentation mondiale de caractère plus objectif. On s'inspirera pour cela des méthodes de la psychologie et des sciences sociales mais il faudra d'abord procéder de façon empirique, en essayant de produire quelque chose même avant de régler les questions théoriques. Il se pose des problèmes à trois niveaux: la description, les statistiques, la terminologie.

La description doit présenter des faits similaires recueillis dans tous les systèmes scolaires, dégager l'essentiel de l'accessoire et l'usage courant de l'usage exceptionnel. C'est ainsi que l'Annuaire international de l'éducation publié chaque année par le Bureau international d'éducation, à Genève, présente seulement environ 10% des renseignements qu'il reçoit en réponse à un questionnaire qui couvre tout le champ des systèmes scolaires. Pour un grand nombre de points, il dégage leur fréquence dans le monde et la compare à celle de l'année précédente. De là, il arrive à brosser un tableau de la situation mondiale et à formuler des courants éducatifs qui évoluent d'une année à l'autre. La même méthode s'emploie dans les enquêtes annuelles qui servent de base aux recommandations des Conférences internationales de l'Instruction publique.

Les statistiques doivent être recueillies de façon uniforme pour permettre de présenter des données comparables dans des tableaux très généraux. C'est ce que fait la collection "L'éducation dans le monde" publiée par l'Unesco. On recueille d'abord des monographies nationales similaires pour tous les systèmes scolaires. Puis on dresse des tableaux de distribution qui éliminent les noms de pays et mettent en évidence des tendances générales, comme le taux d'alphabétisme (en pourcentage), le rapport maître/élève (en nombre), le taux d'inscription à l'école parmi la population

d'un âge donné (en pourcentage). Plusieurs indices nouveaux ont pu être ainsi imaginés qui rendent déjà service au niveau des ministères de l'éducation.

La terminologie pose aussi des problèmes, par suite de la diversité des langues et de la variété des usages. On peut dire que beaucoup d'études d'éducation comparée ne contiennent à peu près que des définitions de termes et de faits scolaires étrangers mis à la portée des lecteurs de même langue que l'auteur. La Conférence générale de l'Unesco a essayé de sortir de cette situation par sa recommandation concernant la normalisation internationale des statistiques de l'éducation (1958). On pourrait aussi essayer de rédiger des définitions internationales, c'est-à-dire des définitions ne contenant que des termes employés dans leur sens général dans la langue de rédaction, sans référence au système scolaire de l'un des pays de cette langue. Plusieurs essais ont été commencés jusqu'ici dans cette direction.

DIEZ HOCHLEITNER, R., Application of elements of comparative education in the planning of education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 5, 1959, p. 362-365.

Dans la mise en marche d'un plan de développement de l'éducation pour la Colombie, nous avons voulu tenir compte des acquisitions de l'éducation comparée. Nous avons utilisé les recommandations internationales et régionales sur l'éducation, en les interprétant à la lumière des courants éducatifs de Rossello. Plus tard, dans une autre perspective, nous avons pris connaissance d'une expérience suggestive, une application de la recherche opérationnelle ("operational research") faite par International Business Machines Corporation (I.B.M.).

La recherche opérationnelle consiste à recueillir, selon les méthodes et les techniques des sciences, surtout physiques, les données complexes nécessaires aux responsables des très grosses administrations financières, gouvernementales ou militaires pour prendre leurs décisions. Le développement de la statistique et celui des ordinateurs a rendu possible de traiter à la fois une très grande quantité de données quantitatives. Le but de cette méthode est, en passant par l'intermédiaire de symboles, de déterminer où il est plus efficace de faire prendre chaque décision.

Sous la direction d'un spécialiste en administration, on pose un problème à un groupe de dix personnes. La moitié de celles-ci doivent venir des spécialités impliquées dans le problème: biologistes, sociologues, éducateurs, psychologues, économistes, etc. Les autres seront mathématiciens, physiciens, statisticiens, etc. De plus, il doit y avoir un spécialiste du problème qui expose celui-ci, en présente les éléments, distingue les constantes et les variables, fournit les données disponibles, en particulier, d'ordre statistique et lexicographique.

L'équipe définit les unités qu'on utilisera pour mesurer (c'est-à-dire comparer, juger, évaluer) les causes et les effets. De là on établit une formule mathématique ou une équation qui décrit les rapports entre les variables. Après avoir trouvé les valeurs diverses des variables, on arrive à dégager une ligne de conduite ("guiding line") très précieuse pour la planification. Il existe dans plusieurs pays des entreprises spécialisées dans ce genre de travaux.

Les recherches d'éducation comparée à l'échelle mondiale reposent sur une telle quantité de données que seule une méthode de ce genre peut rendre possible de les traiter. Il faut tenir compte, en effet, non seulement des faits d'éducation eux-mêmes mais aussi des influences sociales, économiques, culturelles et politiques qui s'exercent sur eux. Les recommandations internationales et autres documents semblables peuvent être soumis à ce mode de traitement.

La valeur de la recherche opérationnelle repose sur l'exactitude de la formulation de départ qui propose un estimé quantitatif des variables inconnues entrant dans le problème.

BRICKMAN, William W., A historical introduction to comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 3, n. 3, 1960, p. 6-13.

Même avant Marc-Antoine Jullien dont l'ouvrage de 1817 est d'ordinaire reconnu comme le début de l'éducation comparée, on peut retracer des travaux de nature comparative.

L'Emile de Rousseau a provoqué la publication de deux ouvrages en 1784 (Brinkman) et en 1806 (Evers) visant à prouver que l'éducation ancienne était plus conforme à la nature. Les deux employaient le terme "comparaison". De telles études, basées sur la comparaison du présent et du passé, ont paru fréquemment au début du siècle.

Hecht a publié en 1795 une étude surtout descriptive mais quelque peu comparative: "De re scholastica Anglica cum Germanica comparata". Les études descriptives, même si on leur concède seulement un statut inférieur, sont au moins des travaux de base nécessaires à l'analyse scientifique des systèmes et des problèmes d'éducation. Les publications d'Abeling (1793-1816) firent connaître en Allemagne le système scolaire des Etats-Unis. On trouve des préoccupation de comparaison dans maints travaux sur les cultures et l'éducation à la fin du 18e siècle. Basset publia en 1808 un ouvrage où il propose des vues semblables à celles de la brochure de Jullien; une critique de la deuxième édition a paru dans la revue où Jullien a fait paraître d'abord en articles son ouvrage, et la même année.

Par la suite, on a publié un bon nombre d'études sur des systèmes scolaires étrangers. Des rapports officiels des gouvernements ont diffusé une documentation de grande valeur. On doit noter aussi les mémoires où des auteurs évoquaient le temps de leurs études. D'autres ouvrages ont fait connaître des expériences scolaires à l'étranger, en particulier dans le courant de l'école nouvelle. Au Japon, la réforme de l'Ere Meiji, à partir de la création du Ministère de l'éducation en 1872, s'est basée sur de l'information recueillie principalement aux Etats-Unis et en Allemagne.

Des comparaisons de statistiques scolaires paraissent en 1825. On peut cependant considérer que l'entrée de l'éducation comparée dans sa phase scientifique ne remonte qu'à Sadler (1900). L'expression de "comparative education" est devenue commune dans les pays anglophones vers la même époque.

(Bibliographie complémentaire: William W. Brickman, Works of historical interest in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 7, 1964, p. 324-326.)

ROSSELLO, Pedro, Comparative education as an instrument of planning, dans Comparative Education Review, vol. 4, 1960, p. 3-12.

L'éducation comparée descriptive et explicative. Les travaux d'éducation comparée se présentent d'ordinaire sous deux aspects: l'éducation comparée descriptive (documents, faits, comparaison entre les faits pour relever différences et ressemblances), l'éducation comparée explicative (recherche des causes, prévision de leur évolution). Celle-ci est de beaucoup la moins développée des deux et on met fréquemment en doute sa possibilité. L'éducation comparée descriptive s'est accrue depuis la mise en marche des organismes internationaux et de certains centres universitaires. Elle est un précieux auxiliaire des réformateurs et des planificateurs de l'éducation.

L'éducation comparée "dynamique". L'analyse annuelle des rapports parus dans l'Annuaire international d'éducation, a fait découvrir qu'à côté d'une éducation comparée statique portant sur les systèmes, l'organisation et les structures, il y a place pour une éducation comparée dynamique analysant les développements, les changements, l'évolution. On peut alors se demander si l'éducation comparée explicative ne pourrait pas prévoir et prédire le prolongement des mouvements observés, comme la météorologie essaie de faire des pronostics en tenant compte de facteurs multiples.

La théorie des courants éducatifs. L'observation du mouvement annuel de l'éducation dans le monde fait voir la répétition dans le temps et la fréquence dans l'espace de certains phénomènes déterminés. De là s'impose l'idée de courants éducatifs. Leur interdépendance et leur corrélation avec d'autres tendances plus générales, de caractère politique, social, économique, intellectuel, etc., portent à croire que certains principes de causalité entrent en jeu et que, si nous les connaissions, il deviendrait plus facile d'expliquer le mouvement éducatif et son évolution.

Principes déterminants des courants éducatifs. On pourrait déjà dégager deux de ces principes: le rôle de l'influence réciproque de l'école et de la vie, le principe de l'interdépendance des faits éducatifs.

Parmi les grands courants éducatifs on peut en dégager quelques-uns de plus grande importance: l'ère des réformes, l'influence croissante de l'Etat dans l'éducation (socialisation), l'école pour les masses (démocratisation), l'enchérissement de l'éducation, la crise de croissance de l'enseignement du second degré, l'éducation par l'action (école active), etc.

La connaissance des courants éducatifs n'implique aucune soumission. Les courants éducatifs n'ont pas un caractère absolu et définitif. Ils sont transitoires. Ils peuvent se combiner ou se neutraliser réciproquement. On peut les freiner. On peut les utiliser.

Que peut-on espérer de l'éducation comparée? L'éducation comparée peut rendre des services: aider à fixer des objectifs réalisables en constatant à quel point sont parvenus les plus favorisés; définir des points de référence par rapport à des bases objectives et permettre d'échapper aux évaluations purement subjectives; créer un esprit de saine émulation; hiérarchiser les problèmes et les sérier; mettre en évidence la valeur relative des solutions proposées et en suggérer une variété; prémunir contre le mythe de la nouveauté et celui de la tradition; mettre à profit les "conjonctures" en faisant discerner les courants favorables ou défavorables à l'exécution de projets ou de plans d'ordre éducatif.

BEREDAY, George Z. F., Comparative education at Columbia University, dans Comparative Education Review, vol. 4, 1960, p. 15-17.

La tradition d'éducation comparée et internationale ("comparative and international studies") au Teachers College de Columbia University, New York, remonte à 1918 avec la publication de l'ouvrage de Peter Sandiford: Comparative education. La fondation de l'International Institute, en 1923, a fait connaître Isaac L. Kandel et ses collaborateurs: la subvention de la Rockefeller Foundation a duré jusqu'à 1938 quand ses activités ont été absorbées par le Teachers College. Kandel a publié l'Educational Yearbook, de 1924 à 1944. En 1953, le Year Book of Education a commencé à paraître en collaboration avec l'University of London.

Le Teachers College comprend 17 départements et 8 instituts. Certains départements sont ouverts à tous les étudiants. Le département de Social and Philosophical Foundations offre un champ de spécialisation en "Comparative and international foundations of education" avec trois professeurs: George Z. Bereday, David G. Scanlon et Chang-tu Hu dont chacun se concentre sur une région. Leur préoccupation est de développer la méthode de l'éducation comparée, d'appliquer l'humanisme ("liberal disciplines") à l'éducation et de perfectionner la méthode d'étude de problèmes ("problem approach"). L'un d'eux s'intéresse, en plus, à l'éducation internationale.

On offre 20 cours groupés en trois catégories: cours généraux (fondements de l'éducation comparée et internationale, séminaire sur les méthodes et les problèmes, cours de direction individuelle), étude de problèmes (culture de masse, idéologies, nationalisme, contacts entre cultures, sous-développement, Nations Unies), étude de régions (Europe, Asie et Afrique). Un millier d'étudiants suivent ces cours.

Une vingtaine de thèses de doctorat sont en cours dont une seule a été autorisée à faire une étude comparative: "Récompenses et punitions aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne". Cinq thèses ont été présentées au cours des cinq dernières années. Une vingtaine d'articles ont été publiés par des étudiants, ainsi qu'un volume (A. Scarangelo). Les professeurs ont publié une quarantaine d'articles et plusieurs ouvrages collectifs. Ils ont fait nombre de voyages pour des questions d'éducation.

Le Teachers College compte 400 étudiants étrangers et bon nombre d'activités à l'étranger.

FOSTER, Philip, Comparative methodology and the study of African education, dans Comparative Education Review, vol. 4, 1960, p. 110-117.

L'éducation comparée se caractérise moins par une méthodologie que par un intérêt commun pour les systèmes scolaires étrangers. Jusqu'ici, elle constitue peu une discipline. Elle groupe des études hétérogènes dont les méthodes s'opposent parfois et ont une rigueur variable. Le comparatiste tend à être un analyste secondaire qui tire son information des disciplines sociologiques les plus développées, économique, sociologie, anthropologie sociale, et risque de présenter des généralisations faibles et des observations peu importantes.

Il est clair toutefois que s'impose la nécessité d'une discipline qui analyse et compare les institutions scolaires au lieu de se limiter à les décrire.

Toutes les disciplines sociales reposent sur le postulat que les phénomènes sociaux par nature tendent à se répéter: les faits sociaux ne se présentent pas au hasard mais se raccrochent les uns aux autres par des liens significatifs ou une convenance interne (Nadel).

La méthode comparative en sciences sociales consiste à isoler les processus et à essayer de les contrôler dans le but de découvrir les liens constants. On peut: 1. observer une seule société à un moment donné et y analyser les divers modes d'action ou de relations; 2. comparer des sociétés semblables qui diffèrent par des modes d'action et de relations; 3. comparer des sociétés dissemblables qui ont un élément commun, ou 4. des périodes d'une même société entre lesquelles s'est produit un changement important.

L'histoire porte sur des séries uniques de rapports dans un cadre spatial et temporel. En éducation, elle doit analyser tous les facteurs de la genèse et du développement des institutions scolaires. La comparaison est malaisée en histoire et dépasse difficilement la juxtaposition de descriptions parallèles.

L'anthropologie sociale a mis en évidence la stérilité relative de la comparaison entre des éléments isolés de cultures diverses, à cause du fait que chaque élément est significatif seulement dans son propre cadre culturel. Il importerait surtout d'étudier à fond chaque culture dans sa complexité. Cela montre que la comparaison risque de demeurer fragmentaire et insuffisante. Il faut compenser par une grande rigueur ces faiblesses.

On rencontre les mêmes tendances en éducation comparée. De fait, les travaux d'éducation comparée sont souvent de la sociologie comparée de l'éducation. L'éducation comparée a été développée au 19ème siècle par des observateurs remarquables des systèmes scolaires, alors que la sociologie de l'éducation a tiré sa théorie des travaux de Weber et de Durkheim. La sociologie de l'éducation s'est intéressée aux rapports des institutions scolaires avec les autres institutions dans des sociétés hautement stratifiées selon l'occupation et la richesse, tandis que l'éducation comparée a plutôt fait l'examen critique des sociétés non occidentales. Le sociologue s'est attaché à des sujets limités et les a étudiés avec rigueur. Le comparatiste a pris des sujets plus vastes et a recouru aux sources historiques. Il s'est aussi préoccupé davantage des applications selon les régions et de la réforme des institutions scolaires, cherchant à découvrir les pratiques et les idées que l'on pourrait emprunter avec profit.

FOSTER, Philip, CER, 4, 1960, 110-117.

Peut-on croire que la sociologie et l'éducation comparée permettent de prévoir les conséquences possibles de diverses façons de faire? La réponse est négative. De part et d'autre on découvre un manque de rigueur: on doit être très prudent quand on tente de formuler des prévisions.

BONE, Louis W., Sociological framework for comparative study of educational systems, dans Comparative Education Review, vol. 4, 1960, p. 121-126.

La difficulté de la comparaison des systèmes d'éducation tient à l'absence d'un cadre d'analyse des différences et des ressemblances qui permettrait de déceler les groupes de facteurs auxquels chaque trait tend à se lier. Cela tient au fait que l'éducation se donne non seulement à l'école mais aussi dans d'autres structures sociales. Cet article propose un tel cadre d'analyse. Il propose une classification des contenus et objectifs et, d'autre part, des structures. Ces deux aspects de la comparaison peuvent s'utiliser soit séparément soit conjointement.

Contenus et objectifs. Les contenus et objectifs peuvent se classifier comme suit:
1. acculturation rudimentaire ("rudimentary-acculturation education"): l'apprentissage des bonnes manières;
2. acquisition d'habiletés manuelles ("physical-manipulative"): dextérité à la chasse, à la pêche, aux techniques artisanales;
3. compréhension des symboles ("symbolic education"): interprétation des objets qui se réfèrent à d'autres réalités; on distingue les symboles en:
   a. religieux ("sacred"),
   b. profanes ("secular").
4. éveil de la curiosité ("inquisitive education"): ce qui amène le développement des jeux, des religions, des arts, des philosophies, de la science et des outils. On distingue:
   a. la recherche de la signification ("search for meanings"): il peut s'agir de signification mystico-philosophique ou pragmatique ("scientific-philosophical");
   b. la technique ("instrumental-scientific education").

Structures. On peut distinguer dans les structures de l'éducation:
1. les sujets ("recipients"),
2. la durée ("duration"),
3. les agents ("transmitters"),
4. les lieux ("location").

On peut analyser à l'aide de la classification précédente le contenu et les objectifs de chacune de ces structures.

Ce cadre d'analyse pourrait permettre de dégager les éléments fondamentaux, semblables et différents, et de comparer les cultures ("cross-cultural studies").

KANDEL, I. L., A new addition to comparative methodology, dans Comparative Education Review, vol. 5, 1961, p. 4-6.

On veut, depuis la guerre, que l'éducation comparée recoure aux méthodes scientifiques d'analyse et de recherche, surtout celles de la sociologie et de l'anthropologie. Celles-ci peuvent nous faire faire une partie seulement du trajet qui nous amènera à comprendre ce qui permet à un système scolaire de fonctionner.

On a oublié de recourir à la gastronomie. Pour Shakespeare, l'homme devient ce qu'il est par ce qu'il mange et par ce qu'il omet de manger. C'est aussi vrai de l'administrateur et de l'éducateur. La gastronomie doit entrer en ligne de compte dans une analyse culturelle.

En Allemagne, l'éducation a toujours attaché une toute première importance à l'accumulation des connaissances et des faits. Tous les faits se valent, qu'on les mette dans le texte ou en note. A table, l'Allemand est gourmand; le plat principal de son repas est une accumulation.

Le Français est un gourmet, à table et dans sa vie intellectuelle. Il choisit les plats pour leur saveur, comme il apprécie les faits pour les idées auxquelles ils se rattachent. Le vin rend l'esprit clair. Claret et clarté sont caractéristiques. Raffinement et délicatesse sont communs à la cuisine et à la culture. Ils manifestent l'un et l'autre le culte de la raison.

L'Anglais mange des mets traditionnels, boeuf ou pouding, parce qu'ils développent et fortifient les muscles. La façon de se nourrir doit former le caractère. Aucun autre pays peut-être n'a autant estimé les classiques pour leur valeur formatrice ("fortifying"). L'éducation doit "fortifier" l'esprit et le caractère comme la nourriture fait pour le corps.

L'Américain évalue selon la quantité. Depuis qu'il s'est voué à la technologie sa nourriture lui arrive en unités de poids égal emballées de façon uniforme. Il consomme des unités égales par le poids et le goût, interchangeables, contenant un nombre fixe de calories. Son enseignement lui est distribué en crédits, unités et points, dont l'accumulation en quantités égales donne droit à un diplôme donné.

Les "sciences" de l'éducation, au début du siècle, ont développé un langage ésotérique et ont contribué à l'avancement de l'éducation comme art. A travers un nouveau jargon, les responsables des systèmes scolaires découvriront sans doute ce que l'on sait empiriquement depuis toujours.

KAZAMIAS, Andreas M., Some old and new approaches to methodology in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 5, 1961, p. 90-96.

1. Méthodologies classiques en édcuation comparée.

Kandel a jeté, en 1933, dans "Comparative education", les bases d'une éducation comparée vraiment scientifique. Pour lui, l'éducation comparée doit non seulement donner l'information sur les systèmes scolaires ("to learn about") mais aussi les comprendre ("to search for information into"). C'est pourquoi il faut la considérer comme la continuation dans le présent de l'histoire de l'éducation. Elle a trois objectifs principaux: a. elle constitue des répertoires descriptifs de faits classifiés selon des catégories établies simplement selon le sens commun, par exemple, administration, organisation, niveaux, formation des maîtres; b. elle fait l'histoire fonctionnelle des systèmes scolaires: elle cherche les causes de l'état actuel en rapport avec le contexte national; c. elle vise à l'amélioration ("melioristic approach"), à la réforme de l'éducation, et devrait développer l'esprit international. Kandel adopte certaines valeurs: la démocratie est bonne, la centralisation est mauvaise; l'enseignement doit viser au développement de tout l'homme; on doit croire au progrès, à la responsabilité de l'individu, etc.

Kandel introduit dans la comparaison l'interprétation, ou explication, et le cadre culturel de la nation, parties d'un examen scientifique de la pratique scolaire. Cela pose un problème de méthodologie en mêlant ce qui est et ce qui devrait être. L'étude des deux relève de méthodes différentes, même si l'on peut espérer que d'une démarche on arrive à l'autre et que l'on puisse parvenir à des jugements.

De même, quand Kandel voit dans l'éducation comparée le prolongement de l'histoire de l'éducation, cela ne veut pas dire qu'elle ne traite que des faits uniques. L'histoire en effet utilise la méthode scientifique: hypothèses, déduction, vérification ou réfutation. La méthode historique dans les travaux de Robert Ulich et de Nicholas Hans n'est pas vraiment comparative mais elle peut apporter beaucoup aux comparatistes.

Autre tendance chez Hans et Vernon Mallinson: l'explication par le "caractère national". Joseph Lauwerys lui reproche de pouvoir expliquer n'importe quoi mais lui trouve une valeur heuristique: servir à formuler des questions et guider dans la recherche. Cette méthode conduit souvent à expliquer mutuellement deux traits l'un par l'autre. Il y est difficile de s'élever au-dessus des impressions; Lauwerys suggère, pour y remédier, de manier ensemble un nombre restreint d'éléments.

2. Méthodologies récentes.

Lauwerys propose de recourir à la méthode philosophique ("the philosophical approach to comparative education"), particulièrement à ses aspects épistémologiques. On pourrait identifier des styles nationaux, des façons différentes de raisonner: empirisme en Grande-Bretagne, rationalisme, cartésianisme et existentialisme en France, idéalisme et romantisme en Allemagne, pragmatisme aux Etats-Unis. On pourrait, en éducation comparée, trouver des liens entre les modes d'argumentation philosophique. Ainsi s'expliqueraient: Liberal education en Grande-Bretagne, Culture générale en France, Allgemeinbildung en Allemagne, General education aux Etats-Unis, Polytechnique en Russie. Lauwerys applique cette méthode dans le Year Book of Education de 1957. On pourrait faire les mêmes remarques que sur le caractère national de Hans.

KAZAMIAS, Andreas M., CER, 5, 1961, 90-96.

C. Arnold Anderson propose quelque chose de semblable avec des typologies sociales ("societal typologies") liées à son interprétation fonctionnelle de l'éducation, qui était implicite chez Kandel, mais moins analytique et moins rigoureuse. Cela permettrait de découvrir des liens permanents, donc des "lois", à l'aide d'une analyse scientifique. Anderson cherche à vérifier empiriquement les hypothèses.

L'étude de problème est proposée comme méthode par George Z. F. Bereday, Brian Holmes et Edmund King. Il peut s'agir de problèmes vastes comme ceux qu'étudie The Year Book of Education ou de problèmesplus restreints, comme le rendement d'une réforme scolaire. L'étude de problème se ferait à partir d'un schème abstrait servant d'hypothèse pour la cueillette et la présentation de données comparables.

3. Observations méthodologiques.

La méthode historique n'exclut pas nécessairement une observation et une généralisation qui établiraient des types systématiques de rapports et feraient des comparaisons. Il ne faudrait pas renoncer à la méthode historique, complémentaire des autres.

Il manque des instruments de vérification empirique. Il faudrait élaborer des instruments valables à cette fin. Des équipes interdisciplinaires pourraient recueillir les faits, les formuler systématiquement, les confronter à des hypothèses. On pourrait ainsi comparer une décision légale et ses effets dans la pratique scolaire.

On devrait étudier à des niveaux de réalité plus maniables, par exemple, des écoles dans un milieu d'une certaine classe sociale, ou le rendement scolaire en une matière d'une année du programme.

Enfin, il est nécessaire d'envisager l'école dans ses rapports avec les autres agents de transmission de la culture, ou dans le processus de socialisation, comme disent les anthropologues. Son rôle est probablement primordial dans certaines nations, secondaire dans d'autres. Elle peut exercer des tâches attribuées ailleurs à d'autres agents.

L'éducation comparée a besoin de plus de rigueur scientifique. Elle doit faire de l'analyse ("build a microcosm"), d'abord; la synthèse ("a macrocosm") viendra ensuite. Cela vaut mieux que l'ordre inverse. Son avenir repose sur une synthèse de rigueur scientifique et de vues humanistes.

ANDERSON, C. Arnold, Methodology of comparative education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 7, 1961, p. 1-22.

1. Conceptions diverses de l'éducation comparée. On peut dire qu'il y a deux tendances en éducation comparée. a) Certains travaux se limitent à l'éducation: leur objet est de recueillir des données sur les problèmes d'éducation et de les interpréter à la lumière de l'expérience des autres pays. On a vite affaire à une masse énorme de faits et on ne peut guère faire de généralisations avant d'avoir complété la documentation. Par cette méthode on peut étudier des problèmes particuliers, formuler de nouvelles hypothèses et mettre de l'ordre ("taxonomic ordering") dans les aspects divers des systèmes scolaires. b) D'autres travaux étudient les problèmes d'éducation dans un contexte social. Cette méthode répond parfaitement aux "forces" intérieures ("determining forces") en jeu dans les systèmes scolaires. Elle est particulièrement adaptée à l'étude des fonctions de l'éducation. Encore peu d'études ont adopté cette méthode plus compliquée que la première. D'ailleurs, les deux méthodes sont complémentaires. Dans un sens large, on peut définir l'éducation comparée: la comparaison, dans des contextes culturels variés, de la structure, du fonctionnement, des buts, des méthodes et du rendement de plusieurs systèmes scolaires et de leurs éléments interprétés dans leur cadre sociologique.

2. Leçons tirées des disciplines comparatives. L'éducation comparée a en commun avec d'autres disciplines certaines constatations d'ordre méthodologique. Elle repose sur le postulat que l'étude d'un seul système ne suffit pas pour atteindre le coeur des phénomènes. La comparaison permet de découvrir des étapes, des typologies, des généralisations. Elle est un succédané de l'expérimentation là où celle-ci est impossible. Elle aide à comprendre les faits dans leur contexte sociologique par le rapprochement de plusieurs sociétés, grâce à la méthode des "co-variations".

3. Déficiences actuelles. En éducation comparée, les instruments de travail sont actuellement beaucoup moins précis que ceux, par exemple, de l'économie comparée. Ainsi, il n'existe guère de moyens de mesurer le rendement d'un système scolaire. On ne peut distinguer ni évaluer les fonctions explicites et les fonctions implicites ("manifest and latent functions"), non plus que les buts immédiats ("lower-level outcomes") et les buts ultimes ("ultimate outcomes"). De plus, les termes de comparaison sont d'ordinaire imprécis et subjectifs.

4. L'utilisation de modèles comme technique d'analyse. L'éducation comparée devra établir avec exactitude ce que le système scolaire apporte réellement à la société. Il faudra faire pour cela des études basées sur les techniques d'analyse de la co-variation. Mais auparavant on devra formuler des hypothèses à vérifier sur les liens de cause à effet et leurs groupements possibles, c'est-à-dire construire des "modèles" abstraits de complexité croissante. Ceux-ci seront toujours criticables. On essaiera d'y présenter de manière brève un ensemble d'hypothèses tirées d'observations empiriques, puis soumises au raisonnement déductif. On comparera ensuite ces modèles aux données existantes par l'analyse de la co-variation. Les deux méthodes se combinent donc. Il existe des techniques pour empêcher que les modèles deviennent statiques. Souvent, la constatation d'une corrélation nulle suscite la formulation de nouvelles hypothèses.

5. Réflexions sur la méthodologie de trois problèmes-types en éducation comparée: a) l'école comme groupe social; b) l'école comme mécanisme de sélection sociale et psychologique; c) normes, fonctions et évaluation du rendement du système scolaire dans le système socio-économique.

ANDERSON, C. Arnold, RIP, 7, 1961, 1-22.

L'introduction du fonctionnalisme en éducation comparée ouvre une voie prometteuse vers une meilleure intelligence des systèmes scolaires et des forces qui y entrent en jeu.

BEREDAY, George Z.F., Comparative education and ethnocentrism, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 7, 1961, p. 24-33.

Les préventions nationales ("ethnocentrism") sont une plaie de l'éducation comparée, discipline justement attachée à observer objectivement et à évaluer par comparaison les systèmes scolaires de divers pays. Ces préventions découlent chez certains comparatistes du rejet ou de l'acceptation de leur propre culture nationale, ou encore du succès ou des échecs qu'ils ont obtenus dans leur vie scolaire ou professionnelle. D'autres sont sur la défensive devant toute critique formulée par un étranger. Certains parmi les meilleurs, quoique formés par leur discipline à observer leur propre système scolaire comme de l'extérieur, se comportent un peu comme les porte-parole et les hérauts de la culture et de l'éducation de leur pays. De plus, l'éducation comparée, comme discipline, a besoin de spécialistes qui connaissent à fond plusieurs langues et ont connu par une expérience directe et prolongée plusieurs systèmes scolaires; elle recueille ainsi un contingent important de personnes que les accidents de l'existence ont projetées d'un bout du monde à l'autre et qui peuvent difficilement faire abstraction de leurs regrets et de leurs peurs.

Il résulte de là que souvent, malgré l'honnêteté des chercheurs, les préventions nationales influent sur leur choix des problèmes et sur leurs conclusions. A trois niveaux différents de la recherche surgissent ainsi des difficultés d'ordre méthodologique.

Le rassemblement des données en éducation comparée est profondément influencé par le fait que les statistiques disponibles sont celles des organismes nationaux gouvernementaux. Dans presque tous les pays, les statistiques de l'éducation sont moins bien faites et moins exactes que les autres statistiques officielles. Elles sont souvent délibérément faussées pour donner à la population du pays, aux étrangers ou aux organismes internationaux une idée flatteuse de la situation réelle.

Le traitement des données doit ensuite se faire à la lumière de différentes disciplines: histoire, philosophie, sociologie, économique, etc. Chaque comparatiste aura de la peine à maîtriser suffisamment toutes ces sciences et il dépendra étroitement de l'état de chacune dans son propre pays. De même, malgré lui, il interprétera les données dans la perspective de son propre pays. En effet, dans chaque pays on donne la préférence à l'une ou l'autre discipline,selon ses liens avec la culture nationale.

Enfin, la comparaison des données pose des difficultés méthodologiques, même une fois que l'on a réussi à les recueillir et à les interpréter correctement. Les institutions scolaires sont si différentes d'un pays à l'autre, le contexte socio-économique est si complexe qu'il est très malaisé de présenter des données assez parallèles pour que leur comparaison semble justifiable. Encore ici, dans chaque nation on sera porté à dresser des tableaux de comparaison qui présentent de manière favorable les données nationales.

Pour remédier à ces difficultés,chaque comparatiste doit d'abord en prendre conscience et chercher à corriger son subjectivisme. On peut espérer aussi qu'à la longue on adoptera des standards internationaux pour recueillir et présenter les faits nationaux. Le travail en équipes internationales peut permettre des progrès soit que chacun fasse critiquer ses écrits avant publication par des collègues d'autres pays, soit qu'un problème soit l'objet d'une étude simultanée dans divers pays. Mais il se pose une question préalable: l'éducation comparée est-elle une discipline fon-

damentale capable d'établir la vérité ou simplement une méthode efficace pour détruire le dogmatisme et donner le sens du relatif? Mais peut-être est-elle à la fois l'une et l'autre.

HIGGINSON, J.H., The centenary of an English pioneer in comparative education, Sir Michael Sadler, 1861-1943, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 7, 1961, p. 286-296.

Les idées de Sadler sur l'éducation comparée sont toujours d'actualité. Son apport a consisté à donner un tour systématique, dans une perspective sociologique et avec une exactitude scientifique, à l'étude des systèmes scolaires étrangers telle que la faisaient des précurseurs anglais comme James Kay-Shuttleworth et Matthew Arnold. Il attira le premier l'attention en Angleterre sur les travaux du National Bureau of Education, de Washington, et il adapta à ce modèle le premier centre important d'éducation comparée en Angleterre qu'il dirigea de 1895 à 1903. Son but était de recueillir et de diffuser l'information sur les systèmes scolaires étrangers en se demandant dans quelle mesure ce qui réussit ailleurs est compatible avec les conditions de la vie en Angleterre.

De 1895 à 1903, il publia onze volumes de "Special reports on educational subjects" portant sur une très grande variété de pratiques et de problèmes scolaires, en Europe, aux Etats-Unis et dans l'Empire Britannique.

Son texte le plus connu est une conférence de 1900:"How far can we learn anything of practical value from the study of foreign systems of education?"Pour lui on ne peut comprendre un système scolaire qu'en le situant dans la vie même du pays, en cherchant "to find out what is the intangible, impalpable, spiritual force which, in the case of any successful system of education, is in reality upholding the school system and accounting for its practical efficiency. (...) In studying foreign systems of education we should not forget that the things outside the school matter even more than the things inside. (...) A national system of education is a living thing, the outcome of forgotten struggles and difficulties, and of battles long ago. (...) The practical value of studying, in a right spirit and with scholarly accuracy, the working of foreign systems of education is that it will result in our being better fitted to study and to understand our own." Il ajoute que souvent des pratiques étrangères inadaptables dans un autre pays reposent sur des principes qui eux pourraient y être féconds.

Pour lui l'éducation comparée est à la fois un instrument de réforme scolaire et un agent de diffusion de la compréhension internationale.

Avant d'être directeur de l'Office of Special Inquiries and Reports, Sadler avait enseigné et participé à d'importantes enquêtes sur l'éducation. Il se servit des meilleures méthodes d'éducation comparée existant de son temps.

Sadler ne réussit pas à convaincre le gouvernement anglais de l'utilité de ses travaux,mais celui-ci publia après son départ les mémoires dans lesquels il tentait de justifier son oeuvre:" Papers relating to the resignation of the director of special inquiries and reports" (1903). Ce "Blue Book" mérite encore d'être étudié.

STENHOUSE, Lawrence A., Educational decisions as units of study in an explanatory comparative education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 7, 1961, p. 412-418.

L'éducation comparée descriptive ("AuslandpÄdagogik") est plus avancée que l'éducation comparée explicative ("vergleichende Erziehungswissenschaft") parce que les méthodes d'explication font défaut. L'explication par le caractère national (Kandel), par l'identification et la comparaison des problèmes (Schneider) ou par la tradition et l'histoire (Hans) repose sur les qualités personnelles des maîtres qui s'y sont essayés. Elle est de peu d'utilité pour l'étudiant qui doit faire une thèse. On peut aborder les sujets d'éducation comparée soit de façon verticale soit de façon horizontale (Kneller); on pourrait dire aussi: dans une perspective microscopique ou macroscopique. La manière verticale ou microscopique consiste à isoler un aspect, un problème (Bereday) et à l'étudier à l'étranger; elle a l'avantage de limiter les données à interpréter. La manière horizontale ou macroscopique cherche à tenir compte de tous les aspects et de tous les éléments des systèmes scolaires dans leur contexte complet. On ne peut guère attendre d'aide de la sociologie,car la sociologie explicative n'est guère plus avancée que l'éducation comparée explicative.

La distinction de Rossello entre l'éducation comparée statique, qui décrit les structures, et l'éducation comparée dynamique, qui décrit les changements, existe aussi en sociologie où l'on distingue sociologie structurale et sociologie fonctionnelle. De cette dernière on peut tirer l'idée d'isoler un fait riche en implications mais que l'on puisse légitimement prendre comme unité d'observation.

La décision administrative en éducation semble pouvoir jouer ce rôle. Elle est la résultante de pressions sociologiques complexes et l'indice d'une critique de la situation antérieure et de l'adoption d'une politique nouvelle. On peut la considérer comme un comportement. On peut alors recueillir des documents sur les mouvements d'opinion qui l'ont précédée, sur sa promulgation et sa mise en vigueur. On peut comparer ses résultats à ses objectifs. On peut recueillir les vues de ceux qui ont participé à son élaboration.

Cette technique permet d'étudier des problèmes assez limités. De telles études peuvent éclairer chacune un aspect de la politique de l'éducation et en faire découvrir à la longue la dynamique propre. Même si chaque étude isolée n'est pas nécessairement comparative, la technique se prête d'elle-même à des comparaisons ultérieures.

GRACE, Harry A., Comparative theories of education, dans Comparative Education Review, vol. 5, 1962, p. 189-198.

L'éducation est impossible sans une philosophie de l'éducation. Il est donc utile de comparer les philosophies de l'éducation. Cet article veut être une contribution à la méthodologie de la comparaison des philosophies de l'éduca ion. Il se fonde sur les développements récents des sciences du comportement.

On peut distinguer quatre théories de l'éducation: opportunisme ("expediency"), endoctrinement, scolastique, pragmatisme. Dans les quatre reviennent comme éléments essentiels: le maître, l'élève, la matière, le milieu scolaire. Pour chacune des théories on peut mettre dans un tableau les objectifs, la matière, l'évaluation les tensions interpersonnelles.

Il resterait à observer, à l'aide de ce tableau, des milieux scolaires particuliers ou des individus.

La méthode peut donc servir à comparer à la fois des théories et des réalisations concrètes.

FUENTEALBA HERNANDEZ, Leonardo, Le concept d'éducation comparée, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 8, 1962, p. 363-381.

Les comparatistes ne sont pas d'accord sur un concept univoque d'éducation comparée. Un examen de la pensée de quelques-uns aidera à en préciser certains traits essentiels.

Pour Marc-Antoine Jullien, Père de l'éducation comparée, cette discipline a un but principalement pragmatique: aider à faire constamment la réforme et l'amélioration de l'éducation. Pour cela, elle doit recueillir et analyser selon la méthode scientifique des faits et des observations sur l'éducation, puis établir les lois ou principes qui les régissent (1817).

Matthew Arnold, un Anglais, estime (1868) que la comparaison des systèmes d'éducation est nécessaire à la réforme de l'enseignement parce que l'on doit tenir compte des différences nationales de traditions historiques et des conditions géographiques et économiques, c'est-à-dire du caractère national. L'éducation comparée est donc à la fois dynamique et utilitaire.

Michael Sadler, un Anglais considéré comme le fondateur de l'éducation comparée moderne, a publié (1898-1911) une série de "Special Reports on Educational Subjects". Pour lui, la valeur pratique de l'étude du fonctionnement des systèmes étrangers faite avec un esprit de justice et une exactitude érudite, c'est de préparer à étudier et à mieux comprendre son propre système.

Isaac L. Kandel, aux Etats-Unis, a fait d'importantes publications en éducation comparée, en particulier, l'Educational Yearbook, puis The Year Book of Education. Pour lui, le but de l'éducation comparée, comme celui du droit, de la littérature ou de l'anatomie comparés, c'est de découvrir les différences dans les systèmes d'éducation pour dégager les principes fondamentaux qui régissent tous les systèmes nationaux. La base des études comparatives est constituée par les analyses descriptives des systèmes nationaux. Mais, les facteurs et les forces extérieurs à l'école sont plus importants que ceux qui se trouvent à l'intérieur: pour comprendre un système scolaire, il faut en déterminer la "forme" particulière, l'attitude philosophique, ce qui comporte une appréciation de ses facteurs culturels, spirituels, économiques et sociaux. L'éducation comparée prend ainsi un caractère interdisciplinaire. Elle est aussi comme le prolongement à l'heure actuelle de l'histoire de l'éducation.

Nicholas Hans, en Angleterre, considère l'éducation dans chaque pays comme le résultat d'un fonds national et culturel et à son tour comme un des facteurs qui déterminent le caractère national. Des mouvements universels ont marqué et continuent d'influencer les cultures et les systèmes scolaires. L'éducation comparée a pour objet l'étude analytique de tous ces faits: elle se résout du côté théorique dans la philosophie de l'éducation, du côté pratique dans l'administration et l'organisation scolaires. Sa méthode tient à la fois des humanités et de la science qui toutes deux trouvent leur base dans la philosophie: elle recourt à la fois au principe de causalité et aux causes finales. Elle doit toujours interpréter: sans interprétation il n'y a pas de comparaison. Hans a cherché dans son oeuvre à dissocier et analyser les facteurs historiquement actifs dans la création des différentes nations, dans le but d'arriver à définir les principes qui sont à la base des systèmes nationaux d'éducation. Il distingue: facteurs d'ordre naturel (races, langues, géographie, économie), facteurs d'ordre religieux (catholicisme, protestantisme, puritanisme, anglicanisme)

FUENTEALBA HERNANDEZ, Leonardo, RIP, 8, 1962, 363-381.

et facteurs d'ordre non confessionnel (humanisme, socialisme, nationalisme, démocratie).

Friedrich Schneider, un Allemand, adopte aussi le point de vue historique et lie également l'éducation à des facteurs multiples et variés puisque "tout est l'effet de tout". L'influence de l'éducation s'exerce d'un pays à l'autre et l'éducation comparée doit rationaliser l'influence internationale de l'éducation. Le domaine de l'éducation comparée coïncide avec celui de l'éducation. A la rigueur, on peut parler d'éducation comparée quand l'on compare des faits éducatifs d'un pays à différents moments, mais il vaut mieux toujours faire la comparaison entre systèmes scolaires différents.

Pedro Rossello, Directeur adjoint du Bureau international d'Education, à Genève, a dégagé empiriquement, de la préparation des publications du Bureau, les notions d'éducation comparée descriptive ou explicative, statique ou dynamique, et celle de courants éducatifs qui dépendraient de principes de causalité.

Joseph A. Lauwerys, un Anglais, reproche au "caractère national" d'être une notion imprécise. Il préfère identifier les tendances en éducation par les "types d'argumentation philosophique". Pour lui, l'éducation comparée est distincte de la philosophie parce qu'elle s'intéresse à ce qui est plutôt qu'à ce qui devrait être. Elle se rattache aux sciences d'observation plus qu'aux sciences d'expérimentation. Elle est une science voisine de l'art, comme la médecine ou la science des ingénieurs qui mettent en application d'autres sciences. L'éducation comparée applique les sciences humaines auxiliaires: la psychologie, la sociologie, l'anthropologie, l'histoire, l'économie politique, etc.

KAZAMIAS, Andreas M., History, science and comparative education: A study in methodology, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 8, 1962, p. 383-397.

Pour Kandel, Hans et Ulich, l'éducation comparée est le prolongement de l'histoire de l'éducation dans le présent. Les méthodes et les concepts sont les mêmes dans les deux disciplines. Pour d'autres, comme Foster et Anderson, tournés vers la sociologie, l'anthropologie, les sciences politiques et économiques, l'histoire apparaît d'utilité très limitée en éducation comparée parce que son objet consisterait en des phénomènes uniques enracinés dans le temps et l'espace. La comparaison, selon eux, demande au contraire de se dégager du temps et de l'espace, de chercher les faits qui se répètent, les rapports sociaux constants.

1. Histoire et éducation comparée. Sadler, Kandel, Hans, Ulich et d'autres ont conçu l'éducation comparée comme une discipline comportant à la fois de l'histoire de l'éducation dans divers pays et la comparaison entre les pays. De plus, ils ont poursuivi leurs études dans un but de réforme ("melioristic" purpose): ils avaient des convictions sur les valeurs humaines et l'éducation, voulaient par leurs études provoquer des réformes et croyaient que l'école peut améliorer la société.

On peut avoir de l'histoire une conception différente et penser que l'historien doit exposer objectivement le fruit de ses recherches en faisant abstraction de son zèle et de ses convictions de réformateur. Rien ne l'empêche cependant d'être réformateur par ailleurs. Beaucoup de généralisations proposées par ces auteurs ("facteurs", caractères nationaux, efficacité de l'action de l'Etat ou de l'école, etc.) peuvent être mises en doute à la lumière de la sociologie et de la psychologie.

2. Sociologie et éducation comparée. Holmes a voulu lier l'éducation comparée à une politique scolaire tournée vers l'avenir. La méthode qu'il propose est l'étude systématique des problèmes ("problem approach"). On peut trouver trop limitée sa méthode et craindre qu'elle ne porte finalement que sur des abstractions.

La sociologie a, de son côté, utilisé beaucoup la méthode comparative et cherché à formuler des lois sociologiques capables d'expliquer les faits et de les prévoir. La portée de cette démarche fait l'objet de critiques sérieuses. Un autre courant, qu'on a adopté en éducation comparée, repose sur la distinction entre structure et fonction: des institutions de même structure peuvent remplir des fonctions différentes et une même fonction peut être remplie par des institutions de structure différente. Cette analyse fonctionnelle, dont on discute la valeur en sociologie, peut être sûrement très utile en éducation comparée, permettre de découvrir des corrélations entre fonctions et conduire à la formulation de lois scientifiques. Les limites de la méthode tiennent d'abord à celles de l'explication causale dans les sciences en général. De plus, l'étude d'une fonction risque d'isoler un phénomène de l'ensemble où il puise sa signification réelle.

3. Conclusion. Les faits scolaires s'insèrent indubitablement dans une évolution et dans une société. L'éducation comparée peut donc légitimement recourir à la méthode historique et à la méthode sociologique. Elle doit toujours le faire de manière rigoureuse, compte tenu des limites de chaque méthode. L'usage de plusieurs méthodes lui permettra d'aborder autant d'aspects différents des phénomènes complexes qui sont son objet.

TABA, Hilda, Cultural orientation in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 6, 1963, p. 171-176.

Les frontières entre l'éducation comparée et, par exemple, l'éducation internationale ne sont pas très claires. Quel rapport y a-t-il entre la description des systèmes scolaires et les articles des revues d'éducation comparée? entre les travaux et la méthodologie de l'éducation comparée et les multiples programmes d'échanges de personnes?

La situation actuelle favorise cependant l'éducation comparée. On fait partout appel à des idées, à des systèmes, à des expériences, à des techniques d'éducation d'autres pays, sans bien savoir les conséquences de ces transplantations. On se réfère constamment au rendement de l'éducation dans des milieux culturels différents. L'éducation fait maintenant partie de la politique nationale, mais sait-on si l'alphabétisation est une tâche suffisante de l'enseignement primaire? L'éducation comparée devrait éclairer sur la place à donner à l'éducation.

L'éducation comparée doit avoir une orientation socio-culturelle. L'éducation est, en effet, une institution sociale et ne se comprend que dans son milieu culturel propre. Chaque société attend de l'éducation quelque chose de particulier selon son degré de développement. Ces attentes du milieu auraient besoin d'une formulation critique,au lieu de simples essais empiriques aux conséquences irrationnelles et parfois dangereuses. Dans les sociétés en développement l'importation d'institutions peut entraîner de graves problèmes.

Le changement culturel, disent les anthropologues,requiert dans divers domaines des changements qui épousent rarement le même rythme et entraînent des troubles de la personnalité et des conflits. Cela est vrai dans les pays développés et également dans les pays en développement. L'éducation devrait jouer un rôle dans la solution de ces difficultés.

L'éducation comparée devrait donc adopter une orientation culturelle, étudier les processus de socialisation dans des cultures variées. Cela pourrait aider à corriger la tendance ethnocentique que l'on constate souvent en éducation comparée. On rencontre des difficultés quand on adopte cette orientation. Les données objectives n'existent pas toujours. On n'a pas l'outillage théorique adéquat. On se cantonne dans les vues fragmentaires d'études purement descriptives, ou historiques, ou réformatrices ("meliorative"), ou prospectives ("projective"), quand il faudrait combiner toutes ces méthodes avec une orientation culturelle. L'anthropologie, qui compare les cultures, offre au comparatiste en éducation des méthodes et des énoncés de problèmes qui peuvent être très utiles.

SAMONTE, Quirico S., Some problems of comparison and the development of theoretical models in education, dans Comparative Education Review, vol. 6, 1963, p. 177-181.

Le comparatiste qui recourt à une autre discipline doit bien connaître sa théorie et sa méthodologie. Il doit faire la critique approfondie des concepts qu'il emploie. Ainsi, la méthode fonctionnelle ("functional method") adoptée par maint comparatiste correspond chez les anthropologues et les sociologues à des concepts très divers, voire opposés. Si l'on n'en est pas bien conscient, on n'aboutira qu'à des applications vagues et erronées. En démographie, la comparaison entre une société industrielle, les Etats-Unis, et une société agricole, les Philippines, doit reposer sur des interprétations différentes, par exemple, des statistiques du chômage et de la mortalité.

La validité et la certitude des concepts empruntés à d'autres disciplines sont importantes pour la construction de modèles théoriques en éducation comparée. Comme discipline scientifique, celle-ci doit non seulement classifier les faits mais aussi les intégrer en systèmes théoriques. La recherche fondamentale affine les systèmes théoriques. La recherche appliquée en tire la solution des problèmes empiriques. En retour, la recherche appliquée fournit à la recherche fondamentale des vérifications empiriques.

La méthode d'étude de cas consiste à faire l'analyse fouillée d'un système scolaire ou de l'une de ses parties pour en tirer des modèles théoriques. La méthode statistique ("statistical or actuarial methods") porte aussi sur un système ou l'une de ses parties pour y faire des comparaisons et des classifications d'où l'on tire des principes que l'on intègre ensuite à un modèle théorique.

Chacune des deux méthodes a ses avantages et ses inconvénients: elles sont complémentaires. Le comparatiste, au départ, dispose de données et d'instruments imparfaits. Il doit avoir le courage d'en tirer des conclusions, suggestives même si elles demeurent incertaines. Il doit recourir aux instruments d'autres disciplines. La correction de ces instruments et celle des données recueillies permettront d'avancer à la longue vers l'établissement de théories et de méthodes propres.

Il faut se garder de se croire trop vite un expert. Les programmes d'études interdisciplinaires doivent reposer sur une intégration systématique des disciplines. Enfin, des spécialistes de diverses disciplines doivent participer occasionnellement aux travaux des comparatistes.

EPPERSON, David C., Richard A. SCHMUCK, The uses of social psychology in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 6, 1963, p. 182-190.

La psychologie sociale peut apporter à l'éducation comparée une aide appréciable grâce à des modèles des sciences du comportement qui feront mieux comprendre les liens qui existent entre le processus éducatif et le maintien et le développement des normes sociales. Les psychologues sociaux ont déjà une longue expérience de collaboration avec des anthropologues et des sociologues dans l'étude des cultures. L'étude de l'école pourrait tirer profit des mêmes méthodes.

Il faudrait commencer par l'élaboration d'une taxonomie théorique des processus de socialisation à l'école. On formulerait ensuite des hypothèses plus vastes sur les liens avec les processus plus généraux de socialisation et leurs composantes psychosociales. On décrit les comportements et on en cherche les facteurs à des niveaux divers de la réalité sociale. On vérifie ensuite dans des milieux culturels différents.

En éducation comparée, on devrait: 1. développer une taxonomie des phénomènes sociopsychologiques qui caractérisent le processus éducatif, 2. la situer dans les cadres sociologiques et économiques, 3. se conformer aux méthodes scientifiques de la sociologie et en adopter les processus empiriques.

Une première tentative de taxonomie pourrait porter sur les valeurs dans les relations humaines. Dans ce domaine, la famille transmet les valeurs sociales, mais l'école constitue un terrain d'essai de ces valeurs. On pourrait tirer des concepts établis dans ce domaine par divers chercheurs une taxonomie qui prendrait pour bases: 1. l'imitation des autres, 2. l'amour des autres, 3. le respect des autres, 4. la connaissance des autres. Un modèle développant chacun de ces points pourrait permettre d'observer les processus de socialisation en classe, de les rattacher aux conditions socioculturelles, aux échelles de valeurs des individus et à leurs modes de comportement.

ROSSELLO, Pedro, Concerning the structure of comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 7, 1963, p. 103-107.

Comme pour toute discipline, il est deux façons de déterminer la structure de l'éducation comparée: partir d'une définition a priori et déduire logiquement ce qu'elle devrait être, ou bien faire l'inventaire des travaux d'éducation comparée et constater empiriquement ce qu'elle est.

De fait, des vues diverses existent et elles inspirent des travaux de nature variée. Aucune "école" ne peut à bon droit exclure les autres. Bien que l'on puisse estimer évident que l'éducation comparée consiste à appliquer la comparaison, comme une technique, à l'étude des problèmes d'éducation, on constate que certains travaux se limitent à exposer un problème ou à juxtaposer l'exposé d'un problème dans diverses régions sans faire explicitement de comparaison. Après une phase de pauvreté des méthodes, l'éducation comparée connaît une période où on attend trop d'elle, alors qu'elle n'a pu encore se faire une place précise auprès des autres disciplines.

On pourrait dresser un inventaire systématique des travaux d'éducation comparée à l'aide du schéma suivant.

1. le sujet de la comparaison: la comparaison se fait entre
   - des systèmes scolaires
   - des structures scolaires
   - des plans d'études et des programmes
   - des méthodes
   - des théories de l'éducation
2. l'étendue de la comparaison: la comparaison se fait entre
   - des villes
   - des districts, des provinces, des Etats
   - des nations
   - des groupes régionaux de pays
3. la nature de la comparaison: la comparaison se fait entre
   - des situations
   - des tendances
     - statiques
     - dynamiques

ROSSELLO, Pedro, Difficultés inhérentes aux recherches d'éducation comparée dynamique, dans Revue International de Pédagogie, vol. 9, 1963, p. 203-212.

L'éducation comparée peut légitimement établir la comparaison non seulement entre des systèmes scolaires, mais aussi entre des théories pédagogiques, des plans d'études, des programmes, des méthodes, des manuels, etc. La comparaison peut également se faire au plan local aussi bien qu'au plan international. La division du travail entre comparatistes a amené les uns à faire de l'éducation comparée descriptive, les autres de l'éducation comparée explicative. La plupart font de l'éducation comparée statique portant sur des faits ou des situations tels qu'ils se présentent à un moment déterminé; certains, plus rares, peuvent s'adonner à une éducation comparée dynamique ou verticale qui étudie le mouvement éducatif et son évolution dans le temps.

Des difficultés méthodologiques particulières à l'éducation comparée dynamique ont dû trouver une solution au cours de la préparation des études de l'Annuaire international de l'éducation sur les courants éducatifs. Ces études n'ont qu'un caractère descriptif. Elles sont le fruit de l'analyse des rapports annuels des Ministères de l'Education. On a constaté que, lorsqu'on groupe par catégories aussi homogènes que possible les faits ou les événements qui se sont produits dans un laps de temps déterminé et qu'on les confronte avec la situation existant à une époque antérieure (ici, l'année précédente), on enregistre soit une augmentation, soit une diminution, soit une stabilisation du nombre de faits ou d'événements rentrant dans chacune des catégories établies. Tout se passe comme si chaque catégorie de faits ou d'événements constituait, au cours d'une période de quelques années, une sorte de courant manifestant une tendance à la hausse, à la baisse ou à la stabilité. Dans certaines matières quantifiables,on n'a qu'à comparer les nombres et à établir des taux d'augmentation ou de diminution. Dans les matières non quantifiables,on peut compter les pays concernés et calculer leur pourcentage par rapport à l'ensemble des pays examinés. On peut ensuite tracer des courbes pour décrire un courant éducatif pendant plusieurs années.

Plusieurs problèmes méthodologiques se sont rencontrés dans la mise au point de ces études. Il a fallu d'abord dégager les faits rapportés de tout jugement de valeur. On a précisé graduellement le questionnaire envoyé aux Etats membres. Ceux-ci ne couvrant pas tout l'univers, les enquêtes n'ont pu avoir cependant jusqu'ici le caractère mondial qui serait souhaitable. Ces différentes restrictions limitent l'enquête annuelle à un sondage qui porte sur une quarantaine d'indices de développement et permet d'énoncer des ordres de grandeur. Aucun type de coefficient n'existe encore pour corriger les écarts d'importance démographique ou économique entre les divers Etats et pour évaluer l'impact de chacun des événements. On ne peut encore non plus, faute de notions précises, distinguer clairement entre plans d'études et programmes d'études, ni évaluer la portée des augmentations de salaire.

Ces difficultés réelles n'empêchent pas les études sur les courants éducatifs de servir à l'établissement de diagnostics et même de pronostics qui peuvent aider dans la planification de l'éducation. Chaque pays peut se situer dans l'ensemble des Etats participants. L'introduction de quartiles dans certains tableaux facilite cette comparaison, de même que certains procédés graphiques. Il serait intéressant, pour chacun des 40 points étudiés, de tracer son évolution depuis le premier Annuaire, en 1933.

FERNIG, Leo, The collection of educational data, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 9, 1963, p. 215-224.

Le Bureau international d'éducation, à Genève, et l'Unesco, à Paris, recueillent des données sur l'éducation dans divers pays chaque fois que leurs programmes d'action ont besoin de renseignements non disponibles jusque-là. Les données nationales sont d'ordinaire rédigées en langues diverses et présentées de manières différentes. On doit d'abord les rendre comparables. Par là,on entre en éducation comparée et l'on met au point des instruments de travail pour les comparatistes.

La politique des deux organismes internationaux comporte la préparation de trois types de travaux: des enquêtes, des études et des instruments normatifs. 1. Les enquêtes. L'Annuaire international de l'éducation publie chaque année, en réponse à un questionnaire, un rapport condensé sur les événements de l'année relatifs à l'éducation dans les pays participants (87 en 1961), précédé d'une étude comparative générale. L'Education dans le monde présente une série de monographies sur tous les systèmes scolaires du monde; un volume paraît tous les trois ans et porte sur l'un des thèmes suivants: organisation et statistiques, premier degré, second degré, enseignement supérieur; une étude générale précède chaque volume. Le Guide international de la documentation pédagogique présente les sources de documentation existantes sur chacun des pays; il rend possible l'étude des systèmes scolaires individuels. A ces publications s'ajoutent une série de répertoires publiés par l'Unesco et les enquêtes préparées par l'Unesco pour les Nations Unies qui en font un usage seulement interne. Ces enquêtes constituent des ouvrages de référence. 2. Les études. Le Bureau international d'éducation publie chaque année deux études comparatives basées sur deux enquêtes préparées pour la conférence internationale de l'instruction publique. Un ouvrage comme celui de W.D. Wall, Education et santé mentale, est une synthèse des idées sur un point particulier. D'autres études se font à l'occasion des "projets" de l'Unesco. 3. Les instruments normatifs. A l'occasion des conférences régionales organisées par l'Unesco,on élabore certains documents, comme des déclarations gouvernementales sur la politique de l'éducation, des plans de développement, etc., qui ont en pratique une valeur normative.

Dans ces travaux on utilise plusieurs types de documents dont chacun pose ses problèmes méthodologiques particuliers. 1. Les statistiques. On a commencé par recueillir sous leur forme la plus simple des statistiques fondamentales, ce qui a permis de formuler des recommandations aux gouvernements pour que les statistiques deviennent peu à peu comparables. 2. Les descriptions. On a dû élaborer des schémas pour recueillir des renseignements uniformes et des techniques de présentation graphique. 3. Les bibliographies. Le Bureau internstional d'éducation et l'Unesco ont organisé des centres internationaux de documentation et provoqué la création de centres nationaux de documentation. Des bibliographies paraissent dans le Bulletin du Bureau international d'éducation et, à l'Unesco, dans la Revue analytique de l'éducation et le Guide international de la documentation pédagogique. Les techniques de résumé et d'indexation ont encore besoin d'être mises au point. 4. La terminologie. Il serait nécessaire de disposer de glossaires internationaux permettant de décrire en plusieurs langues de façon comparable les faits éducatifs. Seuls des travaux préliminaires ont été faits jusqu'ici.

Problèmes additionnels. 1. Les statistiques internationales dépendent de la personne qui doit dans chaque nation condenser les statistiques nationales. 2. Leur uniformité dépend de l'action d'un organisme internstional qui proposera des conventions et des normes communes. 3. Les rouages internationaux et nationaux ont besoin de s'améliorer. 4. Il y a là un domaine utile à l'éducation comparée.

FERNIG, Leo, RIP, 9, 1963, 215-224.

Dans chaque nation,il faut recueillir plus de données quantitatives et les mieux présenter. Les organismes internationaux doivent élaborer de meilleures techniques de cueillette des données,ainsi que des moyens pour les rendre comparables.

FOSHAY, Arthur W., The use of empirical methods in comparative education, A pilot study to extend the scope, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol.9, 1963, p. 257-267.

Il a semblé intéressant d'introduire en éducation comparée l'emploi de méthodes empiriques utilisées couramment à l'intérieur de chaque pays. Le problème que l'on a étudié est d'ordre culturel. On a voulu se rendre compte si, dans un groupe de pays, la conception du rendement scolaire reflète la conception que l'on se fait du savoir. Dans des matières qui s'enseignent dans tous les pays, on a cru possible de composer des examens à réponse courte capables de déceler objectivement le rendement des élèves et en même temps de révéler des différences dans la conception du savoir. Aucune recherche internationale d'envergure n'avait encore adopté cette méthode. La recherche a également pour but de découvrir les difficultés que l'éducation comparée rencontrerait dans l'utilisation de cette méthode.

Quatre tests (mathématiques, sciences, géographie, compréhension) ont été passés par 9,918 enfants de 13 ans de 12 pays. L'analyse des résultats permet de conclure que la difficulté relative des tests et la difficulté interne de chacun d'eux varient d'un pays à l'autre, tandis que la difficulté de chacune des questions est la même dans tous les pays. Il existe une différence de rendement entre, d'une part, les pays de langue française et, d'autre part, les pays de langue anglaise. Les résultats au test de lecture sont étonnamment uniformes, à peu près au même point que ceux du test de mathématiques.

Ce type d'étude pourrait, entre autres, permettre de vérifier dans quelle mesure les résultats scolaires répondent aux objectifs des programmes. Il permet de faire un grand nombre de comparaisons suggestives, à partir de données statistiques, dans le domaine de l'analyse culturelle.

KNELLER, George F., The prospects of comparative education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 9, 1963, p. 396-404.

L'éducation comparée est devenue une discipline à la mode et toute université de quelque importance tient maintenant à offrir au moins un cours. De plus, nombre de programmes d'aide à l'étranger portent sur l'éducation et l'on demande des personnes préparées pour y participer.

Histoire de l'éducation comparée. Jusqu'à la deuxième guerre mondiale, les comparatistes ont étudié les systèmes scolaires en essayant de les replacer dans leur contexte national et en les comparant entre eux, puis en essayant de dégager les principes généraux qui les régissent. En même temps, on tenait à l'idée que chaque système est une réalité unique. Durant les années 1930-1939, on a mis l'accent sur la supériorité des systèmes démocratiques comparés aux systèmes totalitaires, sur les dangers de la centralisation et sur l'importance de l'école publique pour l'unité nationale. On a cru à la possibilité des comparaisons et à l'utilité de l'expérience que l'on acquiert en les faisant. Les éducateurs américains n'ont guère porté intérêt à ce champ d'étude et personne n'était prêt après la guerre pour les tâches qu'on leur a demandées dans la reconstruction des systèmes scolaires de l'Allemagne et du Japon.

Etat actuel de l'éducation comparée. L'éducation comparée connaît un développement rapide comme discipline d'enseignement et dans ses méthodes de travail. Les travaux actuels sont moins généraux. Certains s'inspirent de la philosophie, d'autres de la sociologie, tandis que d'autres encore concentrent leurs efforts sur des problèmes précis à la lumière des faits plutôt que des politiques de l'éducation. La tendance est aux travaux analytiques. Mais l'éducation comparée est aux prises avec trois problèmes. 1. Beaucoup de spécialistes ont acquis leur expérience dans la pratique scolaire à l'étranger. Ce n'est pas toujours le meilleur moyen de comprendre vraiment. Il est essentiel d'acquérir d'abord des principes. 2. L'introduction de spécialistes de diverses disciplines en éducation comparée a retardé l'évolution de celle-ci comme discipline. Chaque spécialiste a confiance en sa discipline. Les centres varient beaucoup entre eux selon l'origine de leurs membres. On a un peu supposé que les problèmes spécifiques de l'éducation comparée se résoudraient d'eux-mêmes. 3. En conséquence, on a trop peu fait l'analyse critique de ce que chaque discipline peut vraiment apporter à l'éducation comparée. En particulier, la sociologie s'est installée en éducation comparée sans qu'on souligne le fait qu'elle a jusqu'ici élaboré très peu de théories valables.

Perspectives d'avenir. Avant la guerre, les caractères nationaux pouvaient être un élément distinctif des systèmes scolaires. Les changements rapides qui se produisent maintenant déclanchent des transformations qui entraînent des phénomènes communs. De là se dégageront sans doute des caractères nouveaux à l'échelle régionale ou mondiale. On demande de plus en plus l'aide des comparatistes pour orienter les changements et pour planifier le développement de l'éducation. Il faut élaborer des systèmes d'hypothèses. L'usage de modèles bien faits peut aider à découvrir des données générales et identifier le rôle précis de chaque élément structural ou fonctionnel des systèmes scolaires. Il faudrait trouver comment un système scolaire peut assimiler une idée ou une structure sans perdre ses valeurs propres. L'usage des techniques de la sociologie risque d'orienter les systèmes scolaires trop exclusivement d'après des valeurs extérieures à l'éducation et étrangères à l'humanisme et à la culture personnelle.

KNELLER, George F., RIP, 9, 1963, 396-404.

Conclusions. 1. L'éducation comparée doit tirer profit des autres disciplines. 2. Ses théories de base doivent demeurer dans la ligne de la philosophie, de l'histoire, de la science et de l'éducation, mais elles doivent se confronter aux faits sociologiques. 3. Les catégories les plus utiles à l'éducation comparée seront celles qui se rapportent à l'éducation comme un tout (par exemple, administration, programmes, méthodes, apprentissage) plutôt que les structures des systèmes scolaires. 4. L'éducation comparée éprouve de la difficulté à développer sa propre méthode, en partie parce que l'éducation comme telle n'est pas encore devenue une science dotée d'une méthode spécifique.

HILKER, Franz, What can the comparative method contribute to education, dans Comparative Education Review, vol. 7, 1964, p. 223-225.

A trois reprises,on a essayé de tirer de la méthode comparative des applications pratiques à l'éducation. Les trois fois, c'était après une guerre, quand l'attention se portait sur la coopération internationale et sur l'orientation vers ce but de l'éducation de la jeunesse.

Après les guerres de Napoléon, Marc-Antoine Jullien suggéra la création d'un institut international d'éducation, situé à Genève. Cela n'eut pas de suite, mais de nombreuses personnalités firent des visites à l'étranger pour en faire bénéficier le système scolaire de leur pays: Victor Cousin en France, Friedrich-Wilhelm Thiersch en Allemagne, Matthew Arnold en Angleterre, Léon N. Tolstoy en Russie et Horace Mann aux Etats-Unis. On peut qualifier de subjective et impressionniste l'éducation comparée de cette époque.

Après la première guerre mondiale, ce sont des instituts formés d'équipes de chercheurs, des études systématiques et des publications périodiques que suscita la même préoccupation. On vit ainsi apparaître: à New York, en 1923, l'International Institute de Teachers College à Columbia University; à Genève, en 1925, le Bureau international d'éducation; à Paris, l'Institut de coopération intellectuelle de la Société des Nations; à Londres, des départements pour l'étude de certains aspects internationaux de l'éducation, à l'Institute of Education de l'University of London; à Berlin, au Zentralinstitut für Erziehung und Unterricht. L'éducation comparée est alors objective et descriptive.

Après la deuxième guerre mondiale, les Nations Unies fondent l'Unesco et cela produit pour l'éducation comparée un développement nouveau dans la ligne de la recherche scientifique. Les universités l'enseignent. Il se fonde des sociétés de chercheurs: The Comparative Education Society aux Etats-Unis en 1955, l'Association d'éducation comparée en Europe, à Londres en 1961. L'éducation comparée est analytique et explicative. Elle cherche les facteurs déterminants en éducation, dans le but de faire des découvertes utiles. Le comparatiste, le plus souvent, travaille en coopération avec des psychologues, des économistes, des sociologues. Peut-être une division plus nette du travail serait-elle nécessaire.

1. L'éducateur doit aujourd'hui posséder des connaissances en psychologie et en sociologie, nécessaires pour l'exécution de sa tâche. Comme des facteurs nombreux extérieurs à l'école ont des répercussions complexes sur elle, les décisions affectant le système scolaire ne peuvent plus être prises par les seuls éducateurs mais en collaboration avec de nombreux spécialistes. De plus, la politique de l'éducation est maintenant liée étroitement aux idées et aux valeurs du milieu et elle en subit les répercussions. A tous ces niveaux l'éducation comparée peut être utile.

2. La méthode comparative a besoin de devenir plus systématique. Comparer, c'est mesurer, peser, évaluer les phénomènes, pour identifier le dénominateur commun ("tertium comparationis") sous-jacent aux similitudes et aux dissemblances. Il s'agit davantage de clarifier que d'établir des normes. L'éducation comparée porte sur les faits d'ordre scolaire. Les théories, l'histoire, la philosophie relèvent d'autres disciplines. L'éducation comparée ne peut les comparer. C'est à elle cependant qu'il revient de comparer les réalisations des théories, de l'histoire et de la philosophie

HILKER, Franz, CER, 7, 1964, 223-225.

de l'éducation. La comparaison comporte trois étapes: la description, l'explication analytique et la comparaison au sens strict. La description doit être aussi précise que possible mais elle ne doit pas nécessairement avoir l'exactitude des sciences naturelles et des sciences sociales, parce que la liberté introduit du non-mesurable et de l'impondérable. Il en est de même à l'étape de l'analyse explicative, où l'intuition doit intervenir pour faire comprendre dans leur ensemble les éléments complexes qui entrent en jeu dans l'éducation. La comparaison au sens strict est l'étape la plus importante et jusqu'ici la plus négligée. Dans le cas le plus simple elle consiste à juxtaposer des données quantitatives qui augmentent, diminuent ou restent stationnaires. Quand interviennent des données qualitatives, il faut trouver un dénominateur commun avant de pouvoir décider de la marche à suivre. C'est ce qui donnera à l'éducation comparée le statut d'une discipline scientifique capable d'aider à résoudre les problèmes.

RUSCOE, Gordon C., and Thomas W. NELSON, Prolegomena to a definition of comparative education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 10, 1964, p. 385-390.

Les définitions de l'éducation comparée ont souvent coïncidé avec la méthode particulière qui intéressait leur auteur. Elles excluent alors les autres méthodes, pourtant tout aussi légitimes. Une définition générale s'adresse à un public plus vaste que les seuls spécialistes.

Une définition de Nicholas Hans limite l'éducation comparée à la recherche de solutions à des problèmes dont les facteurs seront étudiés par la méthode historique. Willard B. Spalding assigne au comparatiste deux fonctions seulement: faire connaître son système scolaire et dégager le "caractère national" sous-jacent aux systèmes étrangers; la méthodologie ici proposée peut être valable mais elle ne comporte aucune rigueur scientifique. Edmund J. King, de son côté, limite sa définition à trois niveaux de recherche: études régionales, études de problèmes, études explicatives par la méthode historico-philosophique. Robert M. Ulich définit l'éducation comparée par l'étude historique d'une multitude de données d'ordre anthropologique.

La définition de l'éducation comparée ne peut pas limiter ainsi cette discipline à une partie seulement de son domaine légitime. Elle devrait inclure deux domaines rarement mentionnés: la formation des maîtres et la compréhension internationale. Les maîtres qui étudient l'éducation comparée ne se consacrent ensuite qu'exceptionnellement à la recherche dans ce domaine. Tout ce que chaque méthode a apporté fait partie de l'éducation comparée et peut lui être utile. La compréhension internationale est nécessaire à chaque chercheur et celui-ci en assure de fait la diffusion.

Une bonne définition générale de l'éducation comparée devra nécessairement mentionner trois domaines: tout ce qui a été fait en éducation comparée et les méthodes par lesquelles on y est arrivé; le rôle de cette discipline dans le développement d'un sens de l'humain; son rôle dans la diffusion d'une meilleure compréhension entre les peuples. L'éducation comparée est multidisciplinaire. Toutes les disciplines et toutes les méthodes y sont également chez elles.

KING, Edmund J., The purpose of comparative education, dans Comparative Education, vol. 1, 1965, p. 147-159.

L'éducation comparée a-t-elle une utilité pratique? Où et quand peut-on, en ce cas, s'en servir? Il n'est pas suffisant de faire de l'éducation comparée dans un but "académique", c'est-à-dire cantonné dans les bibliothèques et les salles de cours, ou dans un but "scientifique", tourné vers les travaux que font les autres disciplines sociales sur les problèmes du monde actuel. Si l'éducation comparée ne s'adonne pas à l'étude des problèmes pratiques en vue d'aider à les résoudre, elle n'aura guère de crédit et on doutera même de sa valeur académique.

L'enseignement de l'éducation comparée ne suscite pas souvent un intérêt qui survit aux études universitaires. Les étudiants n'ont pas toujours les connaissances suffisantes dans les disciplines connexes. Ils ne comprennent pas toujours la société en général, ni même un seul système scolaire. Si les cours commencent directement par l'étude de problème, ils amènent les étudiants à généraliser à tort et à travers, sans comprendre que ce qui réussit dans un pays peut échouer ailleurs.

L'éducation est un processus complexe qu'il faut percevoir dans sa totalité après en avoir analysé les rouages des systèmes, les facteurs et les problèmes. Le temps joue un rôle essentiel dans ce dynamisme, que l'on pourrait appeler l'"écologie" d'une situation. En éducation comparée, on ne peut séparer complètement l'information, qui serait purement descriptive, de l'interprétation. Pendant cette première étape, il faut donc rattacher les faits à la notion de développement. De même, au niveau de l'étude de problème, il faut recourir aux disciplines connexes.

Il existe le danger de croire que l'on accroît le caractère "scientifique" d'une étude en lui inventant quelque formule, quelque "construction" ou modèle théorique ("theoretical construct") d'allure plus ou moins mathématique, qui permettrait d'identifier, de classifier, de prédire. Ces formules abstraites sont le plus souvent une simple projection de nos idées préconçues que nous tentons d'ériger en règles générales.

Il vaut mieux prendre conscience de nos buts et les identifier comme tels. Nos "théories" peuvent être soit, au sens étymologique, des observations de spectateur, soit des "lois" tirées de l'observation de faits nombreux et permettant de dire que quelque chose est à prévoir ("ought to be done") ou doit se faire ("must be done"). Les lois ou théories peuvent donc être descriptives ou impératives ("prescriptive"). En éducation, la théorie impérative est basée davantage sur la spéculation que sur l'observation. Dans les sciences mathématiques, cela peut être valable, parce que l'on manie peu de variables à la fois. Et pourtant les prédictions à partir de constantes sont souvent modifiées par les circonstances ("field effects"). Il en va bien davantage ainsi en éducation. L'éducation comparée, comme science, ne peut jamais s'en remettre à des tableaux, des juxtapositions, des modèles ou autres techniques analogues. Les études théoriques simplifient trop et communiquent ainsi seulement l'intérêt que porte le chercheur à deux ou trois éléments hors contexte. Le modèle traité par ordinateur coordonne rapidement des informations, mais la théorie n'est que dans la tête de son auteur. Il énonce ce qui est possible ou probable, mais ne peut prédire la conduite humaine. La décision est finalement d'ordre politique. L'éducation comparée est un instrument de la prise de décision.

L'étude de problème est aussi un procédé didactique, pas plus scientifi-

KING, Edmund J., CE, 1, 1965, 147-159.

que qu'un autre, qui permet de saisir la dynamique du changement. Apparemment plus facile, cette méthode n'est pas plus sûre que la description et ne doit pas s'en séparer. Il n'est pas nécessairement bon de recourir systématiquement à la comparaison. Il vaut souvent mieux se concentrer sur une question pour l'approfondir, quitte à l'étudier conjointement avec des collègues d'autres disciplines ou d'autres centres d'éducation comparée.

Les comparatistes éminents ont été d'abord des hommes d'Etat ou de hauts fonctionnaires, puis des hommes qui avaient une expérience profonde de plusieurs systèmes scolaires. L'enseignement et la recherche requièrent maintenant la formation d'équipes interdisciplinaires où le comparatiste souvent ne paraît pas avoir de rôle propre. Ce rôle consiste à évaluer les données des autres disciplines et à les appliquer à l'élaboration ou à la réforme des systèmes scolaires. C'est à lui qu'il appartient d'introduire ce qui dépasse les théories et les statistiques.

L'éducation comparée comporte trois phases: l'information; l'analyse, ou étude de problème; la réforme scolaire, à laquelle le comparatiste participe,à l'intérieur d'une équipe interdisciplinaire. La recherche doit toujours se tenir en contact avec l'application pratique. L'enseignement de l'éducation comparée doit montrer à appliquer ses connaissances et à en acquérir de nouvelles selon les besoins engendrés par le changement.

BRODBELT, Samuel S., Educational ideals and practice in comparative perspective, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 11, 1965, p. 144-149.

Selon Nicholas Hans, en éducation comparée il est plus important de connaître la théorie et la pratique politiques d'un pays que sa théorie et sa pratique de l'éducation. Il faut donc des méthodes pour détecter, analyser et formuler les liens qui unissent la philosophie politique et le système scolaire.

Il y a deux éléments à comparer. Pour y arriver on pourrait formuler ainsi l'hypothèse de travail: l'idéal politique est lié à la culture; appelons-le un mythe; l'éducation est voulue comme un moyen d'y atteindre; dans la mesure où la société n'arrive pas en pratique à s'élever au niveau du mythe on peut dire que le système scolaire a échoué dans sa tâche.

Dans la formulation du mythe, on doit s'assurer que la nation a réellement la possibilité de l'atteindre dans l'avenir immédiat, par exemple, au cours des cinq prochaines années. Il peut y avoir lieu de classer les nations selon les degrés de cette possibilité. Des notions complexes d'ordre économique peuvent entrer en jeu ici, par exemple, le revenu per capita, la durée et la qualité de la scolarité, le pourcentage du revenu national ou de la production nationale brute que l'on consacre à l'éducation.

On pourrait, selon cette méthode, comparer le rendement de la scolarité obligatoire aux Etats-Unis, en Union Soviétique, au Royaume-Uni et au Japon. Pour ces quatre pays, il est possible de comparer les facteurs suivants: durée et âges de l'obligation scolaire, revenu national, population, revenu per capita, pourcentage de chacun des groupes d'âge de 15, 16, 17 et 18 ans qui est de fait à l'école. On arrive à la conclusion que de ces quatre pays aucun n'a complètement réalisé son objectif et que leur succès les classe dans l'ordre descendant suivant: Japon, Etats-Unis, Union Soviétique, Royaume-Uni.

Cette méthode permet de faire des études précises dans le domaine des valeurs culturelles et d'évaluer l'écart qui sépare la pratique de la théorie.

IDENBURG, Philip J., Statistics in the service of comparative education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 11, 1965, p. 434-450.

Les statistiques et l'éducation. Dans les sciences humaines,on observe empiriquement un fait capital: les phénomènes de masse se produisent avec une si grande régularité que l'on peut utiliser les statistiques. A la différence cependant des sciences physiques,chaque mesure y comporte une marge d'inexactitude. Il faut donc constamment vérifier si la différence trouvée entre deux mesures est significative. Les règles suivantes s'appliquent. 1. Plus un phénomène peut s'exprimer en nombre, poids et mesure, plus il est légitime de lui appliquer des calculs statistiques. 2. Les décisions qui précèdent et qui suivent les opérations statistiques sont plus importantes que celles-ci et leur confèrent leur valeur. Ces décisions sont d'ordre qualitatif. 3. Les statistiques qui portent sur de grands nombres posent moins de problèmes méthodologiques que celles qui portent sur de petits nombres. Enfin, 4. il faut noter l'importance de recourir aux meilleures méthodes statistiques. On doit se rappeler cependant que plus on introduit de raffinement dans les calculs,plus aussi on s'éloigne du réel observé.

Statistiques scolaires et planification. Les statistiques de l'éducation ne se sont développées que depuis que les gouvernements considèrent comme un placement les dépenses faites pour l'éducation et qu'ils y consacrent plus d'argent qu'à tout autre article du budget. La planification de l'éducation consiste à ordonner de façon rationnelle et scientifique le développement de l'éducation. Elle essaie de tenir compte de toutes les implications sociales du système scolaire. Il faut donc prévoir des données dont certaines relèvent de décisions gouvernementales mais dont les autres leur échappent. La planification repose sur des statistiques soit extérieures soit intérieures au système scolaire. Des considérations méthodologiques particulières s'appliquent à chaque type de statistiques.

Statistiques et comparaison internationale. Les statistiques de l'éducation sont moins bonnes dans chaque nation que les statistiques sociales et économiques. Elles posent donc des problèmes particuliers. 1. Beaucoup de pays ne disposent que de statistiques tout à fait insuffisantes. 2. Le lexique des statistiques de l'éducation est encore imprécis. 3. Les statistiques ne touchent pas dans tous les pays toute l'éducation. 4. Les différences démographiques,sociales ou économiques, l'organisation sociale et la législation peuvent donner une valeur différente à des statistiques recueillies de la même façon. 5. Les données quantitatives peuvent grouper des données qualitatives de valeur très inégale. 6. Chaque pays a sa façon propre de grouper les données selon ses propres réalités. 7. La valeur des monnaies est très difficile à comparer correctement. Les organismes internationaux et nationaux ont entrepris de remédier à ces déficiences.

EDDING, Friedrich, The use of economics in comparing educational systems, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 11, 1965, p. 453-463.

La collaboration des économistes peut rendre en éducation comparée de grands services. Les économistes ont des techniques statistiques qui leur permettent non seulement de calculer le coût et le rendement de l'éducation mais aussi d'étudier celle-ci dans ses rapports avec un grand nombre de faits sociaux importants et de l'intégrer dans la planification du développement. Cette collaboration suppose que les chercheurs acquièrent une connaissance suffisante de leurs disciplines respectives.

L'application à l'étude de l'éducation des modèles utilisés dans l'étude des phénomènes économiques repose sur des comparaisons forcément vite insatisfaisantes. La méthode vaut précisément par ses imperfections. L'analyse des statistiques qu'elle propose fait découvrir des analogies valables, mais surtout la critique des points contestables suscite de multiples réflexions neuves et enrichissantes et suggère de nouveaux sujets de recherche. Beaucoup d'idées reçues apparaissent ainsi douteuses et l'on éprouve le désir de les vérifier.

Il semble prouvé que l'éducation évolue en rapports étroits avec le développement économique et social. La recherche doit se faire dans des équipes multidisciplinaires.

HOLMES, Brian, Rational constructs in comparative education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 11, 1963, p. 466-476.

L'éducation comparée aurait besoin de méthodes permettant de comparer de manière objective les systèmes de valeurs et les normes d'appréciation et de conduite. Des "modèles théoriques" ("rational or theoretical constructs") pourraient jouer ce rôle. On pourrait, par exemple, arriver à évaluer le caractère plus ou moins démocratique des faits ou des doctrines, si l'on préparait d'abord un modèle théorique de la démocratie qui fasse abstraction des variantes nationales et décrive avec précision les traits communs. De tels modèles théoriques devraient se préparer dans des équipes internationales. Ils pourraient jouer un rôle équivalent à celui des instruments de mesure en sciences physiques et donner à l'éducation comparée un caractère scientifique.

1. Il s'agit, en somme, d'élaborer des "techniques d'ordre philosophique" et de caractère empirique destinées à faire identifier et à décrire les traits du milieu sociologique qui, selon l'opinion commune, exercent une action constante sur les institutions scolaires.

Tous les systèmes scolaires reposent sur des énoncés normatifs qu'il faudrait formuler sous forme de conduites proposées et rattacher aux pratiques pédagogiques. Ces normes sont susceptibles de modifications et varient d'un pays à l'autre; parmi ces différences, certaines sont tout à fait générales, d'autres n'ont qu'une portée restreinte: la formulation des normes devrait permettre de préciser de telles variations. On arriverait ainsi graduellement à voir plus clair dans la dynamique des réformes scolaires.

2. Parmi les normes complexes qui exercent une influence dans une société, la préparation de modèles théoriques doit choisir celles qui s'appliquent au milieu scolaire, estimer par des techniques empiriques la proportion de la population qui les accepte et les formuler de manière à permettre d'énoncer ensuite aisément les faits concordants ou antagonistes. La source de ces normes se trouve naturellement dans les théories déjà existantes. On peut utiliser, par exemple, les "facteurs" couramment invoqués en éducation comparée. On aurait toutefois besoin de théories plus générales.

3. On peut signaler, parmi les théories susceptibles d'entrer dans ces modèles, les théories de la connaissance, les théories de la société, les théories de la personnalité. D'autres théories sont particulières à certains secteurs de la société: politiciens, psychologues, ministres du culte: elles jouent un rôle "régulateur" ("regulating theories"); on peut les distinguer selon qu'elles font appel aux ressources intérieures de l'être humain ou au milieu social.

4. Certaines théories ont une influence particulièrement importante sur l'éducation; ce sont celles qui régissent la politique, l'économie, la religion, les classes sociales, etc.

5. Quelle méthode adopter dans la préparation de ces modèles? On pourrait faire parmi les philosophes une sélection de ceux qui, par exemple, ont formulé des théories généralement acceptées en Europe, dans un pays ou dans un groupe de pays. On formulerait à partir de leurs oeuvres les vues qui ont exercé ou exercent encore une influence. Il serait ensuite possible de faire des comparaisons et de découvrir et formuler, par exemple, les courants d'idées qui entrent en conflit dans l'organisation ou la réforme des systèmes scolaires.

HOLMES, Brian, RIP, 11, 1965, 466-476.

6. Les modèles théoriques pourraient servir aux études d'éducation comparée conduites avec diverses méthodes: description ou interprétation de Rossello, cadre écologique de King, facteurs immanents de Schneider, facteurs historiques de Hans, causes socio-économiques de Lauwerys. Il est impossible de décider à l'avance les limites de leur utilisation. On peut prévoir qu'ils rendront service en particulier pour comparer les normes, les attitudes et les doctrines à l'intérieur d'un pays, pour confronter la pratique et la théorie, pour analyser la législation scolaire à la lumière des normes, pour découvrir que des normes différentes s'appliquent en réalité dans diverses parties d'un ou de plusieurs systèmes scolaires. Les modèles théoriques s'intègrent remarquablement bien à l'étude systématique des problèmes en éducation comparée.

LASKA, John A., The use of the "educational pyramid" in comparative education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 11, 1965, p. 485-488.

L'emploi des statistiques est d'usage courant dans la recherche pédagogique, mais il a jusqu'ici été peu appliqué en éducation comparée, spécialement pour la comparaison globale des systèmes scolaires.

L'analyse de la pyramide scolaire constituée par le nombre des élèves inscrits dans chaque année du cours peut être riche en observations instructives. On peut y voir la capacité des installations scolaires. Si on y ajoute les chiffres de la population totale de chaque groupe d'âge, on peut déceler l'importance du retard scolaire, en l'absence de chiffres plus précis sur le nombre des nouvelles inscriptions et celui des élèves promus à chaque année du cours.

La pyramide scolaire du Chili révèle, par exemple, la présence d'un grand nombre de retardés scolaires pendant les premières années de scolarité. La présence de ces retardés rend impossible d'évaluer le nombre des déperditions scolaires ("wastage", "dropout"). Plusieurs interprétations de la pyramide scolaire proposées dans d'autres études sont inexactes, faute d'avoir compris cette conséquence.

SCHNEIDER, Friedrich, Toward substantive research in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 10, 1966, p. 16-17.

La planification de l'éducation s'est développée à partir du besoin de former le nombre requis de spécialistes des diverses disciplines. Elle a mis l'accent sur des données quantitatives, comme si l'éducation n'avait plus à donner une formation humaine complète.

Il y a pourtant quantité de problèmes qu'il serait important d'étudier en éducation comparée: les idéaux de l'éducation, les méthodes d'éducation et de formation personnelle, l'éducation familiale, la préparation au mariage, l'éducation politique, civique, artistique, morale et religieuse chez les différents peuples et leurs caractéristiques nationales.

Il serait urgent de décrire et de comparer l'éducation personnelle ("self-education"), ses principes directeurs, ses idéaux, ses méthodes, ses doctrines chez différents peuples, par exemple, en Europe, aux Etats-Unis et en Orient. Il s'agit, par exemple, du mouvement d'éducation morale de Foerster et d'Alfred Adler, du scoutisme, et des Kurzschulen.

CIRIGLIANO, Gustavo F. J., Stages of analysis in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 10, 1966, p. 18-20.

On prend d'ordinaire pour acquis que la méthode propre à l'éducation comparée est la méthode comparative. Il s'agirait d'identifier ou d'isoler certains facteurs qui agissent sur les systèmes scolaires et qui permettent de les comprendre. Cela suppose que les systèmes scolaires sont fondamentalement les mêmes et qu'ils diffèrent par les facteurs qui agissent sur eux. Telle est l'hypothèse de base de Jullien. Elle conduit, de manière paradoxale, à chercher non ce qui est commun aux systèmes scolaires mais ce qui les différencie.

Il faudrait, au contraire, chercher ce qu'ils ont de commun, et donc de comparable. Pour y arriver, il faut se demander ce qu'est la comparaison et quelles étapes elle doit parcourir.

Toute comparaison implique les étapes suivantes: 1. l'intuition: perception de certaines relations entre des éléments; 2. la description: soit subjective, basée des impressions, soit objective, basée sur des statistiques ou d'autres données scientifiques; 3. l'analyse explicative ("analytical-explicative stage"): d'abord, l'analyse des similitudes et des différences, puis, l'explication d'après un critère ou un instrument d'explication (facteurs, caractère national, philosophie),qui fournit des hypothèses; 4. la comparaison: c'est elle qui dégage un dénominateur commun, un moyen de mesure ("pattern of measurement"); on atteint rarement cette étape; 5. l'application ou l'établissement de normes: la comparaison conduit à des jugements de valeur; 6. la prédiction des résultats prévisibles d'une façon de faire; 7. la méthodologie: réflexion sur les étapes parcourues.

Les comparatistes se rattachent plus ou moins à l'une ou l'autre de ces étapes. On peut essayer d'en faire une classification approximative: 1. l'intuition: voyageurs et philosophes; 2. la description: Jullien, M. Arnold, H. Mann, V. Cousin; 3. l'analyse explicative: Sadler (le milieu), S. Hessen (la philosophie), I. Kandel (l'histoire et les facteurs), N. Hans (le caractère national), F. Schneider (le point de vue international), J. Lauwerys (le système philosophique), V. Mallinson, R. Ulich, L. Volpicelli; 4. la comparaison: H. Benjamin, pour ses mesures de "discernment, drive, efficiency, significance", et P. Rossello, pour ses courants éducatifs; 5. l'application ou l'établissement de normes: les comparatistes réformateurs: Jullien, M. Arnold, Sadler, Kandel, Schneider, Lauwerys; 6. la prédiction: P. Rossello; 7. la méthodologie, ou réflexion, ou systématisation: Benjamin, Rossello, W. Brickman (historiographie), C.A. Anderson (typologies), A. Kazamias (analyse critique des méthodes), G.Z.F. Bereday (description, interprétation, juxtaposition et comparaison).

CAREY, Robert D., Conceptual tools for research in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 10, 1966, p. 418-425.

L'éducation comparée a pour but de fournir une information de valeur sur l'éducation et en même temps d'apporter aux systèmes scolaires une aide théorique et pratique en développant des cadres conceptuels, des techniques, des bases d'interprétation et des séries d'hypothèses et de conclusions valables aux plans local, national et international. Elle analyse l'éducation en rapport avec ses facteurs sociaux, économiques, religieux et politiques.

Le modèle ("schemata", "scheme", "model"). Il prend des formes variées illustrées par certains exemples:
p. 418: interaction entre sous-systèmes d'un système socio-culturel: instrument abstrait qui permet de comprendre le lien entre certaines idées empruntées aux "sciences de l'action": sociologie, économique, politique, anthropologie, psychologie; l'éducation comparée est interdisciplinaire;
p. 420: planification et développement de l'éducation: ce modèle comprend des fonctions; il situe la planification de l'éducation dans la planification globale de l'Etat et indique les liens avec les ministères, l'agriculture, la santé publique, l'ingénierie,etc.; il situe les divers plans: national, ministériel, régional, local; il distingue trois fonctions: l'évolution, l'analyse ("refinement"), la révision; il permet l'autocorrection et l'adaptation aux conditions nouvelles;
p. 421: modèle technologique-économique: ce modèle ajoute à l'idée d'investissement en éducation et de taux de rendement, la technique d'analyse de système proposée par Platt pour tenir compte des modes d'investissement et d'un jeu complexe d'interaction entre l'éducation, la technologie et l'économie;
p. 422: un concept de l'anthropologie sociale: ce modèle est implicite dans les écrits de Spindler; il permet de passer de l'éducation dans les pays développés à la situation dans les pays de culture moins industrialisée, en tenant compte des variétés de structures psychologiques;
p. 423: un modèle pour l'enseignement professionnel: il tient compte à la fois du contexte culturel, des objectifs de l'enseignement, des programmes, de la personnalité, de la motivation, de l'orientation , des méthodes;
p. 424: un modèle tiré des sciences politiques: il est basé sur l'interaction entre le système d'éducation et le système politique.

Un modèle aide le chercheur à tenir compte de toutes les forces en présence. D'ordinaire, cependant, sa recherche se limite à une seule partie du modèle.

NOAH, Harold J., M.A. ECKSTEIN, A design for teaching comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 10, 1966, p. 511-513.

Les auteurs ont donné un cours d'introduction à l'éducation comparée au Teachers College de Columbia University. Ils s'adressaient à des étudiants aux grades supérieurs. Ils ont voulu distinguer clairement éducation comparée et éducation à l'étranger ("education in other lands"). L'éducation comparée, au lieu de simplement décrire ce qui se passe à l'école dans les pays étrangers, ce qui n'est guère scientifique, recourt maintenant sans ambiguïté aux sciences sociales pour retracer les liens entre l'éducation et les autres phénomènes sociaux. Telle est la position de Anderson, Bowman, Foster et Medlin. Le problème méthodologique n'est donc pas: "comment donner l'information sur l'éducation à l'étranger?" mais: "comment enseigner à formuler et à vérifier des hypothèses significatives, sur les rapports entre éducation et société, en utilisant des données de plusieurs pays ou de plusieurs cultures?"

Cet objectif d'enseigner à vérifier des hypothèses sur les rapports entre éducation et société permet d'enseigner une méthode systématique. Il aide l'étudiant à constituer peu à peu un corps de généralisations vérifiées. D'une année à l'autre, il sera possible d'accroître ces acquisitions.

Les cours ont traité des points suivants: les précurseurs de l'éducation comparée; les travaux actuels; l'usage inductif et hypothético-déductif de données de plusieurs pays; la formulation et la vérification de propositions sur: a) l'école et les classes sociales en Angleterre, aux Etats-Unis et en Union Soviétique; b) l'école et la race en Afrique du Sud, aux Etats-Unis et en Union Soviétique; c) l'école et les idéologies en Union Soviétique, en France et en Pologne; d) l'école et le développement économique en France, au Nigeria et en Inde.

On a exposé aux étudiants les difficultés propres aux études qui portent sur un petit nombre de pays et à celles qui traitent d'un grand nombre. On a utilisé des ouvrages de Bereday, Kazamias et Massialas, Hans, Kandel, Merton, Kerlinger et Nagel, comme manuels.

Les examens ont vérifié l'assimilation de la méthode comparative. On a fait critiquer un article sous les aspects suivants: critères de sélection des données, nature des données, leur valeur, hypothèses sous-jacentes à la comparaison, travaux ultérieurs suggérés.

Le travail final demandait aux étudiants de choisir l'une de douze hypothèses ou d'en formuler une personnelle, puis de faire le plan d'une étude qui la vérifierait à l'aide de données de plusieurs pays. On a discerné huit étapes de la formulation d'une hypothèse et on les a discutées à fond.

Quelques étudiants n'ont pas réussi à saisir le but du cours. La plupart ont remis un travail de qualité en signalant qu'il leur avait pris beaucoup de temps mais apporté grand profit.

DE LANDSHEERE, Gilbert, Anthropologie culturelle et éducation comparée, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 12, 1966, p. 61-70.

L'éducation dépend de facteurs nombreux d'ordre culturel, technologique ou économique qui lui sont extérieurs. Sans situer les faits éducatifs dans ce contexte, on ne peut arriver à comprendre les différences qui existent dans l'éducation à diverses époques, dans des pays différents ou à des niveaux sociaux variés. On n'arrive pas non plus à rendre intelligible la diversité des pratiques scolaires face aux acquisitions des sciences de l'éducation.

L'anthropologie culturelle permet d'explorer ces phénomènes. Elle apporte à l'éducation comparée un esprit et une méthode caractérisés par le relativisme et le globalisme: on ne peut comprendre une institution qu'en la regardant, d'une part, à travers les yeux de ceux qui l'ont créée et, d'autre part, dans l'ensemble culturel du groupe. L'anthropologie culturelle distingue également deux formes d'apprentissage, l'un technique, par exemple, l'étude des tables de multiplication, l'autre normatif, par exemple, l'assimilation des bonnes manières. Plus une société est primitive, plus l'apprentissage technique se ramène à l'apprentissage normatif et plus l'anthropologie culturelle se confond avec l'éducation comparée. Celle-ci demeure souvent superficielle en se bornant à accumuler des détails nombreux qui relèvent de l'apprentissage technique sans remonter à l'apprentissage normatif, c'est-à-dire à l'ordre des valeurs nécessaire à une compréhension authentique de l'éducation.

Dans ce domaine des valeurs, ou de l'apprentissage normatif, l'anthropologie culturelle peut apporter à l'éducation comparée des lumières,en particulier sur trois grands problèmes: l'ordre humain, les processus et les buts.

L'ordre humain ou culturel est une synthèse de l'ordre physique, biologique et social; il constitue une "Gestalt", un tout qui est plus que ses composantes. Cet ordre est déterminant pour les hommes qui appartiennent à une culture donnée. Selon que l'on adopte une philosophie idéaliste ou pragmatiste de la culture, on se fait une philosophie de l'éducation centrée sur l'acceptation passive des biens culturels et de caractère statique, ou bien une philosophie de caractère dynamique qui, après une initiation aux valeurs et aux techniques acquises, fait rapidement place à l'initiative de la génération nouvelle. Une autre distinction utile identifie un ordre humain temporel et un ordre humain spatial. L'ordre humain est temporel: on ne peut le comprendre sans une certaine connaissance de ses origines ni de ses rapports avec les transformations des autres sociétés et avec les grands foyers de rayonnement qui ont influé sur lui. L'ordre humain est encore spatial, soit horizontal, c'est-à-dire qu'il couvre une aire géographique donnée, soit vertical,passant à travers une série de strates, selon les générations et les classes sociales.

Les processus sont les phénomènes successifs qui constituent les transformations, l'évolution, et qui présentent une certaine unité mais ne sont pas orientés nécessairement en une ascension progressive et continue vers un statut toujours meilleur. L'humanité n'est pas en constant perfectionnement mais toute culture se transforme constamment et avec elle son éducation. Actuellement, le progrès scientifique et technologique a déclanché dans toutes les cultures une transformation rapide. Il se produit une "acculturation" ou transformation des "patterns" de chaque culture au contact des autres cultures. Ce phénomène marque aujourd'hui tout l'univers et l'on retrouve dans des pays éloignés des institutions pédagogiques semblables. L'éducation comparée n'insiste pas assez sur les ressemblances et trop sur les différences. L'acculturation peut provoquer sur le plan collectif des crises culturelles où tout est

remis en question. A l'échelon des personnalités individuelles, l'anthropologie culturelle met en évidence une structure de la personnalité de base ou personnalité modale que l'individu partage avec les autres membres de la communauté culturelle.

Les idéaux ou buts poursuivis par la majorité des hommes qui composent une culture s'identifient aux valeurs et on doit les comprendre pour comprendre une culture. Ils sont plus ou moins nettement formulés et plus ou moins nombreux. Ils varient même dans un milieu culturel, selon les régions, les classes sociales, les groupes professionnels, la race, la religion, etc.

ANDERSON, C. Arnold, The University of Chicago program in comparative education, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 12, 1966, p. 80-91.

Le Chicago Comparative Education Center fait partie du Department of Education, lui-même partie de la Social Science Division. Il décerne le Ph. D. Sa fondation avait pour but, entre autres, d'ajouter au personnel du Department of Education des professeurs d'autres spécialités. Le centre a eu parmi ses membres des spécialistes divers: historien de l'éducation, économiste, anthropologue, sociologues surtout, riches d'une expérience variée. Son travail est multidisciplinaire.

On considère l'éducation comparée non comme une discipline mais comme une méthode pour aborder certains sujets. Les travaux portent sur plusieurs cultures, plutôt que sur une région. Le centre donne peu de cours; il s'y ajoute des séminaires sur les sujets qui intéressent les étudiants. Ceux-ci suivent des cours dans divers "Departments". L'attitude du centre est généralement critique à l'endroit des autres travaux d'éducation comparée: on cherche surtout à en relever les déficiences dans l'espoir de contribuer à faire avancer la recherche.

Le centre a essayé,dès le début,de se formuler une méthode et de définir l'éducation comparée. Pour lui, l'éducation comparée est l'étude multiculturelle a) des relations de l'éducation avec les autres aspects de la société et b) des relations entre les divers aspects de l'éducation. Les vues du centre sont exprimées en détail dans les numéros d'octobre 1960 et 1962 de Comparative Education Review. Certains travaux portent sur un seul pays pour des raisons diverses, d'ordinaire d'ordre pratique. La perspective et la méthode demeurent même alors d'ordre comparatif.

Dans le domaine des relations entre divers aspects de l'éducation, le centre a poursuivi plusieurs études,mais il a surtout participé à une grande enquête internationale dans douze pays sur les résultats obtenus en mathématiques à l'âge de 13 ans. Les travaux sur les relations de l'éducation avec les autres aspects de la société ont été beaucoup plus nombreux et se groupent sous les titres suivants: l'éducation en Europe, comparaisons statistiques à l'échelle mondiale, les maîtres, l'écologie du développement de l'éducation, l'économie de l'éducation, le recrutement des établissements scolaires.

On aurait voulu faire des recherches sur les rapports de la politique avec l'éducation, sur les programmes scolaires dans les pays en développement.

BEREDAY, George Z. F., Reflections on comparative methodology in education, 1964-1966, dans Comparative Education, vol. 3, 1967, p. 169-187.

Depuis 1964, il s'est accumulé un bon nombre d'écrits sur la méthode en éducation comparée. Une rencontre à Teachers College, Columbia University, a porté là-dessus. On peut distinguer les efforts faits pour améliorer la méthode par des discussions sur le processus de la comparaison et les travaux systématiques accomplis dans diverses recherches internationales.

C'est par les travaux de recherche portant sur plusieurs pays que la méthode doit s'affiner. On a proposé deux étapes dans la comparaison: la juxtaposition, puis la comparaison. On peut préciser davantage et distinguer: juxtaposition de tableaux et juxtaposition de textes, comparaison équilibrée et comparaison par des exemples.

La juxtaposition consiste à placer côte à côte, dans le but de préparer leur comparaison, des données de différents pays. Pour cela, il faut grouper les données de chaque pays dans des catégories identiques ou similaires. Il faut aussi trouver une hypothèse, aussitôt après la classification préliminaire, et la formuler dans les termes de ce que l'on entend prouver. D'ordinaire, la juxtaposition se fait dans des tableaux parallèles verticaux, surtout s'il s'agit de statistiques ou d'organigrammes, c'est-à-dire de détails statiques, tandis que les tableaux horizontaux conviennent parfois mieux aux données dynamiques: changements et tendances; elle peut aussi se faire dans des textes parallèles. La juxtaposition n'a pas pour but de comparer mais de voir si la comparaison est possible, de trouver en quoi elle peut se faire ("in terms of what?"), quel est le "tertium comparationis"; elle cherche à rendre les données comparables.

La comparaison est soit équilibrée, soit basée sur des exemples. C'est la première qu'on a surtout étudiée. Elle consiste, pour chacun des points à l'étude, à observer successivement chaque pays selon une rotation régulière. Cela suppose évidemment que l'information dont on dispose est de valeur égale sur chaque point pour tous les pays. Dans le cas fréquent où cela n'existe pas, la comparaison se fait par des exemples ("illustrative comparison"). On ne peut alors faire des généralisations, ni des déductions, ni dégager des lois. Mais cela ne veut pas dire que la comparaison ne soit pas valable. Elle donne de la force et de la substance à ce qui ne serait autrement qu'une simple analyse sociologique.

On a étudié la méthodologie d'autres disciplines comparatives. En éducation comparée, on tend à reporter au niveau post-doctoral les études interdisciplinaires, afin de permettre un meilleur approfondissement dans les travaux de doctorat. Les travaux des organismes ont mis l'accent sur l'étude du développement, sur l'éducation internationale et sur les recherches internationales.

KING, Edmund J., Comparative studies and policy decision, dans Comparative Education, vol. 4, 1967, p. 51-63.

La rapidité des changements fait que les autorités politiques demandent des conclusions à toutes les disciplines comparatives, en particulier à l'éducation comparée, en vue de la prise des décisions. On doit aujourd'hui non seulement prendre sans cesse des décisions, mais la prise des décisions devient un processus continu.

L'éducation comparée a pour tâche de fournir l'information et l'interprétation requises par des études en profondeur sur le contexte local et celui des problèmes, et par des études à niveau plus élevé des comparaisons entre milieux culturels divers. Cette deuxième catégorie de recherches permet de passer, sur une question qui intéresse, d'une situation globale à une autre, à condition de s'attacher dans les deux cas au même secteur de la population ou de l'économie.

L'éducation comparée et les autres sciences sociales ne parviennent pas à formuler des lois proprement dites, des preuves ou des prédictions. Leur fonction est "probouleutique", au sens des Grecs: elles sont un pré-conseil, elles préparent des considérations, des opinions qui permettront aux autres de décider. Les décisions sont prises par des gens qui ont besoin d'être ainsi éclairés sur ce qui se fait ailleurs et sur l'évaluation que l'on peut en faire.

L'éducation comparée a passé par quatre périodes: 1. au XIXe siècle, elle a aidé à l'établissement d'institutions particulières: écoles sélectives, universités, écoles techniques; 2. au début du XXe siècle, elle a contribué à la généralisation d'institutions particulières: l'enseignement élémentaire et secondaire; 3. après 1945, elle a guidé la réforme et le développement de l'enseignement, en tenant compte des tendances mondiales; 4. depuis 1960, elle aide à la prise des décisions d'ordre politique, économique et social dans une perspective internationale.

Les étapes à suivre sont: 1. la formulation ("conceptualise") d'un thème précis: il faut répondre aux questions: quoi? où? quand? pourquoi? 2. l'application à une institution ("institutionalise"): il ne peut s'agir d'une idée abstraite; 3. l'élaboration d'une solution concrète ("see in operational terms"). Ces trois étapes se recouvrent plus ou moins et à chacune il est bon d'avoir le concours de spécialistes d'autres disciplines.

Chaque décision est pour ainsi dire dotée de caractéristiques individuelles, elle est unique. Il s'agit toujours de trouver quoi faire. La théorie n'a sa place que sous forme d'hypothèses de travail ("working hypotheses"), de prévisions éclairées.

L'enquête d'éducation comparée doit couvrir les quatre aspects suivants: 1. fournir l'aide d'une information et d'une analyse qui tiennent compte du caractère global de chaque culture et de la complémentarité internationale des cultures; 2. offrir un inventaire des techniques capables d'opérer l'identification et l'analyse d'un problème, compte tenu des circonstances où il se pose, de leur caractère unique et de leurs composantes universelles; 3. proposer des critères d'ordre transcendant (enquêtes internationales ou équivalences, par exemple) ou une évaluation du rendement du système scolaire dans son ensemble; 4. aider à l'exécution, soit politique, soit professionnelle, des décisions.

La préparation des décisions se fait de plus en plus par enquêtes inter-

KING, Edmund J., CE, 4, 1967, 51-63.

disciplinaires, sous la responsabilité d'organismes permanents, indépendants du pouvoir politique, jouant un rôle "prebouleutique".

SPOLTON, Lewis, Methodology in comparative education, dans Comparative Education, vol. 4, 1968, p. 109-115.

L'éducation comparée est en partie semblable à la géographie: leurs études portent le plus souvent sur des régions, des pays ou des groupes de pays. Elle pourrait tirer profit de certaines méthodes de la géographie.

Les études de région sont, au moins implicitement, comparatives. Dès qu'une première a été faite, l'étude suivante présente des données parallèles. On peut dire aussi que celui qui décrit un système scolaire le fait toujours au moins en référence au sien, et aux autres qu'il connaît. Le vocabulaire pédagogique et les données statistiques sont, par leur nature, comparatifs. Il en est de même en géographie, où l'étude d'une région se fait à l'aide d'une terminologie générale, appliquée à un cas particulier.

La méthode d'analyse ("methodological analysis") des régions, en géographie, peut s'appliquer selon deux modes différents: 1. l'étude de région ("area or regional approach"), qui porte sur la géographie complète de la région, 2. l'étude systématique ("systematic approach") qui relève, pour certains éléments, les différences régionales soit sur tout le globe soit en certaines de ses parties seulement. Ce sont les deux seules méthodes qui ont réussi en géographie. Elles ne s'excluent pas l'une l'autre et l'on doit parfois les combiner.

L'enseignement de ces deux disciplines rencontre également des problèmes semblables. La géographie a commencé avec l'allure d'un catalogue. Plus tard, on a cherché à mettre de l'ordre dans cette diversité et la notion de région s'est dégagée comme un moyen de découvrir des traits communs et d'opérer des classifications. Le point délicat est de décider jusqu'où l'on doit laisser tomber les détails réels au bénéfice de la généralisation. Un autre problème est celui des fonctions nationales, nettement tranchées sur la carte mais souvent au centre d'une zone d'évolution progressive. On résout ce problème en géographie en étudiant ("sample study") une zone type ("typical area representative of a larger region") d'où l'on tire les généralisations. C'est l'étude de cas ("case study") en éducation comparée. Une technique récente en géographie est l'usage des nomographes ("nomothetic models") où l'on peut prédire pour les points interpolés. La construction des modèles se fait à partir d'une formulation simple que l'on développe peu à peu pour la rapprocher de la réalité concrète, ou bien à l'inverse on part de la réalité concrète que l'on simplifie peu à peu pour arriver à des généralisations. Le modèle est une technique d'analyse.

MALLINSON, Vernon, Literary studies in the service of comparative education, dans Comparative Education, vol. 4, 1968, p. 177-181.

La méthode historico-fonctionnelle ("historico-functional approach") de Kandel considère l'éducation comparée comme le prolongement dans le présent de l'étude de l'histoire de l'éducation. Or, c'est avec Voltaire que l'histoire a cessé d'être la relation de détails sans liens, pour donner le sens de la continuité et faire découvrir les liens de causalité, au sens moderne du terme. Pour lui, le détail significatif, l'incident dramatique ont plus de signification que la pièce officielle pour révéler le trait humain, le grand dessein. Il écrit l'histoire en replaçant l'événement dans le climat culturel du temps et du lieu où il s'est produit. Les histoires de l'éducation sont ordinairement déficientes, de ce point de vue.

Le comparatiste doit avoir visité souvent les pays qu'il veut étudier à fond, parler leurs langues, connaître leurs façons de vivre. Il doit de même être familier avec leur littérature, car le romancier et l'auteur de pièces de théâtre montrent des êtres humains en rapport avec leur milieu.

On peut distinguer: les oeuvres qui expriment principalement le climat philosophique d'une époque; les oeuvres qui décrivent surtout les problèmes sociaux; les oeuvres qui portent avant tout sur des questions d'éducation.

Il existe de nombreuses oeuvres littéraires qui peuvent donner accès au climat de l'éducation à diverses époques, en Angleterre, aux Etats-Unis, en France et en Belgique, par exemple.

De toute évidence, ces oeuvres littéraires sont le fruit de l'imagination et présentent des destins individuels qu'il faut replacer dans leur milieu. Mais l'interprétation n'est pas trop difficile pour un étudiant convenablement formé, qui saura discerner les vues personnelles de l'auteur.

SPOLTON, Lewis, Kay-Shuttleworth: quantitative comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 12, 1968, p. 84-86.

James Philips Kay-Shuttleworth naquit en 1804. Médecin à Manchester, il s'intéressa à l'éducation. En 1837, il se rendit en Ecosse et, en 1838, il visita deux fois les Pays-Bas. En 1839, il devint le premier secrétaire du nouveau Department of Education et se rendit aux Pays-Bas, en France, en Prusse et en Saxe.

Il importa d'abord des idées d'autres pays pour améliorer la formation des maîtres. Mais il procéda autrement pour l'enseignement élémentaire. Il visita un bon nombre de pays et lut tout ce qu'il trouva sur la question. Il formula une hypothèse et la vérifia pays par pays en calculant le nombre d'élèves par rapport au nombre d'habitants. Il fut ainsi l'un des premiers à étudier un problème d'enseignement à l'aide de données quantitatives. Sa thèse était que l'une des premières conséquences de la Réforme en Europe fut l'établissement de l'enseignement élémentaire, parce que l'élévation du niveau des connaissances était nécessaire à l'exercice du droit individuel au libre examen.

L'Angleterre était, parmi les pays protestants, la moins avancée. Son tableau comparatif confirmait sa thèse générale. Il se servit de ses données pour faire campagne politique en faveur de l'enseignement élémentaire, utilisant une méthode intéressante pour les comparatistes et que Matthew Arnold adoptera vingt-cinq ans plus tard en faveur de l'enseignement secondaire.

EVANS, David R., The use of graphical analysis in education planning, dans Comparative Education Review, vol. 12, 1968, p. 139-148.

La plupart des pays font une planification à plus ou moins long terme de leur système scolaire. Leurs plans se basent sur des tableaux de statistiques, souvent à plusieurs chiffres, qui suggèrent une valeur et une certitude des données qu'en réalité elles ne possèdent pas.

A peu près jamais on ne rencontre de graphiques dans ces plans. Cela paraît étrange si l'on songe à l'intérêt des graphiques quand il s'agit de décrire, d'interpoler ou de faire des projections. Cette technique serait particulièrement utile dans les pays en développement, car les responsables occupent d'ordinaire leur poste depuis peu et sont assez peu initiés au processus du développement de l'éducation.

Des graphiques feraient mieux saisir les tendances et atténueraient l'apparente précision des données imparfaites.

On pourrait suggérer différents types de graphiques capables de servir à l'exposé de secteurs variés: la hausse du taux d'entrée à l'école primaire, la représentation dynamique d'un système d'enseignement primaire, la projection des besoins de maîtres, la projection du nombre des maîtres, les conséquences d'un programme de contrôle des naissances.

ZYMELMAN, Manuel, An analog simulation of an elementary school system in a developing country: some policy implications, dans Comparative Education Review, vol. 12, 1968, p. 149-158.

Le développement de modèles économétriques en éducation s'est fait avec la diffusion des techniques mathématiques. Les nombreuses hypothèses incertaines que l'on inclut dans les modèles limitent la portée de leurs conclusions. Les modèles doivent tenir compte de données non-linéaires et de leur influence réciproque. L'usage des ordinateurs permet d'aller au-delà des limites habituelles. Les techniques de simulation permettent de découvrir des solutions sinon générales, du moins presque parfaites.

Un modèle présenté comme exemple simule un système d'écoles élémentaires dans un pays en développement. Il tient compte d'un bon nombre de facteurs: nombre des inscriptions, leur taux d'accroissement, le nombre d'élèves à un niveau scolaire, le taux de doublures, le taux d'abandon, le taux de diplômés, le nombre d'élèves, le nombre des diplômés des établissements de formation de maîtres, le taux d'accroissement de ces diplômés, le nombre des maîtres disponibles, le rapport maître-élèves, le nombre d'années, etc.

On constate que le rapport maître-élèves obtenu par les calculs sur ce modèle sont totalement irréels, ce qui oblige à élaborer deux politiques différentes. La première règle le taux de préparation des maîtres, la seconde le taux d'inscriptions à l'école. L'intérêt de ce modèle est de faire inclure des mécanismes d'autorégulation.

GARMS, Walter I., The correlates of educational effort: a multivariate analysis, dans Comparative Education Review, vol. 12, 1968, p. 281-299.

Un bon nombre de recherches sur le rôle de l'éducation dans le développement ont porté sur plusieurs nations. La plupart n'ont étudié que deux variables à la fois, bien que les concepts utilisés aient fait appel à des variables multiples. Il est pourtant possible de le faire, comme le montre un exemple de recherche sur l'effort comparé de divers pays en matière d'éducation.

L'hypothèse générale est que cet effort dépend de trois facteurs: a. la capacité de développer l'enseignement, b. le désir d'enseignement ressenti par la population, c. la façon dont le gouvernement exploite ces deux premiers facteurs.

Chacun de ces facteurs sert à son tour de base à la formulation d'hypothèses à partir desquelles on a comparé 78 pays pour l'année 1963 sur 10 points. Un graphique de distribution, puis de calcul de coefficients de régression et de corrélation, ainsi que celui de la variance, ont permis une analyse des hypothèses.

HIGSON, J. M., The methodology of cross-national comparative analysis of education: a review of the literature, dans Comparative Education Review, vol. 12, 1968, p. 338-349.

La classification des écrits des comparatistes peut se faire à partir de huit critères dichotomiques: la base de comparaison: avec un modèle ou contre tout modèle ("construct", "anti-construct"); le degré d'analyse ("analytical abstraction"): "micro-cosmic" ou "macrocosmic"; la situation dans le temps: contemporain ou historique; la considération du changement social: statique ou dynamique; l'analyse du processus d'éducation: en rapport avec la société ("educational-societal") ou limité à l'éducation ("intra-educational"); l'étendue géographique: locale ou mondiale; la nature des données: quantitatives ou qualitatives; le but de l'auteur: neutre ou réformateur.

Le modèle ("construct") utilisé peut être une méthode de classification, une taxonomie, une liste ("checklist") ou une typologie. Cela exclut les facteurs de Hans et Mallinson, de même que ceux de Moehlman et Roucek (élitisme et universalisme).

D'après ces critères, on classifie les publications parues après 1955. Chaque auteur est d'abord identifié selon chacun des huit critères. On fait ensuite une nouvelle classification mettant une hiérarchie dans les critères. Le premier critère est: avec construction ou sans construction. Chacune des deux catégories est ensuite identifiée d'après le degré d'analyse ("micro-cosmic" ou "macrocosmic"). Puis, chacune selon le temps (contemporaine ou historique). Enfin, chacune de celles-ci selon la considération du changement social (statique ou dynamique). Cela donne 16 catégories dans lesquelles chaque écrit est situé.

On découvre ainsi que les publications en éducation comparée relevées ici se groupent surtout dans six catégories: 2 sont micro-historiques, 3 micro-dynamiques, 4 micro-statiques, 7 macro-dynamiques, 11 anti-modèle et dynamiques, 14 historico-dynamiques.

BERSTECHER, Dieter, Bernhard DIECKMANN, On the role of comparison in educational research, dans Comparative Education Review, vol. 13, 1969, p. 96-103.

Il existe une tradition d'études comparées dans la plupart des disciplines en sciences sociales, et en particulier en sciences de l'éducation. La comparaison dans le contenu, l'organisation, les conditions socio-économiques et les effets de l'enseignement caractérisent une longue période de la recherche en éducation. Au cours des dernières décennies, il s'est introduit une variété de méthodes. En économie de l'éducation, on a élaboré des méthodes non comparées qui étudient les différences entre systèmes par des techniques abstraites de raisonnement général, surtout par le langage mathématique. La comparaison, durant la même période, s'est renouvelée grâce à l'étude des corrélations ("correlations approach"). En éducation comparée, on s'est préoccupé également d'améliorer les méthodes.

On peut se demander: la comparaison a-t-elle un rôle spécifique dans le processus de la connaissance en sciences sociales; quelle est la place de la comparaison dans l'analyse? cette place est-elle distincte de celle des autres instruments de recherche?

En science économique, la comparaison internationale et historique, d'abord la méthode la plus fréquemment utilisée pour l'étude des régions et des stades de développement, a cédé le pas au raisonnement abstrait indépendant des vérifications empiriques et à la construction de modèles axiomatico-déductifs qui prétendent être universellement applicables. Depuis les années 30, la méthode comparée, habillée de langage mathématique, a reparu: l'analyse de coupes transversales ("cross-section analysis") et l'analyse de séries temporelles ("time-series analysis") correspond à l'étude des corrélations en éducation. De part et d'autre, on cherche à établir des liens fonctionnels ("functional relationships") à l'aide de comparaison complexes entre au moins deux dimensions. La science politique, discipline jeune, s'en tient encore surtout à la classification des systèmes, aux typologies, aux stades de développement.

L'analyse comprend trois étapes successives de la découverte scientifique. Il s'agit d'y situer le rôle de la comparaison.

1. La classification des phénomènes. On identifie des objets, on les classe en semblables et différents, puis en subdivisions: types, espèces, formes. C'est là un travail scientifique où la comparaison joue un rôle heuristique: les classifications ne se déterminent pas a priori mais par la méthode herméneutique.

2. L'inférence des causes de l'ordre décelé par les classifications. Par exemple, de l'observation de deux facteurs dans certains pays, on généralise a priori à tous les pays le lien formulé, dans une hypothèse explicative. Les comparaisons complexes sont particulièrement utiles. A ce niveau, on ignore les différences de qualité des comparaisons. L'inférence elle-même et l'intégration de diverses hypothèses en une théorie ne requièrent ni d'autres comparaisons ni la confrontation avec la réalité. L'explication, la prédiction et la planification se font alors par des modèles, aujourd'hui mathématiques, comme l'O.C.D.E. en développe.

3. La vérification dans la réalité. Dans les sciences sociales, la méthode comparée joue, bien qu'imparfaitement, le même rôle que l'expérimentation dans les sciences naturelles. Il est, en effet, impossible d'isoler un facteur de son contexte social. Il en va de même en astronomie où les données ne sont pas d'ordre expérimen-

BERSTECHER, Dieter, Bernhard DIECKMANN, CER, 13, 1969, p. 96-103.

tal. La psychologie arrive à s'approcher de la situation expérimentale idéale. A cette étape, la comparaison n'a plus une valeur heuristique: elle ne sert qu'à voir si les faits correspondent aux prédictions. Les comparaisons recourent à des techniques quantitatives: coefficient de corrélation, ligne de régression, mesures d'association et de contingence, corrélation de rangs, analyse factorielle, etc.

SIFFIN, W. J., The social sciences, comparative education, the future, and all that, dans Comparative Education Review, vol. 13, 1969, p. 252-259.

L'éducation comparée, l'éducation internationale et le développement de l'éducation vont graduellement incorporer les perspectives, la logique et les méthodes des sciences sociales. Les activités des spécialistes vont devenir de plus en plus interdisciplinaires. On peut faire les prévisions suivantes.

1. L'éducation comparée ne s'identifiera pas à l'une des disciplines des sciences sociales à l'exclusion des autres, mais plutôt aux sciences sociales en général.

2. L'éducation comparée, l'éducation internationale et le développement de l'éducation sont, par définition et par la nature même de leurs objectifs, du domaine des sciences sociales. Les sciences sociales sont l'étude systématique des phénomènes sociaux dans le but d'arriver à leur connaissance précise. Dans ce sens, une bonne part de l'éducation relève des sciences sociales, tandis qu'une partie de l'objet ordinaire des disciplines particulières des sciences sociales n'en relève pas.

3. Le développement actuel des sciences sociales entraîne deux résultats. D'un côté, il fait disparaître les frontières qui séparent les disciplines particulières des sciences sociales (sociologie, anthropologie, sciences politiques, science économique, psychologie sociale, une partie de l'histoire, certains aspects de la géographie, et peut-être une ou deux autres). D'autre part, il augmente ce qui, dans les compétences propres à chaque discipline, est commun à toutes et permet d'arriver à une connaissance précise des phénomènes sociaux en même temps qu'à percevoir les limites de chaque discipline. Cette culture commune comprend une philosophie et une technologie, ou mieux des technologies, de la recherche.

Ce développement se fait de façon inégale. Les travaux de sciences sociales sont parfois prétentieux, affirment plus que le contenu des données, se plaisent dans l'absence de clarté, ou déploient une activité énorme pour aboutir à une toute petite trouvaille. Une erreur fréquente consiste à prouver des définitions au lieu d'observer les rapports entre les faits. Les apprentis jouent à formuler les questions sous forme d'hypothèses, ce qui n'en fait pas nécessairement de véritables hypothèses.

ANDERSON, C. Arnold, Sociology of education in a comparative framework, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 16, 1970, p. 147-159.

Des spécialistes des sciences sociales s'intéressent à l'éducation tout en ne voulant pas se reconnaître comme des éducateurs. Ils sont souvent impliqués dans les réformes scolaires et la méthode comparative invite à plus de rigueur chacune des sciences sociales. La sociologie a déjà de l'expérience dans l'analyse des relations internes des systèmes d'institutions.

L'éducation comparée a deux tâches: l'étude chez plusieurs nations des relations réciproques à l'intérieur des systèmes scolaires et l'étude des relations des systèmes scolaires avec le reste de la société. Le sociologue s'attachera de préférence aux rapports de l'école et de la société. L'identification du contenu du facteur "éducation" dans les recherches couvrant plusieurs institutions ou plusieurs secteurs va demeurer longtemps un obstacle majeur à la collaboration interdisciplinaire sur les problèmes fondamentaux de l'éducation. Au point de vue méthodologique, les études qui prennent leurs données dans plusieurs sociétés ont l'avantage de recueillir un bon nombre de variables indépendantes liées selon des combinaisons variées. Dans une société donnée,ces variables sont liées d'une seule façon, ce qui ne permet pas d'en évaluer les effets. L'éducation comparée devrait pouvoir améliorer en quantité et en qualité les données qu'elle étudie.

Le système scolaire exerce des fonctions variées. Il doit préparer les élèves à poursuivre leurs études et certains d'entre eux à faire carrière dans l'enseignement. Il doit adapter l'individu à la société et lui apprendre à s'adapter à des situations nouvelles. Il doit engager un certain nombre d'élèves dans le maintien et le développement de la culture avancée. Il amène l'élève à assimiler les critères du milieu social et en même temps à développer sa personnalité. Il doit préparer à l'exercice de fonctions spécifiques.

Il est difficile de mesurer ce que fait l'école. On n'a pas encore réussi à mesurer l'effet identifiable et indépendant qu'aurait l'école sur l'élève, aussi bien pendant qu'il poursuit ses études que pendant sa vie d'adulte. En proposant l'école aux pays en développement, on oublie d'ordinaire le peu de rôle que l'école a joué dans celui des pays avancés. Le lien qui existe entre l'école et la société est difficile à interpréter. Le caractère national et les caractéristiques de l'école ne semblent pas associés de façon tangible. Il est difficile également de savoir dans quelle mesure l'école est capable d'exercer une influence sur le changement social.

EDWARDS, Reginald, The dimensions of comparison, and of comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 14, 1970, p. 239-254.

Fondée en 1956, la Comparative and International Education Society a connu de 1960 à 1970 un développement appréciable. Elle a vu paraître bon nombre d'ouvrages de valeur et elle a réfléchi sur ses méthodes, sur les dimensions de son champ d'étude. Plusieurs auteurs (Bereday, Kazamias, Anderson) ont analysé la nature de la comparaison.

Les psychologues ont utilisé depuis longtemps la comparaison. Pour Hume, c'est une activité de l'esprit qui perçoit une différence. Pour Locke, elle est une prérogative de l'homme, du moins dans sa forme parfaite. Stout précise qu'une comparaison explicite distingue les points communs et les points divergents; c'est là faire une abstraction. Whewell ajoute que la comparaison est implicite dans la classification qui conduit aux définitions. Dans l'étude de la perception, les psychologues ont recouru à des comparaisons systématiques. Ils ont ensuite appliqué la comparaison à l'étude de la pensée humaine, de l'acquisition du savoir et du développement de l'intelligence. La psychologie utilise aujourd'hui beaucoup moins la comparaison comme telle, qu'elle considère comme un aspect du comportement; elle appelle généralisation la perception des similitudes et discrimination celle des différences.

Les comparatistes actuels ont pris leur formation universitaire avant l'existence de l'éducation comparée. Plusieurs disciplines utilisent la comparaison ou s'appellent même comparatives. La physique a développé des méthodes pour comparer des pièces usinées ou pour comparer à l'aide d'un microscope spécial. Quant aux disciplines qui s'intitulent comparatives (droit comparé, religion comparée, philosophie comparée, littérature comparée, psychologie comparée et anatomie comparée), on peut dire qu'elles ne font à peu près pas de comparaison proprement dite.

On reproche parfois à l'éducation comparée de produire des oeuvres de dimensions restreintes, oubliant qu'elle n'est qu'une discipline jeune et n'a pas encore accumulé des données assez abondantes pour rendre possible une synthèse d'envergure. Certains, d'ailleurs, n'acceptent pas l'éducation comparée parce qu'ils ne croient pas à un rôle des systèmes scolaires. --Pour d'autres, l'éducation comparée devrait travailler seulement avec des hypothèses quantitativement vérifiables et des données comparables. Les études faites avec cette méthode n'ont cependant encore servi à rien améliorer.-- En Europe, on conçoit l'éducation comparée comme l'étude systématique des systèmes scolaires étrangers et l'on estime que, dans la conception américaine, on risque de négliger les aspects des systèmes scolaires qui sont vraiment d'ordre éducatif.-- De fait, les travaux d'éducation comparée ne reflètent pas exactement les discussions théoriques sur la nature de cette discipline et la plupart ont surtout pour but de faire valoir des projets de changement.-- Il semble toutefois que l'éducation comparée s'oriente vers les méthodes quantitatives, celles en particulier des sciences sociologiques, dont chacune a ses concepts et ses méthodes propres.

Il apparaît maintenant essentiel de trouver un terrain et un vocabulaire communs aux disciplines sociologiques et à l'éducation comparée. On peut espérer le trouver dans l'analyse systémique ("general systems analysis") qui analyse les structures complexes et les relations entre leurs parties, puis de là dégage des types de systèmes, des "lois" et une théorie générale des systèmes.

EDWARDS, Reginald, CER, 14, 1970, 239-254.

La formation des comparatistes devra, en plus des sciences de l'éducation, comporter des sciences sociologiques et des statistiques.

KIENITZ, W., On the Marxist approach to comparative education in the German Democratic Republic, dans Comparative Education, vol. 7, 1971, p. 21-31.

L'éducation comparée à base de marxisme-léninisme et de matérialisme dialectique s'est développée comme discipline scientifique plus tard que l'éducation comparée dans les cadres de la pédagogie bourgeoise. Elle remonte toutefois aux recherches de Nadezhda Kroupskaïa, avant la Revolution d'Octobre, dans son ouvrage "Education et démocratie".

Le développement d'une discipline scientifique, son sujet et sa forme dépendent principalement des circonstances suivantes. 1. Il doit y avoir dans la réalité objective un champ spécifique non traité adéquatement par les autres disciplines et dont l'absence se fait sentir à la fois sur le plan social et sur le plan scientifique. 2. Définir le sujet, les objectifs et les tâches de la discipline découle des positions philosophiques des chercheurs, ainsi que des conditions et des besoins du système social où ils travaillent. Cela est vrai, en particulier, des sciences sociales. L'objectivité scientifique ne vient pas d'une neutralité idéologique ou politique. Elle réclame, au contraire, une idéologie claire et solide, la prise de parti, la coopération avec les forces sociales qui ont besoin de cette objectivité pour atteindre leurs buts humanitaires. Les sciences sociales marxistes-léninistes reflètent, de la sorte, les intérêts objectifs de la classe des travailleurs et du progrès social: il n'y a pas contradiction mais identité. L'éducation comparée marxiste-léniniste s'oppose donc à l'éducation comparée bourgeoise comme le socialisme à l'impérialisme, ce qui n'empêche pas certains comparatistes des pays capitalistes de promouvoir la démocratie, le progrès de l'éducation et l'égalité d'accès à l'éducation, et de lutter contre la discrimination, le dualisme, l'élitisme et les autres barrières au développement de l'éducation. Avec eux les marxistes peuvent avoir des contacts sans toutefois abandonner leur point de vue propre. 3. Le développement de l'éducation comparée varie d'un pays socialiste à l'autre, selon l'état et les besoins de l'éducation dans chaque pays. Dans la République démocratique allemande, l'éducation comparée s'est développée au cours des dernières années et elle couvre tous les aspects ou éléments de la pédagogie comme discipline globale et de chacune de ses disciplines partielles. Entre pays socialistes, les bases théoriques et l'ordre social sont communs. Les échanges de vues sur les disciplines partielles et les emprunts sont très abondants. Aussi est-ce là que l'éducation comparée a fait le plus de travaux. Les variétés de l'expérience pédagogique servent à leur tour à préciser la théorie marxiste de l'éducation. Pour les pays socialistes, l'étude et l'analyse de l'éducation en Union Soviétique est d'importance primordiale, parce qu'on y a appliqué plus tôt et à fond la pensée marxiste. L'étude de la pédagogie des pays socialistes peut se faire entre spécialistes pour des domaines comme la psychologie pédagogique, l'enseignement programmé et les didactiques. Mais, pour comprendre et évaluer correctement, il faut replacer les faits dans le contexte idéologique et social. Ici, devient nécessaire l'éducation comparée: elle observe le développement de l'éducation dans les autres pays comme un tout et dans le contexte du progrès social en général; elle fournit ainsi la base d'une analyse utile de l'expérience des autres pays, de la controverse idéologique et de la coopération internationale, dans toutes les disciplines et tous les champs de recherche, en éducation.

Pour fixer le sujet de l'éducation comparée, il faut tenir compte des aspects suivants. 1. L'éducation comparée porte principalement sur les problèmes de

KIENITZ, W., CE, 7, 1971, 21-23.

politique scolaire et pédagogique générale, en rapport avec le contexte social, les lois et les théories. Les disciplines partielles: éducation de la personnalité, théorie de l'apprentissage, didactique, étudient leur champ propre dans les autres pays. 2. L'éducation comparée ne néglige pas le passé, mais elle se distingue de l'histoire de l'éducation en ce qu'elle s'intéresse à l'histoire uniquement pour ce qui est essentiel à la compréhension des phénomènes contemporains. 3. L'éducation comparée entre en contact avec d'autres disciplines scientifiques liées aux conditions sociopolitiques et idéologiques qui déterminent la réalité scolaire des divers pays. Elle doit étudier les méthodes et les résultats de ces disciplines et aider à leur intégration aux disciplines pédagogiques. 4. Contrairement à ce que Bereday, Hilker et d'autres semblent penser, l'éducation comparée ne peut se réduire à la seule application de la méthode comparative. Cette méthode est un instrument utilisé par toutes les disciplines partielles. De plus, elle ne peut être tout à fait efficace sans qu'on la combine avec d'autres méthodes. Elle entraîne, au surplus, une distinction inacceptable entre "éducation à l'étranger" (analyse de l'éducation dans les autres pays) et "éducation comparée" (comparaison entre au moins deux pays). On doit rejeter le caractère essentiel de la "pluralité d'objet" ("plurality of objects") de Hilker. L'analyse de l'éducation dans un seul pays devient de l'éducation comparée, quand elle va au-delà de la simple description et traite de la façon dont s'y réalisent les lois générales du développement, qu'elle distingue les faits scolaires de leur contexte social et les évalue selon des critères appropriés. Pour un savant marxiste,la méthode ne peut se confondre avec le sujet d'une discipline. La discipline se définit d'après la réalité objective qu'elle traite. L'expression d'éducation "comparée" n'est pas logique, mais elle est consacrée par l'usage. 5. L'éducation comparée marxiste porte son attention sur les conditions sociales et les tendances des trois groupes principaux de pays en cette époque de passage du capitalisme au socialisme: les pays socialistes, les pays capitalistes hautement industrialisés et les pays en développement.

Parmi les tâches de l'éducation comparée,figurent à coup sûr les comparaisons internationales, ainsi que l'étude des travaux des organisations internationales et du développement des relations internationales en éducation. L'éducation comparée doit aussi élaborer ses méthodes et instruments. Les problèmes à étudier varient dans chacun des trois groupes de pays. L'éducation comparée aide au développement de l'éducation de multiples manières, mais son action sur la pratique scolaire n'est habituellement qu'indirecte. La connaissance de pratiques scolaires qu'on n'accepte pas est elle-même utile à l'appréciation de ce que l'on fait dans son propre pays. L'éducation comparée sert à préparer les décisions fondamentales et à longue portée: les résultats obtenus ailleurs permettent de prévoir les effets de chacune. L'éducation comparée marxiste paraît aux comparatistes occidentaux fondée sur une méthode a priori. La leur ne l'est-elle pas? Elle se base, en effet, sur des concepts comme ceux de société industrielle, de société ouverte, de valeurs culturelles occidentales, etc. La nôtre prend comme critère scientifique d'évaluation la lutte des classes. L'éducation comparée marxiste est une discipline militante. Du côté bourgeois, une tendance à la lutte est déjà claire chez I.L. Kandel et Friedrich Schneider, ce qui empêche beaucoup de comparatistes de comprendre l'éducation dans les pays socialistes.

Dans la République démocratique allemande, l'éducation comparée s'est attachée aux problèmes les plus importants pour le développement de l'éducation dans

KIENITZ, W., CE, 7, 1971, 21-23.

le pays. Une éducation comparée travaillant sans préoccupations pratiques est inacceptable pour des marxistes, comme le serait une science se contentant de travaux pratiques qu'elle n'intégrerait pas à la théorie. Nous avons dépassé le stade des études individuelles et travaillons en équipes de chercheurs. Toute la recherche en éducation est intégrée à un plan quinquennal (1971-1975) sous la coordination de l'Académie des sciences pédagogiques de RDA. L'organisme central pour l'éducation comparée est l'Institut central allemand pour l'éducation, à Berlin, qui comprend deux départements: le département d'éducation comparée, pour la recherche comparée internationale, et le département pour l'éducation en Allemagne fédérale. D'autres institutions font de l'éducation comparée: à Leipzig, Berlin, Potsdam, Erfurt et Gustrow. L'éducation comparée s'enseigne aux grades supérieurs seulement, dans le programme du doctorat et du diplôme en éducation. On a commencé à donner quelques cours dans la formation générale des maîtres. Plusieurs volumes ont paru et une revue trimestrielle (Vergleichende Pädagogik) paraît depuis quelques années.

KAZAMIAS, Andreas M., Karl SCHWARTZ, Woozles and wizzles in the methodology of comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 14, 1970, p.255-261.

L'éducation comparée a évolué d'un stage qu'on a appelé "pré-scientifique", dominé par des observations non structurées, des interprétations personnelles, des préoccupations philosophiques et des efforts pour provoquer des changements, à un stage "scientifique", marqué par des observations systématiques, des analyses rigoureuses, des méthodes objectives, des études de caractère empirique visant à dégager des explications, des prévisions.

Une évolution semblable a fait acquérir aux sciences sociologiques le statut de discipline académique de plein droit. On peut douter cependant de la conception de la science ainsi proposée. Une telle science, basée sur les seuls faits empiriques d'où elle prétend tirer hypothèses, généralisations, lois et théories, ne comporte en réalité aucune abstraction et ne s'élève pas plus haut que les faits. Elle constitue un cercle vicieux. Les hypothèses scientifiques, pour être valables, doivent se déduire de principes scientifiques, de lois ou de paradigmes, non de l'observation de variables empiriques. Les comparatistes de l'ère "pré-scientifique" étaient donc vraiment scientifiques aussi à leur manière.

Une imagination spéculative est nécessaire à la science, à l'élaboration de paradigmes, ou modèles abstraits, aptes, quand on leur compare le monde réel, à résoudre les problèmes, à expliquer de haut les événements. Pour arriver à des paradigmes, l'éducation comparée devra sans doute cesser d'étudier l'éducation en rapport avec la société, mais chercher à comprendre plutôt ses liens avec l'individu et avec la culture où vient s'insérer un système scolaire.

BARBER, Benjamin R., Science, salience and comparative education: some reflections on social scientific inquiry, dans Comparative Education Review, vol. 16, 1972, p. 424-436.

L'éducation comparée, tout en cherchant à devenir "scientifique", devrait profiter des échecs essuyés par les sciences humaines pour sauter l'étape du culte irraisonné de la méthode scientifique. A cette fin nous présenterons des réflexions: 1. sur certains problèmes fondamentaux de philosophie de la science, 2. sur certains problèmes concrets de la recherche scientifique en éducation comparée.

A. Problèmes de philosophie de la science. Une fausse conception de la science fait souvent croire que l'application consciencieuse de méthodes et de techniques adéquates permet d'obtenir validité, précision et certitude en toute discipline. Ce "méthodologisme" n'a d'empirique et de scientifique que les apparences et, malgré la rigueur des travaux, la démarche intellectuelle est en réalité rationnelle et déductive. Il ne suffit pas d'emprunter les méthodes des savants. Il faut faire comme eux en choisissant pour chaque type de données les méthodes précises adaptées à la nature du sujet étudié. Pour y arriver on doit résoudre quatre problèmes particuliers.

1. Le problème de l'induction. L'induction --ou passage du singulier perçu aux affirmations générales et théoriques-- est un principe a priori dont on ne peut faire la démonstration empirique (a posteriori). Les causes, probabilités, lois, prédictions, généralisations scientifiques sont toujours sujettes à cette limite. La science est le domaine du relatif, du possible, jamais de l'absolu.

2. Le problème des fondements empiriques. La connaissance scientifique est fondée sur les perceptions des sens. En réalité, c'est déjà là une abstraction. Chaque "donnée" utilisée est perçue à partir de catégories intellectuelles précises qui reposent sur une théorie de l'univers et qui choisissent parmi les faits.

3. Le problème de l'objectivité. L'objectivité n'est à son tour que le résultat de conventions entre savants qui font considérer comme objectives certaines de leurs perceptions possédant des caractères spécifiques. Ces conventions sont celles du monde savant, c'est-à-dire d'un groupe restreint sincère mais souvent mû sans s'en rendre compte par autant de motivations subjectives que tout autre groupe.

4. Le problème de la découverte. La découverte est indiscutablement une partie intégrante de la science et du progrès scientifique, mais malheureusement c'en est aussi un élément très difficile à saisir. Pour découvrir il ne suffit pas d'appliquer des méthodes rigoureuses. La vérification peut seulement établir qu'une hypothèse est fausse. Dans la découverte, interviennent le simple bon sens, l'intuition, le talent, la culture.

B. Problèmes de méthodes en éducation comparée. Les sciences sociales rencontrent des difficultés méthodologiques dans l'étude des questions politiques, sociales, économiques et éducatives.

1. Le problème de l'identification du champ de la recherche. Il est difficile de définir le champ de la recherche comme une matière autonome, indépendante,

irréductible aux généralisations d'une autre matière. L'éducation comparée, en recourant aux méthodes d'autres disciplines comme la sociologie reduit son objet au leur et logiquement disparaît elle-même. Elle doit définir son objet, et se définir elle-même d'après ce que l'éducation apporte dans le monde, d'après ce qui n'est pas du domaine propre d'une autre science. Cette définition ne peut s'établir empiriquement, elle jaillit de l'esprit du chercheur.

2. Le problème de la vérification et de la comparaison. On admet d'ordinaire qu'en sciences humaines on doit comparer, là où les sciences naturelles vérifient. Or, la comparaison ne peut faire abstraction des intérêts et des vues théoriques du chercheur: les points que l'on compare répondent à des questions spécifiques. Comparer, c'est classifier, placer dans des catégories non selon des caractères intrinsèques mais selon les vues de celui qui classifie. La comparaison vaut ce que valent les points de référence, les variables, pris comme catégories. L'"opérationisme" --qui établit ses catégories en éléments mesurables, quantitatifs-- est en apparence objectif mais ses façons de réduire à du quantitatif reposent elles-mêmes sur des vues subjectives inconscientes. Pour être valable la comparaison doit se fonder sur des intérêts, des valeurs, des objectifs explicites du chercheur.

3. Le problème des éléments d'analyse et de leur regroupement. Les éléments que l'on compare et les catégories où on les regroupe doivent demeurer constants tout le long de la comparaison. Cela ne s'obtient pas aisément parce que chaque élément et chaque catégorie ont d'ordinaire une signification très différente dans les contextes divers d'où l'on tire les données.

4. Le problème du fonctionnalisme. L'analyse des systèmes ("systems analysis") propre au fonctionnalisme est censée présenter deux avantages pour les études comparatives: elle fournit des unités ou éléments d'analyse abstraits et neutres, elle traite les positions morales comme des hypothèses et donc aussi comme des catégories neutres. En fait, le fonctionnalisme repose sur des postulats théoriques, comme la stabilité ("homeostasis") et le rendement ("efficiency"), de nature statique et conservatrice. Ce sont des valeurs déguisées sous des apparences de neutralité.

5. Le problème de la création ("salience": jaillissement). Plus on approfondit le problème des méthodes, plus on met en évidence le rôle d'une création constante de notions non empiriques propres au sujet que l'on veut étudier et qui ne peuvent s'établir par les sciences naturelles. Les méthodes dépendent du sujet étudié. La recherche vaudra non pas selon le nombre des questions posées mais selon leur qualité.

BERSTECHER, Dieter, Bemerkungen zur logik vergleichender forschung, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 18, 1972, p. 286-294.

Les comparatistes ont l'habitude d'examiner les questions de méthodes de comparaison en rapport avec leur seule discipline. La méthode comparative, en réalité, remplit dans toutes les disciplines sociologiques un rôle logique fondamental.

Au stage de la conceptualisation, la comparaison, comme moyen heuristique, est essentielle à l'élaboration des théories. On fait face à un dilemme: l'essai de couler une réalité amorphe dans une théorie présuppose déjà certaines structures de pensée et de perception. C'est ce dilemme que la méthode comparative essaie de résoudre.

La comparaison sert ensuite à l'examen empirique des théories et des hypothèses. Elle est plus appropriée, mais moins rigoureuse, que les méthodes expérimentales, pour l'examen des rapports sociaux dans leur complexité. La comparaison intellectuelle permet seule de constater dans quelle mesure varient certains facteurs. C'est qui la rend particulièrement valable.

Dans les comparaisons interculturelles les techniques statistiques sont sujettes à des limites. Un petit nombre seulement de ces techniques requièrent que les données soient quantifiées. Trop souvent, par ailleurs, la manie de quantifier diminue la valeur des comparaisons et les entraîne dans de faux problèmes.

CLAYTON, A. Stafford, Valuation in comparative education, dans Comparative Education Review, vol. 16, 1972, p. 412-423.

L'éducation comparée peut-elle tenir compte des jugements de valeur? comment doit-elle le faire?

Pendant les années 1960 l'éducation comparée s'est adonnée aux méthodes des sciences sociales dans le but de remplacer les études réformatrices par la recherche des co-variations et des corrélations et de faire des comparaisons plus sûres, donc plus scientifiques (Husen, Bereday, Anderson). Cette préoccupation est louable et valable. Il faut cependant se rendre compte que le choix des faits, des méthodes, des hypothèses et des théories implique lui-même des jugements de valeur qui peuvent être tout à fait subjectifs. Ces jugements de valeur, s'ils demeurent implicites, ignorés du chercheur, peuvent dégrader la qualité scientifique des travaux. Il est nécessaire de les formuler explicitement et de les évaluer.

Les jugements de valeur ("value judgments", "valuations") sont tout à fait personnels. On peut cependant y distinguer trois types différents selon qu'ils expriment: 1. des goûts, des préférences ("prizing valuations"), 2. des valeurs caractéristiques ("characterizing valuations"), ou 3. des normes d'évaluation ("appraising valuations").

1. L'expression de préférences révèle ce que l'on veut, ce que l'on désire, ce qui intéresse, sans prétendre que quiconque doit adopter le même jugement de valeur. L'éducation comparée peut étudier les goûts et préférences comme autant d'éléments d'ordre objectif. Elle peut distinguer dans divers contextes culturels valeurs supposées et valeurs réelles; celles-ci à leur tour peuvent se distinguer de la valeur marchande ("market value"). L'ensemble de ces valeurs ("primary values") permet d'interpréter les faits, d'identifier et de comprendre les hypothèses, d'évaluer l'interaction des divers ordres de valeurs qui entrent en jeu dans la formation et le développement d'un système scolaire.

2. Les valeurs caractéristiques d'un milieu comportent des jugements normatifs que l'on n'y met pas en doute et qu'on ne sent donc pas le besoin de défendre, de justifier. L'éducation comparée peut formuler ces valeurs, expliciter leur lien avec les politiques de l'éducation et les comparer avec celles d'autres milieux.

3. Les normes d'évaluation comportent la référence explicite à un jugement normatif, à un jugement de valeur, qui sert à évaluer et que l'on propose. Dans ce cas, l'éducation comparée pourra formuler ces normes, observer comment on les applique et avec quels résultats, voir si vraiment leur adoption s'impose.

Cette distinction permet de faire l'étude objective des jugements de valeur. Ceux-ci sont des faits dont l'éducation comparée peut et doit faire l'étude scientifique. Elle arrivera de la sorte à comprendre et à évaluer les normes mêmes de façon objective.

GLOWKA, Detlef, Vergleichende erziehungswissenschaft und methodologische reflexion, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 18, 1972, p. 305-314.

L'éducation comparée gagnera peut-être en réputation si elle attache plus d'attention aux problèmes de méthodologie, mais seulement s'il s'agit de la méthodologie de projets de recherche concrets. Les comparatistes devraient développer une stratégie de la recherche qui favorise une coopération entre eux.

Ils devraient d'abord s'entendre sur un ordre de priorité.

Pour des raisons pratiques, on peut prévoir que l'on continuera à produire des monographies par pays en nombre plus abondant que les études couvrant plusieurs pays. Ces monographies peuvent être toutefois comparables à condition d'obéir à des critères théoriques et méthodologiques communs.

Les études de problèmes particuliers et les monographies de pays pourraient reposer sur une armature conceptuelle commune, si elles tendaient toutes à construire une théorie générale des systèmes scolaires.

L'éducation comparée, toutefois, ne pourra développer une théorie des systèmes scolaires que si elle s'intéresse aussi aux théories du développement de la société tout entière.

KAZAMIAS, Andreas M., Comparative pedagogy: an assignment for the 70'S, dans Comparative Education Review, vol. 16, 1972, p. 407-411.

Le développement de ses méthodes et la multiplication de ses recherches au cours de la dernière décennie ont fait reconnaître l'éducation comparée comme une discipline de plein droit parmi les sciences de l'éducation. Elle ne survivra cependant que si elle joue un rôle adéquat dans la formation des futurs maîtres, si elle éclaire les problèmes courants de politique scolaire et de pédagogie et si elle sert à établir les suggestions et les plans de changement. Or, jusqu'ici l'éducation comparée a joué surtout un rôle de maintien du "statu quo" parce qu'elle s'est plus intéressée à comprendre les systèmes scolaires et leur fonction dans le milieu social que les mécanismes du changement.

Cette perspective a eu des inconvénients sérieux. 1. On a formulé les problèmes dans les termes d'autres disciplines, comme la sociologie, la politicologie, l'économique. 2. On a ainsi réduit les problèmes à des questions qui font abstraction de ce qui est spécifique à l'éducation. On a esquivé les vrais problèmes comme: quelles connaissances sont-elles les plus valables? pour qui? en quelles circonstances? dans quel but? Les comparatistes ont laissé les questions proprement pédagogiques aux chercheurs d'autres disciplines. 3. Le point de vue sociologique a fait adopter comme critères de base que l'éducation doit adapter l'individu aux besoins de la société et que l'école est un agent d'intégration sociale. L'éducation comparée a pris en conséquence une allure conservatrice et ses vues sur les réformes scolaires se sont restreintes à de simples modifications des structures existantes. Elle a de la sorte ignoré en pratique la nécessité, aujourd'hui préoccupante, de rendre l'individu libre face aux institutions qui le tiennent enchaîné et le déshumanisent. C'est là tout le domaine de la pédagogie. 4. On a négligé le concept même du changement, à la suite du structuralisme fonctionnel pour qui le changement est endogène, c'est-à-dire qu'il se fait par les institutions mêmes en vue d'aboutir à un nouvel équilibre. Le changement des structures, estime-t-on implicitement, entraîne, sans qu'on ait à s'en occuper, les changements pédagogiques. Ce n'est là en réalité qu'une hypothèse encore à vérifier.

L'éducation comparée devra cesser de préparer seulement une variété de spécialistes de la sociologie de l'éducation. Elle devra donner à ses étudiants une formation plus ouverte, d'ordre pédagogique, en coopération avec plus de disciplines, par exemple, la psychologie de l'éducation, la philosophie de l'éducation, l'étude des programmes.

MOORE, Jill, Comparative education and sociolinguistics, dans Comparative Education, vol. 8, 1972, p. 57-62.

Les sociolinguistes et les comparatistes auraient avantage à entreprendre ensemble des recherches interdisciplinaires.

Il serait intéressant, à l'aide de la méthode des typologies, de comparer les problèmes de langage de milieux culturels variés. Cela pourrait aider à résoudre certains problèmes d'enseignement des langues et à éclairer les rapports existant entre la structure sociolinguistique du milieu et la politique d'enseignement des langues.

La collaboration des deux disciplines permettrait sans doute de comprendre bien plus en profondeur les ramifications complexes de l'enseignement d'une langue étrangère ou d'une langue seconde.

ROHRS, Hermann, Das methodenstrategische konzept in der vergleichenden erziehungswissenschaft, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 18, 1972, p. 316-322.

On a beaucoup reproché aux méthodes de l'éducation comparée de manquer de fondements adéquats. On n'a cependant guère tenté de proposer un concept méthodologique assez vaste pour dépasser les points de vue limités actuels. L'éducation comparée en aurait besoin, du fait de sa nature extrêmement complexe qui englobe tous les aspects de l'éducation, ce qui n'est le cas d'aucune autre discipline des sciences de l'éducation. Même la méthodologie de la recherche (la manière d'aborder l'étude d'un sujet) gagnerait à une étude comparative.

L'éventail complet des méthodes de recherche (méthodes philosophique, historique et empirique), ignorées jusqu'ici de l'éducation comparée, devrait faire l'objet d'un examen critique de sa part. Chacune peut être utile selon les objectifs de la recherche et à l'une ou l'autre de ses étapes. Ce pluralisme des méthodes suscite l'idée d'une stratégie des méthodes où c'est le sujet même de la recherche qui dicte le choix d'une méthode particulière. On ne doit pas adopter une méthode parce que telle discipline scientifique le demande. Une connaissance approfondie des méthodes est donc nécessaire.

L'éducation comparée peut donc recourir aussi bien aux méthodes philosophico-historiques qu'aux méthodes empiriques. Ces dernières sont particulièrement importantes dans les matières où il n'existe pas d'autres moyens valables d'observation et d'analyse. Ces données empiriques doivent toutefois faire l'objet d'une interprétation critique et d'une analyse herméneutique. Ces deux méthodes sont complémentaires.

SEIDENFADEN, F., Some thoughts on the function of comparative education in the context of educational research, dans Comparative Education, vol. 8, 1972, p. 31-41.

Les systèmes scolaires tels qu'on les trouve à travers le monde constituent le sujet de l'éducation comparée. Pour en faire l'étude, celle-ci doit nécessairement utiliser les méthodes des autres disciplines des sciences de l'éducation et même les méthodes de disciplines extérieures aux sciences de l'éducation. Il faut, en effet, couvrir les aspects de l'éducation qui sont impliqués dans le champ d'étude d'autres disciplines. Une délimitation précise de champs d'étude exclusifs n'est pas toujours utile ni même souhaitable, surtout pour une science nouvelle.

L'éducation comparée a donc un rôle général qui la tient en contact avec les diverses sciences de l'éducation et avec plusieurs autres sciences. C'est elle qui doit tenir au courant de l'expérience acquise partout dans le monde en tout ce qui touche à l'éducation.

On peut distinguer des fonctions particulières dans ce rôle.

1. La description. L'éducation comparée doit d'abord recueillir les faits et les décrire. Elle s'acquitte de ce rôle, en particulier par l'intermédiaire des ouvrages de documentation, produits principalement par les organismes internationaux.

2. La synthèse critique ("synkrisis" ou "overview" ou "general judgment"). L'éducation comparée fait ensuite la synthèse des documents recueillis. Elle dégage des liens, des traits communs, des problèmes communs, des tendances, rarement à l'échelle mondiale, le plus souvent pour une région ou un groupe de pays. Il s'agit soit de compilations où la synthèse est implicite, soit de généralisations explicites.

3. L'analyse critique ("diacritical or distinguishing function"). Cette fonction consiste à dégager les notions de base, les intentions, les attitudes sous-jacentes aux institutions, --à faire l'examen critique des faits, des attitudes, des opinions,-- à rendre manifestes les principes et les idéologies, -- à confronter les réalisations aux problèmes qu'elles prétendaient résoudre.

4. L'auto-critique. L'éducation comparée doit constamment évaluer ses méthodes et ses résultats. Le comparatiste doit sans cesse chercher à identifier la part de subjectif qu'il introduit sans s'en rendre compte dans ses méthodes les plus objectives.

5. La prospective. L'observation des changements dans l'éducation de divers pays, l'observation et l'interprétation des motifs et des facteurs de ces changements rendent possible de prévoir, avec la prudence qui s'impose, les développements futurs. Cette fonction prend d'autant plus d'importance, à notre époque de changements constants, que l'éducation a pour tâche de préparer pour un monde qui sera différent.

Ces cinq fonctions ne sont pas isolées les unes des autres. Elles ne s'accomplissent pas successivement selon un ordre chronologique. Elles sont plus ou moins imbriquées les unes dans les autres. Le comparatiste doit cependant avoir

SEIDENFADEN, F., CE, 8, 1972, 31-41.

une conscience nette de chacune pour recourir, à chaque étape, à la fonction qui s'impose.

THOMAS, Elga, Kriterien für die auswahl von fragestellungen interkulturell vergleichender bildungsforschung, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 18, 1972, p. 297-303.

Dans les recherches en éducation, le choix des sujets de recherche doit répondre à des critères théoriques et méthodologiques qui tiennent compte de la fonction des comparaisons interculturelles.

L'importance scientifique de la comparaison interculturelle tient au fait qu'elle aide à analyser des problèmes qu'on ne peut étudier adéquatement au niveau national.

Les buts de la recherche interculturelle sont à la fois théoriques et analytiques. La comparaison implique deux niveaux: celui de l'élaboration d'une théorie par la production d'hypothèses, celui d'une quasi-expérimentation.

On doit établir un contact systématique entre la méthode empirique-statistique et la méthode herméneutique-analytique.

HENRY, Michael M., Methodology in comparative education: an annotated bibliography, dans Comparative Education Review, vol. 17, 1973, p. 231-244.

Cette bibliographie annotée présente 90 articles ou volumes parus de 1954 à 1972 en langue anglaise et traitant des méthodes en éducation comparée. La disposition par ordre chronologique permet de dégager au bénéfice des comparatistes les points suivants.

1. L'histoire des méthodes, avec les arguments pour et contre chacune, constitue une excellente initiation à l'éducation comparée et permet de constater que les comparatistes appartiennent à beaucoup de nations et couvrent tout le globe.

2. L'enjeu de toutes les discussions sur les méthodes est de savoir si l'éducation comparée est une discipline pragmatique dont le but est de provoquer des réponses, ou une discipline théorique qui constitue une fin en soi. Les pragmatiques attribuent à l'influence des théoriciens les problèmes actuels de l'éducation comparée.

3. L'évolution de l'éducation comparée, au cours des vingt dernières années, s'est faite de la méthode historico-philosophique à la méthode scientifique, des études unidisciplinaires aux multidisciplinaires, de l'observation à l'analyse, des réformes par imitation aux réformes par choix et adaptation. Cette évolution s'est faite sous l'influence des disciplines sociologiques. Les sujets abordés ont eu tendance à se restreindre à un champ moins vaste.

4. La méthode capable d'attirer les chercheurs vers l'éducation comparée est l'étude de problème qui porte sur des questions précises ou générales, implicites ou explicites.

INDEX

ABSTRACT SCHEME v Modèle théorique
ADMINISTRATION 22
AIDE A L'ETRANGER 55
AMELIORATION v Etude réformatrice
AMELIORATION v Réforme
ANALYSE 18, 31, 33, 36, 37 44, 48, 51, 55, 57, 58, 61, 64, 67, 69, 70, 76, 83, 84, 85, 91, 92, 94, 96, 102, 103, 105, 106
ANALYSE CULTURELLE 35, 54, 94, 105
ANALYSE DE CONTENU 22
ANALYSE DE LA CO-VARIATION v Co-variations (Méthode des)
ANALYSE DE PROBLEME 12
ANALYSE EXPLICATIVE 58, 69
ANALYSE FACTORIELLE 22, 86
ANALYSE FONCTIONNELLE 6, 46
ANALYSE SOCIOLOGIQUE 75
ANALYSIS (METHODOLOGICAL) v Etude analytique
ANALYTICAL-EXPLICATIVE STAGE v Analyse explicative
ANALYTICAL STUDY v Etude analytique
ANALYTIQUE (ETUDE) v Etude analytique 6
ANDERSON, C. Arnold 14, 22, 36, 37, 46, 69, 71, 74, 88, 89, 98
ANNUAIRE INTERNATIONAL DE L'EDUCATION 9, 25, 29, 51, 52
ANNUAIRES 9
ANTHROPOLOGIE 6, 16, 34, 36, 45, 46, 47, 48, 49 59, 70, 87
ANTHROPOLOGIE CULTURELLE 4, 72
ANTHROPOLOGIE SOCIALE 31
APPLICATION 76
APPLICATION v aussi Recherche appliquée
APPROACH v Etude; Méthode
AREA STUDY v Etude de région
ARNOLD, MATTHEW 41, 44, 57, 69, 80
ASSOCIATION D'EDUCATION COMPAREE EN EUROPE 57
ASTRONOMIE 85
AUSLANDPADAGOGIK (EDUCATION A L'ETRANGER) v Descriptive (Education comparée); Education à l'étranger
BACON, Francis 19
BELDING, Robert E. 13
BENJAMIN, H. 69
BEREDAY, George Z. F. 6, 9, 10, 30, 36, 38, 42, 69, 71, 75, 89, 92, 98
BERKELEY 10
BERSTECHER, Dieter 85, 97
BIOGRAPHIE SCOLAIRE 13
BONE, Louis W. 33
BOWMAN, Mary Jean 71
BRICKMAN, William W. 28, 69
BRINKMAN, Johann Peter 28

BRODBELT, Samuel S. 62
BROWNE, George Stephenson 10
BUREAU INTERNATIONAL D'EDUCATION 9, 21, 35, 45, 52, 57
CADRE ECOLOGIQUE 66
CARACTERE NATIONAL 18, 19, 21, 35, 42, 44, 46, 55, 59, 88
CAREY, Robert D. 70
CAS (ETUDE DE) v Etude de cas
CASE STUDY v Etude de cas
CATEGORIES v Typologies
CAUSES 29, 45,95
CENTRE DE DOCUMENTATION 52
CHANGEMENT 22, 42, 55, 75, 103
CHANGEMENT v aussi Réforme
CHANG-TU HU 30
CHARACTERISTICS (NATIONAL) v Caractère national
CHICAGO COMPARATIVE EDUCATION CENTER 74
CHICAGO (UNIVERSITY OF) 10
CIRIGLIANO, Gustavo F. J. 69
CLASSIFICATION 33, 37, 48, 49, 75, 84, 85, 96
CLASSIFICATION v aussi Modèle; Typologie
COLUMBIA UNIVERSITY v Teachers College
COMPARAISON 8, 12, 19, 25, 31, 36, 37, 39, 42, 44, 46, 50, 51, 57, 58, 61, 63, 65, 69, 75, 84, 85, 89, 92, 96, 97, 98, 105
COMPARAISON v aussi Etude comparative
COMPARATIVE EDUCATION SOCIETY, Etats-Unis 57, 89
COMPARATIVE (ETUDE) v Etude comparative
COMPARATIVE (METHODE) v Comparaison
COMPARATIVE STUDY v Etude comparative
COMPAREE (ETUDE) v Etude comparative
COMPREHENSION INTERNATIONALE 41, 59
CONCLUSIONS 70
CONFERENCE INTERNATIONALE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE 25
CONFERENCES 10
CONSTRUCT v Modèle
CONTENU 33
CONTENU (ANALYSE DE) v Analyse de contenu
CORRELATIONS v Etude de corrélations; Régression; Variance
CORRELATIONS APPROACH v Etude de corrélations
COURANTS EDUCATIFS 27, 29, 43, 51, 69, 75
COUSIN, Victor 57, 69
CO-VARIATIONS (METHODE DES) 37, 98
CRAMER, John Francis 10
CRITERES 76, 90, 99
CROSS-CULTURAL STUDY v Etude des cultures
CULTURAL APPROACH v Etude de la culture
CULTURAL (ELABORATION) v Culturelle (Elaboration)
CULTURELLE (ANALYSE) v Analyse culturelle
CULTURELLE (ELABORATION) 22
CULTURES (ETUDE DES) v Etude des cultures
DECISION ADMINISTRATIVE 42, 57, 60, 63, 76, 92
DEDUCTION 35, 75
DEFINITION 50, 87, 89

DEFINITION DE L'EDUCATION COMPAREE v Education comparee (définition)
DEFINITIONS INTERNATIONALES 26
DE LANDSHEERE, Gilbert 72
DESCRIPTION 4, 6, 12, 18, 25, 31, 35, 42, 44, 47, 49, 52, 58, 60, 61, 69, 71,92,100,103
DESCRIPTION v aussi Monographie; Statique (Education comparée)
DESCRIPTION (EDUCATION COMPAREE) 19, 29, 42, 45, 51, 57, 66
DESCRIPTION (ETUDE) v Etude descriptive
DESCRIPTIVE STUDY v Etude descriptive
DEWEY, John 12
DIAGNOSTIC 51
DIAPOSITIVES 13, 16
DIECKMANN, Bernhard 85
DIEZ HOCHLEITNER, R. 27
DILTHEY, Wilhelm 4
DOCUMENTATION v Information
DOCUMENTATION (CENTRE DE) v Centre de documentation
DOTTRENS, Robert 23
DROIT COMPARE 6, 89
DURKHEIM, Emile 4, 31
DYNAMIQUE (EDUCATION COMPAREE) 29, 42, 45, 51
DYNAMIQUE (EDUCATION COMPAREE) v aussi Etude verticale
EBELING, Christoph D. 28
ECHANGES DE PERSONNES 4, 47, 92
ECHELLES 22
ECKSTEIN, M. A. 71
ECOLOGIQUE (CADRE) v Cadre écologique
ECONOMIE v Sciences économiques
ECONOMIE POLITIQUE 45
ECONOMIQUE v Sciences économiques
EDDING, Friedrich 64
EDUCATION A L'ETRANGER 71, 90
EDUCATION COMPAREE (DEFINITION DE L') 37, 40, 44, 46, 47, 51, 59, 71, 74, 89, 91, 92, 94, 95, 100, 102, 103, 106
EDUCATION COMPAREE DESCRIPTIVE v Descriptive (Education comparée)
EDUCATION COMPAREE DYNAMIQUE v Dynamique (Education comparée)
EDUCATION COMPAREE (ENSEIGNEMENT DE L') v Enseignement de l'éducation comparée
EDUCATION COMPAREE EXPLICATIVE v Explicative (Education comparée)
EDUCATION COMPAREE (HISTOIRE DE L') v Histoire de l'éducation comparée
EDUCATION COMPAREE (MANUELS D') v Manuels d'éducation comparée
EDUCATION COMPAREE STATIQUE v Statique (Education comparée)
EDUCATION (L') DANS LE MONDE 9, 25, 52
EDUCATION INTERNATIONALE 4, 30, 47, 87
EDUCATIONAL (THE) FILM GUIDE 17
EDUCATIONAL (THE) YEARBOOK 9, 30, 44
EGGERTSEN, Claude 10
EMPIRIQUE (METHODE) v Méthode empirique
ENQUETES INTERNATIONALES 23, 51, 52, 76
ENSEIGNEMENT DE L'EDUCATION COMPAREE 6, 8, 10, 13, 16, 17, 18, 30, 42, 53, 57, 60, 61, 71, 74, 78, 93
EPPERSON, David C. 49
EQUIPE INTERDISCIPLINAIRE v Interdisciplinaire (Equipe)
EQUIPE INTERNATIONALE v Internationale (Equipe)
ETAPES 37, 69

ETHNOCENTRISME 39, 47
ETUDE v aussi Méthode
ETUDE ANALYTIQUE 78
ETUDE ANALYTIQUE v aussi Analyse
ETUDE COMPARATIVE 6
ETUDE COMPARATIVE v aussi Comparaison
ETUDE D'ENSEMBLE 6, 10
ETUDE DE CAS 48, 78
ETUDE DE CORRELATIONS 37, 46, 83, 85, 86, 98
ETUDE DE LA CULTURE v Etude des cultures
ETUDE DE PROBLEME 6, 10, 12, 16, 25, 30, 36, 37, 42, 46, 50, 55, 59, 60, 61, 66, 68, 76, 91, 99, 106
ETUDE DE PROBLEME v aussi Analyse de problème
ETUDE DE REGION 6, 10, 16, 59, 78, 84
ETUDE DES CULTURES 6, 16, 18, 47, 74, 76
ETUDE DESCRIPTIVE v Description
ETUDE EXPLICATIVE v Explication
ETUDE HISTORICO-FONCTIONNELLE 79
ETUDE HISTORIQUE v Histoire
ETUDE HORIZONTALE 42
ETUDE HORIZONTALE v aussi Description
ETUDE HORIZONTALE v aussi Statique (Education comparée)
ETUDE INTERDISCIPLINAIRE 18, 22, 48, 59, 60, 70, 75, 87, 101
ETUDE INTERDISCIPLINAIRE v aussi Interdisciplinaire (Equipe)
ETUDE MACROSCOPIQUE 36, 42, 84
ETUDE MICROSCOPIQUE 36, 42, 84
ETUDE MONDIALE 25, 27, 84
ETUDE PHILOSOPHIQUE 35
ETUDE PHILOSOPHIQUE v aussi Philosophie
ETUDE PROSPECTIVE v Prédiction
ETUDE REFORMATRICE v Réforme
ETUDE STATISTIQUE v Statistiques
ETUDE SYSTEMATIQUE 78
ETUDE VERTICALE 42, 51, 84
ETUDE VERTICALE v Dynamique (Education comparée)
EVANS, David R. 81
EVANS, Sir Robert 9
EVERS, Ernst August 28
EXAMENS 71
EXEMPLES 75
EXPERIMENTATION 37, 85, 97, 105
EXPLICATION 12, 35, 42, 46, 57, 58, 59, 69, 85, 94
EXPLICATION v aussi Analyse explicative
EXPLICATIVE (EDUCATION COMPAREE) 19, 29, 42, 45, 51
FACTEURS v Facteurs déterminants
FACTEURS DETERMINANTS 4, 15, 19, 33, 44, 45, 46, 57, 59, 60, 62, 65, 66, 69, 70, 83, 84, 88, 103
FACTEURS DETERMINANTS v aussi Forces
FACTEURS IMMANENTS 66
FACTORIELLE (ANALYSE) v Analyse factorielle
FACTORS THAT DETERMINE v Facteurs déterminants
FAITS 19

FERNIG, Leo 25, 52
FILMS 10, 16, 17
FONCTION 37, 46, 55, 70, 78, 88
FONCTIONNALISME 36, 38, 48, 96, 100
FONCTIONNELLE (ANALYSE) v Analyse Fonctionnelle
FONCTIONNELLE (METHODE) v Méthode fonctionnelle
FONCTIONNELLE (SOCIOLOGIE) v Sociologie fonctionnelle
FONDEMENTS DE L'EDUCATION 6
FORCES 4, 18, 44
FORCES v aussi Facteurs déterminants
FORMATION DES MAITRES 4, 91, 100
FORMULATION 76
FOSHAY, Arthur W. 54
FOSTER, Philip 31, 46, 71
FUENTEALBA HERNANDEZ, Leonardo 44
FUNCTIONAL APPROACH v Historical-functional approach
FUNCTIONAL APPROACH v Méthode fonctionnelle
FUNCTIONAL METHOD v Fonctionnalisme
GARMS, Walter I. 83
GASTRONOMIE 34
GENERALISATION 19, 25, 31, 36, 37, 71, 75, 78, 85, 89, 95
GENERALISATION v aussi Lois; Normes; Principes; Recommandations internationales; Règles; Théories
GEOGRAPHIE 16, 78, 87
GLOBAL APPROACH v Etude mondiale
GRACE, Harry A. 43
GRAPHIQUE 81, 83
GROUP (SMALL) v Groupe (Petit)
GROUP DE REFERENCE 22
GROUPE (PETIT) 22
GUTTMAN 14
HALL, George King 9
HANS, Nicholas 9, 19, 21, 42, 44, 46, 59, 62, 66, 71, 84
HECHT, Friedrich August 28
HEGEL, Friedrich 19
HESSEN, S. 69
HIGGINSON, J. H. 41
HIGSON, J.M. 84
HILKER, Franz 57, 90
HISTOIRE 4, 11, 21, 31, 39, 42, 45, 47, 56, 59, 66, 69, 79, 84, 87, 92, 102, 106
HISTOIRE v aussi Etude Historico-fonctionnelle
HISTOIRE DE L'EDUCATION 18, 35, 44, 46
HISTOIRE DE L'EDUCATION COMPAREE 18, 22, 28, 30, 35, 41, 44, 46, 55, 57, 61, 76, 80
HISTORICAL-FUNCTIONAL APPROACH v Etude historico-fonctionnelle
HOLMES, Brian 12, 36, 46, 65
HORIZONTALE (ETUDE) v Etude horizontale
HYPOTHESE 12, 14, 19, 35, 36, 37, 49, 55, 62, 69, 70, 71, 75, 82, 83, 85, 87, 94, 96, 97, 98, 105
IDENBURG, Philip J. 24, 63
INFORMATION 35, 41, 52, 60, 61, 70, 71, 76
INSTITUT DE COOPERATION INTERNATIONALE, Paris 57
INSTITUTE OF EDUCATION, Londres 9, 57
INTERDISCIPLINAIRE (EQUIPE) 16, 27, 36, 49, 55, 57, 61, 64, 74, 76, 88, 93, 106

INTERDISCIPLINAIRE (ETUDE) v Etude interdisciplinaire
INTERNATIONAL INSTITUTE, Teachers College, New York 57
INTERNATIONALE (EQUIPE) 39, 65
INTERPRETATION 19, 21, 25, 35, 36, 39, 44, 60, 66, 69, 70, 76, 94, 98, 102, 103
INTUITION 69
JULLIEN, Marc-Antoine 19, 28, 44, 57, 69
JUXTAPOSITION 6, 8, 31, 50, 60, 69, 75
KANDEL, Isaac L. 4, 6, 9, 13, 18, 19, 25, 30, 34, 35, 42, 44, 46, 69, 71, 79, 92
KAY-SHUTTLEWORTH, James 41, 80
KAZAMIAS, Andreas M. 35, 46, 69, 71, 89, 94, 100
KERLINGER, Fred N. 71
KIENITZ, W. 91
KING, Edmund J. 16, 36, 59, 60, 76
KNELLER, George F. 42, 55
LANGUES ETRANGERES 18
LASKA, John A. 67
LAUWERYS, Joseph 9, 19, 35, 43, 66, 69
LITTERATURE 79, 89
LOIS 36, 44, 46, 60, 75, 76, 89, 92, 94, 95
LOIS v aussi Généralisation; Normes; Principes; Recommandations internationales; Règles; Théories
MACROSCOPIQUE (ETUDE) v Etude macroscopique
MALLINSON, Vernon 19, 35, 69, 79, 84
MANN, Horace 4, 57, 69
MANUELS D'EDUCATION COMPAREE 71
MASSIALAS, Byron G. 71
MATHEMATIQUES 82, 85
McCLELLAN, James E. 5
MEDI IN, William K. 71
MELIORATIVE APPROACH v Etude réformatrice
MERTON, R. K. 71
METHODE v aussi Etude
METHODE COMPARATIVE v Comparaison
METHODE DES CO-VARIATIONS v Co-variations (Méthode des)
METHODE EMPIRIQUE 54, 94, 95, 105
METHODE FONCTIONNELLE v Fonctionnalisme
METHODE STATISTIQUE v Statistiques
METHODOLOGICAL ANALYSIS v Etude analytique
MICHIGAN (UNIVERSITY OF) 10
MICROSCOPIQUE (ETUDE) v Etude microscopique
MODEL v Modèle
MODEL (NORMOTHETIC) v Nomographe
MODELE 33, 37, 49, 52, 55, 60, 64, 65, 70, 78, 84, 85, 94
MODELE v aussi Classification; Typologie
MODELE CONCEPTUEL GLOBAL 6
MODELE ECONOMIQUE 82
MODELE THEORIQUE 7, 48
MOEHLMAN, Arthur Henry 84
MONDIALE (ETUDE) v Etude mondiale
MONOGRAPHIE 14, 25, 99
MONOGRAPHIE v aussi Description; Statique (Education comparée)
MULTIDISCIPLINAIRE v Interdisciplinaire

NADEL, S. F. 31
NAGEL, E. 71
NATIONAL BUREAU OF EDUCATION, Washington 41
NATIONAL CHARACTERISTICS v Caractère national
NELSON, Thomas W. 59
NOAH, Harold J. 71
NOMOGRAPHE 78
NOMOTHETIC MODEL v Nomographe
NORMES 18, 25, 52, 69, 98
NORMES v aussi Généralisation; Lois; Principes; Recommandations internationales; Règles; Théories
OBJECTIFS 33
OBSERVATION 12, 36, 37, 60, 87, 94, 102, 103, 106
OPERATIONAL RESEARCH v Recherche opérationnelle
OPERATIONNELLE (RECHERCHE) v Recherche opérationnelle
OPINION PUBLIQUE 4
ORGANIGRAMMES 75
PEDAGOGIE EXPERIMENTALE 23
PETIT GROUPE v Groupe (Petit)
PHILOSOPHICAL APPROACH v Etude philosophique
PHILOSOPHIE 16, 19, 20, 21, 39, 45, 55, 59, 69, 89, 91, 95, 102, 106
PHILOSOPHIE DE L'EDUCATION 4, 5, 43, 44, 100
PLANIFICATION 55, 63, 70, 85
POLITIQUE v Sciences politiques
POLITIQUE COMPAREE 6, 100
PREDICTION 12, 29, 32, 46, 47, 51, 60, 69, 76, 85, 92, 94, 95, 103
PREUVE 76
PREVENTIONS NATIONALES v Ethnocentrism
PREVISION v Prédiction
PRINCIPES 19, 41, 44, 45, 48, 94
PRINCIPES v aussi Généralisation; Lois; Normes, Recommandations internationales; Règles; Théories
PRISE DE DECISION v Décision administrative
PROBLEME v Etude de problème
PROBLEM APPROACH v Etude de problème
PROJECTIVE APPROACH v Etude prospective
PSYCHOLOGIE 16, 25, 45, 46, 57, 70, 86, 89
PSYCHOLOGIE SOCIALE 49, 87
PYRAMIDE SCOLAIRE 67
RECHERCHE 60, 61
RECHERCHE APPLIQUEE 48, 91
RECHERCHE FONDAMENTALE 48
RECHERCHE OPERATIONNELLE 27, 96
RECOMMANDATIONS INTERNATIONALES 25, 27
RECOMMANDATIONS INTERNATIONALES v aussi Généralisation; Lois; Normes; Principes; Règles; Théories
REFERENCE GROUP v Groupe de référence
REFERENCE (GROUPE DE) 22
REFORME 18, 41, 44, 46, 47, 61, 84, 94, 106
REFORME v aussi Changement; Etude réformatrice
REFUTATION 35
REGION (ETUDE DE) v Etude de région

REGLES 19, 60
REGLES v aussi Généralisation; Lois; Normes; Principes; Recommandations internationales; Théories
REGRESSION (COEFFICIENT DE) 83, 86
RELIGION 16, 89
REPERTOIRES v Information
REVUES 47
ROSSELLO, Pedro 19, 25, 27, 29, 42, 45, 50, 51, 66, 69
ROUCEK, Joseph S. 84
RUSCOE, Gordon 59
SADLER, Sir Michael 4, 19, 28, 41, 44, 69
SAMONTE, Quirico S. 48
SANDIFORD, Peter 30
SCALING v Echelles
SCANLON, David G. 30
SCARANGELO, Anthony 17, 30
SCHEMATA v Modèle
SCHEME v Modèle
SCHEME v aussi Abstract scheme; Total conceptual scheme
SCHMUCK, Richard A. 49
SCHNEIDER, Friedrich 6, 18, 42, 45, 66, 68, 69, 92
SCIENCES 21, 85, 89, 96
SCIENCES ECONOMIQUES 4, 16, 21, 31, 39, 46, 57, 64, 70, 82, 85, 87, 100
SCIENCES POLITIQUES 4, 46, 62, 70, 85, 87
SCIENCES SOCIALES 25, 71, 85, 87, 88, 91, 92
SCIENCES SOCIALE v aussi Sociologie
SEQUENCE (TEACHING THROUGH) v Etude d'une série 10
SERIE (ETUDE D'UNE) v Etude d'une série
SIFFIN, W. J. 87
SOCIAL MOVEMENT v Changement
SOCIAL SYSTEM v Unité sociale
SOCIALE (ANTHROPOLOGIE) v Anthropologie sociale
SOCIALE (PSYCHOLOGIE) v Psychologie sociale
SOCIALES (SCIENCES) v Sciences sociales
SOCIETAL TYPOLOGIES v Typologies sociales
SOCIOLOGIE 4, 6, 14, 21, 22, 31, 34, 37, 39, 42, 45, 46, 47, 48, 49, 55, 57, 70, 84, 87, 88, 89, 90, 94, 95, 97, 98, 100
SOCIOLOGIE v aussi Analyse sociologique; Facteurs déterminants; Sciences sociales
SOCIOLOGIE COMPAREE 31
SOCIOLOGIE FONCTIONNELLE 42
SOCIOLOGIE STRUCTURALE 42, 100
SOLUTION 76
SPALDING, Willard B. 59
SPOLTON, Lewis 78, 80
STATIQUE (EDUCATION COMPAREE) 29, 42, 45, 51, 84
STATISTIQUES 4, 21, 24, 25, 39, 48, 52, 61, 63, 64, 67, 75, 78, 80, 81, 84, 89, 90, 96, 97, 105
STENHOUSE, Lawrence A. 42
STRUCTURAL-FUNCTIONAL APPROACH v Analyse Fonctionnelle
STRUCTURALE (SOCIOLOGIE) v Sociologie structurale
STRUCTURE 33, 42, 46, 55
SYNTHESE 36, 103
SYSTEM (SOCIAL) v Unité sociale

SYSTEMATIC APPROACH v Etude systématique
SYSTEME DE VALEURS v Valeurs
SYSTEME THEORIQUE v Modèle
TABA, Hilda 47
TABLEAUX 75
TAXONOMIC ORDERING v Classification
TAXONOMIE v Classification
TEACHERS COLLEGE, New York 9, 10, 30, 57, 71
TEACHING THROUGH SEQUENCE v Etude d'une série
TENDANCES 75, 81
TENDANCES v aussi Courants éducatifs
TERMINOLOGIE 26, 52, 63, 78
TEXTES 75
THEORIE DES COURANTS EDUCATIFS v Courants éducatifs
THEORIES 48, 55, 60, 62, 89, 92, 97, 98, 99, 105
THEORIES v aussi Généralisation; Lois; Normes; Principes; Recommandations internationales; Règles
THIERSCH, Friedrich-Wilhelm 57
TOLSTOI, Léon N. 57
TOTAL ANALYSIS v Etude d'ensemble
TOTAL APPROACH v Etude d'ensemble
TOTAL CONCEPTUAL SCHEME v Modèle conceptuel global
TRIEBKRAFTE (FORCES DETERMINANTES) 18
TRIEBKRAFTE v aussi Facteurs déterminants; Forces
TYPOLOGIE 14, 36, 37, 45, 51, 84, 85, 89, 101
TYPOLOGIE v aussi Classification; Modèle
TYPOLOGIE SOCIALE 36
ULICH, Robert 6, 8, 11, 46, 69
UNESCO 9, 21, 26, 52, 57
UNITE SOCIALE 22
VALEURS 18, 62, 96, 98
VARIABLES 14, 27, 60, 83, 88, 94, 96
VARIANCE 83
VERGLEICHENDE ERZIEHUNGSWISSENSCHAFT (SCIENCE COMPARATIVE DE L'EDUCATION) v Explication (Education comparée)
VERIFICATION 35, 36, 48, 49, 85, 95, 96
VERTICALE (ETUDE) v Etude verticale
VOLPICELLI, L. 69
VOYAGES 16, 18
WALL, W. D. 52
WEBER, Max 31
WILSON (H. W.) Company 17
WORLD (THE) YEARBOOK OF EDUCATION 9
YEARBOOK (THE) OF EDUCATION 9, 19, 25, 30, 35, 36, 44
ZENTRALINSTITUT FUR ERZIEHUNG UND UNTERRICHT 57
ZYMELMAN, Manuel 82

ADDENDA

ABSTRACTION 89, 95
ANALYSE DES SYSTEMES 89, 96
ANALYSE SYSTEMIQUE v Analyse des systèmes
ANATOMIE COMPAREE 89
BARBER, Benjamin R. 95
CLAYTON, A. Stafford 98
CREATION 96
DECOUVERTE 95
DIFFERENCES 89
EDWARDS, Reginald 89
GLOWKA, Detlef 99
HENRY, Michael M. 106
HUME, 89
HUSEN 98
INDUCTION 95
LOCKE 89
METHODES 98, 99
MOORE, Jill 101
OBJECTIVITE 95, 98
PARADIGME 94
PEDAGOGIE 100
PROSPECTIVE v Prédiction
ROHRS, Hermann 102
SCHWARTZ, Karl 94
SCIENCES DE L'EDUCATION 103
SEIDENFADEN, F. 103
SIMILITUDES 89
SOCIOLINGUISTIQUE 101
STOUT 89
SYSTEMS ANALYSIS v Analyse des systèmes
THOMAS, Elga 105
WHEWELL 89

Dans la même collection

DOCUMENTS D'EDUCATION COMPAREE.

I. Articles sur les méthodes, 1974, 122 pages.

II. Traités généraux, 1974, 132 pages.

III. Travaux de recherche, 1974, 158 pages.

INDEX ANALYTIQUE DE TROIS REVUES D'EDUCATION COMPAREE - ANALYTICAL INDEX OF THREE JOURNALS OF COMPARATIVE EDUCATION: Comparative Education (1964-1968), Comparative Education Review (1957-1968), Revue Internationale de Pédagogie - International Review of Education (1955-1968), 1969, 151 pages.

L'EDUCATION COMPAREE. Son histoire. Ses méthodes. Ses techniques. Son enseignement. Ses résultats. (En préparation)

EN VENTE A

La Librairie de l'Université de Montréal

Marcel de Grandpré, Documents d'éducation comparée, I. Articles sur les méthodes, 100 pages, II. Traités généraux, 120 pages, III. Travaux de recherche, 125 pages, Montréal, La Librairie de l'Université de Montréal, 1972.

Marcel de Grandpré, Index analytique de trois revues d'éducation comparée: Analytical index of three journals of comparative education: Comparative Education (1964-1968), Comparative Education Review (1957-1968), Revue internationale de pédagogie: International Review of Education (1955-1968), Montréal, La Librairie de l'Université de Montréal, 1968, 145 pages.

Ces quatre cahiers polycopiés constituent des instruments de travail préparés pour les étudiants d'éducation comparée de la Section d'Education comparée et Fondements de l'éducation, à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.

Les trois cahiers de Documents d'éducation comparée sont destinés à l'étude des méthodes en éducation comparée et présentent en même temps des données bibliographiques.

Le premier cahier: "Articles sur les méthodes", résume environ 70 articles parus jusqu'à la fin de 1971 dans les revues Comparative Education, Comparative Education Review et Revue internationale de pédagogie (International Review of Education) et touchant un aspect ou l'autre du problème des méthodes en éducation comparée. Un index d'environ 500 insertions réfère aux noms de personnes et, de façon détaillée, aux sujets, en renvoyant aux termes anglais et français correspondants. Les expressions françaises adoptées constituent dans leur ensemble une étude poussée du vocabulaire anglais-français de l'éducation comparée. Chaque article est résumé, en moyenne, en un peu plus d'une page.

Le deuxième cahier: "Traités généraux", présente un peu plus de cinquante ouvrages de caractère général sur l'éducation comparée. Pour chacun, il décrit la méthodologie adoptée par l'auteur, telle que celui-ci l'expose, puis il donne la table des matières. Le résumé des idées sur les méthodes complète les articles sur les méthodes du premier cahier. Les tables des matières illustrent divers modes d'exposition des études d'éducation comparée. Elles fournissent aussi une documentation sur un grand nombre de problèmes et de régions.

Le troisième cahier: "Travaux de recherche", comprend trois parties: 1. Travaux et publications d'organismes internationaux d'éducation: brève notice et bibliographie aussi complète que possible sur le Conseil de l'Europe, l'O.C.D.E., l'Unesco, le Bureau international d'éducation et l'Institut international de planification de l'éducation. 2. Travaux et collections d'éducation comparée, en particulier de l'Office of Education et de l'A.A.C.R.A.O. 3. Méthodologie de la recherche: table des matières d'ouvrages sur les méthodes en sciences de l'éducation, les méthodes dans les disciplines connexes et les méthodes dans les disciplines comparatives.

Les trois cahiers font l'objet d'une mise à jour à chaque tirage.

L'autre cahier: "Index analytique de trois revues d'éducation comparée" contient un dépouillement détaillé de 30 volumes de ces revues. Il comprend les rubriques suivantes: articles principaux, congrès, notes biographiques, analyses bibliographiques, films éducatifs, bibliographies. On a, dans la section des articles principaux, multiplié les termes qui renvoient aux sujets. Du terme français ou anglais, on retrace tous les articles qui en traitent. Pour rédiger cet index, il a fallu faire 5,000 fiches. L'auteur se propose de préparer un supplément tous les cinq ans. L'ouvrage rend aisément accessible la documentation publiée par les trois revues.

Ces quatre cahiers peuvent rendre service non seulement aux étudiants, mais aussi aux professeurs, aux chercheurs et à tous ceux qu'intéresse l'éducation comparée.

Avigdor Farine, président
La Société canadienne d'éducation
comparée et internationale

(Extrait de "Education canadienne et internationale", volume 1, numéro 2, décembre 1972, p. 77-78).

E D U 827035 B

DOCUMENTS D'ÉDUCATION COMPARÉE

II. TRAITÉS GÉNÉRAUX

Marcel de GRANDPRÉ

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
SECTION D'ÉDUCATION COMPARÉE

E D U Q 8270435 B

DOCUMENTS D'EDUCATION COMPAREE

II

TRAITES GENERAUX

Marcel de GRANDPRE

Section d'éducation comparée
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal

LA LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

1972-73

DEPOT LEGAl - 4e TRIMESTRE 1972
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC

AVERTISSEMENT

Le premier cahier de documents d'éducation comparée présentait le résumé de 67 articles sur la nature et les méthodes de cette discipline.

Le deuxième donne, pour plus de 50 traités généraux, leurs idées sur le même sujet suivies de leur table des matières.

Les ouvrages sont placés selon l'ordre chronologique.

L'étudiant trouvera ici un complément au premier cahier pour les discussions sur la théorie de l'éducation comparée. Les tables des matières lui fourniront, de plus, des modèles de plans d'études et une documentation abondante sur de nombreuses questions d'éducation comparée.

Le 14 novembre 1972

A la même librairie (Case postale 6128, Montréal 101)

L'EDUCATION COMPAREE. Son histoire. Ses méthodes. Ses techniques. Son enseignement. Ses résultats. (En préparation)

DOCUMENTS D'EDUCATION COMPAREE.

I. Articles sur les méthodes, 1972, 100 pages.

II. Traités généraux, 1972, 123 pages.

III. Travaux de recherche, 1972, 125 pages.

INDEX ANALYTIQUE DE TROIS REVUES D'EDUCATION COMPAREE - ANALYTICAL INDEX OF THREE JOURNALS OF COMPARATIVE EDUCATION: Comparative Education (1964-1968), Comparative Education Review (1957-1968), Revue Internationale de Pédagogie - International Review of Education (1955-1968), 1969, 145 pages.

TABLE DES MATIERES

1817	JULLIEN, de Paris, Marc-Antoine, Esquisse et vues préliminaires d'un ouvrage sur l'éducation comparée	7
1900	SADLER, Michael E., How far can we learn anything of practical value from study of foreign systems of education?	9
1933	KANDEL, I.L., Comparative education	10
1947	SCHNEIDER, Friedrich, Triebkräfte der pädagogik der volker	14
1949	HANS, Nicholas, Comparative education	15
1949	MEYER, Adolph E., The development of education of the twentieth century	19
1954	ORATA, Pedro T., Educational trends abroad	23
1955	KANDEL, I.L., The new era in education	27
1957	MALLINSON, Vernon, An introduction to the study of comparative education	33
1959	ROSSELLO, Pedro, L'éducation comparée au service de la planification	34
1960	KERR, Anthony, Schools of Europe	35
1960	ROSSELLO, Pedro, La teoria de los corrientes educativos	37
1961	FILHO, Lourenço M.B., Educaçao comparada	40
1961	SCHNEIDER, Friedrich, Vergleichende erziehungswissenschaft	42
1961	ULICH, Robert, The education of nations	43
1962	HILKER, Franz, La pédagogie comparée	46
1962	KERR, Anthony, Universities of Europe	49
1962	KING, Edmund J., World perspectives in education	50
1962	RELLER, Theodore L., Edgar L. MORPHET, Comparative educational administration	51
1963	BAZARGAN, Fereydoun, Etude comparée de la politique éducative et des problèmes scolaires dans six pays d'Orient	53
1963	MOEHLMAN, Arthur H., Comparative educational systems	56
1964	BEREDAY, George Z.F., Comparative method in education	58
1964	FARAH, Elias, Le courant des réformes scolaires après la deuxième guerre mondiale	62
1964	THUT, I.N., Don ADAMS, Educational patterns in contemporary societies	63
1965	CHAUBE, S.P., Comparative education	65
1965	CRAMER, John Francis, George Stephenson BROWNE, Contemporary education	67
1965	HOLMES, Brian, Problems in education	69
1965	KAZAMIAS, Andreas M., Byron G. MASSIALAS, Tradition and change in education.	73
1966	ADAMS, Donald, Introduction to education	76
1966	REGUZZONI, Mario, La réforme de l'enseignement dans la Communauté Economique Européenne	79
1967	KING, Edmund J., Other schools and ours	80
1967	VAIZEY, John, L'éducation dans le monde moderne	82
1967	VEXLIARD, Alexandre, La pédagogie comparée.	83
1968	BEEBY, C.E., The quality of education in developing countries	86
1968	BRISTOW, Thelma, Brian HOLMES, Comparative education through the literature.	88

1968 FRASER, Stewart E., William W. BRICKMAN, A history of international and comparative education 90

1968 HAVIGHURST, Robert J., Comparative perspectives in education. . 92

1968 KAZAMIAS, Andreas M., Erwin H. EPSTEIN, Schools in transition . 94

1968 KING, Edmund J., Comparative studies and educational decision . 96

1968 SCANLON, David J., James J. SHIELDS, Problems and prospects in international education 97

1968 THOMAS, R. Murray, Lester B. SANDS, Dale L. BRUBAKER, Strategies for curriculum change. 99

1969 BEREDAY, George Z.F., Essays on world education 101

1969 ECKSTEIN, Max A., Harold J. NOAH, Scientific investigations in comparative education. 102

1969 FRASER, Stewart, International education. 104

1969 KING, Edmund J., Education and development in Western Europe. . 105

1969 NATIONAL SOCIETY FOR THE STUDY OF EDUCATION, The United States and international education 108

1969 NOAH, Harold J., Max A. ECKSTEIN, Toward a science of comparative education 110

1969 TUSQUETS, Juan, Teoria y practica de la pedagogia comparada . . 112

1970 FISCHER, Joseph, The social sciences and the comparative study of educational systems. 115

1971 GEZI, Kalil, Education in comparative and international perspectives 117

1972 BEAUCHAMP, Georg A., Kathryn E. BEAUCHAMP, Comparative analysis of curriculum systems 119

OUVRAGES DIVERS 122

JULLIEN, de Paris, Marc-Antoine, Esquisse et vues préliminaires d'un ouvrage sur l'éducation comparée, Paris, 1817, 56 p. (Edition en fac-similé, Genève, Bureau international d'Education, 1962, Publication n. 243.)

Titre original

"Esquisses et vues préliminaires d'un ouvrage sur l'éducation comparée, Entrepris d'abord pour les vingt-deux cantons de la Suisse, et pour quelques parties de l'Allemagne et de l'Italie, et qui doit comprendre successivement, d'après le même plan, tous les Etats de l'Europe; et Séries de questions sur l'éducation, Destinées à fournir les matériaux de Tables comparatives d'observations, à l'usage des hommes qui, voulant se rendre compte de la situation actuelle de l'éducation et de l'instruction publique dans les différens pays de l'Europe, seront disposés à concourir au travail d'ensemble dont on expose ici le plan et le but; Par M. M.-A. Jullien, de Paris, Chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur, membre de la Société philotechnique de Paris, de la Société académique des Sciences, de l'Académie Virgilienne de Mantoue, etc.; auteur de l'Essai sur l'Emploi du temps, et de plusieurs ouvrages sur l'éducation et sur la méthode de Pestalozzi, A Paris, 1817".

Contenu

Projet d'un "tableau comparé des principaux établissements d'éducation qui existent aujourd'hui dans les différens pays de l'Europe, des différentes manières dont l'éducation et l'instruction publique y sont organisées, des objets qu'embrassent le cours complet des études, dans chacun des degrés successifs des écoles élémentaires et communes, secondaires et classiques, supérieures et scientifiques, et enfin spéciales; puis des méthodes d'après lesquelles on forme et l'on instruit la jeunesse, des améliorations qu'on a tâché d'y introduire peu à peu, du plus ou moins de succès qu'on a obtenu" (p. 6).

Projet "d'organiser, sous les auspices et avec la protection d'un ou de plusieurs princes souverains, et par le concours des sociétés déjà existantes, une Commission spéciale d'éducation, peu nombreuse, composée d'hommes chargés de recueillir, par eux-mêmes, et par des associés correspondans choisis avec soin, les matériaux d'un travail général sur les établissements et les méthodes d'éducation et d'instruction des différens états de l'Europe, rapprochés et comparés entre eux sous ce rapport" (p. 8).

Méthodologie

"L'éducation, comme toutes les autres sciences et tous les arts, se compose de faits et d'observations. Il paraît donc nécessaire de former, pour cette science, comme on l'a fait pour les autres branches de nos connaissances, des collections de faits et d'observations, rangées dans des tables analytiques, qui permettent de les rapprocher et de les comparer, pour en déduire des principes certains, des règles déterminées, afin que l'éducation devienne une science à peu près positive, au lieu d'être abandonnée aux vues étroites et bornées, aux caprices et à l'arbitraire de ceux qui la dirigent, et d'être détournée de la ligne directe qu'elle doit suivre, soit par les préjugés d'une routine aveugle, soit par l'esprit de système et d'innovation.

"Les recherches sur l'anatomie comparée ont fait avancer la science de l'anatomie. De même, les recherches sur l'éducation comparée doivent fournir des moyens nouveaux pour perfectionner la science de l'éducation.

JULLIEN, de Paris, Marc-Antoine, Esquisse et vues préliminaires d'un ouvrage sur l'éducation comparée.

"Mais, pour qu'on puisse former d'une manière complète les tables comparatives d'observations, dont nous avons indiqué le plan et le but, nous devons proposer d'abord les modèles mêmes de ces tables, ou les cadres à remplir. Il faut présenter l'instrument disposé pour recueillir les observations, la mesure commune qui doit servir à les rapprocher, à les comparer, à bien apprécier la valeur réelle des institutions, des différens modes d'enseignement, des systèmes plus ou moins appropriés à chacune des sphères de l'éducation considérée dans son ensemble et dans tous ses détails, et des effets bons ou nuisibles qui en résultent" (p. 13).

"Avant d'établir nos séries de questions sur l'éducation, il paraît utile de bien déterminer les divisions et les subdivisions que peut comporter l'objet de nos recherches, et qui doivent nous servir de bases" (p. 20). "Nous admettons donc, d'abord, trois grandes séries de questions pour trois sortes d'écoles publiques, savoir: 1. Les écoles élémentaires ou primaires et communes; 2. Les écoles secondaires et classiques; 3. Les écoles supérieures et scientifiques, ou spéciales" (p. 21). "Nous aurons ensuite trois autres séries pour traiter à part: 4. Les écoles normales; 5. Les institutions pour l'éducation des jeunes filles; 6. Les écoles publiques en général, et toutes les institutions d'éducation" (p. 22).

Les questions sont rédigées pour les deux premières séries (questions 1 à 146). Exemples: "1. Quel est le nombre des écoles élémentaires ou primaires, dans la ville et dans l'arrondissement (cercle, district, canton, département, province, etc.)? 146. Quels sont les ouvrages les plus estimés, dans le pays, sur l'éducation du second âge? ou bien quels sont ceux que les parens, les instituteurs ou précepteurs particuliers, et les directeurs ou professeurs des écoles secondaires sont le plus dans l'usage de consulter (p. 56)?"

L'ouvrage se termine sur cette note: "N.B. Les quatre Séries de Questions, qui doivent compléter l'Esquisse de l'Essai sur l'éducation comparée, seront publiées incessamment" (p. 56).

Autres éditions

Marc-Antoine Jullien von Paris, Skizzen und vorarbeiten zu einen werk über die vergleichende erziehung, Deutsche Übersetzung von Hans Espe, Berlin, Orbis Verlag, 1954, 45 p.

Translation of Jullien's text: 1. Plan and preliminary views of a work on comparative education in the different states of Europe. 2. Series of questions, dans Stewart Fraser, Jullien's plan for comparative education, 1816-1817, New York, Teachers College, Columbia University, 1964, p. 31-82.

Recensions de l'édition de 1964

D.H. Harding, dans Comparative Education, vol. 1, 1965, p. 214.
Katherine E. Mitchell, dans Comparative Education Review, vol. 9, 1965, p. 119-120.
W.D. Halls, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 11, 1965, p. 126-127.

SADLER, Michael E., How far can we learn anything of practical value from the study of foreign systems of education? Guilford, England, 1900.

Méthodologie

Quelques considérations générales sur l'éducation comparée, au cours d'une conférence sur l'éducation.

Contenu

Qu'est-ce que l'éducation?

Qu'est-ce qu'un système scolaire?

"If we propose to study foreign systems of education, we must not keep our eyes on the brick and mortar institutions, nor on the teachers and pupils only, but we must also go outside into the streets and into the homes of the people, and try to find out what is the intangible, impalpable, spiritual force which, in the case of any successful system of Education, is in reality upholding the school system and accounting for its practical efficiency." (...)

"In studying foreign systems of Education we should not forget that the things outside the schools matter even more than the things inside the schools, and govern and interpret the things inside. We cannot wander at pleasure among the educational systems of the world, like a child strolling through a garden, and pick off a flower from one bush and some leaves from another, and then expect that if we stick what we have gathered into the soil at home, we shall have a living plant. A national system of Education is a living thing, the outcome of forgotten struggles and difficulties, and "of battles long ago". It has in it some of the secret workings of national life. It reflects, while it seeks to remedy, the failings of the national character. By instinct, it often lays special emphasis on those parts of training which the national character particularly needs. Not less by instinct, it often shrinks from laying stress on points concerning which bitter dissensions have arisen in former periods of national history. But is it not likely that if we have endeavoured, in a sympathetic spirit, to understand the real working of a foreign system of education, we shall in turn find ourselves better able to enter into the spirit and tradition of our own national education, more sensitive to its unwritten ideals, quicker to catch the signs which mark its growing or fading influence, readier to mark the dangers which threaten it and the subtle workings of hurtful change? The practical value of studying, in a right spirit and with scholarly accuracy, the working of foreign systems of education is that it will result in our being better fitted to study and to understand our own."

Cité d'après l'édition presque intégrale publiée par George Z.F. Bereday: Documents. Sir Michael Sadler's "Study of foreign systems of education", dans Comparative Education Review, vol. 7, 1964, p. 307-314.

KANDEL, I.L., Comparative education, New York, Houghton Mifflin Company, 1933, 26-922 p.

Méthodologie

L'étude des rouages de l'enseignement par la méthode comparative serait vaine si elle n'allait pas jusqu'aux causes qui les ont produits, mises en évidence à l'aide des différences entre systèmes scolaires, des raisons sous-jacentes et des solutions apportées aux problèmes. En d'autres termes, la comparaison repose sur l'évaluation des forces spirituelles et culturelles intérieures aux systèmes scolaires, des idéaux sociaux et politiques de la nation, de son histoire et de ses traditions.

Par cette méthode, on compare les philosophies de l'éducation, non en elles-mêmes, mais à partir de leur mise en application. L'étude des systèmes scolaires étrangers amène ainsi à prendre conscience de sa propre philosophie de l'éducation et des bases de son propre système scolaire.

Chaque nation possède donc le système scolaire qu'elle désire et qu'elle mérite. La comparaison des systèmes permet cependant de dégager des principes et des tendances, de développer une philosophie de l'éducation fondée sur la pratique, au lieu de la métaphysique et de la morale. L'éducation comparée est une branche de la politique, au sens que donnent à ce mot Aristote et Platon. Elle est de nature à favoriser la compréhension entre les peuples.

Contenu

1. Education and nationalism

Education and the present crisis. (Education and social forces.)
Significance of nationalism. (Common racial origin. Language and religion. Common culture. Two concepts of nationalism. Psychology of nationalism.)
Nationalism and education. (Scope of education. Nationalism and the individual. Nationalism and the schools. Nationalism and internationalism. Distinctiveness of national systems of education. Historical factor. State and church. Class and social distinctions. Racial characteristics. Population. Social and economic organization. Political theory.)

2. Education and national character

England
France
Germany
United States
Italy and Russia

3. The state and education

The problem of control of education
Historical development
Current tendencies
England

KANDEL, I.L., Comparative education

France
Germany
Italy
Russia
United States

4. The organization of national systems of education

What is a national system of education?
Social distinctions and educational organization
The new orientation
Private schools
Social services and education
England. (Historical development. The school system. Private education. Movement for reorganization of the public system. Social service and education. Employment of children. Vocational guidance.)
France. (Organization of the system. Private school: l'enseignement libre. The provision of scholarships. Social services and education. Special schools Employment of children. The common school movement.)
Germany. (The German tradition. The constitution and the schools. The present system. Religion and the schools. Continuation schools. Intermediate schools. Secondary education. Vocational education. Adult education. Private education. Social services and education. Present difficulties.)
Italy. (The educational tradition. The present system. Pre-schools. Elementary education. Religion and schools. Post-elementary education. Higher education. Private education. Social service and education. Committees of patronage. School cooperatives. Balilla. Care of infancy. School medical inspection. Adult education.)
Russia. (Present system. Case of infants. Pre-schools. Elementary education. Secondary education. Technicums. Higher education. Education and politics. Polytechnization of schools. Adult education. Informal education. Political education.)
United States. (The present system. Pre-school education. Elementary education. Secondary education. Continuation schools. Higher education. Adult education. Private schools. Social welfare service in schools. Employment of children. Dependent children. Recreation and welfare.)

5. Administration of education

The scope of educational administration
Factors determining the character of administration
The purpose of administration
Functions of a central authority
Control of externa and interna
Participation of teachers in administration
Participation of parents in administration
Educational finance
Local administration
The executive official
England. (History and principles. Central administration. Local administration.

KANDEL, I.L., Comparative education

Voluntary workers. Executive officials. Procedure by schemes. Educational finance.)

France. (Centralization. The system of administration. The central authority. Administration of vocational education. Administration of physical education. The permanent staff. Local administration. The academies. Departments. Communes. Educational finance.)

Germany. (The federal government and education. Education and politics. The federal government, Reich, and education. The administration of education in Russia. Provincial school board. County school boards. Inspection. Local authorities. Teachers' councils. Parents' councils. Educational finance.)

Italy. (Aims of the reform. The central authority. Organization of the ministry. Higher council of public instruction. Administration of personnel. Local administration. Educational finance.)

Russia. (Local administration. Educational finance.)

United States. (Characteristics of the American system of education. Leadership in educational progress. The federal government and education. State administration of education. Development of state control. The state and the curriculum. State authorities. The chief state educational official. State departments of education. Local administration. District system. Towns and townships. Counties. Cities. City school superintendent. Publicity and education. Administration staff. Educational finance.

6. Elementary education

The tradition of elementary education
Social status of the elementary school
The elementary school and the progress of educational theory
The individual and society
Early education
Curriculum and courses of study
Methods of instruction
The present a stage of transition
England (...)
France (...)
Germany (...)
Italy (...)
Russia (...)
United States (...)

7. Preparation of elementary school teachers

History
Changing status
The problems of teacher preparation
England (...)
France (...)
Germany (...)
Italy (...)
Russia (...)
United States (...)

KANDEL, I.L., Comparative education

8. Secondary education

England (...)
France (...)
Germany (...)
Italy (...)
Russia (...)
United States (...)

9. Secondary schools teachers

England (...)
France (...)
Germany (...)
Italy (...)
Russia (...)
United States (...)

10. Summary and conclusions

Bibliographical note

SCHNEIDER, Friedrich, Triebkräfte der pädagogik der volker, Eine einführung in die vergleichende erziehungswissenschaft, Salzburg, Otto Müller Verlag, 1947, 503 p.

Méthodologie

Explication de l'évolution des systèmes scolaires par l'action de forces déterminantes.

Contenu

1. Caractère national et éducation

2. La géographie comme facteur déterminant ("gestaltende faktor") de l'éducation

3. Culture et éducation

Généralités
a) La culture comme facteur de l'éducation
b) L'éducation est un secteur de la culture

4. Influence de l'économie sur l'éducation

5. Science et éducation, en particulier philosophie et éducation

6. La structure sociale des nations et leur éducation

7. Religion et éducation

8. Histoire et éducation

9. L'étranger comme facteur déterminant

10. Le développement autonome et immanent de l'éducation

Autre édition

La pedagogia de los pueblos, Introduction a la pedagogia comparada, Barcelona, Editorial Herder, 1964, 423 p.)

HANS, Nicholas, Comparative education, A study of educational factors and traditions, London, Routledge & Kegan Paul Limited, 1950 (c1949), 10-333 p.

Méthodologie

L'éducation comparée s'est développée comme l'ont fait les autres disciplines comparatives. Celles-ci ont d'abord observé les faits et les ont comparés; puis elles ont cherché leurs origines communes et l'apparition des différences au cours du développement historique; finalement, elles ont essayé de formuler certains principes généraux sous-jacents aux variations. Montesquieu a été le premier à énoncer cette méthode des études comparatives.

En éducation comparée, il faut d'abord étudier séparément l'histoire de chaque système national en relation avec le développement du caractère national et de la culture. La seconde étape consiste à recueillir des données sur le système scolaire de divers pays. Un système scolaire est l'expression du caractère national et se distingue par conséquent de celui de toute autre nation. Si l'on arrivait à analyser les facteurs qui ont entraîné la différenciation en nations, on serait bien près d'une formulation des principes sous-jacents aux systèmes scolaires.

Le système scolaire devient à son tour l'un des facteurs du caractère national. Il se prolonge donc à la fois dans le passé et dans l'avenir. Cependant, certains facteurs du caractère national sont souvent communs à plusieurs nations et ces dernières sont influencées dans leurs tendances par des mouvements universels. Aussi les problèmes d'éducation sont-ils similaires et peut-on comparer et identifier leurs principes de solutions. L'analyse de ces facteurs dans une perspective historique et la comparaison des solutions diverses aux problèmes qui en résultent forment l'objet principal de l'éducation comparée. L'application des principes ainsi trouvés relève ensuite, pour la théorie de la philosophie et, pour la pratique, de l'administration et de l'organisation scolaires.

Contenu

1. Definition and scope of comparative education

First pioneers of comparative education. Other comparative studies. Statistical approach. Psychological approach. Historical approach. National traditions and the definition of a nation. Short survey of contents.

Part I. Natural factors

2. The racial factors

Definition of a race. Heredity. Racial problems in education. Educational policy in British dependencies. Policy of the French empire. Racial problems in Latin America. Education of Maoris in New Zealand. Racial entanglement in South Africa. Intelligence of the Black Africans. Negro education in the U.S.A.

3. The linguistic factors

Language as repository of racial and national experience. Language as medium of instruction. Imposition of a foreign language and its results. Various linguistic groups.

HANS, Nicholas, Comparative education.

Bilingualism in Belgium. Bilingualism in South Africa. Four languages in Switzerland. Two languages in Canada. The revival of Irish. Bilingualism in Wales. The solution of linguistic problems in the U.S.S.R. Two national languages in Norway. The linguistic problem in China.

4. Geographic and economic factors

The influence of climate and geography. The case of Australia. History and geography as factors in the U.S.A. and Canada. Economic factors. Industrial revolution in England and gradual adaptation of education to new conditions. Russia before the Soviet Revolution. Socialist and industrial reconstruction and rapid adaptation of the educational system. Educational finances. Equalisation of burdens. The English system.

Part II. Religious factors

5. Religious traditions of Europe

East and West. Three religious traditions in Europe. Catholicism. Protestantism. Eastern Orthodoxy. Catholic medieval tradition in education. Lutheran tradition in Germany and Scandinavia. Byzantine tradition in the south-east of Europe. The Slavonic church. The Russian Orthodox church. The influence of Islam. Comparison of different parts of Europe by religious traditions.

6. The Catholic tradition

The struggle with Protestantism and differentiation of Catholic policy. The Society of Jesus. The Jansenists: Oratoire and Port Royal. De la Salle and the Christian Brothers. Inquisition and the Jesuits in Spain. Latin America. Catholics in Protestant countries. Separate Catholic school systems in the English-speaking countries. Catholic church in Ireland and Quebec, Canada. Catholics in the British Dominions and the U.S.A. Ultramontanism.

7. The Anglican tradition

The intermediate position of the church of England. The class policy of the church. Schools for the élite and schools for the poor. The Evangelicals and the High Church Party. Christian socialism. The great public schools. Anglican church in Scotland and Ireland. The policy of the church in Canada and other Dominions. Episcopalian church in America.

8. The Puritan tradition

Calvinism in Switzerland. Two traditions within the Calvinist communities. The Huguenots in France. Arminians and Precisians in Holland. Presbyterians, Independents and Baptists in England. Dissenting Academies. Presbyterian church of Scotland. The scheme of John Knox. Calvinism in the Dominions. The Puritans of America. Theocracy in Massachusetts and freedom in Rhode Island. Gradual change from orthodoxy to liberalism.

HANS, Nicholas, Comparative education.

Part III. Secular factors

9. Humanism

Broad and narrow meaning of humanism. The causes of humanism in Italy. Platonic academies. Bacon and Descartes. English deism. John Comenius. Rosicrucians and Freemasons in England. Private academies of the eighteenth century. The French enlightment. The struggle with the church of Rome. American humanism. Franklin and Jefferson. The French Revolution. Pestalozzi and Froebel. Scientific movement in England. John Dewey.

10. Socialism

Socialism of Plato. Sir Thomas More. Rousseau, Condorcet and Pestalozzi as precursors of socialism. Utopian socialists, Saint Simon, R. Owen and Cabet. Scientific socialists, Max, Engels, Bebel and Lenin. Idealistic socialists. P. Natorp. The British socialists. Socialist education in the U.S.S.R.; Mexico; Bulgaria and Yugoslavia.

11. Nationalism

Humanistic nationalism. Fichte in Germany. Mazzini in Italy. Panslavism. The Czech "Awakeners". Palacky. The quarrel of nationalities after 1848. Fascism in Italy. Gentile and Bottai. National-Socialism in Germany. Blood and soil. Panslavism after the war.

12. Democracy and education

Definition of democracy. Political and social democracy. The Western and Eastern European interpretations and their limitations. The equality of educational opportunities in the West and the East. The state and the church. Monopoly and the dual system. Tolerance and political indoctrination. Educational highway. Education of women.

Part IV. Education in four democracies

13. The educational system of England

Education Act 1944. Central and local administration. The primary stage. The differentiation of secondary education. Technical education. Public schools. Universities. Adult education. Religious difficulty.

14. The educational system of the U.S.A.

Federal, state and local educational authorities. Inequality of opportunities. Primary schools. Secondary and technical schools. Senior high school and Junior college. Private agencies. Universities. Adult education.

15. The educational system of France

Centralisation of administration. Independent Catholic system. L'Ecole unique. Primary education. Secondary and technical education. Culture générale. Universities. Regionalism. Post-war reforms.

HANS, Nicholas, Comparative education.

16. The educational system of the U.S.S.R.

Federal, Republican and local authorities. Pre-school education. Primary schools. Secondary education. Technical and industrial education. Higher institutions. New tendencies. Return to "culture".

Conclusion

Bibliography

Autre édition

Nicholas Hans, Comparative education, A study of educational factors and traditions, 3rd. ed. rev., 1958, London, Routledge & Kegan Paul Ltd., 1967, 10-334 p.

MEYER, Adolph E., The development of education in the twentieth century, Second edition, New York, Prentice-Hall, Inc., 1949, 17-609 p. (Première édition: 1939.)

Méthodologie

La deuxième édition a augmenté la place accordée à l'histoire, à la pédagogie nouvelle et à la philosophie de l'éducation, dans un cours dont les débuts remontent aux environs de 1930. L'accent a été mis sur la méthode comparative, restreinte toutefois, pour des raisons d'espace, aux pays occidentaux.

Contenu

I. Modernizing education

1. Antecedents of modern education

Jean-Jacques Rousseau
Johann Bernhard Basedow
Johann Heinrich Pestalozzi
Johann Friedrich Herbart
Friedrich Froebel
Francis W. Parker

2. The contribution of John Dewey

Background
The laboratory school
Dewey's philosophy
Educational philosophy
Dewey in relation to Froebel and Herbart
John Dewey's influence
Philosophic critics of Dewey's theories

3. Progressive education

Early stages
Junius L. Meriam
Marietta Johnson's Fairhope School
Other developments
The Progressive Education Association
Hugues Mearns and creative education
Mrs. Satis N. Coleman and creative music
Education and the social crisis
The community school
Modernizing the public school
Comparison of the traditional and the progressive school

4. Remaking education abroad

Maria Montessori
Jan Ligthart
Ovide Decroly

MEYER, Adolph E., The development of education in the twentieth century.

Roger Cousinet
Berthold Otto
Ludwig Gurlitt
Georg Kerschensteiner
Adolph Ferrière
Bertrand Russell
Stanislas Shatsky
Emile Jacques-Dalcroze
Franz Cezek
Some notable new schools

II. National systems

1. England

Historical background
Administration of education
Elementary education
Secondary education
The Fisher Act of 1918
The Hadow Report
The eve of the second world war
The education Act of 1944
The religious question
The youth service
The postwar crisis and educational reconstruction

2. France

Historical background
Administration of education
Elementary education
Secondary education
The école unique
The second world war and after

3. Germany

Background
Evolution of the German school system
Elementary education in 1914
Secondary education in 1914
Other schools
The German republic
Education clauses of the Weimar constitution
Intermediate education
Secondary education
The religious question
The youth movement
The Arbeitschule

MEYER, Adolph E., The development of education in the twentieth century.

The Einheitsschule
The republic's educational weaknesses
The third reich
Education under National Socialism
Re-education

4. Italy

Background
Evolution of education
Administration of education before world war I
Elementary education before world war I
Secondary education before world war I
The reform program
The Fascist state
The Gentile reform
Elementary education
Secondary education
The Bottai reform
Opera Nazionale Balilla
Making Fascists
Re-education

5. Russia

Background
The evolution of Russian education
Elementary education in 1914
Secondary education in 1914
Secondary education for girls in 1914
Technical and commercial schools in 1914
The education situation in 1914
Marxism
Revolution and ideology
Political organization
The communist party
Stalin's rise to power
The five year plans
Communist economy
The evolution of the USSR
Education in Soviet Russia
The war and Russian education
Education and communist morality

6. The United States

Background
Underlying principles of American education
Federal participation in education
State and local control of education

MEYER, Adolph E., The development of education in the twentieth century.

Independent bodies with educational functions
Our articulated organization
Religion and the public school
Elementary education
Secondary education
Vocational education and guidance
The preparation of teachers
The teaching profession
Depression and world war II
At midcentury

III. Some other developments

1. The scientific movement in action

2. The development of the psychological movement

3. Educating exceptional children

4. Individualizing education

5. The Platoon school movement

6. The youth problem

7. Modernizing the college

8. Adult education

9. Worker's education

10. Intercultural education

11. International education

Historical background
The commission on intellectual cooperation
The International Bureau of Education
International culture relations programs
Regional collaboration
The Institute of International Education and the World Federation of Educational Associations
International education in colleges and universities
Comparative education
UNESCO
Teaching for international understanding

Selected references

ORATA, Pedro T., Educational trends abroad, Manila, Philippines, University Publishing Co., Inc., 1954, 13-504 p.

Méthodologie

Recueil d'articles visant à faire connaître aux maîtres, aux parents, au public, un grand nombre de tendances et de pratiques d'autres pays et suggérant des moyens pour incorporer les meilleures dans le système scolaire des Philippines. Le but est uniquement pragmatique. Les pratiques rapportées sont toutes, dans la pensée de l'auteur, adaptables à son pays.

Contenu

Part I. Fundamental and adult education

Unesco's programme of fundamental education
The Viani associated project of Unesco
A pilot school in fundamental education
The Wardha scheme of Ghandi
Indian school children rebuild villages
Fundamental education of prisoners in Bombay
The Antigonish movement in Nova Scotia
Quaker experiment in peasant education in Greece
The Laubach method in Thailand
Training in self-government in popular colleges in Hungary
Burmese monks raise literacy
The Mexican cultural mission programme
Community colleges in the United States
County colleges in England
People's colleges in Europe
Paris street signs aid traffic
Libraries in adult and fundamental education
The training of leaders for co-operatives in fundamental education
Feuds in adult education
Towards universal adult education
Adult education schemes in representative countries

Part II. Educational progress and reform

Educational trends in 1949
Educational trends in 1950
The educational climate in England
Secondary school curriculum in England
Educational progress in Turkey
Recent progress in Thai education
Significant recent and contemporary advances in Iraq
Education for the elite in Italy
The Ecole Nouvelle in France
The status, the 3 R's in England
The Sargent educational scheme of India
Educational advances in the colonies
Multi-lingualism in Swedish schools

ORATA, Pedro T., Educational trends abroad.

Europe can teach us a thing or two
European and American education compared
Is there a European system of education?
World-wide educational reform and reconstruction

Part III. School community and Social progress

House and community education in Europe and Asia
Education and French society
License and social progress
Home industries in Thailand
Sidewalk markets in Paris
Vegetables garden and orchard in Belgium, Germany, and Denmark
French courtesy is contagious
Maids are people in France
Trees and flowers in Paris
Shopping in Paris

Part IV. Teaching the school subjects

Source materials for teachers
Art
Biology
Childhood education
Elementary school subjects
Foreign languages
Teaching geography for world understanding
Handicrafts in secondary schools
History
History, European
Home and family life education
Leisure-time activities
Literature
Mathematics
Science
Spanish language and culture

Part five. Technical and vocational education

Agricultural education in Turkey
Technical education in Switzerland
Swiss watchmaking schools
Work-study programmes in the U.S.
Scientific agriculture in Denmark
Schools for hotel and restaurant keepers in England
Dressmaking courses in France
Millions of trees planted in France
Home industries in Thailand
Irrigation in Thailand

ORATA, Pedro T., Educational trends abroad.

Community patterns in industry
We can stop inflation

Part VI. College and university education

Reorientation of university education
Holland liberalizes university education
Student and faculty together
Issues in university education
World universities association organized
University for adults
College education for adults in Engl[illegible]l
Labor education in universities

Part VII. The status and training of teachers

Teacher training abroad and at home
As the teacher, so is the school in England
Eight teachers exchange self-discipline
Teacher training in Switzerland
How hard do teachers work in Sweden
Off-campus student teaching in the United States
World organization of the teaching profession met in Canada
Parents and teachers in Hungary
Learning from other teachers

Part VIII. Education of women and girls

Trends in women's education
Trend in educational opportunities for women
Education for useful womanhood in Holland
Women's rights and duties in Egypt

Part IX. Audio-visual aids

Centre audio-visuel in France starts from scratch
Adult education by radio in India
Canada farm radio forum
Educational museum in Canada
Health education films in France
Some don'ts about audio-visual aids

Part X. Character morality and international understanding

Educational morals
Religion and life
Religious instruction emphasized in Hungary
The roots of crime
Civilization once upon a time
Scientific basis, human rights established

ORATA, Pedro T., Educational trends abroad.

The fine art of friendly cooperation
Americans, English and French compared
How to avoid tensions that cause wars
Unesco's work exemplifies democracy
Unesco recognizes no barrier
World organization for brotherhood

KANDEL, I.L., The new era in education, A comparative study, Cambridge, Houghton Mifflin Company, 1955, 18-388 p.

Méthodologie

Le but est de comprendre les tendances courantes en éducation et les influences qui les ont produites. Les forces qui déterminent le caractère de l'éducation dans une nation ont plus de signification que les détails de son organisation et de ses méthodes. Les pays étudiés sont l'Angleterre, la France, les Etats-Unis, étudiés directement, et l'Union Soviétique, connue par les ouvrages de langue anglaise.

Les buts politiques d'une société, sa culture, les attitudes et les façons de penser de ses membres, influencent profondément ses institutions scolaires et font de son système d'enseignement quelque chose d'unique. Mais les problèmes que rencontrent les systèmes scolaires sont les mêmes. Les solutions sont toutefois déterminées par les forces politiques, sociales et économiques, ainsi que par la tradition scolaire. L'éducation comparée essaie d'analyser et de comparer ces forces qui expliquent les différences d'un système à l'autre.

L'éducation comparée traite donc des principes fondamentaux et elle fait prendre une attitude philosophique nécessaire au maître pour lui faire voir au-delà du champ de sa spécialité et des limites d'une étude scientifique de l'éducation. La comparaison rend claires les similitudes et les différences, elle sensibilise aux problèmes communs et à la diversité des solutions, aux courants d'idées et aux concepts qui animent et souvent opposent les nations. L'éducation comparée, en faisant connaître les forces qui animent les systèmes scolaires étrangers, permet au maître de mieux comprendre le sien.

Contenu

1. The content and methods of comparative education

An era of crisis
Education and postwar reconstruction
Scope and meaning of comparative education
Intangible forces in education
Foundations of national systems of education
Comparative education and philosophy of education
The war of ideas
Education as an instrument of national welfare
Current issues in education

2. The state and education

Expansion of state authority
Totalitarianism and democracy
The individual and the state
The purposes of education
The totalitarian state
The democratic state
Contrasting concepts of the state
Democracy and freedom

KANDEL, I.L., The new era in education.

Freedom and authority
The challenge to educate for democracy
Education as conditioning
Education as a socio-political process
The state and values
Movements for educational reform

3. Forces that determine the character of an educational system

Education and the culture pattern
The culture pattern of conformity
The culture pattern of free societies
Differences in culture pattern
Changing culture patterns
The family and the home
Emancipation of children and youth
The nursery school
Residual functions of the school
Democratic ideals and educational reconstruction
Prolongation of infancy
Technological changes and education
Education and environment
Changing values
Nationalism and education
School and society

4. The new pattern of educational reconstruction

Totalitarian and democratic methods
The movements for educational reform
Planning reforms during world war II
The emerging pattern
Equality of opportunity as the ideal

5. Equalizing educational opportunities

The problem
Historical development
Implications of the principle of equality
Primary education
    The elementary school tradition
    National economy and education
    Vestigial remains
    Transition from the old to the new
    The school and social services
    Instruction and class size
Secondary education
    Types of schools and courses
    The allocation of pupils
    Equality and curriculum

KANDEL, I.L., The new era in education.

Education and social unity
A liberal education
One school or three?

6. The administration and organization of education

The modern educational systems
Centralization of administration
Factors determining the character of administration
The purpose and function of administration
Uniformity adn diversity
Centralization and decentralization
Professional freedom
Educational finance
England
The background
The theory of administration
The inter-war years
The Education Act, 1944, The central authority
Local administration
Functions of the Local Education Authorities
Voluntary schools and religious instruction
Development plans
Auxiliary services
Educational finance
Private schools
The Chief Education Officer
The educational highway
France
The French tradition of administration
The central authority
Regional administration
Educational finance
The educational career
Private schools
Union of Soviet Socialist Republics
The background
Administration of education
The educational career
United States
The American tradition
Education a public concern
Founding the system of public education
The participation of the public
Leadership in American education
Federal Government and education
Maintenance of standards
The states and education
Local administration
Private schools

KANDEL, I.L., The new era in education.

Religious instruction in public schools
The educational career

7. The education of the child

Preschool education
Elementary education
The new pedagogy
England
The new organization
Nursery schools and classes
Infant schools
Junior school
France
Reconstruction of the school system
Ecoles maternelles
Elementary education
Aim and curriculum
Certificat d'Etudes primaires
Cours complémentaires
Statistics of elementary education
Union of Soviet Socialist Republics
Nurseries and kindergartens
Primary education
United States
Organization of elementary education
Nursery schools and kindergartens
Elementary school

8. The education of the adolescent

Introduction
England
Secondary education for all
Equality of opportunity
Education Act, 1944
Three types of secondary schools or a comprehensive type
Selection methods
Secondary education under the Education Act, 1944
The provision of secondary schools
The grammar school
Direct grant schools
The private or independent schools
The General Certificate of Education
Scholarships
Technical secondary schools
Secondary modern schools
School life
France
The French tradition

KANDEL, I.L., The new era in education.

L'école unique
Changes in educational theory
Classes nouvelles
Plans for reform
Organization of education at the second level
The present situation
Technical secondary schools
Guidance

Union of Soviet Socialist Republics
The unified school
Vocational education

United States
Secondary education and culture changes
Articulation with primary schools
The comprehensive high school
Aims of high schools
Education of the gifted
Curriculum
Life adjustment education
Core curriculum
The high school curriculum in practice
Extracurricular activities

9. The preparation of teachers

Introduction
Cultural and educational changes and teacher preparation
The beginnings of reform: teaching a profession
Recruitment standards
Organization of teacher preparation
In-service training
Preparation of secondary school teachers
Changing status of teachers

England
Proposals for reform
The McNair report
The present system: area training organizations
National advisory bodies
Institutions for the preparation of teachers
Training college courses
Preparation of secondary school teachers
Assessment for certification
Salaries and pensions
In-service training of teachers

France
The tradition
Proposal for reform
The present system
Admission requirements
The course

KANDEL, I.L., The new era in education.

Certification
Other students
Higher normal schools
In-service training
Preparation for secondary school teachers
Union of Soviet Socialist Republics
Status of teachers
The present system
United States
Current issues
Institutions for the preparation of teachers
Academic or professional subjects?
Normal schools to teachers colleges
Administration of institutions for preparation of teachers
Curriculum
In-service training
Appointment and status

10. Problems and outlook

MALLINSON, Vernon, An introduction to the study of comparative education, London, William Heinemann Ltd., 1957, 9-249 p.

Méthodologie

La réflexion sur les buts de l'éducation fait découvrir ceux de l'éducation comparée. L'étude comparative de l'éducation est l'examen systématique des cultures étrangères et des systèmes scolaires qui en découlent, de manière à découvrir leurs ressemblances et leurs différences et ce qui les cause, ainsi que les solutions variées qu'on a apportées à des problèmes communs et leurs résultats. Identifier les problèmes d'éducation devient ainsi la principale tâche préliminaire du chercheur. Se familiariser avec ce qui se fait dans certains pays étrangers et avec les motifs de ces pratiques est un élément essentiel de la formation en sciences de l'éducation. Cela permet d'étudier et de comprendre son propre système scolaire et prépare à entrer en contact avec les cultures étrangères.

L'ouvrage est appliqué aux pays d'Europe occidentale, par suite de contacts personnels, et, à travers une documentation interprétée par des témoins directs, à la Russie et aux Etats-Unis.

Contenu

The purpose of education
Education and national character
The determinants of national character
Education for living
Variant aims in education
The administration of education
The training of teachers
Primary education
Secondary education
Technical and vocational education
Diagrammatic representations of education in:
- Belgium
- France
- Germany
- Holland
- Italy
- Norway
- Denmark

Selected bibliography

ROSSELLO, Pedro, L'éducation comparée au service de la planification, Genève, Delachaux et Niestlé, 1959, 23 p., Cahiers de pédagogie expérimentale et de psychologie de l'enfant, 17.

Méthodologie

Etude présentée au Stage d'études internationales interaméricain sur la planification générale de l'éducation, organisé à Washington en mai 1958, sous les auspices de l'Organisation des Etats américains et de l'Unesco.

Contenu

L'éducation comparée descriptive et explicative
Vers une éducation comparée "dynamique"?
La théorie des courants éducatifs
Principes déterminants des courants éducatifs
    Le principe de l'influence réciproque de l'école et de la vie
    Le principe de l'interdépendance des faits éducatifs
Les grands courants éducatifs et leurs causes probables
    L'ère des réformes
    L'influence croissante de l'Etat dans l'éducation
    L'école pour les masses
    L'enchérissement de l'éducation
    La crise de croissance de l'enseignement du second degré
    L'éducation par l'action
    Autres courants
La connaissance des courants éducatifs n'implique aucune soumission
Que peut-on espérer de l'éducation comparée?
    Fixer des objectifs
    Définir des points de référence
    Créer un esprit de saine émulation
    Hiérarchiser les problèmes
    Mettre en évidence la valeur relative des solutions proposées
    Ne pas se laisser impressionner par les notions de "nouveauté" et de "tradition"
    Mettre à profit les "conjonctures"
Recommandations

Autre édition

La Nouvelle Revue Pédagogique (Tournai), vol. 14, n. 7, mars 1959, p. 386-403.

KERR, Anthony, Schools of Europe, London, Bowes & Bowes, 1960, 292 p.

Méthodologie

Description de l'enseignement élémentaire et de l'enseignement secondaire dans la plupart des pays d'Europe. Etude de certains problèmes communs. Applications à l'Angleterre. Résultat de visites dans tous les pays mentionnés et de rencontres avec de nombreuses personnalités, officielles ou non, du milieu scolaire. Les textes ont, d'ordinaire, été révisés dans le pays même.

Contenu

1. The Northern countries

Norway. Finland. Sweden. Denmark. Iceland

2. The Soviet Union

Rumania. Bulgaria

3. Central Europe

Switzerland. Austria. Czechoslovakia. Hungary. West Germany. East Germany. Poland

4. The Benelux countries

Holland. Belgium. Luxembourg

5. The British Isles

England. Wales. Scotland. Isle of Man. Channel Islands. Northern Ireland. Republic of Ireland. Gibraltar. Malta

6. France

7. The Iberian peninsula

Spain. Portugal

8. Italy and the Balkans

Italy. Greece. Yugoslavia. Albania. Turkey

9. Recruitment, qualifications, training, remuneration and standing of teaching personnel

10. Curricula, examinations and inspections

11. The education of minority groups

12. Boarding and experimental schools

KERR, Anthony, Schools of Europe.

England. Wales, Scotland, Ireland. The continent and Scandinavia

13. Conclusion

Appendix A. Recent developments: reforms in progress and under consideration

Norway. Finland. Sweden. Denmark. Soviet Union. Ukraine. Byelo-Russia. Rumania. Bulgaria. Switzerland. Austria. West Germany. East Germany and Hungary. Poland. Czechoslovakia. Holland. Luxembourg. Belgium. British Isles. France. Spain. Portugal. Italy. Greece and Albania. Yugoslavia

Appendix B. The general education council, as suggested by the author

Appendix C. Statistics of schools, staff and pupils

Appendix D. Some representative salary scales

Glossary

Recension

Brian Holmes, dans Comparative Education Review, vol. 5, 1961, p. 159-160.

ROSSELLO, Pedro, La teoria de las corrientes educativas, Cursillo de educacion comparada dinamica, La Habana, Cuba, Centro Regional de la Unesco, 1960, 82 p.

Méthodologie

Résumé d'une série de sept cours à des spécialistes de l'éducation donnés aux universités de Sao Paulo et de Santiago du Chili. Développement de la brochure de 1959: L'éducation comparée au service de la planification.

Contenu

I. Fondements de la théorie des courants éducatifs

1. La théorie des courants éducatifs

Limites et contenu de l'éducation comparée
Essai de classification des études d'éducation comparée
Elaboration de la théorie des courants éducatifs
Exemples de courants éducatifs
Education comparée dynamique
Peut-on évaluer les courants éducatifs?

2. Principes déterminants des courants éducatifs

Peut-on connaître les causes des courants éducatifs?
Principe de l'influence réciproque de l'école et de la vie
Principe de l'interdépendance des faits éducatifs
L'éducation comparée peut-elle nous aider à prévoir?
La connaissance d'un courant éducatif n'implique pas de soumission

II. Exemples des principaux courants éducatifs

3. Le courant relatif aux réformes scolaires

Description du courant
- Considérations générales
- Composantes du grand courant
  - Réformes générales
  - Réformes partielles
  - Réformes téléologiques
  - Réformes de caractère administratif
  - Réformes de structure
  - Réformes des plans d'études et des programmes
  - Réformes des méthodes d'enseignement
- Autres sous-courants du courant général

Explication des causes déterminantes du courant relatif aux réformes scolaires
Pronostics
Normes internationales pour l'action future
Travaux de recherche

ROSSELLO, Pedro, La teoria de las corrientes educativas.

4. Le courant relatif à l'influence de l'Etat dans l'éducation

Description du courant
Considérations générales
Composantes du grand courant
Développement des organes administratifs
Renforcement des organes administratifs supérieurs
Développement de l'éducation comme service public
Rupture du principe de la neutralité de l'école
Explication des causes déterminantes du courant relatif à l'influence de l'Etat
Pronostics
Normes internationales pour l'action future
Travaux de recherche

5. Le courant relatif à l'école pour les masses

Description des courants
Considérations générales
Composantes du grand courant
Développement quantitatif de l'enseignement préscolaire
Développement quantitatif de l'enseignement primaire
Développement quantitatif de l'enseignement du second degré
Développement quantitatif de l'enseignement professionnel
Développement quantitatif de l'enseignement supérieur
Explication des causes déterminantes du courant relatif à l'école pour les masses
Pronostics
Normes internationales pour l'action future
Travaux de recherche

6. Le courant relatif au coût de l'éducation

Description du courant
Considérations générales
Composantes du grand courant
Croissance relative à l'augmentation des budgets d'éducation
Courant secondaire relatif à l'augmentation des dépenses d'éducation
Courant secondaire relatif à l'augmentation des dépenses de fonctionnement
Courants secondaires relatifs à l'augmentation du coût de l'éducation par degrés d'enseignement
Explication des causes déterminantes du courant relatif au coût de l'éducation
Pronostics
Normes internationales pour l'action future
Travaux de recherche

7. Le courant relatif à la crise de croissance de l'enseignement du second degré

Description du courant
Considérations générales

ROSSELLO, Pedro, La teoria de las corrientes educativas.

Composantes du grand courant
Développement quantitatif de l'enseignement du second degré
Sous-courants
Changements de structure de l'enseignement du second degré
Extension du domaine de l'enseignement du second degré
Diversification de l'enseignement du second degré
Création d'un cycle inférieur commun en vue de l'orientation
Changements dans les plans d'études et les programmes
Changements dans les méthodes d'enseignement
Explication des causes déterminantes du courant relatif à la crise de croissance de l'enseignement du second degré
Pronostics
Normes internationales pour l'action future
Travaux de recherche

III. Appendice

8. Ce que l'on peut espérer de l'éducation comparée

Fixer des objectifs
Situer des positions
Créer un esprit de saine émulation
Classifier des problèmes selon une hiérarchie
Mettre en évidence la valeur relative des solutions proposées
Ne pas se laisser impressionner par "le nouveau" et "le traditionnel"
Mettre à profit les "conjonctures"

Recommandations

Lectures recommandées
Fondements de l'éducation comparée
Education comparée descriptive
Ouvrages de caractère général
Ouvrages de caractère spécialisé
Education comparée descriptive-explicative
Ouvrages d'éducation comparée qui présentent de l'intérêt du point de vue de l'histoire de cette discipline
Revues
Compilation de normes d'éducation de caractère international

Recensions

Nicholas Hans, dans Comparative Education Review, vol. 5, 1961, p. 74-76.
Leonardo Fuentealba Hernandez, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 7, 1961, p. 358-359.

FILHO, Lourenço M.B., Educaçao comparada, Sao Paulo, Ediçoes Melhoramentos, 1961, 294 p.

Méthodologie

L'ouvrage contient une partie systématique destinée à faire comprendre la nature et les objectifs des études comparatives. Il s'adresse aux étudiants en sciences de l'éducation, mais aussi aux administrateurs scolaires,aux législateurs, aux hommes politiques, à tous ceux qui ont besoin d'élargir leur connaissance des problèmes sociaux ou qui trouvent dans l'éducation un terrain commun de réflexion et d'action. L'éducation comparée n'est pas un secteur de recherche isolé, mais un vaste domaine de nature interdisciplinaire d'où partent, au plan descriptif, et où convergent, au plan explicatif, toutes les branches de la recherche scientifique.

Il ne suffit pas de décrire les systèmes scolaires. Ils ne sont pas de simples agrégats d'institutions unies par une administration, ni des créations arbitraires dues aux hommes politiques et aux éducateurs. Dans chaque système se reflètent les conditions de vie d'une nation, d'ordre matériel, géographique, démographique et économique, ainsi que sa conception de la vie, ses besoins, les aspirations communes de sa population dans son ensemble, aussi bien que des groupes particuliers ou des classes socio-économiques qui la constituent. La comparaison de son propre système avec ceux des autres pays en fait prendre mieux conscience et permet d'élaborer des critères qui servent à l'interpréter et à la comprendre mieux.

Contenu

Première partie. Fondements de l'éducation comparée

1. L'éducation comparée

Idée générale
Origine et évolution des études
Etudes préliminaires
Organismes permanents d'information
Elaboration théorique dans les universités
Education comparée et action politique internationale
L'Unesco et les études comparatives
L'organisation des états américains et son département de la culture
L'éducation comparée au Brésil

2. Sources et documentation des études comparatives: la description des systèmes scolaires

Sources et documentation générales
Les éléments de la législation
Les éléments de description statistique
Classification provisoire des systèmes scolaires

3. Méthodes et tendances des études d'éducation comparée

Fondements généraux
Problèmes généraux et méthodologie de l'éducation comparée

FILHO, Lourenço M.B., Educaçao comparada.

Tendances actuelles

Deuxième partie. Brève description de systèmes scolaires

1. Angleterre
2. France
3. République fédérale d'Allemagne
4. Italie
5. Union Soviétique
6. Etats-Unis
7. Mexique
8. Argentine
9. Japon
10. Inde

Troisième partie. Les programmes d'enseignement primaire en Amérique Latine

1. Elaboration, structure et contenu des programmes

Objectifs, matériaux et méthode de cette étude
Elaboration, structure et contenu
Aspect général
Structure et technique
Facteurs d'unification technique

2. Les programmes et les besoins sociaux et économiques de l'Amérique Latine

Le problème et la conscience de l'action sociale de l'école
Les réalités de la vie sociale en Amérique Latine
Les réalités de la vie économique
Les besoins du développement et les programmes scolaires

Quatrième partie. L'éducation rurale au Mexique

1. Origine du mouvement d'enseignement rural au Mexique

2. Organisation et développement d'un système d'enseignement rural

3. Situation actuelle de l'éducation rurale

4. Tendances, résultats généraux et perspectives

SCHNEIDER, Friedrich, Vergleichende erziehungswissenschaft, Geschiste, forschung, lehre, Heidelberg, Quelle & Meyer, 1961, 218 p. (Autre édition: La pedagogia comparada, Su historia, sus principios y sus metodos, Barcelona, Editorial Herder, 1966, 307 p.)

Méthodologie

Traité général sur l'histoire, les principes et les méthodes de l'éducation comparée, suivi de l'énoncé des principaux facteurs déterminants ("gestaltenden faktoren") de l'éducation des nations.

Contenu

Présentation (dans l'édition espagnole: par Juan Tusquets)

La personnalité de Friedrich Schneider
Le commun dénominateur de ses ouvrages: le "prospectivisme"
Le "prospectivisme" en éducation comparée
La science du pronostic en éducation

Prologue

1. Histoire de l'éducation comparée

L'éducation aux Etats-Unis d'Amérique du Nord
Grande-Bretagne
Allemagne
Russie
Canada
Japon
Espagne

2. Le concept d'éducation comparée: contenu et objectifs

3. La recherche

4. L'enseignement de l'éducation comparée

5. Les facteurs déterminants de l'éducation des nations

Education et caractère national
Situation géographique et éducation
Influence de l'économie sur l'éducation
Culture et éducation
Science et éducation
Dépendance de l'éducation à l'endroit de la structure sociale et de la politique
L'influence étrangère comme facteur déterminant
Facteurs internes du développement pédagogique

Recensions

Robert Ulich, dans Comparative Education Review, vol. 5, 1962, p. 235-236.
I. Kandel, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 8, 1962, p. 115-116.

ULICH, Robert, The education of nations, A comparison in historical perspective, Cambridge, Massachusetts, Harvard University Press, 1961, 13-325 p.

Méthodologie

L'ouvrage utilise la méthode historique, parce que sans le contexte historique on ne peut comprendre l'évolution de l'éducation, et la méthode comparative, parce que c'est le seul moyen de voir clairement par quels traits l'éducation diffère d'un pays à l'autre. La combinaison des deux méthodes met en évidence que les nations occidentales, en dépit de ces différences, ont beaucoup en commun. C'est cet héritage, dont les racines plongent jusque dans l'Antiquité, qui constitue le "tertium comparationis" et rend la comparaison possible. Autrement, on ne pourrait que dresser des descriptions juxtaposées. Les autres nations, qu'elles le veuillent ou non, sont forcées d'assimiler et d'adapter en peu d'années, les idées que les premières ont intégrées au cours d'une longue évolution marquée par des étapes bien définies.

Pour comprendre l'éducation, il faut chercher, au-delà des écoles et des systèmes scolaires, les forces politiques, culturelles et économiques qui les affectent. On doit aussi saisir les courants qui tiennent à la nature humaine et ceux qui sont particuliers à chaque nation. On doit, cependant, se limiter à l'étude de quelques nations, mais en dégageant les principes d'une certaine universalité applicables à des situations variées. Le courant fondamental est le désir de chaque génération de transmettre à la suivante les valeurs reçues de la tradition et le courage de les développer selon les besoins nouveaux.

Contenu

Part I. Historical and cultural foundations

1. The middle ages

The divided heritage
The three universal ideas
    Imperium and sacerdotium
    Studium
The climate of disintegration

2. Renaissance and reformation

Renaissance versus medievalism
The religious reformers
The effects of time on education

3. The age of reason

Intellectual characteristics
Social characteristics

4. The era of technology

Industrialization, mechanization, and politics

ULICH, Robert, The education of nations.

The spiritual situation
Education

Part II. Individual countries of Europe

5. England

The role of the crown and Henry VIII
The commonwealth
The growth of the nation
The gentleman ideal
Democratization and the development of the modern school system

6. France

The historical conflicts
Cultural self-manifestation
    The sense of nationality
    The Roman heritage
    Catholicism
    The enlightment
Education
    The church and the revolution
    Napoleon
    Ecclesiasticism and secularism
    The political conflicts of the twentieth century
    Classicists versus realists and the modern school reforms

7. Germany

The formation of a nation and world war I
The Weimar period, national socialism, and the German republic
Educational development
    Environmental influences
    Humanism, the reformation, and the great educators
    The crises in German education
    Reorganization

8. The United States of America

The formative period
The school system in a growing nation
The tasks of the future

9. Russia

The historical background
The communist revolution
Education after 1917
Evaluation

ULICH, Robert, The education of nations.

10. The new and old nations and the persistent problems of education

Nationalism versus humanity
The state versus the individual
The role of religion
Tradition versus reform

11. Concluding remarks

Bibliographical notes

Recensions

I.L. Kandel, dans Comparative Education Review, vol. 5, 1961, p. 73-74.
Ernst Simon, dans Revue International de Pédagogie, vol. 9, 1963, p. 113-116.

HILKER, Franz, La pédagogie comparée, Introduction à son histoire, sa théorie et sa pratique, Paris, Institut pédagogique national, S.E.V.P.E.N., 1964, 124 p.

Méthodologie

L'histoire de l'éducation comparée est suivie d'une description des sources principales de documentation. La théorie de la comparaison en éducation fait l'objet d'une élaboration systématique. Le rôle de l'éducation comparée.

Contenu

Première partie. Histoire abrégée de la pédagogie comparée

1. Les précurseurs d'une pédagogie comparée

Les débuts d'une méthode comparée dans les sciences
Création d'une pédagogie comparée par Marc-Antoine Jullien
L'ère des voyages pédagogiques

2. La documentation pédagogique comme base des recherches comparées

La notion de documentation
Création de dépôts centraux et de bureaux de renseignements pédagogiques nationaux
- L'Office of Education à Washington
- Le Musée Pédagogique (à présent Institut Pédagogique National), à Paris
- Le Pestolazzianum à Zurich
- Office of Special Inquiries and Reports à Londres
- L'Institut Central d'Education et d'Enseignement à Berlin

Les organisations et instituts pédagogiques internationaux et leur importance pour le développement de la documentation internationale
- Le Bureau International d'Education à Genève
- L'Institut International de Coopération Intellectuelle et la naissance des centres spéciaux de documentation pédagogique destinés à fournir des informations internationales
- U.N.E.S.C.O. et renaissance de la documentation pédagogique
- La documentation pédagogique dans la coopération européenne

3. De l'étude de la pédagogie à l'étranger à la science de la pédagogie comparée

La reprise des études de pédagogie comparée et la création de chaires spécialisées de pédagogie comparée dans les écoles supérieures
- Les Etats-Unis d'Amérique
- Royaume-Uni
- Allemagne
- Suisse

Publications en faveur de la création d'une science de la pédagogie comparée
- Bibliographies
- Publication d'oeuvres
- Traités et articles de revues
- Revues
- Annuaires
- Aide-mémoire

Etude en plein air, conférences et associations pour l'avancement des études comparées en éducation

HILKER, Franz, La pédagogie comparée.

Etudes en plein air (Feldstudien) pour l'introduction pratique à la science comparée
Les congrès pédagogiques internationaux et les conférences de spécialistes dans leur portée pour l'avancement de la pédagogie comparée
Sociétés scientifiques de pédagogie comparée

Deuxième partie. La théorie de la comparaison pédagogique

4. Nature de la comparaison

Comparaison: un procédé intellectuel
Les attributs de la comparaison
Phénoménalité de l'évaluation
Pluralité des objets
Globalité de la situation pédagogique
La comparabilité des phénomènes

5. Echelons et degrés de la comparaison

Description
Vues personnelles. Les voyages individuels
Sources littéraires
Interprétation
Tradition et changement
Economie et technique
Les tendances politiques et les tâches culturelles
Etat et société
Juxtaposition
Participation des nations aux changements pédagogiques
Les courants de la pédagogie mondiale
Comparaison

6. Possibilités et limites de la pédagogie comparée

Les possibilités particulières de la pédagogie comparée
Eclaircissement des problèmes pédagogiques dans leurs différences spatiales et temporelles
Estimation de la probabilité du développement pédagogique
L'analyse comparée, instrument de la planification
Les limites de la pédagogie comparée
La méthode comparée ne possède pas une force nomothétique
La méthode comparée ne peut établir des normes d'éducation
La pédagogie comparée ne peut établir une philosophie de l'éducation

Troisième partie. Pratique de la pédagogie comparée

7. Développement scientifique de la pédagogie comparée

La place d'une discipline pédagogique comparée dans le système des sciences
Appréciation différentielle de la pensée empirique

HILKER, Franz, La pédagogie comparée.

Avance et recul de l'intérêt pour la comparaison pédagogique
Pédagogie comparée ou science de l'éducation comparée?
La part de recherche comparée dans l'activité scientifique de recherche et d'enseignement
Comptes rendus et résultats de la Conférence de Tokyo sur la recherche pédagogique
Détails et quelques chiffres

8. La pédagogie comparée dans la formation des enseignants

La pédagogie comparée dans les études des Hochschuldozenten
L'introduction à la méthode comparée dans la formation des instituteurs
Incitation à la pensée comparée dans le perfectionnement des instituteurs
Les échanges d'instituteurs: une occasion d'observation comparée
Rencontres internationales d'instituteurs pour stimuler la pédagogie comparée
Soins à donner à la réflexion comparée dans le perfectionnement des instituteurs

9. Orientation comparée dans l'administration scolaire, dans les comités pédagogiques et dans le travail culturel à l'étranger

L'appui et l'aide apportés à l'administration scolaire par le matériel de comparaison
Conditions comparées pour l'esquisse des projets de lois
Matériel de comparaison pour la publication des ordonnances officielles
Considérations comparées dans le travail des comités pédagogiques nationaux et internationaux
L'exemple de l'étranger
Les commissions d'enseignement et d'éducation en Allemagne
Recommandation internationale des études comparées pour les comités pédagogiques
L'importance de la pensée comparée dans le travail culturel à l'étranger
Les prévisions pour un travail pédagogique à l'étranger
Organisation de la formation des spécialistes pour l'étranger
Préparation des instituteurs allemands au travail culturel à l'étranger
Les "écoles internationales" et la participation pratique de la pensée comparée

Conclusion

Publications du même auteur, en langue, allemande, sur la pédagogie étrangère, internationale et comparée

Edition originale

Vergleichende pÄdagogik, Eine einfÜhrung in irhe geschichte, theorie und praxis, MÜnchen, Max Hueber Verlag, 1962, 185 p.

Recensions

I.L. Kandel, dans Comparative Education Review, vol. 6, 1963, p. 243-245.
Nicholas Hans, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 9, 1963, p. 250-251.
Maurean C. MacDonald, dans Comparative Education Review, vol. 9, 1965, p. 388-389.

KERR, Anthony, Universities of Europe, London, Bowes & Bowes, 1962, 235 p.

Méthodologie

L'ouvrage s'adresse au grand public. Il se base sur des visites faites par l'auteur dans les pays mentionnés. Les textes ont été révisés dans les pays mêmes. Le but est de dégager les problèmes communs et les différentes solutions qu'on leur apporte, et de faire voir comment les universités dépendent des besoins économiques, sociaux et politiques de leur pays. La conclusion trace un portrait général des universités et propose une analyse comparée de leurs méthodes.

Contenu

1. The Northern countries

Norway. Sweden. Finland. Denmark. Iceland

2. The Soviet Union

3. Central Europe

Germany. Switzerland. Austria. Czechoslovakia. Poland

4. The Benelux union

Belgium. Luxembourg. Holland

5. The British Isles

England and Wales. Scotland. Ireland

6. France

7. The Iberian peninsula

Spain. Portugal. Andorra

8. Italy and the Balkans

Italy. Yugoslavia. Greece. Bulgaria. Turkey

9. Conclusion

General picture of higher education in Europe
Comparison of universities
Recommandations

Appendix A. The University Grants Committee

Appendix B. The university of Oulu, Finland

Appendix C. Subsidiary activities

KING, Edmund J., World perspectives in education, New York, The Bobbs-Merrill Company, Inc., 1962, 380 p.

Méthodologie

Description et analyse des principaux problèmes contemporains en éducation, dans le cadre des changements technologiques, sociaux et politiques. Une première étape de l'éducation comparée consiste à comprendre dans leur contexte les systèmes scolaires. Cette connaissance est présupposée au présent ouvrage, qui s'en tient à la seconde étape, l'étude des problèmes. La troisième étape consiste à faire l'étude approfondie d'un problème, à la lumière de plusieurs disciplines.

Contenu

I. Introduction

1. How do we understand?
2. From curiosity to complement

II. The social context

3. Who is educated?
4. The price of progress
5. Culture conflicts

III. The effects on schools

6. The impact of technological change
7. Selection and differentiation
8. Further and higher education
9. Teachers and their recruitment

IV. The study of education as a personal and social leaven

10. Ideologies and systems of control
11. Philosophy, psychology, and programmes

V. Teachers in a world of change

12. Social and family change
13. Barriers in education
14. Understanding our world

Appendix: "The gentleman"

Bibliography

Recension

Joseph Katz, dans Comparative Education Review, vol. 7, 1963, p. 91-93.

RELLER, Theodore L., Edgar L. MORPHET, editors, Comparative educational administration, Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall, Inc., 1962, 10-438 p.

Méthodologie

Présentation de l'organisation, de l'administration et du financement de l'éducation dans un ou plusieurs pays de chaque continent: développement, état actuel, problèmes et solutions. Tendances principales communes à plusieurs pays. Chaque pays a été choisi pour un trait qui lui est particulier. Le chapitre sur chaque pays constitue une étude de cas. Des chapitres analytiques portent sur des problèmes et des solutions intéressant plusieurs pays. Le but est double: donner de l'information et apprendre à résoudre les problèmes.

Contenu

1. The study of national provisions for education

The significance of education
Educational problems in the world today
The educational potential of mankind
The relationship between human and natural resources
Education in the underdeveloped areas
Provisions for the organization and administration of education
The study of provisions for organization and administration of education

2. Germany
3. Great Britain
4. The Netherlands
5. Spain
6. Union of Soviet Socialist Republics
7. Canada
8. The United Mexican States
9. The United States of America
10. United States of Brazil
11. Australia
12. India
13. Japan
14. The People's Republic of China (Communist China)
15. The Philippine Republic
16. The Union of South Africa
17. The United Arab Republic (Egypt and Syria)
18. Trends in organization and administration

19. The reexamination of purposes in education

The significance of purposes
The basis of purposes
Major conflicts in purpose
Implication for educational administration

20. The control of education

RELLER, Theodore L., Edgar L. MORPHET, Comparative educational administration.

Some problems of control
Some kinds of control
The processes of control
Decision-making and control
Centralization and decentralization
Some guides relating to control

21. Important issues in the administration of education

BAZARGAN, Fereydoun, Etude comparée de la politique éducative et des problèmes scolaires dans six pays d'Orient: Iran, Egypte, Irak, Liban, Pakistan, Turquie, Istamboul, Imprimerie Baha, 1963, 7-239 p.

Méthodologie

Etude des problèmes et des expériences scolaires de l'Iran en rapport avec ceux de cinq pays du Moyen Orient. A partir d'un événement politique récent, étude de la politique éducative qui l'a précédé et suivi. On voit ainsi l'interdépendance entre les problèmes éducatifs et ceux de caractère politique, social et économique. Les problèmes scolaires font l'objet d'une étude d'éducation comparée dynamique.

Contenu

I. Considérations générales

1. La politique éducative des Etats arabes

Aperçu historique
Le nationalisme arabe et la politique de l'unification scolaire
Le nationalisme arabe et l'école

2. Les problèmes éducatifs

L'alphabétisation de la population et la scolarité obligatoire
Vers un enseignement technique et professionnel
Le corps enseignant
Les programmes
Les examens
Les bâtiments scolaires
Le problème financier
L'administration de l'éducation
Planification

3. Remarques concernant les questions de base

L'Islam et l'éducation
La question de l'éducation féminine
Le problème rural
L'éducation nationale

II. Iran

Le pays
Histoire de l'enseignement moderne en Iran
Les problèmes éducatifs
L'administration de l'éducation
L'analphabétisme et le problème rural
Le problème estudiantin
Le problème du changement de l'alphabet
Conclusion

BAZARGAN, Fereydoun, Etude comparée de la politique éducative et des problèmes scolaires dans six pays d'Orient.

III. Egypte

Le pays
L'éducation avant 1952
L'éducation après 1952
Particularités
La décentralisation de l'administration de l'éducation
L'enseignement religieux et l'université islamique d'al-Azhar
Conclusion

IV. Irak

Le pays
L'éducation avant 1958
L'éducation après 1958
Les problèmes éducatifs
Conclusion

V. Liban

Le pays
L'éducation avant l'indépendance
L'éducation après l'indépendance
Les problèmes éducatifs
Particularité: le niveau supérieur d'alphabétisation
Conclusion

VI. Pakistan

Le pays
L'éducation avant l'indépendance
L'éducation après l'indépendance
Les problèmes éducatifs
Particularité de l'administration de l'éducation
Remarques et conclusion

VII. Turquie

Le pays
L'éducation avant 1923
L'éducation après la proclamation de la République
Les problèmes éducatifs
Particularité: changement de l'alphabet
Conclusion

VIII. Statistiques

IX. Annexe: le problème du changement de l'alphabet en Iran

BAZARGAN, Fereydoun, Etude comparée de la politique éducative et des problèmes scolaires dans six pays d'Orient.

L'écriture en Iran
Histoire des efforts réalisés en vue de transformer l'écriture
Les défauts de l'écriture en cours en Iran
Les arguments en faveur du changement de l'écriture en Iran et son remplacement par l'écriture latine
Exposé des arguments contre le changement de l'écriture et l'adoption de l'alphabet latin en Iran
Remarques personnelles

X. Bibliographie

MOEHLMAN, Arthur H., Comparative educational systems, New York, The Center for Applied Research in Education, Inc., 1963, 13-113 p.

Méthodologie

Cet ouvrage a pour but d'étudier certaines questions fondamentales essentielles à la compréhension des systèmes scolaires comme instruments de la politique nationale: quels sont les principaux facteurs à longue portée qui imposent leur forme aux éléments et aux caractéristiques de base de tous les systèmes scolaires? comment ces facteurs exercent-ils leur influence sur le mode de croissance des systèmes scolaires dans des cultures différentes? quelles sont les tendances principales du développement des systèmes scolaires? à quel point les systèmes scolaires réussissent-ils à aider la culture à survivre aux crises qu'elle traverse?

L'éducation comparée a formulé ces problèmes et, pour y répondre, elle a eu recours à diverses disciplines connexes: philosophie, histoire, économique, sociologie, géographie, statistique, linguistique, psychologie, droit et médecine.

L'étude de diverses morphologies culturelles permet d'adopter, comme modèle théorique pour l'analyse de l'éducation en tant que réponse de l'homme au temps, à l'espace, à la culture, la liste suivante de facteurs à longue partie: population (folk), espace, temps, langue, art, philosophie, religion, structure sociale, gouvernement, économie, technologie, science, santé, éducation.

Les chapitres 2 à 5 appliquent ce modèle à des pays de quatre aires culturelles (Europe, Asie, Afrique et Amérique). Le chapitre 6 étudie les tendances dans l'orientation, l'organisation et le fonctionnement des systèmes scolaires. Le chapitre 6 énonce les principaux problèmes qui confrontent les systèmes scolaires, en rapport avec les facteurs à longue portée du modèle, groupés en secteurs.

Contenu

1. Introduction to comparative educational systems

Definitions and development
Comparative morphology
Long-range factors
Patterns of educational analysis
Strategies of education and national style

2. Education in European culture areas

England
France
Germany
Russia

3. Education in Asian culture areas

China
Japan
India

MOEHLMAN, Arthur H., Comparative educational systems.

4. Education in African culture areas

Egypt, the United Arab Republic
Nigeria

5. Education in American culture areas

Brazil
The United States

6. Developmental trends in components of educational systems

Orientation
Organization
Operation

7. Paramount issues challenging educational systems

National style and acculturation
Folk, space, and time
Language, art, philosophy, and religion
Social structure, government, and economics
Technology, science, health, and education

Assumptive worlds

Bibliography

Recensions

W.D. Halls, dans Comparative Education, vol. 1, 1965, p. 211-212.
Brian Holmes, dans Comparative Education Review, vol. 9, 1965, p. 230-231.

BEREDAY, George Z.F., Comparative method in education, New York, Holt, Rinehart and Winston, Inc., 1964, 16-302 p.

Méthodologie

L'éducation comparée est l'étude analytique des systèmes scolaires étrangers. Elle a un objet bien défini: les écoles du monde entier sous tous leurs aspects. Elle partage sa méthode avec les autres disciplines comparatives. Sa tâche consiste à appliquer à l'éducation, dans une perspective géographique, plusieurs démarches des humanités et des sciences sociales. L'éducation comparée est à la fois un peu de chacune de ces disciplines, mais elle ne se confond avec aucune en particulier. On ne peut, en effet, étudier de manière comparative un problème d'éducation en se confinant à l'une seulement d'entre elles. L'éducation comparée entre en jeu dès qu'il s'agit d'éducation; les autres institutions relèvent d'autres disciplines. On peut dire qu'elle est une géographie politique des écoles: avec l'aide de méthodes empruntées, elle cherche à tirer les leçons qui se dégagent de la pratique scolaire variée des diverses sociétés.

La première partie porte sur la théorie générale et les méthodes: 1. les deux principaux types d'études: étude de région et étude comparative, 2. les étapes d'une étude comparative complète: description ou collecte des données, interprétation ou analyse des faits par les méthodes de différentes disciplines sociologiques, juxtaposition ou comparaison préliminaire des faits, comparaison ou fusion finale des faits semblables recueillis dans divers pays pour fins de comparaison.

La deuxième partie présente des exemples gradués par difficulté croissante: le nombre de pays augmente et l'analyse devient plus complexe. Le type d'analyse proposé est principalement qualitatif et objectif. Mais on montre aussi comment l'exposé peut devenir directif, normatif, car, en fin de compte, on compare dans le but de tirer des leçons.

La troisième partie apprend à évaluer la compétence d'un auteur et à faire voir comment se préparer soi-même: le comparatiste doit connaître les langues, il doit voyager et il lui faut se défaire des points de vue, ou préjugés, inhérents à sa propre culture.

La quatrième partie est d'ordre documentaire: elle fait connaître la recherche et l'enseignement de l'éducation comparée aux Etats-Unis et à l'étranger, ainsi que les sources de renseignements.

Contenu

Part 1. Methods

1. Theory and method: a general discussion

The purpose of comparative education
The methods of comparative education
Area studies
    Description
    Interpretation
Comparative studies

BEREDAY, George Z.F., Comparative method in education.

Juxtaposition and comparison
Problem approach
Total analysis

2. Mechanics of writing: Reform in France and Turkey

Description
School reform in France
School reform in Turkey
Interpretation
Educational reform in France
Historical aspects
Political aspects
Economic aspects
Social aspects
Educational reform in Turkey
Historical aspects
Political aspects
Economic aspects
Social aspects
Juxtaposition
School reforms in France and Turkey
Comparison
School reform in France and Turkey

Part 2. Illustrations of method

3. Introduction and school in one country: Poland

The formulation of the problem
The educational scene
Education and the political circumstances

4. Scientific potential in two countries: The United States and the USSR

The problem of scientific potential
Educational analysis
The relevance of sociology
Economic aspects
Political considerations
Historical review
Other possible approaches

5. Teacher performance in three countries: England, France, and Germany

Quantity versus quality
European solutions
From secondary to higher education
Liberal subjects in teacher training

BEREDAY, George Z.F., Comparative method in education.

6. Control of school curricula in four countries: The United States, the USSR, France and England

Control of school curriculum
Control by the people
Control by civil servants
Control by political leaders
Control by teachers
Control and general aims of education
Control and mass education
Pressures for reform

Part 3. Preparation for study

7. The importance of language: the case of the USSR

Basic language misunderstandings
Language and positive knowledge

8. The importance of travel: the case of Colombia

Colombian education in print
Personal contact
The changing picture

9. The significance of cultural bias: the United States and England

An example of bias
Description and bias
Interpretation and bias
Bias in juxtaposition and comparison

Part 4. Resources

10. Research and teaching in the United States

Area approach
Problem approach
Teaching through sequence

11. Centers outside the United States

England and the Commonwealth
Germany
France
Other European countries
The Soviet Union
Latin America
Other areas

BEREDAY, George Z.F., Comparative method education.

12. The printed sources

Handbooks
Textbooks
Yearbooks
    Articles in Educational Yearbook 1924-1944
    Articles in the Year Book of England 1957-1963
The periodicals
    Major articles in International Review of Education, 1955-1962
    Distribution of articles in Comparative Education Review, 1957-1962
Serial publications
Other books on comparative and international education
Visual aids

Autre édition

George Z.F. Bereday, El metodo comparativo en pedagogia, Barcelona, Herder, 1968, 376 p.

Recensions

Edmund King, dans Comparative Education, vol. 1, 1964, p. 37-38.
Friedrich Schneider, dans Comparative Education Review, vol. 8, 1964, p. 359-360.
Saul B. Robinshon, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 11, 1965, p. 232-234.

FARAH, Elias, Le courant des réformes scolaires après la deuxième guerre mondiale, Genève, Imprimerie Kundig, 1964, 181 p.

Méthodologie

Application de la "théorie des courants éducatifs" de Pedro Rossello à la description et à l'analyse des causes du mouvement des réformes scolaires.

Contenu

Première partie. Manifestation du courant des réformes scolaires

1. Méthode et technique

2. Analyse des résultats

Deuxième partie. Comparaison entre les mouvements de réformes scolaires

1. Le mouvement des réformes à Genève

2. Le mouvement des réformes en France

3. Le mouvement des réformes en Yougoslavie

4. Le mouvement des réformes en Syrie

5. Comparaison

Troisième partie. Interprétation des faits et des données: les causes du courant des réformes scolaires

1. Les causes politiques

2. Les causes économiques

3. Les causes démographiques et sociales

4. Les causes culturelles

5. Interdépendance des causes et décalage

6. Conclusion générale

Ouvrages et articles cités

Recension

Maureen Webster, dans Comparative Education Review, vol. 10, 1966, p. 540-541.

THUT, I.N., Don ADAMS, Educational patterns in contemporary societies, New York, McGraw-Hill Book Company, 1964, 12-494 p.

Méthodologie

Présentation non pas simplement de systèmes scolaires de pays différents, mais de systèmes types en usage aujourd'hui, ce qui a permis d'inclure des pays orientaux.

Chaque système type est situé dans son contexte social propre et dans les circonstances qui l'ont fait mûrir. Les transplantations sont mises en évidence et éclairées par leurs résultats. Pour rendre la comparaison facile, on suit un plan uniforme: objectif, organisation administrative, structure des institutions, facilité d'accès. On met l'accent sur les facteurs historiques et socio-philosophiques. Les idées nouvelles, les tendances courantes et les perspectives d'avenir actuelles dans le monde font l'objet de chapitres spéciaux.

En attachant plus d'importance aux types fondamentaux de systèmes scolaires, on a pu mettre de côté les données factuelles et les statistiques d'inscriptions, de dépenses, etc., qui rendent si vite un ouvrage désuet. Cela permet de comparer plus aisément et de mieux comprendre à la fois les systèmes scolaires étrangers et son propre système, les problèmes d'éducation et les solutions diverses qu'on y a apportées.

Contenu

1. The comparative study of education

The purpose of comparative studies
Types of comparative studies
Features for comparison
  Social role
  Power structure and administrative organization
  Educational institutions
  Educational opportunities
Sources of useful information
  Historical sources
  Encyclopedias, handbooks, and surveys
  Yearbooks
  Books and monographs
  Bulletin series
  Periodicals

Part I. Representative Western patterns

2. European education in the fifteenth century
3. Spanish education: imposing a foreign culture
4. German education: building a national feeling
5. French education: developing an intellectual elite
6. English education: encouraging voluntary schools
7. Russian education: developing the communist man
8. Some Western variations

THUT, I.N., Don ADAMS, Educational patterns in contemporary societies.

Part II. Representative educational patterns

9. The East Asian educational tradition
10. Chinese education: from confucianism to communism
11. Japanese education: imitation and invention

Part III. Newly emerging patterns

12. Education in underdeveloped nations
13. Latin American education: from colonialism to nationalism
14. Indian education: search for economic and political independence
15. Education in middle Africa: search for national identity
16. Invitation to further study

Recensions

C. Arnold Anderson, dans Comparative Education Review, vol. 9, 1965, p. 110-111.
Richard F. Goodings, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 12, 1966, p. 246-248.

CHAUBE, S.P., Comparative education, A study of some contemporary system of education, Agra, Ram Prasad & Sons, 1965, 19-763 p.

Méthodologie

Analyse de l'enseignement aux Etats-Unis, en France, en U.R.S.S., au Japon, en Chine, en Turquie et en Grande-Bretagne, d'après les sources de documentation les plus récentes. Etude à la fois objective et critique des problèmes et des décisions. Après une introduction historique, on étudie, pour chaque pays, les divers aspects du système scolaire. Manuel pour les études universitaires.

Contenu

Education in U.S.A.

1. Introduction
2. The nature of educational administration
3. Provision of education by States
4. Organisation of local schools
5. Pre-primary education
6. Primary education
7. Secondary education
8. Nature of higher education
9. Adult, workers' and youth education
10. Education for special children
11. Teachers and their training
12. Vocational education and guidance
13. Education for international understanding
14. Standardizing system of education
15. Methods of appraisal in American education
16. Some other agencies of education in America
17. General features of universities and colleges

Education in France

18. Introduction
19. Evolution of education in France
20. Local administration and voluntary organisations in education
21. Pre-primary education
22. Primary education
23. Secondary education
24. Universities and higher professional education in France
25. Industrial education
26. Teacher's training and their condition
27. Some problems relating to education in France

Education in Soviet Russia

28. Introduction
29. Communist educational philosophy
30. Control of Soviet education

CHAUBE, S.P., Comparative education.

31. Higher education in Soviet Russia
32. Secondary education in Soviet Russia
33. Elementary education in Soviet Russia
34. Pre-primary schools in Soviet Russia
35. Teachers' training in Soviet Russia
36. Adult education in Soviet Russia

Education in modern Japan, China and Turkey

37. Education in modern Japan
38. Education in modern China
39. Education in modern Turkey

Education in Great Britain

40. Introduction
41. Control of education
42. Some landmarks in the history of British education
43. (Continued)
44. Pre-primary and primary education as to-day
45. Present day secondary education
46. University education
47. Teachers and their training
48. Further education
49. Technical education
50. Adult education and youth welfare services
51. Special services in education
52. Education Acts 1944, 1946, and 1948
53. Meanings of some terms of British education

Bibliography

CRAMER, John Francis, George Stephenson BROWNE, Contemporary education, A comparative study of national systems, Second edition, New York, Harcourt, Brace, World, Inc., 1965, 10-598 p.

Méthodologie

Les problèmes d'éducation se posent dans les divers pays, mais chaque nation se développe un système scolaire qui lui est propre, par suite des différences de passé, de conditions économiques et sociales et de mentalités. L'éducateur peut toutefois en tirer des solutions utiles.

Contenu

Part one. Basic factors

1. Influences affecting the character and development of national systems of education

Sense of national unity
General economic situation
Fundamental beliefs and traditions
Status of progressive educational thought
Language problems
Political background
Attitude toward international cooperation

Part two. The administration, control, and finance of schools

2. The control of public education

3. Local responsibility: The United States

4. Divided responsibility: England and Wales

5. National responsibility: France

6. State responsibility: Australia

7. Sectorian control: Some Canadian Provinces

8. Party control: The Soviet Union

9. Reorganized education: West Germany

Part three. The schools in action: The operation of school systems

10. The operation of school systems

11. The operation of schools in the United States

12. English schools in action

13. French schools in action

CRAMER, John Francis, George Stephenson BROWNE, Contemporary education.

14. Australian schools in action

15. Canadian schools in action

16. The schools of the Soviet Union

17. West German schools in action

Part four. Educational developments in some Asian countries

18. The schools of Japan

19. The schools of Communist China

20. Education in India

Bibliography

Autre édition

New York, Harcourt, Brace and Company, 1956, 16-637 p.

Recensions

Joseph S. Roucek, dans Comparative Education, vol. 3, 1967, p. 236-237.
Robert Ulich, dans Comparative Education Review, vol. 11, 1967, p. 104-106.

HOLMES, Brian, Problems in education, A comparative approach, London, Routledge & Kegan Paul, 1965, 10-326 p.

Méthodologie

En éducation comparée, on a longtemps oscillé entre la méthode historique, qui ferait trouver les causes, les facteurs déterminants, des systèmes scolaires, et la méthode sociologique, qui conduirait, au contraire, à leurs conséquences, à des lois ou théories générales de l'éducation. On opposait éducation comparée descriptive et éducation comparée interprétative, éducation comparée statique et éducation comparée dynamique. La conception de la science était déterministe. Depuis la relativité, la science est pragmatique et ne prétend plus qu'à des généralisations hypothétiques, plus ou moins vastes, plus ou moins certaines. En même temps, on s'est mis à planifier l'éducation et l'on a demandé aux comparatistes de prévoir, à court et à long terme, les résultats des décisions administratives. Chacune des méthodes peut y apporter sa contribution.

La pensée de John Dewey, dans How we think, peut aider à l'étude des problèmes. Pour lui, la solution d'un problème est une démarche fondamentale de l'esprit et comporte les étapes suivantes: 1. formulation d'une hypothèse ou d'une solution, 2. analyse, ou intellectualisation, du problème, 3. analyse et précision détaillée du contexte, 4. déduction logique des conséquences, 5. vérification dans la réalité. La première étape correspond aux lois scientifiques, ainsi qu'aux diverses décisions possibles. L'ensemble des opérations requiert le recours à diverses disciplines, en éducation comparée.

La pensée de K.R. Popper, dans The open society and its enemies, offre également à l'éducation comparée une méthode avantageuse. Son dualisme critique distingue deux types de lois: normatives ou sociologiques. Les lois normatives sont les normes déterminées par les lois juridiques ou les coutumes, auxquelles une société ne tolère pas ou tolère qu'on désobéisse, selon qu'elle est fermée ou ouverte. Les lois sociologiques, au contraire, relèvent du déterminisme et elles fondent une science de l'éducation, la prédiction scientifique, une planification rigoureuse: elles sont liées aux institutions. D'où deux modèles ("patterns"): un modèle normatif et un modèle institutionnel, susceptibles d'aider à établir des comparaisons méthodiques dans l'étude des problèmes scolaires.

La deuxième partie applique la méthode à des problèmes de pays en développement, la troisième partie, à des pays développés.

Contenu

Part one. Methodology: The problem approach in comparative education

1. Comparative education and cultural borrowing

Selective cultural borrowing
Descriptive and statistical studies
The historical approach
The sociological approach
Cultural borrowing today

HOLMES, Brian, Problems in education.

2. A science of education and planning

Comparative education and post-relativity science
Assumptions of the problem approach
Problem selection and analysis
Formulation of policy proposals
Identification of relevant factors
Prediction: an ingredient of science and planned reform
Interdisciplinary co-operation

3. Critical dualism as a conceptual framework

Critical dualism
The construction of normative patterns
"Ideal" and "actual" constructs
Institutional patterns
Relationships and explanatory studies
Multi-relationship studies

4. Critical dualism and the problem approach

Normative inconsistencies
Theory and practice
Institutional innovation and social re-adjustment
Concepts of social lag
Data relevant to problem analysis and proposed solutions
The comparative aspects of the problem approach

Part two. Socio-economic problems and educational policy

5. The political problem and the educational challenge

Lippman's analysis
The educational solution
Newly independent nations
The role of education and political unity
Europe and the U.S.A.
The explosion of scientific knowledge
Democratic participation and the schools

6. Economic problems and educational policy

Scales of preference
The allocation of resources
Natural resources and capital
Honest government
Social organisation
Education and ideology
Social justice and educational expansion
The consequences of investment in education

HOLMES, Brian, Problems in education.

7. Administrative systems and decision-making in education

Centralised and decentralised systems of administration
Formal organisations
Administrative reforms
Moral and professional authority
National politics
Informed opinion
The situation in the U.S.A.
Bureaucracies
Managerial group members
The inspectorate and teachers
Reform and the type of administration
Parental control

Part three. National case studies

8. Teacher training and the profession of education (U.S.A.)

The ideal teacher
The institutional framework
Professional control
Teacher education in the U.S.A.
The content of teacher education: U.S.A.
Certification procedures
Progressive education and the critics
The future

9. Secondary education for all (England and Wales)

Heightened expectations
Economic changes
Production norms
Parental norms, socio-political theory, and institutional change
A rationale for the 1944 Act
Educational lag
Political theories and educational policy: the Labour Party
The second decade: Conservative Party policies
The comprehensive schools
The prestige of the public schools
The case of France

10. Liberal education and vocational training (the U.S.S.R.)

Intellectual education and manual training
Basic ideology and expediency
Sources of inconsistencies
Proposed solutions: the principles of polytechnical education
Institutional reform

HOLMES, Brian, Problems in education.

Debates and the new approach

11. Individual freedom and social responsibility (Japan)

Moral obligation and human feeling
Selective cultural borrowing
Administration
Aims of education
The normative pattern
Educational reform in the post-war period
Attachment to traditions
New proposals for reform

Selected bibliography

Recensions

A.D.C. Peterson, dans Comparative Education, vol. 2, 1965, p. 50-52.
C. Arnold Anderson, dans Comparative Education Review, vol. 10, 1966, p.106.

KAZAMIAS, Andreas M., Byron G. MASSIALAS, Tradition and change in education, A comparative study, Englewood Cliffs, Prentice-Hall, Inc., 1965, 10-182 p.

Méthodologie

Les futurs enseignants ont besoin de voir les fondements historiques, philosophiques, sociaux et psychologiques de l'éducation dans un contexte à la fois autre et plus vaste que celui de leur localité, de leur région et même de leur pays. L'éducation comparée les met en contact avec les expériences différentes d'autres maîtres dans les systèmes scolaires de nations et de cultures étrangères.

Les travaux des comparatistes du XIXe siècle ont été surtout descriptifs, admirateurs, utilitaires et réformateurs. Sadler a été l'initiateur d'une méthodologie rigoureuse qui domine depuis le début du XXe siècle. Avec Kandel, Hans et Ulich, c'est la méthode historique qui a servi à énoncer les causes déterminantes des faits scolaires: on reconstruit d'abord le passé pour le rendre intelligible, puis par abstraction et généralisation on dégage des principes généraux, par exemple, le rôle du caractère national. De là, on pourrait par des modèles prédire l'effet des modifications qu'on introduirait, puis vérifier dans la réalité. On a rarement, de fait, poursuivi jusqu'à cette étape où on aurait pu utiliser les concepts des sciences sociales.

Celles-ci, en particulier par la méthode des co-variances de S.F. Nadel peuvent donner à l'éducation comparée un caractère pleinement scientifique. Le fonctionnalisme également, qui distingue fonction et structure, et peut jouer un rôle semblable: il ouvre la voie à des comparaisons valables, il isole des variables et permet ainsi de les analyser, il suggère des généralisations susceptibles de vérifications empiriques et, enfin, il offre au planificateur des résultats utilisables. Il ne peut toutefois régler tous les problèmes.

Cet ouvrage tient à la fois des deux méthodes et veut mettre en relief les influences mutuelles de la tradition et du changement, soit dans certaines sociétés particulières, soit, à travers le temps et l'espace, dans des problèmes qui touchent en même temps des cultures différentes.

Contenu

Part 1. The nature and scope of comparative education

1. Comparative education as a field of study

The course of comparative education
History and comparative education
Social science and comparative education
The approach of this book

Part 2. Recruitment, selection, and equality of educational opportunity

2. Primitive and ancient societies

Primitive societies
Ancient societies: three Hellenic patterns
The Platonic model

KAZAMIAS, Andreas M., Byron G. MASSIALAS, Tradition and change in education.

3. The medieval background and the emergence of national systems

Feudal European societies
Emergence of national European systems

4. Contemporary societies

The English pattern
The American pattern
The French pattern
The Soviet pattern
The Turkish pattern

Part 3. The structure of systems of education

5. Developed Western societies

England
West Germany
The United States of America

6. Developed non western societies

Japan
The Soviet Union

7. Developing countries

Greece
Tanganyika
Turkey

Part 4. Education and problems of political culture

8. Civic education and political socialization

The concept of political socialization
Political education in Communist countries
Value conflicts among German and Japanese youth
The case of Turkey
Education for effective citizenship in the United States

9. Democratization of education

Growth in school enrollments
Composition of student bodies
Institutional reorganization
Examinations
Education and political elites
Other dimensions of democratization

KAZAMIAS, Andreas M., Byron G. MASSIALAS, Tradition and change in education.

Part 5. Tradition and change

10. Conclusions and generalizations

Recensions

Franklin Parker, dans Comparative Education Review, vol. 9, 1965, p. 380.
David C. Thomas, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 13, 1967, p. 105-106.

ADAMS, Donald, editor, Introduction to education: A comparative analysis, Belmont, California, Wadsworth Publishing Company, Inc., 1966, 8-392 p.

Méthodologie

L'école,à travers le monde, possède des traits communs et d'autres qui varient d'un pays à l'autre. Elle partage avec d'autres institutions la tâche de faire l'éducation des jeunes. Les futurs maîtres ont besoin de connaître les objectifs, les programmes et les problèmes d'autres pays. Leur propre pays a subi l'influence des autres systèmes et il continue à emprunter ailleurs. Ils doivent savoir aussi que l'école ne joue pas partout le même rôle. Ils comprendront mieux alors la tâche qu'ils doivent eux-mêmes remplir. Sans un minimum de connaissances d'ordre comparatif, ils seraient professionnellement myopes.

Cet ouvrage est un recueil d'études provenant de différents auteurs.

Contenu

Part 1. Culture and education

1. The educational process in perspective

Remarks concerning the savages of North America
To think and to feel
The saber-tooth curriculum
Our educational emphases in primative perspective
The bush school
The educational revolution
Education in a changing society
The singular society of Loscho

2. The impact of culture on learning

The vocabulary of culture
Does communal education work? The case of the Kibbutz
A man in a mirror
The other America: poverty as a separate culture
On the language of lower-class children
Life is fun in a smiling, fair-skinned world

Part 2. Aims and content of the school

3. Educational goals

The historical character of educational aims
Caste, class and intellectual elite in comparative perspective
Christian education of youth
Education must be combined with productive labour
The school and the building of communism
Some comparative checkpoints between American and Soviet secondary education
Education and its proper relationship to the forces of the American Society
The ends and content of education

ADAMS, Donald, Introduction to education.

Questions that need asking

4. Primary education

Tarong: An Ilicos barrio in the Philippines
Nyansongo: A Gusii community in Kenya
The Rajputs of Khalapur, India
Primary education in France
Walden two
The Soviet boarding school
Inside the Yugoslav elementary school
Elementary education

5. Secondary education

Teen-age culture in contemporary Britain and Europe
Harrow is one of the famous public schools in England
Europe plans for extended schooling
Secondary school education and selection in England
Social determinants of the comprehensive school
New models in Soviet education
The comprehensive high school
A redefinition of education

Part 3. Teachers and their professions

6. Good teachers and good teaching

The nature of good teaching
Attitudes of teachers toward Indian parents and pupils
The teacher, the middle class, the lower class
What constitutes a good teacher?
Soviet and U.S. images of teachers

7. Roles and status of teachers

Our professional expectations for teachers
Stratification systems based on the teacher
Teachers in England and America
A word about the Soviet teacher
The plight of the Indian teacher

Part 4. The study of education

8. Philosophical, psychological, sociological foundations

An introduction to the philosophy of education
An application of philosophical analysis
Relation between learning and the practical demands of instruction and of training
Three possible contributions of sociology to education

ADAMS, Donald, Introduction to education.

The sociology of a school
An introduction to anthropology and education
The school in the context of the community

Recension

Donald J. Weeren, dans Comparative Education Review, vol. 12, 1968, p. 195-196.

REGUZZONI, Mario, La réforme de l'enseignement dans la Communauté Economique Européenne, Paris, Aubier-Montaigne, 1966, 413 p.

Méthodologie

Analyse documentaire des projets de réforme dans les six pays de la C.E.E., suivie d'un relevé des disparités et des points communs des diverses politiques, ainsi que des principes généraux qui s'en dégagent.

Contenu

Introduction: Un enseignement pour les masses

Première partie: Les faits

1. Projets de réforme en Allemagne occidentale

2. Dualité de la réforme de l'enseignement en Belgique

3. Une politique de démocratisation de l'enseignement en France

4. La création d'une "école moyenne unique" en Italie

5. Réforme modérée au Luxembourg

6. Renouveau de l'enseignement du second degré aux Pays-Bas

Deuxième partie. Les tendances

7. Tendances communes des politiques scolaires des pays de la C.E.E.

8. Ressemblances et discordances des structures scolaires de la C.E.E.

Conclusion générale: Politique scolaire de qualification professionnelle

Bibliographie

Recension

Edmund King, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 13, 1967, Suppl., p. 148-149.

KING, Edmund J., Other schools and ours, A comparative study for today, Third edition, New York, Holt, Rinehart and Winston, Inc., 1967, 7-360 p.

Méthodologie

L'étude de l'éducation dans divers pays convient bien à une initiation à l'éducation comparée, parce qu'elle porte sur des réalités concrètes. L'étude des problèmes n'est possible qu'ensuite et doit se référer sans cesse aux systèmes scolaires. A un niveau plus élevé, on trouve les études d'ensemble ("combined or coordinated studies") qui font la synthèse des vues recueillies par plusieurs disciplines, ou qui se font en équipe interdisciplinaire par des spécialistes de divers domaines scientifiques. D'un niveau à l'autre, on s'élève vers une abstraction de plus en plus poussée.

Cet ouvrage étudie les écoles de sept pays et leurs problèmes. Il soulève des questions d'intérêt mondial et suggère des solutions générales. Il considère que la culture, le développement technologique et le régime politique de chaque pays exercent une profonde influence sur son système scolaire. Les problèmes étudiés dans chaque pays sont les suivants: les responsabilités de l'école, la sélection et la généralisation de l'enseignement, le rôle de l'enseignement supérieur, le statut et le rôle des maîtres. Le changement social et les implications de la technologie forment le fil directeur de l'ouvrage.

Le dernier chapitre montre comment poursuivre l'étude approfondie du développement de son propre système scolaire et comment analyser de manière critique un problème à l'échelle mondiale.

Contenu

1. We all know best

2. Denmark: great and small

3. France: the central light of reason

4. Great Britain: revolution with reluctance

5. The United States of America: a nation on wheels

6. The Soviet Union: the claims of communism

7. India: development and democracy

8. Japan: Ancient and modern

9. The dynamics of context and purpose

10. Further comparative studies

Selected bibliography

Autres éditions

New York, Rinehart & Company, Inc., 1958, 14-234 p.

KING, Edmund J., Other schools and ours.

Revised edition, New York, Holt, Rinehart and Winston, Inc., 1965, 12-253 p.

Recensions

Frederic Lilge, dans Comparative Education Review, vol. 2, 1959, n. 3, p. 30-32.
A. Narry Passow, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 10, 1964, p. 233-234.
Philip J. Foster, dans Comparative Education Review, vol. 12, 1968, p. 194-195.

VAIZEY, John, L'éducation dans le monde moderne, Traduit de l'anglais, Paris, Hachette, 1967, 252 p.

Méthodologie

Panorama de la révolution dans l'enseignement qui se produit dans tous les pays. Montre la relation qui existe entre le développement de l'économie et celui de la culture, à l'aide des données de la sociologie.

Contenu

Introduction: La révolution et ses origines

1. L'éducation de nos jours
2. L'éducation et le développement économique
3. L'éducation dans les sociétés pauvres
4. Les Etats-Unis et l'U.R.S.S.
5. Autres pays
6. Inégalité sociale, démocratie et éducation
7. Techniques nouvelles
8. Finances et organisation intérieure

Conclusion: Attitudes et valeurs

Bibliographie

Recension

Gordon C. Ruscoe, dans Comparative Education Review, vol. 14, 1970, p. 108-109.

VEXLIARD, Alexandre, La pédagogie comparée, Méthodes et problèmes, Paris, Presses Universitaires de France, 1967, 8-213 p.

Méthodologie

Traité systématique d'initiation à l'éducation comparée suivi de deux études de problèmes (la démocratisation de l'enseignement; planification et prévisions).

Contenu

1. Introduction aux controverses en pédagogie comparée

2. Histoire et géographie de la pédagogie comparée

Aperçu historique
- Les étapes de la pédagogie comparée
- Universalisme et nationalisme
- Marc-Antoine Jullien de Paris (1775-1848)
- Les enquêtes du XIXe siècle
- Troisième étape: théorisation
- La pédagogie comparée "prospective"

La répartition actuelle des études comparées dans le domaine de l'éducation
- La transition: 1919-1940
- Le renouveau: depuis 1950

3. Les théories en pédagogie comparée

Matthew Arnold
Michael E. Sadler
I.L. Kandel
N. Hans
Friedrich Schneider
Arthur H. Moehlman

4. Méthodes et classifications

Les méthodes statistiques
- La méthode de M.-A. Jullien
- Disparité des statistiques

Les comparaisons "pures"
- Les degrés de comparaison de Franz Hilker
- Le schéma progressif de G.Z.F. Bereday

Méthodologies fondées sur d'autres disciplines
- Maurice Debesse: histoire et géographie de l'éducation
- Le fonctionnalisme sociologique: A.M. Kazamias
- Approche par les problèmes: Brian Holmes

Classification et méthode
- Une classification des théories pédagogiques: H.A. Grace
- Systèmes d'éducation et psychologie des peuples: Jean Lion

Les classifications statistiques
- L'exploitation méthodologique des données statistiques
- L'éducation comparée dynamique: P. Rossello

VEXLIARD, Alexandre, La pédagogie comparée.

5. Les problèmes

Une énumération des problèmes en éducation comparée
Problématique comparée de l'éducation
Courants éducatifs et problématique de l'éducation

6. La démocratisation de l'enseignement

Un faisceau de problèmes
Aspects statistiques de la démocratisation
Définitions de la démocratisation
Diverses conceptions de la démocratisation
Pour une différenciation précoce
Pour une différenciation retardée
Etats-Unis et U.R.S.S.
L'enseignement secondaire pour tous: Angleterre
Vers une révision de l'école unique
Perspective "macroscopique"
Examen critique des données
Paradoxes et contradictions
Une nouvelle orientation de l'enseignement
Vers une pédagogie supérieure

7. Planification et prévisions

Démocratisation et planification
Economie et enseignement
Pays industrialisés
Pays en voie de développement
Centralisation. Décentralisation
Objectifs à atteindre dans un pays pauvre
Le problème des "cancres doués" aux Etats-Unis
Les doctrines de la planification
Planification et éducation comparée
Planification et prévisions
Le primat des questions pédagogiques

Annexes

1. Tableau comparatif des principales caractéristiques de l'enseignement dans 25 pays

2. Schémas de l'organisation de l'enseignement et des réformes

France
Allemagne (République fédérale)
Autriche
Belgique
Etats-Unis
Italie
Pologne

VEXLIARD, Alexandre, La pédagogie comparée.

Royaume-Uni (Angleterre et Pays de Galles)
Suède
Turquie
U.R.S.S.

Recensions

W.D. Halls, dans Comparative Education Review, vol. 12, 1968, p. 358-359.
George Z.F. Bereday, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 15, 1969, p. 119-120.

BEEBY, C.E., The quality of education in developing countries, Cambridge, Massachusetts, Harvard University Press, 1968, 11-139 p.

Méthodologie

L'expérience de l'auteur lui fait observer que les pays en cours de développement ne peuvent en dix ans bâtir un système d'enseignement primaire comme ceux que les pays développés ont pris cent ans à construire, sans passer par certains stages qui ne peuvent ni se sauter ni se raccourcir.

Deux facteurs conditionnent le développement d'un système d'écoles primaires: le niveau de culture générale des maîtres, la longueur et le type de leur formation professionnelle.

Contenu

1. The quality of education

2. Economist and educator

The economist's complaint
Analysis of the problem

3. Educational conservatism

Social, economic, and administrative causes
Professional causes of conservatism in all countries
- Lack of clear goals
- Understanding and acceptance
- Teachers the product of the system
- Isolation of the teacher
- Range of ability of teachers

Professional causes of conservatism in developing countries
- Lack of clear goals
- Understanding and acceptance
- Teachers the product of the system
- Isolation of the teachers
- Range of ability of teachers

4. An hypothesis of educational stages

Dame school stage
Stage of formalism
Stage of transition
Stage of meaning

5. Progress through the stages

Stage I not essential
Effects of range of abilities
Effects of material conditions and controls

BEEBY, C.E., The quality of education in developing countries.

Effects of professional resistances
Effects of education and training

6. Testing the hypothesis of stages

New curricula and texts
Programmed instruction
Educational television
Team teaching

7. Conclusions

General conclusions
Conclusions at country level
- Diagnosis
- Strategy
  - What proportion of the national budget shall be allocated to education?
  - What demand shall the national plan make on the educational system?
  - In very broad terms, how shall these demands be met?
- Tactics

Recensions

V.L. Griffiths, dans Comparative Education, vol. 3, 1967, p. 144-145.
William K. Medlin, dans Comparative Education Review, vol. 12, 1968, p. 197-198.
Eric Ashby, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 13, 1967, Suppl., p. 19-20.

BRISTOW, Thelma, Brian HOLMES, Comparative education through the literature, A bibliographic guide, London, Butterworths, 1968, 9-178 p.

Méthodologie

Bibliographie commentée qui s'adresse aux professeurs, aux étudiants et aux chercheurs en éducation comparée, ainsi qu'aux autres personnes désireuses d'information. Les références sont groupées par ordre logique et des index très détaillés renvoient aux personnes, aux titres et aux matières. On distingue: a. les études de région: présentation de systèmes scolaires nationaux; b. les études interculturelles, qui touchent: soit un niveau scolaire, soit un type d'institution, soit un problème scolaire et socio-économique; c. les études de cas.

Contenu

1. Teaching comparative education

General textbooks

2. Imaginative writing and comparative education

General background books
- New Zealand
- Australia
- Canada
- Africa
- India

3. National area studies in comparative education

Major reference works by international agencies
National area studies
Index to important periodicals in comparative education

4. Cross-cultural and case studies

World cross-cultural studies
- International organizations
- University centres
- Individual authors

Regional cross-cultural studies
- International organizations
- Regional organizations

Case studies
- International organizations
- Regional organizations
- Individual authors

Useful bibliographies

5. Library tools and research in comparative education

BRISTOW, Thelma, Brian HOLMES, Comparative education through the literature.

Research trends
Library tools
Preparing for research

6. Person and title index

7. Subject index

Recension

V. Winn, dans Comparative Education, vol. 5, 1969, p. 117.

FRASER, Stewart E., William W. BRICKMAN, editors, A history of international and comparative education, Nineteenth-century documents, Glenview, Illinois, Scott, Foresman and Company, 1968, 12-495 p.

Méthodologie

Recueil de documents s'échelonnant de 1785 à 1902 et pouvant servir à l'histoire de l'éducation comparée et de l'éducation internationale.

Contenu

I. Historical introduction

Terms and definitions
The classical period
The middle ages
The renaissance
The seventeenth century
The eighteenth century
Conclusion

II. On European education

The comparative advantages of an American rather than a European education. 1785
A father's advice to a son leaving for study abroad. 1791
Schools and seminaries for the instruction of youth in Silesia. 1801
English and Scottish universities. 1805
German student life at Göttingen. 1816
A tutor's educational notes from Europe. 1817
Comparative notes on educational innovation in Switzerland. 1819
Education in Russia and the United States: descriptions and contrasts. 1825
A proposal to establish a Fellenberg school in Pennsylvania. 1827
Comparative state of instruction in the United States and in Europe. 1832
Education in Scotland: implications for the United States. 1835
Education in Russia and the training of teachers. 1836
Moral and religious lessons from European schools. 1836
European primary school notes and educational comparisons. 1836
International educational and cultural forces relating to the United States. 1838
Examinations and student life at Cambridge. 1840
A preliminary and critical account of European education. 1843
A critical review of schools in Rome, Italy. 1844
Adaptation of European university models. 1851
An official United States survey on foreign education. 1867
Comparative education: a military viewpoint. 1872
Should American youth be educated abroad? 1873
German and American education: a critical comparison. 1873
German and English universities: models for America. 1874
Lessons and results for America from Paris exposition. 1878
A contrast in naval education: Britain and France. 1880
A comparison of American and French school programs. 1888
Subjective descriptions of European education. 1888

FRASER, Stewart E., William W. BRICKMAN, A history of international and comparative education.

Prussian schools through American eyes. 1891
French schools through American eyes. 1892
Comparative education and administration: England and America. 1893
Comparison of American and German schools. 1897

III. On American education

A French plan for the National University of America. 1800
Educational tutoring in the South. 1802
Education and national characteristics. 1831
On women's education and on the study of Greek and Latin literature. 1831
An immigrant's anecdotal view of the state of learning in America. 1832
A phrenological view of American education. 1840
The relationships of institutions of higher learning to scientific life. 1851
The consequences of a lack of education. 1859
An official English report on American education. 1865
A coeducational college: Oberlin. 1866
Application to America of European developments in university education. 1867
German schools in the United States. 1868
The views of a British member of parliament. 1870
National education: an American plan for Japan. 1872
French views on American schools. 1876
Rural schools. 1876
The closure of the Chinese educational mission in America. 1881
Comparative educational charts and notes on education in the United States. 1886
The American high schools.1888
Systematic comparisons of American and European education. 1890
An Australian's view of education in America and England. 1891
Oxford and Harvard comparisons. 1893
German criticism of American education. 1893
The United States and English systems compared. 1895
Impressions of American education. 1895
The latest educational reform movements in the United States. 1895
Expedition of Cuban teachers to Harvard. 1900
Halfway education: Britain between Germany and America. 1901
Impressions of American education. 1902

Conclusion: the twentieth century

Bibliography

Recensions

W.H.G. Armytage, dans Comparative Education Review, vol. 13, 1969, p. 223-224.
Franklin Parker, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 15, 1969, p. 362-363.

HAVIGHURST, Robert J., editor, Comparative perspective on education, Boston, Little, Brown and Company, 1968, 16-285 p.

Méthodologie

Cet ouvrage peut servir de manuel en sociologie comparée ou en éducation comparée. Il se compose d'études de divers auteurs qui illustrent cette proposition: le système d'éducation d'une société reçoit sa forme ou sa direction de l'une ou de plusieurs des quatre institutions sociales fondamentales: famille, église, état, économie. Ces institutions ont une double fonction éducative: une fonction générale: apprendre à vivre en société et à y participer, et une fonction spécifique: apprendre à maintenir l'institution. L'école est au service de l'institution sociale dominante.

Les rapports entre les institutions sociales passent par les étapes suivantes: société simple et analphabète, théocratie, état national aristocratique ou démocratique, technocratie. Une bonne méthode pour comparer l'éducation dans diverses sociétés est d'étudier les solutions qu'elles apportent à leurs problèmes. Parmi les plus grands problèmes modernes on compte: le pluralisme racial, le pluralisme religieux, la stratification socio-économique, la révolution sociale et les problèmes technologiques.

L'éducation comparée vise à comprendre: comment tel système scolaire est apparu à tel moment et à tel endroit; ce qui rend possible plusieurs solutions à un problème social; comment le système scolaire sert les institutions sociales principales; comment l'éducation est impliquée dans le changement social à la fois comme son effet et comme sa cause.

Contenu

Section 1. Education in a pre-literate society

1. Education in Hopi society

Section 2. Education and society in modern commercial-industrial societies

2. France: Education and society in modern France
3. The Soviet Union
   - Education policy in a socialist state
   - Middle schooling in the Soviet Union
   - Basic comparative data
   - Soviet methods of character education
4. Japan
   - Historical development of educational goals in Japan
   - Moral education in Japan
   - Education in Japan after 1945
5. Brazil: Society and education in Brazil

Section 3. Education in transitional societies

6. China
   - Middle school education in communist China
   - Education in a Chinese village

HAVIGHURST, Robert J., Comparative perspective on education.

7. Ghana
   The Gold Coast
   Self-government and independence: the first decade
8. Tudor England: Fifteenth century trends in education

Section 4. Education in societies with a dominant theme

9. South Africa: The State and education in South Africa
10. New Zealand
   Education in a modern agriculture-based society
   Littledene: a New Zealand rural community
   The consolidation of rural schools

Section 5. Education in a society where religion is of fundamental importance

11. Education in a Muslim village in the Sudan

12. The Netherlands
   Financial equalization in the Netherlands
   Churches and education in the Netherlands today

Recensions

Edmund King, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 15, 1969, p. 366-367.

KAZAMIAS, Andreas M., Erwin H. EPSTEIN, editors, Schools in transition, Essays in comparative education, Boston, Allyn and Bacon, Inc., 1968, 9-421 p.

Méthodologie

L'éducation comparée adopte parfois la méthode d'une autre discipline dans laquelle le comparatiste doit être un spécialiste: histoire, philosophie, sociologie, politique ou économie, par exemple. Dans d'autres cas, on veut étudier en même temps les divers aspects d'un problème et l'on recourt aux concepts et aux méthodes de plusieurs disciplines. Les études interdisciplinaires intègrent en une seule méthode scientifique ces diverses disciplines.

Cet ouvrage, écrit par divers auteurs, ne couvre pas tout le champ de l'éducation. Il repose sur un certain nombre de présupposés. 1. L'éducation scolaire implique une activité organisée et déborde la socialisation. 2. L'école et la culture réagissent constamment l'une sur l'autre. 3. Le changement est caractéristique à la fois de l'école et de la société, mais son rythme n'est pas toujours le même dans les deux. 4. Les changements dans la société imposent à l'école des exigences. 5. La comparaison peut être explicite ou implicite. 6. On peut faire des généralisations qui s'appliquent à divers types d'écoles, anciens ou actuels. 7. Il y a relations mutuelles entre les aspects théoriques et les aspects pratiques de l'éducation. 8. L'étude de l'école dans une société oblige à décrire les aspects structurels ou institutionnels de l'éducation.

Les divers chapitres mettent tour à tour l'accent sur un ou plusieurs aspects de l'éducation. Il ne s'agit, bien sûr, que d'aspects dominants, car, dans la réalité, on ne peut les détacher les uns des autres.

Contenu

Part. 1. Culture contacts and educational transfer

Transfer and modernity in Greek and Turkish education
A truce between two cultures: educational transfer in the Americas
A Uganda secondary school as a field of culture change
The English approach to educational reorientation in postwar Germany

Part 2. Education and the polity

Educational themes in China's changing culture
The gentleman ideal and the maintenance of a political elite
Political recruitment and integration in Lebanon: The American University of Beirut
Education and politics in developing countries
Education and political modernization in Burma and Indonesia

Part 3. Equity, efficiency, and educational planning

Human resources development planning
Technical and vocational education in the new nations
Unemployment among African school leavers
The Israeli school as a selective institution
Comprehensive education

KAZAMIAS, Andreas M., Erwin H. EPSTEIN, Schools in transition.

Part 4. Sub-cultural variations and education

Ethnicity and the schools in Ghana
The role of village schools in the process of cultural and economic modernization
Deliberate instruction within family units
The geography of youth employment and school enrollment rates in Mexico
Crisis in German culture: The art education movement

Part 5. Religion and education

Religion, the state, and public schooling: The American context
Religion and educational policy in England
Church, state and education in Sub-Sahara Africa: An overview
Al-Azhar in the revolution

Part 6. Language and education

Social change and learning English in Puerto Rico
Some cultural aspects of learning English in Mexican-American communities
The bilingualism controversy in Lebanon
Language and politics in India

Bibliography

Recensions

Michael A. Samuels, dans Comparative Education Review, vol. 13, 1969, p. 119.

KING, Edmund J., Comparative studies and educational decision, New York, The Bobbs-Merrill Company, Inc., 1968, 10-182 p.

Méthodologie

L'éducation comparée peut et doit sortir de la salle de cours et du bureau du comparatiste et prendre part au changement et au développement, c'est-à-dire participer aux décisions. Pour y arriver, il lui est nécessaire de posséder des cadres conceptuels solides utilisant les résultats des sciences sociales.

Une description suivie de chaque phase de l'analyse comparative permet de passer de l'enseignement et de la recherche en éducation comparée, au niveau de l'aide à la prise de décision et à son exécution.

Contenu

1. Is there a science of educational prediction

2. Is our study of education objective?

3. Comparative education: a method of analysis and enquiry

4. Commitment and strategy in comparative education

5. The structure of informed decision

6. A progression of comparative study

7. Selected bibliography

Simple comparisons of "culture" and educational contexts (by countries)
General factors influencing stability or change
More detailed studies of particular contexts undergoing change
Recurring problems
Education and planning
Specialized bibliographies

Recension

A. Harry Passow, dans Comparative Education Review, vol. 13, 1969, p. 221-223.

SCANLON, David J., James J. SHIELDS, editors, Problems and prospects in international education, New York, Teachers College, Columbia University, 1968, 22-399 p.

Méthodologie

Recueil d'écrits variés comprenant des reportages de vulgarisation, des analyses statistiques, l'histoire et l'état actuel de divers programmes gouvernementaux et non-gouvernementaux d'aide à l'éducation, les perspectives d'avenir, le rôle et les objectifs de l'éducation internationale, une bibliographie. S'adresse à ceux qui étudient les programmes d'aide à l'éducation à l'étranger ou qui y participent.

Contenu

Introduction: Scope and purposes of international education

The question of definition
    The meaning of "education"
    Educational and cultural
The literature of international education
    Promoting a self-image abroad
    Promoting international understanding and world peace
    Promoting human knowledge and competence
The selection and training of personnel for overseas work

Part 1. Education, technical assistance, and development

The United States and technical assistance
United States colleges and universities and the foreign program
The United States Peace Corps
United Kingdom assistance for overseas development
Technical cooperation between Israel and the developing world
Unesco, educational development, and the newer nations
The Ford Foundation's technical assistance program in Pakistan

Part 2. The economic and political aspects of education and development

Economic and social aspects of the planning of education
Perspectives on education and development
Education, politics and development

Part 3. Technical assistance: the problem of transfer

Education and the problem of transfer in developing societies
American teachers in East Africa: the problem of cultural adaptation
The technical assistance expert
The re-entry crisis

Part 4. Cultural relations and education

United States cultural relations activities
The cultural relations activities of France, the United Kingdom, Germany, and the Soviet Union
Operation crossroads Africa: a non-governmental exercise in cultural relations
Cultural relations activities of Unesco

SCANLON, David J., James J. SHIELDS, Problems and prospects in international education.

Part 5. Exchange of persons: the promise and the reality

Factors influencing attitudes of foreign students toward the host country
Indian students and the United States
Scandinavian students' images of the United States
The American goes abroad

Part 6. The response of the United States: the new international education program

President's message on international education
Senate report
House report
The opportunity and the responsability

Part 7. A selected bibliography

Recensions

Warner M. Montgomery, dans Comparative Education Review, vol. 13, 1969, p. 360-361.
Robert J. Havigurst, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 16, 1970, p. 242-243.

THOMAS, R. Murray, Lester B. SANDS, Dale L. BRUBAKER, editors, Strategies for curriculum change: cases from 13 nations, Scranton, Pennsylvania, International Textbook Company, 1968, 6-386 p.

Méthodologie

Plusieurs facteurs ont entraîné partout des changements récents dans les programmes scolaires: accès des colonies à l'indépendance, expansion des connaissances, meilleure compréhension de l'apprentissage chez l'homme, accroissement de la population mondiale, effets de l'expansion technologique sur la structure de l'emploi, concurrence entre individus, systèmes scolaires et nations, modifications de l'exercice de l'autorité politique, désir d'information sur les changements de programmes à l'étranger.

L'ouvrage contient les travaux présentés à un congrès d'éducation comparée qui s'est tenu en Californie en 1967.

Contenu

1. Introduction

2. A rationale for analyzing strategies

Curriculum change
- Subject-matter area
- Problem area
- Educational level
- Steps in the teaching act
- Change

Social system
- The significant characteristics of units
  - Motives and incentives
  - Skills and resources
- The significant dimensions of interaction
  - Power and conflict
  - Coordination and technical activities
  - Morale and attitude communication
- Two significant structural attributes
  - Malleability of the organizational structural structure
  - Ease of exchange of units
- The significant environmental conditions

Conclusion
- Assessment of a hypothetical curriculum-change social system

Part I. Binding past to the present

3. Greece: modernizing secondary education
4. Israel: religion, school, and state

Part II. Nations linked by wars

THOMAS, R. Murray, Lester B. SANDS, Dale L. BRUBAKER, Strategies for educational change.

5. Japan: under American occupation
6. U.S.A.: post-sputnik science curricula
7. U.S.S.R.: recent major curriculum changes

Part III. In the British tradition

8. England: sources and strategies of change
9. India: government strategies for secondary-education reform, 1952-1965
10. Nigeria: new departures in secondary schools
11. Zambia: education and national development

Part IV. Roles played by foreign aid

12. Philippines: language education and science education
13. Indonesia: the English-language curriculum
14. Thailand: redirecting secondary education
15. Peru: curriculum change since 1956
16. Selected readings on curriculum change

Recensions

Harold Loukes, dans Comparative Education, vol. 5, 1969, p. 111-113.
Franklin Parker, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 15, 1969, p. 116-117.
Hans Tütken, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 15, 1969, p. 117-118.

BEREDAY, George Z.F., editor, Essays on world education, The crisis of supply and demand, New York, Oxford University Press, 1969, 13-359.

Méthodologie

Communications présentées à une conférence internationale convoquée à la demande du Président des Etats-Unis, en 1967. Aspects généraux de la crise mondiale de l'éducation. Etudes régionales. Recommandations.

Contenu

Introduction

Part I

Educational management and policy-making
Educational resources and productivity
Accelerating the innovation process in education
Democratization of educational opportunity
School structure and the utilization of talent
School systems and mass demand: a comparative overview
Teacher education and modernization
The new educational technology
Formal and informal education
The field of educational research
Educational aims and content of instruction
From goals to results in education
International cooperation through universities to strengthen education

Part II

Africa
Symposium on Asian education
Latin America
Europe: in search of new forms of education
Education in the United States: past accomplishments and present problems

Appendix: "Enlarging" education: recommendations

Autre édition

El metodo comparativo en pedagogia, Barcelona, Editorial Herder, 1968, 374 p.

Recension

Alexandre Vexliard, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 17, 1971, p. 343-344.

ECKSTEIN, Max A., Harold J. NOAH, editors, Scientific investigations in comparative education, Toronto, The Macmillan Company, London, Collier-Macmillan Limited, 1969, 11-428 p.

Méthodologie

Depuis dix ans, un genre nouveau a fait son apparition en éducation comparée. Les travaux se rattachent aux sciences sociales. Ils appliquent des techniques de recherche complexes. Ils reposent sur certains présupposés: on doit éviter toute prise de position a priori sur la nature de l'homme et sur ses institutions; les faits n'ont de valeur que si on les interprète; la recherche doit vérifier les hypothèses dans les cadres d'une théorie plus générale; une théorie sans vérification empirique n'est guère plus que de la métaphysique.

Les articles de ce recueil illustrent cette tendance. Ils vérifient dans la réalité leurs hypothèses. Ils élaborent leurs concepts en catégories mesurables. Ils évaluent leurs conclusions quant à leur certitude et quant aux déductions qu'on peut en tirer.

Quelques études portent sur la méthodologie. Les autres font toutes le lien entre un aspect de l'éducation et une dimension définie de la société. Elles touchent au moins deux systèmes scolaires et quelques-unes, tous les pays pour lesquels on a des renseignements.

Contenu

1. Methodology

Reflections on comparative methodology in education, 1964-1966
Methodology of comparative education
Forms of controlled inquiry
The comparative method in the social sciences

2. Cognitive learning

The international comparative study of achievement in mathematics
School organization and student achievement
A comparative study of attainments in French
Quality of education and socio-economic development
Powerlessness and knowledge: A comparative study of alienation and learning

3. The economy

Rates of return to schooling in Latin America
Determinants of expenditures for education
Educational change and economic development
An international comparison of the trend of professional earnings

4. Social differentiation

Educational channels and elite mobility: A comparative analysis

ECKSTEIN, Max A., Harold J. NOAH, Scientific investigations in comparative education.

Potential elites in Ghana and the Ivory Coast: A preliminary comparison
Economic, political and social determinant of mobility: An international cross-cultural analysis

5. The culture

Deliberate instruction and household structure: A cross-cultural study
Image of the teacher by adolescent children in four countries: Germany, England, Mexico, United States
National motives predict psychogenic death rates twenty-five years later

6. National development

Does education accelerate economic growth?
Education, politics, and development
National political development: Measurement and analysis
Education and political development: the Latin American case
The correlates of educational effort: A multivariate analysis

Recensions

A.G. Hearnden, dans Comparative Education, vol. 6, 1970, p. 206-207.
Edward J. Nemeth, dans Comparative Education Review, vol. 14, 1970, p. 393.

FRASER, Stewart E., editor, International education: understandings and misunderstandings, Nashville, Tennessee, Peabody International Center, 1969, 79 p.

Méthodologie

Etudes présentées à un symposium. Les deux premières portent sur un problème fondamental. La première en trace l'histoire, la deuxième l'analyse dans ses composantes actuelles.

Contenu

1. Foreign interpretations and misinterpretations of American education: historical notes

2. Comprehensions and apprehensions concerning American educational philosophy

3. Discernments concerning United States educational aid to African nations

The Phelps-States commission reports, 1922 and 1924
Between the wars: change and urbanization
Colonial education patterns
Unesco: the Addis Ababa conference, 1961
The International Institute for Educational Planning, Paris
National patterns of educational aid to Africa
United States pattern of educational aid to Africa
Example of one United States program of educational aid to East Africa
New United States policy of regional aid to Africa
Why give educational aid to Africa?
Suggested strategy for more effective educational aid to Africa

4. Towards a study of comparative sex education: conceptions and misconceptions

5. Latin America: educational perceptions

Recensions

William W. Brickman, dans Comparative Education Review, vol. 15, 1971, p. 400-401
William W. Brickman, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 17, 1971, p. 353-354.

KING, Edmund J., Education and development in Western Europe, Reading, Massachusetts, Addison-Wesley Publishing Company, 1969, 17-187 p.

Méthodologie

Analyse des institutions scolaires d'Europe occidentale à la lumière des changements sociaux et dans la perspective des réformes à introduire. On interprète les problèmes d'une façon qui vaut pour tous les pays développés. Chapitre sur la méthodologie de l'éducation comparée expliquant la méthode des trois étapes d'analyse ("three-stages analysis"): concepts, institutions, préparation des décisions ("conceptualise", "institutionalise", "operationalise" ou "operational considerations").

Contenu

1. A procedural note

Economic forecasts and projections
Limits on forecasting
A three-stage pattern of analysis
Operational considerations in research
Objectivity and decision
Academic studies and public policy

2. The concept of Europe

The growing realisation of "the European idea"
European contributions to the world
Western education and world transformation
Practical moves towards European unity

3. Europe's educative ideas and institutions

Europe as a "civilisation"
"Manifest destiny" and human contrivance
Education and the cultural context
The external world's challenge to our cultural legacy
Specialisation, expertise, and cultural partnership
Educational purpose and the reform of institutions

4. Western Europe's schools

Christendom and nationhood
Secondary schools and other educational prospects
Educational effectiveness
Teachers and the mechanisms of selection
Observation and self-differentiation
Planning for a new context of learning
School and vocational interests
Interdependence and educational cooperation

KING, Edmund J., Education and development in Western Europe.

5. Democratisation and modern opportunity in France

France typifies many European dilemmas
From village to urbanisation
"Principles": a universally valid formula?
Planning for modernisation in France
The Napoleonic prescription and a new logic
The 1959 reforms in outline
Private and religious schools
Coordinating and equalising opportunity
The wider relevance of French problems

6. Germany and England: the future of the university

Pre-university schools
European university traditions and new public requirements
British and German expectations contrasted
American university expectation
Universities and the teaching profession
New interpretation of "higher education"
The university "explosion" and the challenge to independence
Teaching and research
Reforms at the university of Konstanz
Reform and evolution in Britain
Tension between past and present priorities
New possibilities,and limitation on feasibility
Stocktaking for present decision
The changing nature of "the university"
Universities consumption of their own output
Pointers to future policy
The significance of student unrest

7. Popular education and public welfare

Educational and political "estates"
A ration of "public instruction"
The growing necessity for more education
"Higher than elementary" demands, and their public advantages
The schools and socio-economic development
Excellence upon a broad foundation
Education in relation to welfare
The welfare of youth
Re-education and lifelong learning
Comparative study and developmental decisions
Western Europe and world development
A continuum of education and welfare

8. Context, perspective, and purpose in comparative study

The development of comparative insight and analysis

KING, Edmund J., Education and development in Western Europe.

Illustrations of the three-stage analysis recommended
From concepts to institutions
From institutions to operational considerations
Context and transcendent problems
Continuing European studies
Increasing penetration and purpose
The humane commitment of comparative education

9. An introductory bibliography

General books related to the theme
Books on particular countries
Books on particular topics
Periodicals

Recensions

Alexandre Vexliard, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 17, 1971, p. 358-359.

NATIONAL SOCIETY FOR THE STUDY OF EDUCATION, The United States and international education, The Sixty-eighth Yearbook of the National Society for the Study of Education, Part I, Chicago, Illinois, The University of Chicago Press, 1969, 13-379 p.

Méthodologie

Communications à un congrès. La première section pose les problèmes généraux de l'éducation internationale.

Contenu

I. Emerging directions of international education

1. America's role in international education: a perspective on thirty years

Introduction: our predecessors
The elusive meaning of "international education"
World affairs education
Internationalizing the educational development of nations
The burden of our heritage, and the hope

2. Development education and social progress

The social context
The educational context
Contributions of education to development
The need for educational planning
Progress in development education

3. Challenges and pitfalls in international education

The international context of school curriculums
International perspectives on the role of education in society
Building schools adapted to facilitate development abroad

II. Agencies of change in development education

4. The educational dimensions of U.S. aid

5. Private, non-governmental U.S. aid to education overseas

6. The American university in world affairs

7. Technology as an agent of change in development education

III. Interacting powers and forces on the international scene

8. United States educational designs woven into the fabric of international education

9. The U.S. and other great powers in interaction

NATIONAL SOCIETY FOR THE STUDY OF EDUCATION, The United States and international education.

10. Education and the creation of multinational communities of men

IV. Implications of international education for new practices in U.S. schools

11. International education in the elementary and secondary school

12. Higher education for world realities

13. Reformulating higher education to improve the international orientation of the teacher

14. Research needed to guide new policies and practices in international education

Epilogue

15. University education and the world's welfare

NOAH, Harold J., Max A. ECKSTEIN, Toward a science of comparative education, Toronto, The Macmillan Company, London, Collier-Macmillan Limited, 1969, 15-222 p.

Méthodologie

Le but est de décrire, expliquer et proposer la méthode empirique pour l'étude des problèmes scolaires et sociaux et d'en démontrer la valeur en éducation comparée.

La première partie est une histoire de l'éducation comparée qui met en relief les objectifs des comparatistes, les données qu'ils ont utilisées, leur façon de les traiter et leurs interprétations. Il se dégage une émergence, graduelle mais irrégulière, d'une méthode scientifique de nature sociologique et d'ordre empirique.

La deuxième partie analyse la méthode scientifique telle qu'on l'utilise en sciences sociales et montre comment elle peut servir à l'éducation comparée et lui ouvrir des avenues prometteuses.

La troisième partie illustre à travers chacune de ses étapes, l'introduction de la quantification en éducation comparée dans l'étude de deux hypothèses-modèles: 1. les pays dont le niveau scolaire est élevé par rapport à leur niveau économique vont connaître une croissance économique rapide; les pays dont le niveau scolaire est bas par rapport à leur niveau économique vont connaître un développement économique plus lent. 2. Plus les croyances religieuses attachent d'importance à un Au-Delà, plus les études théoriques seront poussées dans l'enseignement; moins les croyances religieuses attachent d'importance à un Au-Delà, plus les études pratiques seront poussées.

Contenu

Part one: The development of comparative education

1. Introduction
2. Traveler's tales
3. Educational borrowing
   - Motivations and assumptions
   - Feasibility of borrowing
   - Data and methods
4. International cooperation
5. Forces and factors
6. Social science explanation
7. Conclusion

Part two: The method of science

8. Introduction: Ways of knowing
9. Scientific method and the study of society
   - Hypothesis
   - Quantification
   - Control
   - Theory
10. Scientific method and comparative education
    - Comparative education as a field of inquiry

NOAH, Harold J., Max A. ECKSTEIN, Toward a science of comparative education.

Characteristic problems of comparative education
The potential of comparative education

Part three: The method of science in comparative education

11. Introduction: Identifying the problem
12. Two model hypotheses
13. Concepts and indicators
14. Selecting the cases
15. Collecting the data
16. Manipulating the data
17. Implications of the results

Part four: Conclusion

18. Toward a science of comparative education

Appendixes

A. Further data and manipulations on two model hypotheses
B. Some sample hypotheses for testing

Selected bibliography

Recensions

Avigdor Farine, dans Comparative Education, vol. 5, 1969, p. 289-290.
W.D. Halls, dans Comparative Education Review, vol. 14, 1970, p. 103-105.

TUSQUETS, Juan, Teoria y practica de la pedagogia comparada, Madrid, Editorial Magisterio Espanol, 1969, 366 p.

Méthodologie

La théorie de l'éducation comparée est rattachée ici à la méthode des autres disciplines comparatives. Elle est illustrée par des citations de comparatistes et étrangers et des travaux de l'auteur.

Contenu

Première partie. Théorie de l'éducation comparée

1. Le concept d'éducation comparée

Concepts et définitions
Notre définition

2. Méthodologie traditionnelle

La méthode des facteurs
La méthode analytique
La méthode des courants

3. Développement des méthodes traditionnelles

Développement du champ de la recherche
Nouvelles méthodes d'étude d'un thème classique

4. Les typologies comparatives en éducation

La sociométrie de Moreno
La caractérologie ethnique de Griéger
La typologie de la vocation d'Eugenio d'Ors

5. Le modèle des méthodes comparatives

6. Histoire de l'éducation comparée

L'étape de l'emprunt
L'étape de la prédiction
L'étape de l'analyse
L'étape de l'éclectisme. Situation en Espagne

Deuxième partie. Anthologie

1. Comparatistes étrangers

Nicholas Hans
Friedrich Schneider
George Z.F. Bereday
Joseph A. Lauwerys

TUSQUETS, Juan, Teoria y practica de la pedagogia comparada.

2. Comparatistes espagnols

Raymond Lulle
Eugenio d'Ors
Pedro Rossello
Maria Angeles Galino
José Fernandez Huerta

Troisième partie. Contributions de l'auteur

1. Application de la méthode philosophique à l'éducation comparée

Le bonheur humain dans les pédagogies contemporaines
Pour une pédagogie essentielle et existentielle: étude comparative de l'essentialisme et de l'existentialisme en éducation
J.L. Moreno, pédagogue de la spontanéité: étude critico-comparative

2. Application de la méthode historique à l'éducation comparée

La psychiatrie scolaire au XIIIe siècle: la "puérilité de l'adulte", selon Vincent de Beauvais

3. Application de la méthodologie didactique à l'éducation comparée

Les moyens didactiques de la propagande comparés à ceux de l'éducation

4. Application des méthodes psychosociologiques à l'éducation comparée

La famille vue de l'école. Le rendement scolaire
L'école vue de la famille

5. Le cas irréductible et le cas connexe appliqués à l'éducation comparée

Signification pédagogique des jeux nationaux en Angleterre et en Espagne
Etude comparative des plans de cours

6. La méthode prospective

La crise de l'université à la lumière de l'éducation comparée
Les constantes pédagogiques en Europe

7. Bibliographie

Ouvrages généraux
Méthodologie
Histoire
Etudes de régions
Annuaires et collections
Revues

TUSQUETS, Juan, Teoria y practica de la pedagogia comparada.

Recensions

W.D. Halls, dans Comparative Education, vol. 7, 1971, p. 81.
Joseph P. Farrell, dans Comparative Education Review, vol. 14, 1970, p. 386-388.
Rolland G. Paulston, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 17, 1971, p. 374-375.

FISCHER, Joseph, editor, The social sciences and the comparative study of educational systems, Scranton, Pennsylvania, International Textbook Company, 1970, 14-533 p.

Méthodologie

La prise de position fondamentale de l'ouvrage est la suivante: l'éducation n'est pas l'objet d'une discipline séparée, mais une institution dans la société dont l'étude doit être faite par les sciences sociales et les humanités.

Le but principal est le développement d'une méthodologie capable de conduire à la construction d'une théorie, tirée de l'anthropologie, de l'économique, de la science politique et de la sociologie, et conduisant à la recherche empirique sur les systèmes scolaires de sociétés variées.

L'accent est mis sur une méthode interdisciplinaire groupant les quatre disciplines sociales pour l'étude de l'école en tant qu'organisation sociale. On présente, pour chacune, des chapitres de théorie et de méthodologie, suivis de rapports de recherche faisant voir les façons de procéder et la manière de vérifier les hypothèses. On s'intéresse à ce que l'école reflète actuellement de la société et à ce qu'elle est vraisemblablement appelée à en refléter.

Contenu

Part I. Introduction

1. Guide to the comparative study of educational systems

Part II. Anthropology

2. Schools and civilizational states

3. Education in Burma: an anthropological perspective

4. Role stability and change in an Indian University

Part III. Sociology

5. Some considerations on the comparative sociology

6. Secondary schooling and educational opportunity: Ghana and the Ivory Coast

7. Educational and social segmentation in modern India:

8. Who shall be educated? The Indonesian case

Part IV. Political science

9. Political science, education, and development

10. Teachers in politics: the Southern Nigerian case

FISCHER, Joseph, The social sciences and the comparative study of educational systems

11. The clerk mentality in Burmese education

Part V. Economics

12. Economics in the making of educational policy

13. Chile's search for educational-economic consistency

Glossary

Bibliography

Recensions

Hans Weiler, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 17, 1971, p. 484-485.

GEZI, Kalil, editor, Education in comparative and international perspectives, New York, Holt, Rinehart and Winston, Inc., 1971, 12-562 p.

Méthodologie

Recueil d'articles de divers auteurs, dont certains inédits. Le but est d'illustrer l'étude interdisciplinaire de problèmes d'éducation des points de vue de l'anthropologie, de la sociologie, de l'histoire, de la politique et de l'économie. On entend par éducation comparée la vérification rigoureuse des hypothèses ou des affirmations relatives à l'éducation dans des sociétés diverses, à l'aide des méthodes empiriques des sciences sociales. Par éducation internationale on désigne avec Butts "les programmes d'activités que des organismes d'éducation élaborent et exécutent pour leurs membres (étudiants, maîtres et autres personnes), en vue de l'un ou l'autre des buts suivants (parfois les deux à la fois): 1. l'étude de la pensée, des institutions, des techniques ou des modes de vie des autres peuples et de leurs relations entre eux, et 2. le passage des institutions, des idées et du matériel relatifs à l'éducation d'une société à une autre."Les chapitres sur la théorie de l'éducation comparée sont écrits par des comparatistes de renom.

Contenu

I. Comparative education: some theoretical perspectives

1. Some old and new approaches to methodology in comparative education (Andreas M. Kazamias)
2. Civilization as historical process: meeting ground for comparative and international education (R.Freeman Butts)
3. Methodology of comparative education (C. Arnold Anderson)
4. Reflections on comparative methodology in education (George Z.F. Bereday)
5. Scientific method and comparative education (Harold J. Noah and Max A. Eckstein)

II. Education and cultural change

6. The rights of primitive peoples: Papua-New Guinea: A crucial instance
7. Education and culture change in Micronesia
8. Aboriginal and contemporary Eskimo education
9. Ferment and vision in Philippine education and culture
10. The role of the village school in the process of cultural and economic change
11. Educational themes in China's changing culture
12. Responsiveness and resistance in the education system to changing needs of society
13. Social perception, interaction, and student adjustment in cross-cultural milieu

III. Education and the social system

14. Education among the Menomini
15. The social context of educational planning
16. Secondary schooling and social mobility in a West African nation
17. Social class and education in Latin America
18. Education, social mobility, and social change in four societies: A comparative study

GEZI, Kalil, editor, Education in comparative and international perspectives.

19. Social status and access to higher education: A comparison of the United States and the Soviet Union

IV. Education and political development

20. Education, politics, and development
21. The political dilemma of popular education
22. Western education and political development in Africa
23. Nationalism and education in Asia
24. Political education in the U.S.A. and the U.S.S.R.

V. Education, race, ethnicity and integration

25. Caste, class, and intellectual elite in comparative perspective
26. The problem of expanding education in a plural society: Ceylon
27. Ethnicity and the schools in Ghana
28. Education in Papua-New Guinea: integration whither?
29. Education and the non-Russian peoples in the Soviet Union

VI. Education and the economic development

30. Conventional and unconventional education for newly developed countries
31. Quantitative indicators of human resource development
32. Educational change and economic development
33. Primary school enrollments and economic growth
34. Unemployment among African school leavers

BEAUCHAMP, George A., Kathryn E. BEAUCHAMP, Comparative analysis of curriculum systems, Second edition, Wilmette, Illinois, The Kagg Press, 1972, 8-166 p.

Méthodologie

Etude de la nature et de la préparation des programmes, basée sur des entrevues au ministère de l'éducation et auprès d'autorités régionales et locales, suivie d'un énoncé de généralisations.

Contenu

1. General background

Curriculum language
- A curriculum
- A curriculum system
- Curriculum engineering

Plan of the study
- Countries selected
- Procedures
- Plan of the report

References

2. England

Curriculum engineering in England
- Schemes of work in primary schools
- Syllabuses in the secondary schools

Influences upon curriculum
- Her Majesty's inspectors
- Examinations
- The schools council
- The Nuffield Foundation
- Teachers' Centres
- Regional development centres
- Sponsored curriculum development projects
- Other influences

Concluding generalizations
References

3. France

General organizational structure
The schools
Curriculum engineering in France
- Curriculum planning
- The products of curriculum planning

Concluding generalizations
References

BEAUCHAMP, George A., Kathryn E. BEAUCHAMP, Comparative analysis of curriculum systems.

4. Italy

Administrative organization
Curriculum engineering at the national level
Curriculum influence by the didactic centers
Curriculum engineering in schools
    Implementation in elementary schools
    Implementation in the scuola media
Other influences
Concluding generalizations
References

5. Spain

The organization of schooling
Administrative organization for education
The curriculum system
    The arena for curriculum planning
    The product of curriculum planning
    Curriculum implementation
    Curriculum evaluation
Concluding generalizations
References

6. Sweden

The schools
    Elementary schools
    Secondary schools
    Teacher training
Governance of the schools
Curriculum engineering
    Curriculum planning
    Curriculum implementation
    Curriculum evaluation
Concluding generalizations
References

7. West Germany

The system of schools
The reform movement
Teacher training
Curriculum engineering
    The product of curriculum planning
    Curriculum planning
    Curriculum implementation
    Curriculum evaluation
Concluding generalizations

BEAUCHAMP, George A., Kathryn E. BEAUCHAMP, Comparative analysis of curriculum systems.

References

8. The United States

Organization for education
- The governance of schools
- Patterns of school organization
- Teacher certification

Curriculum engineering
- The products of curriculum planning
- Arenas of decision
- Involvement of people
- Organization and techniques
- Implementation
- Evaluation

Concluding generalizations
References

9. Intersocietal implications for curriculum

General implications
Implications for choice in arena for curriculum engineering
Implications for involvement of people
Implications for operational techniques
Implications for design
Implications for implementation
Implications for curriculum evaluation
Concluding comments
- Postulates

Appendix A

A selected bibliography of curriculum books published in the United States

Autre édition

1967, 6-87 p.

OUVRAGES DIVERS

ESPE, Hans, Die bedeutung der vergleichenden erziehungswissenschaft für lehrerschaft und schule, Eine sammlung von aufsätzen aus- und inländischer vertreter der vergleichenden erziehungswissenschaft, Berlin-West, Orbis Verlag, 1956, 144 p.

Recensions

Nicholas Hans, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 3, 1957, p. 355-356.

RIBEIRO, José Querino, Pequena introduçao ao estudo da educaçao comparada, Sao Paulo, Universidade de Sao Paulo, Faculdade de Filosofia, Ciencias e Letras, 1958, 61 p.

IDENBURG, Ph. J., Inleiding tot de vergelijkende opvoedkunde, Groningen, J.B. Wolters, 1959, 52 p.

BREZINKA, Wolfgang, Weltweite erziehung, als festgabe für Friedrich Schneider zum 80. geburtstag, Freiburg, Herder, 1961, 301 p.

Recension

Victor Garcia Hoz y Rosales, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 10, 1964, p. 243-244.

HERNANDEZ, Leonardo Fuentealba, El concepto de educacion comparada, Chile, Santiago, 1962, 18 p.

HAUSMANN, Gottfried, Internationale pädagogische kontakte, Heidelberg, Quelle & Meyer, 1963, 169 p.

Recensions

Ursula Kirkpatrick Springer, dans Comparative Education Review, vol. 8, 1964, p. 363-366.
C. de Landsheere, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 10, 1964, p. 109-110.

ROHRS, Hermann, Schule und bildung im internationale gespräch, Studien zur vergleichenden erziehungswissenschaft, Frankfurt am Main, Akademische Verlagsgesellschaft, 1966, 231 p.

Recensions

W.D. Halls, dans Comparative Education, vol. 3, 1967, p. 233.
Nicholas Hans, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 13, 1967, p. 247-248.

OUVRAGES DIVERS

SEIDENFADEN, Fritz, Der vergleich in der pädagogik, Braunschweig, Georg Westermann Verlag, 1966, 136 p.

Recension

W.D. Halls, dans Comparative Education, vol. 6, 1970, p. 206.

LAJOSNE, Illes, Iranyzatok a polgari pedagogiaban, Budapest, Tankonyvdiako, 1970, 101 p.

WILOCH. Tadeusz J., Wprowdzenie do pedagogiki porownawczej, Warszawa, Panstwowe Wydawnictwo Naukowe, 1970, 238 p.

Recension

George Z.F. Bereday, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 16, 1970, p. 510-511.

KIENITZ, Werner, Einheitlichkeit und differenzierung im bildungswesen, Ein internationaler vergleich von einem autorenkollektiv, Berlin, Volk und Wissen Volkseigener Verlag, 1971, 389 p.

Recension

Detlef Glowka, dans Revue Internationale de Pédagogie, vol. 18, 1972, p. 246-248.

DOCUMENTS D'ÉDUCATION COMPARÉE II
Traités généraux

7 2

$ 3.05

E D U Q 8270435 C

Documents d'éducation comparée: III

Travaux de recherche

Marcel de Grandpré

E D U Q 8270435 C

DOCUMENTS D'EDUCATION COMPAREE

III

Travaux de recherche

Marcel de GRANDPRE

Section d'éducation comparée
et des Fondements de l'éducation
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal

Première partie
Travaux et publications d'organismes
internationaux d'éducation

Deuxième partie
Travaux et collections
d'éducation comparée

LA LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

1974

TABLE DES MATIERES

Pages

AVERTISSEMENT 5

PREMIERE PARTIE: Travaux et publications d'organismes internationaux d'éducation 7
Conseil de l'Europe 9
O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économique) 17
U.N.E.S.C.O. (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) 29
U.N.E.S.C.O.: B.I.E. (Bureau international d'éducation) 53
U.N.E.S.C.O.: HAMBOURG (Institut de l'Unesco pour l'éducation). 60
U.N.E.S.C.O.: I.I.P.E. (Institut international de planification de l'éducation) 67

DEUXIEME PARTIE: Travaux et collections d'éducation comparée. 75

Comparative Education Dissertation Series (University of Michigan) 77
Comparative Education Series (Teachers College, Columbia University). 79
Education and Educational Research (Oxford) 80
Studies in Comparative Education (Office of Education, Washington) 81
World Education Series (A.A.C.R.A.O., Washington) 88
The World Year Book of Education. 90

TROISIEME PARTIE: Méthodes de recherche 93

1. Les méthodes en sciences de l'éducation. 95

Joseph E. Hill, August Kerber, Models, methods, and analytical procedures in education 96
R.M.W. Travers, An introduction to educational research 97
Bruce W. Tuckman, Conducting educational research 102

2. Les méthodes dans les disciplines connexes 105

A. Brimo, Les méthodes des sciences sociales 106
A. Daniels, D. Yeates, Basic training in systems analysis . . . 111
R. Faure, J.-P. Boss, A. Le Garff, La recherche opérationnelle. 113
A. Garrett, L'entretien: principes et méthodes. 115
G.C. Helmstadter, Research concepts in human behavior 116

Pages

A. Kientz, Pour analyser les media: analyse de contenu 120
J. Lazin, Méthodes de recherche en service social. 122
J. Piaget, Psychologie et épistémologie 124

3. Les méthodes dans les disciplines comparatives. 127

N. Raphaeli, Readings in comparative public administration . . 128
R. David, Les grands systèmes de droit contemporains: droit comparé 129
H.C. Gutteridge, Le droit comparé. 133
J. Hall, Comparative law and social theory 134
J.R. Coleman, Comparative economic systems 135
S. Seaberg, Teaching the comparative approach to American studies. 138
W.B. Lockwood, Indo-European philology, historical and comparative. 139
H. Gifford, Comparative literature 141
M. F. Guyard, La littérature comparée. 143
C. Pichois, A.-M. Rousseau, La littérature comparée. 144
A. Baumstark, Liturgie comparée: Principes et méthodes 146
K.S. Liat, Methods of comparative philosophy 147
G.A. Almond, G.B. Powell, Comparative politics 148
R.T. Holt, J.E. Turner, The methodology of comparative research 150

AVERTISSEMENT

Ce cahier de documents comprend trois parties: travaux et publications d'organismes internationaux d'éducation, travaux et collections d'éducation comparée, méthodologie de la recherche.

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, plusieurs organismes internationaux gouvernementaux font des travaux importants sur l'éducation dans le monde ou dans des régions géographiques ou culturelles. On en trouve ici une bibliographie aussi complète que possible qui sera mise à jour d'un tirage à l'autre.

D'autres organismes poursuivent des publications qui à la longue constituent des collections substantielles. La documentation qu'elles renferment peut être très utile. Les tirages subséquents comprendront une mise à jour, l'addition de nouveaux organismes et des notices sur la nature et les buts des plus importants.

Enfin, l'initiation à l'éducation comparée comporte la connaissance des méthodes de recherche. L'évaluation des travaux publiés et la poursuite de recherches nouvelles supposent, en effet, que l'on est familier avec les méthodes les plus courantes de recherche. Leur étude en séminaires se fera plus facilement à l'aide de la table des matières de certains ouvrages sur la méthodologie des sciences de l'éducation, de quelques disciplines connexes et de certaines autres disciplines comparatives. Le choix adopté ne veut proposer ni comme représentatifs ni comme les meilleurs les ouvrages cités. Le but est purement didactique et appelle des modifications ultérieures.

Le 15 juillet 1972

Mise à jour
Le 31 mai 1974

PREMIERE PARTIE

TRAVAUX ET PUBLICATIONS D'ORGANISMES INTERNATIONAUX D'EDUCATION

Les publications des organismes internationaux sont distribuées au Canada par Information Canada; à Montréal: 640 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal H3B 1B8 (tél.: 283-4821).

CONSEIL DE L'EUROPE

"Créé en 1949, le Conseil de l'Europe, qui a son siège à Strasbourg (France), est la plus grande institution politique d'Europe. Il compte aujourd'hui 18 pays membres et ses activités touchent quelque 300 millions d'Européens. Il a institué, pour la première fois dans l'histoire, une assemblée parlementaire internationale --- l'Assemblée consultative --- composée de membres des parlements nationaux, qui se réunit en principe trois fois par an. C'est à l'Assemblée que s'exprime la voix de l'opinion publique européenne sur les grands problèmes de l'heure. Ses travaux sont préparés par quatorze commissions parlementaires, dont la Commission culturelle et scientifique.

L'Assemblée présente des propositions au Comité des ministres, l'autre organe principal du Conseil de l'Europe, qui comprend les dix-huit ministres des affaires étrangères. Le Comité des ministres est assisté dans ses travaux par plusieurs comités spécialisés. L'un d'eux, d'ailleurs de nature particulière, est le Conseil de la coopération culturelle.

Le Conseil de l'Europe a pour but la réalisation d'une union plus étroite entre ses membres. Il s'efforce d'atteindre ce but par l'examen des questions d'intérêt commun, par la conclusion d'accords et par l'adoption d'une action commune dans les domaines politique, économique, social, culturel, scientifique et juridique.

Une cinquantaine d'accords ou conventions européens ont été conclus dans le cadre du Conseil, parmi lesquels figurent la Convention des droits de l'homme, la Charte sociale, la Convention d'établissement, divers accords relatifs à la sécurité sociale et aux questions médicales, d'autres accords qui visent à harmoniser les législations des pays membres et la Convention culturelle européenne.

Conseil de la coopération culturelle du Conseil de l'Europe

Organe intergouvernemental responsable de la coopération éducative et culturelle dans le cadre du Conseil de l'Europe.

Créé: le 1er janvier 1962.

Etats participants: Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, France, Grèce, Irlande, Islande, Italie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, République fédérale d'Allemagne, Royaume-Uni, Saint-Siège, Suède, Suisse, Turquie.

Egalement représentées au C.C.C.: l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe et la Fondation Européenne de la Culture.

Objectifs du programme:

signaler à l'attention de tous les pays membres les idées techniques et réa-

lisations de chacun d'entre eux et faciliter leur adaptation aux besoins des autres membres intéressés;

mettre en commun les expériences nationales et faire prendre conscience aux peuples de leurs communes responsabilités d'Européens;

accroître le potentiel éducatif de chaque nation;

promouvoir l'étude des questions particulières sur lesquelles non attention a été attirée par les résolutions des Conférences des ministres européens de l'éducation qui ont pris pour principe de déterminer les questions particulières qui doivent être examinées en commun;

multiplier les instruments d'une coopération pratique entre éducateurs européens;

par une coopération étroite et organique, aider les gouvernements à assurer à tout Européen une formation et un environnement propres à un renouvellement constant du génie créateur, qui les préparent à participer activement à une civilisation des loisirs;

faciliter les échanges de personnes et la circulation du matériel culturel entre les différents pays;

développer l'entraide entre les pays membres;

faire connaître tant aux Européens qu'aux non-Européens les idées, les conceptions et les créations du génie européen, et préparer les Européens aux responsabilités qui leur incombent du fait de leur héritage culturel."

Adresse: Direction de l'enseignement et des affaires culturelles et scientifiques, Conseil de l'Europe, Strasbourg, France.

Convention culturelle européenne, 1954, 15 p.

Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et Protocole additionnel, 1952, 44 p.

Convention européenne sur la reconnaissance académique des qualifications universitaires, 1959, 19 p.

La coopération culturelle en Europe, Situation nouvelle et perspectives, 1962, 36 p.

Catalogue de films sur les sports, 1965, 157 p.

Jean Wykes, Echanges internationaux de programmes de télévision scolaire, Problèmes juridiques et économiques, Une étude européenne, 1966, 42 p.

Les auxiliaires audio-visuels dans les pays européens en voie de développement, 1966, 30 p.

Films sur la géographie, Un catalogue sélectionné, 1967, 55 p.

L'emploi de la télévision en circuit fermé dans l'enseignement technique, 1967, 97 p.

Catalogue de films sur la sauvegarde de la nature, 1967, 68 p.

La distribution commerciale des films culturels, 1967, 137 p.

J.A. Harrison, Recherches consacrées aux moyens audio-visuels en Europe,
Première partie: Bibliographie, 1967, 131 p.
Deuxième partie: Sommaires, 1967, 179 p.

Théodore Hornberger, Films pour l'enseignement de la géographie européenne, 1968, 51 p.

Jean Pradal, La vulgarisation des sciences par l'écrit, Méthodes et moyens utilisés dans les Etats membres du C.C.C., 1970, 110 p.

Isaac J. Sloos, L'harmonisation des législations par les autorités publiques des cours par correspondance, 1970, 56 p.

R. Crummenerl et M.G. Dermine, Le congé/éducation, instrument de l'éducation permanente et de la promotion sociale, 1970, 136 p.

L'éducation en Europe

Série I: Enseignement supérieur et recherche

I - 1: La formation des ingénieurs, 1964, 83 p.

I - 2: L'enseignement de la chimie au niveau universitaire, 1966, 139 p.

I - 3: Structure du personnel universitaire, 1966, 154 p.

I - 4: Les voies qui conduisent à une qualification de "biologiste" dans les universités européennes, 1967, 236 p.

I - 5: L'enseignement de la physique au niveau universitaire, 1967, 178 p.

I - 6: Jean Tricart, L'enseignement de la géographie au niveau universitaire, 1968, 92 p. (Armand Colin-Bourrelier)

Série II: Enseignement général et technique

II - 1: Jean Thomas et Joseph Majault, L'enseignement primaire et secondaire, Tendances actuelles et problèmes communs, 1963, 147 p.

II - 2: Civisme et éducation européenne dans l'enseignement primaire et secondaire, 1963, 164 p.

II - 3: Maurice Reuchlin, L'orientation pendant la période scolaire, Idées et problèmes, 1964, 376 p.

II - 4: Joseph Majault, La formation du personnel enseignant, 1965, 213 p.

II - 5: Guide des systèmes scolaires, Edition révisée, 1970, 301 p.

II - 6: René Jotterand, Présentation de l'Europe dans les classes terminales, 1966, 77 p.

II - 7: Yves Roger, Le cycle d'observation et d'orientation, 1967, 147 p.

II - 8: Otto-Ernst Schueddekopf, L'enseignement de l'histoire et la révision des manuels d'histoire, 1967, 261 p.

II - 9: E.C. Marchant, L'enseignement de la géographie et la révision des manuels et atlas de géographie, 1967, 152 p.

II - 10: Aldo Agazzi, Les aspects pédagogiques des examens, 1967, 152 p.

Série III: Education extra-scolaire

III - 1: Les jeunes et l'aide au développement, 1963, 114 p.

III - 2: L'éducation physique et les sports, Informations et références, 1963, 215 p.

III - 3: La formation de l'éducateur sportif, Un programme-cadre, 2e édition, 1966, 70 p.

III - 4: Equipements pour les loisirs des jeunes de 13 à 25 ans, 1965, 110 p.

III - 5: Educateurs d'adultes, Statut, recrutement et formation professionnelle, 1966, 113 p.

Série IV: Activités générales

IV - 1: Développements récents dans le domaine des langues vivantes, 1964, 49 p.

IV - 2: Tendances nouvelles en matière de recherche linguistique, 1963, 105 p.

IV - 3: Recherches et techniques nouvelles au service de l'enseignement des langues vivantes, 1964, 191 p.

IV - 4: Raymond Hickel, L'enseignement des langues vivantes par la télévision, Essai de synthèse d'après les principales expériences menées en Europe occidentale, 1965, 180 p.

IV - 5: C.H. Dand et J.-A. Harrison, Films d'enseignement et films culturels, Expériences en matière de coproduction européenne, 1965, 143 p.

IV - 6: Fergus Dunlop, Hôtes de l'Europe, Etudiants et stagiaires, Etude des facilités accordées en Europe aux étudiants et stagiaires étrangers, 1966, 193 p.

IV - 7: Alan Lovell, L'art du cinéma dans dix pays européens, 1967, 292 p.

IV - 8: Robert Lefranc, L'utilisation du film court 8 mm dans les écoles européennes, 1967, 137 p.

IV - 9: L'enseignement direct par la télévision, 1967, 100 p.

I - 7: J.F.H. Roper, L'enseignement des sciences économiques au niveau universitaire, 1969, 284 p. (Armand Colin-Bourrelier)

I - 8: Mathé J.M. Daniels, J. Schouten, La sélection des étudiants, Problèmes que posent l'évaluation et la prévision des résultats dans les études universitaires, 1970, 88 p. (Armand Colin-Bourrelier)

II -10: E.H. Dance, La place de l'histoire dans les établissements secondaires, 1969, 131 p. (Armand Colin-Bourrelier)

Série complémentaire de la collection L'éducation en Europe

Enseignement supérieur et recherche

Répertoire européen de l'étudiant, 1965, 45 p.

Centres extra-universitaires de recherche et leurs liens avec les universités, Un rapport sur la situation en Europe, 1967, 113 p.

Réforme et développements de l'enseignement supérieur en Europe, Rapports nationaux, 1967, 274 p.

La recherche en Europe: Assyriologie, 1967.

La recherche en Europe: Radio-Chimie (Chimie nucléaire), 1967.

Jean Tricart, La recherche en Europe: Géographie, 1968, 49 p.

J.E. Denisse, La recherche en Europe: Radio-Astronomie, 1968, 40 p.

M. Fischer, La recherche en Europe: Photochimie, 1970, 172 p.

Enseignement général et technique

Bibliographie d'ouvrages sur l'Europe à l'intention des enseignants, 1965, 67 p.

P.R. Fozzard, Activités parascolaires et éducation civique, 1967, 56 p.

W.D. Halls et Doreen Humphreys, Etudes des programmes européens, 1: Mathématiques (dans l'enseignement secondaire), 1968, 102 p.

E.P. Story, Etude des programmes européens, 2: Latin (Enseignement secondaire classique), 1969, 49 p.

Education extra-scolaire

Hans Peter Muller, La jeunesse européenne dans les chantiers internationaux de volontaires, 1967, 121 p.

Angela Zucconi, Les responsabilités de la femme dans la vie sociale, 1966, 25 p.

Répertoire des associations de jeunesse dans les pays membres du Conseil de la coopération culturelle, 1967, 340 p.

Jean Jousselin, L'organisation de la jeunesse en Europe, 1968, 133 p.

Gabriel Vessignault, Le statut et la formation des cadres de jeunesse, 1969, 366 p.

Activités générales

La contribution des moyens audio-visuels à la formation des enseignants, 1965, 64 p.

Publications périodiques

Bulletin d'information (du) Centre de documentation pour l'éducation en Europe. Paraît trois fois par an. Gratuit.

Education et culture, Revue du Conseil de la coopération culturelle du Conseil de l'Europe et de la Fondation européenne de la culture. Paraît normalement trois fois par an. Gratuit.

Ici l'Europe, Bulletin en huit langues du Conseil de l'Europe. Gratuit.

Rapport annuel, Conseil de l'Europe, Conseil de la coopération culturelle et Fonds culturel du Conseil de l'Europe.

Chez d'autres éditeurs

Institut pédagogique national, 29, rue d'Ulm, Paris 5e, France

Groupement et orientation des élèves dans l'école unique, Rapport du stage de Sigtuna organisé par le Gouvernement suédois sous les auspices du Conseil de l'Europe (août 1958), 1959, 198 p.

A.I.D.E.L.A. (Association Internationale d'Editeurs de Linguistique Appliquée), 9, avenue des Vosges, Strasbourg, France

Les théories linguistiques et leurs applications.

Le laboratoire de langues dans l'enseignement supérieur, Une expérience.

Les langues vivantes et le monde moderne.

Peter Stevens, Les langues vivantes en Grande-Bretagne et en Irlande, 1968, 148 p.

L'enseignement des langues vivantes dans les écoles secondaires techniques et commerciales.

George G. Harrap & Co. Ltd. Londres, Angleterre

Anthony Haigh, A ministry of education for Europe, 1970, 191 p.

Julius Beltz Verlag, Weinheim/Berlin, République fédérale d'Allemagne

Les écoles en Europe, édité par W. Schultze pour le compte de l'Institut allemand pour la recherche pédagogique internationale, en collaboration avec le Conseil de la coopération culturelle du Conseil de l'Europe, 1968, 3 volumes.

Librairie A. Hatier, Paris, France

Paedagogica Europaea, Revue annuelle des études et recherches pédagogiques européennes éditée avec le concours du Conseil de la coopération culturelle du Conseil de l'Europe, Volume IV, 1968, 219 p.

O.C.D.E.

Organisation de Coopération
et de Développement Economiques

Pays membres de l'OCDE

"République fédérale d'Allemagne, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, France, Grèce, Irlande, Islande, Italie, Japon, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Suède, Suisse, Turquie.

Pays ayant un statut spécial

La Yougoslavie jouit du statut d'observateur. Elle est Membre de plein exercice pour les questions d'agriculture et de pêcheries, les confrontations des politiques économiques, les activités scientifiques et techniques, la coopération technique.

La Finlande peut envoyer un observateur aux réunions où sont discutées des questions relatives au bois, aux pâtes et papiers, à l'agriculture, aux transports maritimes, à l'équipement, à l'insdustrie et aux activités scientifiques et techniques.

L'Australie, bien que non-membre de l'OCDE, prend part aux travaux de son Comité d'Aide au Développement.

Historique, objectif, structure

Les vingt et un pays qui forment l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE) coopèrent d'une manière permanente en vue d'harmoniser les politiques nationales. L'OCDE constitue à cet égard:

un instrument qui permet de réunir les connaissances nécessaires à l'élaboration de politiques rationnelles dans tous les domaines importants de l'activité économique;

un point de rencontre permanent où des politiques peuvent être élaborées grâce à la mise en commun des idées et des expériences.

Cette coopération, basée sur le sentiment de l'interdépendance croissante des économies nationales, a vu le jour en 1948 au moment où un groupe de pays européens fonda l'Organisation mère de l'OCDE, l'Organisation Européenne de Coopération Economique (OECE), en vue de répartir l'aide du Plan Marshall et de collaborer au relèvement des ruines de la guerre.

Le remplacement de l'OECE par l'OCDE, le 30 septembre 1961, visait à élargir le champ de la coopération. L'OCDE a pour objectif de promouvoir des politiques visant:

à réaliser la plus forte expansion possible de l'économie et de l'emploi et une

progression du niveau de vie dans les pays Membres, tout en maintenant la stabilité financière, et à contribuer ainsi au développement de l'économie mondiale;

à contribuer à une saine expansion économique dans les pays Membres, ainsi que non membres, en voie de développement économique;

à contribuer à l'expansion du commerce mondial sur une base multilatérale et non discriminatoire conformément aux obligations internationales.

Pour que ces objectifs puissent être atteints, les pays Membres collaborent au sein de Comités dont les activités portent sur les différents aspects de la vie économique moderne. Ils s'efforcent avant tout de promouvoir l'adoption de politiques économiques générales favorisant à la fois la stabilité financière et les adaptations nécessaires à un développement équilibré, par exemple: l'harmonisation des politiques commerciales et des politiques d'aide en vue de contribuer au maximum au développement des pays moins avancés, l'aménagement des structures agricoles en vue d'accroître le rendement des exploitations et de fournir des travailleurs convenablement formés aux industries manquant de main-d'oeuvre, l'adaptation de l'industrie aux progrès techniques et à l'expansion du marché.

L'une des méthodes de travail les plus efficaces, héritée de l'OECE, est celle de la "confrontation", au cours de laquelle la politique de chaque pays Membre est soumise à l'examen critique des autres pays.

Cette coopération a non seulement contribué à prévenir le retour des graves crises économiques que le monde a connues avant la guerre, mais a permis également aux différents pays de se lancer ensemble avec plus de confiance dans des politiques constructives, même si elles sont parfois délicates à mettre en oeuvre.

Les franches discussions qui ont lieu lors des confrontations aboutissent à la publication, d'une part, d'une analyse objective des situations et, d'autre part, de recommandations de politiques."

Adresse: Bureau des publications de l'OCDE, 2, rue André-Pascal, 75775 Paris, France.

Henri Dieuzeide, La télévision au service de l'enseignement scientifique, 1960, 75 p.

Mathématiques nouvelles, 1961, 266 p.

A modern approach to school physics, s. d., 23 p.

Politiques de croissance économique et d'investissement dans l'enseignement, Conférence de Washington (16-20 octobre 1961), 1962, 5 volumes:

1. Rapport sommaire et conclusions, Principales allocutions, 49 p.
2. Les objectifs de l'éducation en Europe pour 1970, 133 p.
3. Les exigences de l'aide au Tiers Monde, 104 p.
4. Le plan de développement de l'enseignement en relation avec la croissance économique, 65 p.
5. Les flux internationaux d'étudiants, 41 p.

A.H. Halsey, Aptitude intellectuelle et éducation, 1962, 225 p.

Inventaire des possibilités de formation en Europe, 1965, 896 p.

Emmanuel G. Mesthene, Les ministres et la science, 1965, 196 p.

Guy Oddie, L'utilisation efficace des ressources pour la construction scolaire, Options et techniques, 1966, 171 p.

Méthodes et besoins statistiques de la planification de l'enseignement, 1967, 385 p.

Personnel de haute qualification, Politique de formation et d'utilisation, 1967, 412 p.

Catalogue des instituts et programmes de formation en matière de développement économique et social, 1968, 362 p.

Catalogue des instituts et programmes de recherche en matière de développement économique et social, 1968, 438 p.

Développement économique de la construction scolaire: Espagne, Grèce, Portugal, Turquie et Yougoslavie, 1968, 149 p.

Joseph Ben-David, La recherche fondamentale et les universités, Réflexions sur les disparités internationales, 1968, 117 p.

L'enseignement secondaire, Evolution et tendances, 1969, 204 p.

Méthodes analytiques appliquées à la planification de l'enseignement, Bibliographie choisie et annotée, 1969, 219 p.

Développement de l'enseignement supérieur 1950-1967, Statistiques par pays, 1970, 858 p.

Structures professionnelles et éducatives et niveaux de développement économique, Possibilités et limites d'une approche comparative internationale, 1970, 337 p.

Structures professionnelles et éducatives et niveaux de développement économique, Analyses complémentaires et données statistiques, 1971, 133 p.

Politique d'enseignement pour la décennie 1970-1980, Conférence sur les politiques d'expansion de l'enseignement, Paris, 3-5 juin 1970, 1971, 177 p.

Formation, recrutement et utilisation des enseignants dans l'enseignement primaire et secondaire, 1971, 496 p.

Développement de l'enseignement supérieur, 1950-1967, Rapport analytique, 1971, 278 p.

L'enseignement supérieur court, Recherche d'une identité, 1973, 450 p.

Planification à long terme des politiques d'enseignement, 1973, 415 p.

Classification des systèmes d'enseignement

Pays-Bas, Suède, Turquie, 1972, 116 p.

Royaume-Uni: Angleterre et Pays de Galles, Ecosse, Irlande du Nord, 1972, 107 p.

Allemagne, Finlande, Japon, 1972, 80 p.

Espagne, France, Norvège, 1972, 132 p.

Belgique, Danemark, Etats-Unis, 1972, 77 p.

Autriche, Irlande, Italie, 1973, 87 p.

Canada, Grèce, Yougoslavie, 1973, 79 p.

Développement des ressources humaines

Cours de formation, Conférences et essais méthodologiques sur la planification de l'éducation, 1966, 329 p.

Les prévisions de la main-d'oeuvre dans la planification de l'enseignement, 1967, 221 p.

Documentation dans l'agriculture et l'alimentation

L'enseignement agricole au niveau universitaire, 1965, 284 p.

Formation d'un personnel qualifié pour l'agriculture de demain, 1966, 270 p.

Enseignement supérieur agricole, 1966, 182 p.

Documents, La politique et la planification de l'enseignement

Allemagne, 1972, 288 p.

Japon, 1973, 285 p.

Education, ressources humaines et développement

Education, ressources humaines et développement en Argentine, 1967, 491 p.

Ressources humaines, éducation et développement économique au Pérou, Prévision des besoins d'une main-d'oeuvre pour 1980 et des perspectives de développement de l'éducation, 1967, 414 p.

Education, human resources and development in Argentina, Methodological problems and statistical data, 1968, 293 p.

Emploi et formation professionnelle

Roger Grégoire, L'éducation professionnelle, 1967, 146 p.

Enseignement et développement: Rapports techniques

Geoffrey Lockwood, Les techniques de planification et de gestion des universités, 1972, 121 p.

Etude sur les enseignants, Formation, recrutement et utilisation des enseignants, Monographies nationales, Enseignement primaire et secondaire

Austria, Grèce, Sweden, 1968, 401 p.

Denmark, Italie, Luxembourg, 1968, 481 p.

Netherlands, Portugal, 1968, 314 p.

Suisse, Yougoslavia, 1968, 272 p.

Germany, Belgique, United Kingdom, 1969, 312 p.

France, Ireland, 1969, 493 p.

Etude sur les enseignants

Statistiques: Canada, Espagne, Iceland, Japan, Norway, Turquie, United States, 1969, 148 p.

Evolution quantitative du personnel enseignant dans l'enseignement supérieur, 1971, 286 p.

Etudes de politiques scientifiques

Problèmes et perspectives de la recherche fondamentale dans les domaines multi-disciplinaires, Informatique, 1972, 55 p.

Problèmes et perspectives de la recherche fondamentale dans les domaines multi-disciplinaires, Matériaux, 1972, 65 p.

Examen des politiques nationales: science et enseignement

L'enseignement supérieur et la demande de personnel scientifique aux Etats-Unis, 1963, 109 p.

La formation des techniciens en Irlande, 1964, 121 p.

Enseignement supérieur et demande de personnel scientifique au Canada, 1966, 152 p.

Examens des politiques nationales d'éducation

Italie, 1969, 300 p.

Suède, 1969, 70 p.

Irlande, 1969, 158 p.

Autriche, 1970, 54 p.

Bays-Bas, 1970, 78 p.

France, 1971, 170 p.

Etats-Unis, 1971, 473 p.

Japon, 1971, 185 p.

Allemagne, 1972, 163 p.

Groupe d'étude sur les aspects économiques de l'enseignement

Le facteur résiduel et le progrès économique, 1964, 312 p.

Seymour E. Harris, Aspects économiques de l'enseignement supérieur, 1964, 248 p.

Planification de l'enseignement, Problèmes d'organisation, 1966, 118 p.

Objectifs sociaux et planification de l'enseignement, 1969, 432 p.

Innovations dans l'enseignement supérieur

Expériences françaises avant 1968, 1970, 140 p.

Les nouvelles universités au Royaume-Uni, 1969, 282 p.

Les réformes en Yougoslavie, 1970, 207 p.

E. Böning, K. Roeloffs, Trois universités allemandes: Aachen, Bochum, Konstanz, 1970, 193 p.

Tyrell Burgess et John Pratt, L'enseignement technique au Royaume-Uni, 1971, 164 p.

Investissement et planification en matière d'enseignement

Investissement dans l'enseignement: Irlande, 1966, 483 p.

La modernisation de l'enseignement

La réforme des programmes scolaires et le développement de l'éducation, 1966, 81 p.

O.C.D.E. Statistiques

Statistiques de la population active (1959-1970), 1972, 397 p.

Personnel scientifique et technique

Formation et fonctions des techniciens: Royaume-Uni, 1966, 173 p.

The education, training and functions of technicians: France, 1967, 113 p.

Formation et fonctions des techniciens: Canada, 1967, 150 p.

Formation et fonctions des techniciens: Suisse, 1968, 142 p.

Formation et fonctions des techniciens: Yougoslavie, 1968, 104 p.

Formation et fonctions des techniciens: Pays-Bas, 1968, 163 p.

La politique et la planification de l'enseignement

Pays-Bas, 1967, 329 p. France, 1971, 693 p.

Suède, 1967, 397 p.

Autriche, 1968, 454 p.

Pour un enseignement rénové des sciences

Pour un nouvel enseignement de la chimie, 1960, 230 p.

Mathématiques pour physiciens et ingénieurs, 1961, 239 p.

Programme moderne de mathématiques pour l'enseignement secondaire, s. d., 251 p.

Chimie moderne, Guide pour enseignants, 1963, 377 p.

Chimie scolaire, Evolution de la réforme, Nouvelle présentation, 1963, 96 p.

Pour un nouvel enseignement de la biologie, 1963, 373 p.

Mathématiques modernes, Guide pour enseignants, 1964, 340 p.

Enseignement actuel de la physique, Quelques aspects importants, 1965, 286 p.

Biologie moderne, Son rôle dans l'éducation, 1966, 172 p.

Problèmes de développement

Quelques aspects de la formation en matière de développement économique, 1961, 122 p.

Walter B. Jones et Harry C. Thayer, Le personnel enseignant des établissements de formation professionnelle, 1962, 88 p.

Programmes de formation en matière de développement économique, 1962, 225 p.

Pierre Fourré, Techniques d'éducation des adultes dans les pays en voie de développement, Etude de cas en Grèce, s. d., 140 p.

Le projet régional méditerranéen

Herbert S. Parnes, Besoins scolaires et développement économique, 1962, 115 p.

Rapports par pays, Six pays en quête d'un plan, Récit d'une expérience, 1965, 45 p.

Rapports par pays, Espagne, 1965, 146 p.

Rapports par pays, Grèce, 1965, 222 p.

Rapports par pays, Italie, 1965, 233 p.

Rapports par pays, Turquie, 1965, 202 p.

Rapports par pays, Yougoslavie, 1965, 153 p.

Rapports par pays, Portugal, 1966, 243 p.

Robinson Holtister, Evaluation technique de la première phase du Projet régional méditerranéen, 1967, 196 p.

Problèmes de planification des ressources humaines en Amérique latine et dans le Projet régional méditerranéen, 1967, 358 p.

Rapports techniques

Jan Tinbergen et H.C. Bos, Modèles économétriques de l'enseignement, Quelques applications, 1965, 101 p.

Modèles mathématiques pour la planification de l'enseignement, 1967, 303 p.

Le programme budgétaire et l'analyse coût-efficacité dans la planification de l'enseignement, 1968, 304 p.

L'utilisation efficace des ressources dans l'enseignement, 1969, 385 p.

Richard Stone, Comptabilité démographique et construction de modèles, 1971, 128 p.

Science et éducation pour l'avenir

Politique à suivre en matière d'enseignement scientifique, Pays où l'enseignement de base pose des problèmes particuliers de développement, 1961, 101 p.

Effectif, recrutement et formation des professeurs de sciences et de mathématiques, s. d., 50 p.

Le système de la recherche

Le système de la recherche, Etude comparative de l'organisation et du financement de la recherche fondamentale:

1. Allemagne, France, Royaume-Uni, 1972, 260 p.

2. Belgique, Norvège, Pays-Bas, Suède, Suisse, 1973, 212 p.

CENTRE POUR LA RECHERCHE ET L'INNOVATION DANS L'ENSEIGNEMENT (C.E.R.I.)

La gestion de l'innovation dans l'enseignement, Rapport sur une session d'étude à St John's College, Cambridge, du 29 juin au 5 juillet 1969, 1971, 69 p.

Egalité devant l'éducation, 1, Position du problème, Le cas particulier de l'éducation récurrente, 1971, 53 p.

La technologie de l'enseignement, Conception et mise en oeuvre des systèmes d'apprentissage, 1971, 86 p.

L'enseignement de l'informatique à l'école secondaire, 1971, 265 p.

Alan Little et George Smith, Stratégies de compensation: Panorama des projets d'enseignement pour les groupes défavorisés aux Etats-Unis, 1971, 161 p.

L'interdisciplinarité: Problèmes d'enseignement et de recherche dans les universités, 1972, 334 p.

Programmes d'enseignement à partir de 1980, 1972, 98 p.

Gestion des établissements d'enseignement supérieur, Rapport d'une Conférence pour analyser les résultats de la recherche suscitée et coordonnée par le Centre pour la Recherche et l'Innovation dans l'enseignement de l'O.C.D.E., 1972, 71 p.

Torsten Husen, Origine sociale et éducation, Perspectives de recherches sur l'égalité devant l'éducation, 1972, 202 p.

Perspectives différentes d'avenir de l'enseignement aux Etats-Unis et en Europe: méthodes, problèmes et incidences en matière politique, 1972, 232 p.

Stuart Maclure, L'élaboration des programmes d'étude: question de style, 1972, 76 p.

L'éducation récurrente: une stratégie pour une formation continue, 1973, 99 p.

Etudes de cas d'innovation dans l'enseignement:
1. Au niveau central, 1973, 661 p.
2. Au niveau régional, 1973, 467 p.
3. Au niveau de l'école, 1973, 353 p.
4. Stratégies d'innovation dans l'enseignement, 1973, 347 p.

CENTRE POUR LA RECHERCHE ET L'INNOVATION DANS L'ENSEIGNEMENT (C.E.R.I.)

Etudes sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur

Université de Bradford, Etude des coûts et des économies possibles, 1972, 445 p.

Université de Copenhague, Décision, planification, établissement du budget, 1972, 260 p.

Université de Lancaster, Planification du développement des universités, 1972, 156 p.

U.N.E.S.C.O.

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

L'Unesco est l'une des institutions spécialisées de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Son établissement officiel à Paris remonte au 4 novembre 1946, à la suite de l'acceptation par 20 Etats de l'Acte constitutif rédigé un an plus tôt à Londres, lors d'une conférence organisée sur l'invitation des gouvernements du Royaume-Uni et de la France, et à laquelle participèrent les représentants de 44 pays.

Buts

L'Unesco se propose de "contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant, par l'éducation, la science et la culture, la collaboration entre nations, afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, que la Charte des Nations Unies reconnaît à tous les peuples".

L'Unesco comptait, en 1969, 125 pays membres.

Elle donne aujourd'hui la priorité dans son programme à l'éducation et à la science, en tant que facteurs de développement. Elle y consacre les deux tiers de ses ressources budgétaires et extrabudgétaires.

Structure

Le fonctionnement de l'Unesco est assuré par trois organes: la Conférence générale, le Conseil exécutif et le Secrétariat.

La Conférence générale est composée des représentants des Etats membres. Elle élit les membres du Conseil exécutif et le Directeur général. Elle adopte le programme et vote le budget pour l'exercice prochain et décide souverainement de la politique générale de l'Organisation. La Conférence générale siège tous les deux ans à Paris. Sa seizième session a eu lieu en 1970.

Le Conseil exécutif se compose de personnalités éminentes de l'éducation, de la science et de la culture élues à titre personnel mais représentant leurs gouvernements. Les membres sont élus pour six ans. Ils sont au nombre de 34. Collégialement ils représentent l'ensemble de la Conférence générale. Le Conseil exécutif étudie le projet de programme et de budget qui lui est soumis par le Directeur général, le présente à la Conférence générale puis veille à l'exécution du programme et à l'administration du budget. C'est lui qui propose une personnalité lors

de l'élection du Directeur général. Il se réunit deux fois par an pour des sessions de trois à quatre semaines.

Le Secrétariat est l'organe d'exécution qui assure le fonctionnement ordinaire de l'institution et l'application des décisions de la Conférence générale et du Conseil exécutif, notamment la mise en oeuvre du programme. Ses langues de travail sont l'anglais et le français, alors que la Conférence générale et le Conseil exécutif ont comme langues officielles l'anglais, l'espagnol, le français et le russe.

Les effectifs du Secrétariat étaient, en 1969, fixés à environ 2,000 fonctionnaires (directeurs, spécialistes et administrateurs) et 1,500 employés et auxiliaires. Sur les 2,000 fonctionnaires, 1,300 environ, soit près des deux tiers, occupent des postes hors siège, fournissant des conseils et une assistance techniques aux Etats membres.

Le directeur général est élu pour six ans par la Conférence générale. C'est lui qui a les plus importantes responsabilités d'initiative et de décision.

Fonctions

Son Acte constitutif assigne à l'Unesco trois grandes tâches. Elle doit: "Aider au maintien, à l'avancement et à la diffusion du savoir; imprimer une impulsion vigoureuse à l'éducation et à la diffusion de la culture; favoriser la connaissance et la compréhension mutuelles des nations".

Les activités de l'Unesco sont très diverses mais s'articulent solidairement en un vaste ensemble où l'on peut distinguer trois aspects principaux:

a. la coopération intellectuelle internationale: coopération avec les organisations internationales non gouvernementales, organisation de grandes conférences et de comités consultatifs, documentation, coordination des recherches, publications, réglementations internationales;

b. l'action opérationnelle au service du développement: l'éducation et le développement, la formation des maîtres, l'adaptation des programmes, les nouvelles techniques et méthodes, les constructions scolaires, la planification de l'éducation, la lutte contre l'analphabétisme, la science et le développement, l'enseignement des sciences fondamentales, l'enseignement technique, la recherche technologique, les ressources naturelles, la politique scientifique nationale, les sciences sociales, la documentation et les bibliothèques, l'industrie du livre, les moyens d'information;

c. l'action éthique: les écoles associées, les entreprises associées de jeunesse, les jeunes et la société, l'éducation des adultes, la lutte contre la discrimination, le préjugé racial, les droits de l'homme, un humanisme renouvelé, la protection du patrimoine culturel, la campagne pour les monuments de Nubie, le développement culturel, la diffusion des arts et des lettres.

Source: Qu'est-ce que l'Unesco? 1969, 76 p.

Adresse: Section de la diffusion, Bureau des documents et publications, Place de Fontenoy, 75700 Paris, France.

La réforme des manuels scolaires et du matériel d'enseignement, Comment les mettre au service de la compréhension internationale, 1950, 169 p.

World handbook of educational organization and statistics, 1951, 469 p.

L'enseignement de la philosophie, Enquête internationale, 1953, 243 p.

Jean Stoetzel, Jeunesse sans chrysanthème ni sabre, Etude sur les attitudes de la jeunesse japonaise d'après guerre, 1953, 340 p. (Unesco et Plon)

Jean Amos Comenius, 1592-1670, Pages choisies, 1957, 206 p.

La situacion educativa en America Latina, 1960, 295 p.

Henry R. Cassirer, La télévision et l'enseignement, 1961, 293 p.

Manuel des statistiques de l'éducation, 1961, 255 p.

Eric de Grolier, Etude sur les catégories générales applicables aux classifications et codifications documentaires, 1962, 262 p.

L'avenir de l'enseignement supérieur en Afrique, Rapport de la Conférence sur l'avenir de l'enseignement supérieur en Afrique, Tananarive, 3-12 septembre 1962, 1963, 350 p.

J. Cessac, L'enseignement des sciences dans les écoles secondaires en Afrique tropicale, 1963, 87 p.

Leonard S. Kenworthy, Parlons des Nations Unies, L'enseignement relatif à l'Organisation des Nations Unies et aux institutions apparentées: nouvelles suggestions, 1963, 181 p.

Social aspects of economic development in Latin America, 1963, 2 vol.

Women in the new Asia, The changing social roles of men and women in South and South-East Asia, Edited by Barbara E. Ward, 1963, 529 p.

Accès à l'enseignement supérieur, volume I, par Frank Bowles, Unesco et Association internationale des universités, 1964, 233 p. (Etude internationale de l'admission à l'université.)

L'enseignement des sciences dans les universités africaines, 1964, 122 p.

Guide international de la documentation pédagogique: 1955-1960, 1964, 753 p.

Manuel de l'Unesco pour l'enseignement des sciences, Nouvelle édition, revue et augmentée, 1964, 305 p.

Access to higher education, volume II, National Studies, Unesco and the International Association of Universities, 1965, 648 p. (The international study of university admissions.)

Mary Burnet, La bataille de l'alphabet, 1965, 71 p.

Congrès mondial des ministres de l'éducation sur l'élimination de l'analphabétisme, Téhéran, 8-19 septembre 1965, Discours d'inauguration, Messages, Discours de clôture, 1965, 98 p.

H.M. Philips et collaborateurs, Les aspects économiques et sociaux de la planification, 1965, 331 p.

Robert Dottrens, Eduquer et instruire, 1966, 368 p.

L. Malassis, Développement économique et programmation de l'éducation rurale, 1966, 59 p.

Echanges internationaux, Répertoire de l'Unesco, 2e éd., 1967, 1, 102 p.

Modèle de développement de l'éducation, Perspectives pour l'Asie (1965-1980), 1967, 136 p.

Accès à l'enseignement supérieur en Europe, Etudes et documents comparatifs, Rapport de la Conférence des ministres de l'éducation des Etats d'Europe membres de l'Unesco sur l'accès à l'enseignement supérieur, Vienne, 20-25 novembre 1967, 1968, 148 p.

Le droit d'être un homme, Recueil de textes préparé sous la direction de Jeanne Hersch, 1968, 588 p. (Unesco et Robert Laffont.)

Répertoire international des institutions d'éducation musicale, 1968, 115 p.

Textes choisis sur l'économie de l'éducation, Articles, essais et autres textes tirés des oeuvres, anciennes ou récentes, d'économistes qui ont traité des rapports entre économie et éducation, 1968, 945 p.

Répertoire international des institutions d'éducation musicale, 1968, 115 p.

Carmen Lorenzo, Situation del personal docente en America Latina, 1969, 323 p.

Quelques suggestions pour un enseignement sur les droits de l'homme, 1969, 167 p.

Répertoire des écoles normales supérieures bénéficiant de l'aide du PNUD (Fonds spécial) et de l'Unesco, 1969, 103 p.

Guide pratique pour la formation des maîtres en cours d'emploi en Afrique, Elaboration, exécution et contrôle des programmes de formation, 1970, 87 p.

La planification de l'éducation, Bilan, problèmes et perspectives, 1970, 210 p.

R.A. Stevens, Les activités scientifiques extrascolaires pour jeunes gens, 1970, 139 p.

Liste provisoire des publications consacrées à certains aspects des problèmes de la jeunesse, 1970, 2 vol.

Malcolm Adiseshiah, Que mon pays s'éveille, Le rôle de l'homme dans le développement: réflexions sur les dix années à venir, 1970, 415 p.

Des maîtres s'instruisent, L'expérience de formation des maîtres en exercice de l'Institut pédagogique UNRWA/Unesco, 1970, 222 p.

Jacqueline Chabaud, Education et promotion de la femme, 1970, 157 p.

Paul Lengrand, Introduction à l'éducation permanente, 1970, 100 p.

A.J. Loveridge, F. Cornelsen, L.J. Lewis, I.M. Terekhov, La préparation des manuels scolaires dans les pays en voie de développement, Guide à l'usage des auteurs, 1970, 81 p.

Unisist, Etude sur la réalisation d'un système mondial d'information scientifique effectuée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture et le Conseil international des unions scientifiques, 1971, 182 p.

Guide international de la documentation pédagogique, Deuxième édition, 1971, 575 p.

W. Servais and T. Varga, éd., Teaching school mathematics, Penguin Books-Unesco, 1971, 308 p.

G.P. McGregor, English in Africa, A guide to the teaching of English as a second language, with particular reference to the post-primary school stages, Heinemann-Unesco, 1971, 10-214 p., Unesco Source Book.

Dans l'esprit des hommes, Unesco 1946-1971, 1972, 352 p.

Art education: an international survey, 1972, 109 p.

Edgar Faure, Felipe Herrera, Abdul-Razzak Kaddoura, Henri Lopes, Arthur V. Pétrovski, Majid Rahnema, Frederick Champion Ward, Apprendre à être, Fayard-Unesco, 1972, 368 p., Collection "Le monde sans frontière".

Armin Gretler, La formation des cadres moyens adultes, 1972, 180 p.

Ignacy Waniewicz, La radio-télévision au service de l'éducation des adultes, Les leçons de l'expérience mondiale, 1972, 136 p.

L'école et l'éducation permanente, Quatre études: L'éducation permanente et le système d'éducation en France, L'école et l'éducation permanente aux Etats-Unis d'Amérique, L'idée d'éducation permanente dans la réforme actuelle des systèmes éducatifs et la formation des maîtres, La situation actuelle de l'éducation permanente en France chez les ingénieurs et dans les écoles d'ingénieurs, 1972, 278 p.

Herbert J. Abraham, Les problèmes mondiaux à l'école: le rôle des Nations Unies, Suggestions à l'intention des enseignants, 1973, 250 p.

Répertoire international d'enseignement programmé, 1973, 191 p.

Situation actuelle et tendances de la recherche dans le domaine de l'éducation spéciale, Quatre études: Suède et autres pays scandinaves, Union des républiques socialistes soviétiques, Etats-Unis d'Amérique, Uruguay, 1973, 347 p.

Bibliographie des publications éditées par l'Unesco ou ses auspices, Les vingt-cinq premières années: 1946 à 1971, 1973, 385 p.

Annuaire statistique. Statistical yearbook Unesco.

1963, 472 p.
1964, 522 p.
1965, 612 p.
1966, 505 p.
1967, 519 p.
1968, 551 p.
1969, 666 p.
1970, 786 p.
1971, 890 p.
1972, 898 p.

Basic facts and figures, Faits et chiffres, International statistics relating to education, culture and mass communication, Statistiques internationales relatives à l'éducation, à la culture et à l'information.

1959, 198 p.
1960, 182 p.
1961, 197 p.

Basic facts and figures, International statistics relating to education, culture and mass communication.

1956, 96 p.
1957, 133 p.
1958, 142 p.

Cours de vacances à l'étranger, Cours et bourses de vacances, XX, 1971, 109 p.

Le développement de l'enseignement supérieur

Enseignement supérieur et développement en Asie du Sud-Est (Higher education and development in South-Asia), Unesco et Association internationale des universités

Volume I, Robert Hayden, Rapport du directeur, 1969, 550 p. (Director's report, 1967, 508 p.)

Volume II, Country profiles, 1967, 615 p.

Volume III, Part 1, Guy Hunter, Les cadres nécessaires au développement, 1969, 204 p.

Volume III, Part 2, Richard Noss, Politique linguistique et enseignement supérieur, 1969, 235 p.

Rapport sommaire et conclusions, 1965, 94 p.

Algo D. Henderson, Joseph Adwere-Boahmah, Katharine Kunst, Training university administrators: a programme guide, 1970, 83 p.

Norman MacKenzie, Michael Eraut, Hywel C. Jones, Art d'enseigner et art d'apprendre, Introduction aux méthodes et matériels nouveaux utilisés dans l'enseignement supérieur, 236 p.,Unesco et Association internationale des universités, 1971, 236 p.

Algo D. Henderson, Joseph Adwere-Boahmah et Katherine Kunst, La formation des administrateurs d'université, 1972, 91 p.

A. Le Gall, J.A. Lauwerys, B. Holmes, A.B. Dryland, S. Mattson, Problèmes actuels de la démocratisation des enseignements secondaire et supérieur, 1973, 250 p.

Documentation, bibliothèques et archives: études et recherches

2. Frank M. Gardner, Législation relative aux bibliothèques publiques: étude comparative, 1972, 321 p.

Echanges internationaux, Répertoire de l'Unesco, II, 1967, 1102 p.

L'éducation dans le monde.

I. L'éducation dans le monde, Organisation et statistiques, 1955, 1006 p.

II. L'enseignement du premier degré, 1960, 1445 p.

III. L'enseignement du second degré, 1963, 1628 p.

IV. L'enseignement supérieur, 1967, 1547 p.

V. Politique, législation et administration de l'éducation, 1972, 1512 p.

Education et développement rural

I.L. Malassis, Agriculture et processus de développement, Essai d'orientation pédagogique, 1973, 308 p.

L'enseignement des sciences fondamentales.

Mathématiques appliquées à la physique, 1967, 456 p.

L'enseignement de la physique dans les universités, Etude rédigée sous les auspices de l'Union internationale de physique pure et appliquée, 1966, 433 p.

Tendances nouvelles de l'enseignement de la biologie, Volume I (1966), 1967, 298 p., Volume II, 1969, 368 p.; Volume III, 1971, 376 p.

Tendances nouvelles de l'enseignement de la chimie, Volume I (1964-1965), 1967, 359 p.; Volume II, 1968, 408 p.; Volume III, 1972, 325 p.

Tendances nouvelles de l'enseignement des mathématiques, Volume I (1966), 1967, 438 p.; Volume II (1970), 1970, 476 p.; Volume III (1972), 1973, 151 p.

Tendances nouvelles de l'enseignement de la physique, Volume I (1965-1966), 1968, 271 p.; Volume II (1970), 1972, 517 p.

Tendances nouvelles de l'intégration des enseignements scientifiques, Volume I (1969-70), 1971, 381 p.

L'enseignement des sciences sociales

Charles Eisenmann, Les sciences sociales dans l'enseignement supérieur: droit, 1972, 201 p.

Etudes à l'étranger, Bourses et cours internationaux, vol. 19, (1972-1973, 1973-1974), 1972, 644 p.

Etudes et documents de politique scientifique

28. Unités de recherche et d'enseignement en politique scientifique, Europe et Amérique du Nord, 1967-1970, 1971, 378 p.

Etudes et documents d'information.

27. R. Thapar, Les auxiliaires visuels dans l'éducation de base et le développement communautaire en Asie du Sud et du Sud-Est, compte rendu du stage d'études régional de l'Unesco, New Delhi (Inde), 8-27 septembre 1958, 1959, 44 p.

42. A.W. Hodgkinson, L'initiation aux arts de l'écran, Le développement du sens critique chez le spectateur, 1965, 110 p.

45. La formation professionnelle en matière d'information, 1965, 48 p.

46. Deuxième Conférence mondiale sur l'éducation des adultes, 1963, 51 p.

47. Des livres pour les pays en voie de développement, Asie, Afrique, 1965, 34 p.

49. La radiodiffusion-télévision au service de l'éducation et du développement en Asie, 1967, 62 p.

50. La télévision et l'éducation sociale des femmes, 1967, 47 p.

53. W. Schramm, Satellites de télécommunication pour l'éducation, la science et la culture, 1968, 25 p.

Etudes sur la scolarité obligatoire.

1. I.L. Kandel, La prolongation de la scolarité, 1951, 76 p.

2. Jean Debiesse, L'obligation scolaire en France, 1951, 157 p.

3. L'obligation scolaire en Australie, Etude de la Commission nationale australienne pour l'Unesco, 1951, 120 p.

4. Victor Clark, L'obligation scolaire en Irak, 1951, 77 p.

5. L'emploi de la main-d'oeuvre enfantine et la scolarité obligatoire, Etude du Bureau international du travail, 1951, 102 p.

6. W.D. Lester Smith, L'obligation scolaire en Angleterre, 1951, 72 p.

7. Emilio Uzcategui, L'obligation scolaire en Equateur, 1951, 52 p.

8. M.L. Manich Jumsai, L'obligation scolaire en Thaïlande, 1951, 120 p.

9. Antonio Isidro, Juan C. Canave, Priscila S. Manalang, Matilde M. Valdes, L'obligation scolaire aux Philippines, 1952, 90 p.

10. L'obligation scolaire en Nouvelle-Zélande, Etude de la Commission nationale néo-zélandaise pour l'Unesco, 1952, 145 p.; 2nd ed. revised, 1972, 114 p.

11. K.G. Saiyidain, J.P. Naik, S. Abid Husain, L'obligation scolaire en Inde, 1953, 208 p.

12. Muhammad Shamsul Huq, L'obligation scolaire au Pakistan, 1954, 167 p.

13. L'obligation scolaire en Asie du Sud et dans le Pacifique, Compte rendu de la Conférence de Bombay, décembre 1952, 1954, 186 p.

14. Charles Bilodeau, Somlith Pathammavong, Lê Quang Hong, L'obligation scolaire au Cambodge, au Laos et au Viet-Nam, 1954, 163 p.

15. M. Hutasoit, L'obligation scolaire en Indonésie, 1955, 119 p.

16. L'obligation scolaire dans les Etats arabes, 1956, 90 p.

Etudes sur les équivalences internationales de diplômes.

Marcel de Grandpré, Glossaire international, Termes d'usage courant en matière de certificats d'études secondaires et de diplômes et grades de l'enseignement supérieur dans quarante-cinq pays, 1969, 207 p.

Méthodes d'établissement des équivalences entre les diplômes et grades de l'enseignement supérieur, Etude élaborée par l'Association internationale des universités, 1970, 153 p.

W.D. Halls, International equivalences in access to higher education, A study of problems with special reference to selected countries, 1971, 137 p.

René Jean Dupuy et Gregory Tunkin, Comparabilité des diplômes en droit international, Etude structurelle et fonctionnelle, 1972, 85 p.

Marcel de Grandpré et Roger Folliot, Les études supérieures, Présentation comparative des régimes d'enseignement et des diplômes, 1973, 549 p.

Evolution technique et tensions sociales.

Education et technologie, Enquête internationale préliminaire sur la nature et la valeur pratique de l'enseignement technique, 1952, 72 p.

Jerome F. Scott, R.P. Lynton, Le progrès technique et l'intégration sociale, Etude internationale, 1953, 162 p.

Sociétés, traditions et technologie, Comptes rendus d'enquêtes dirigées par Margaret Mead sous les auspices de la Fédération mondiale pour la santé mentale, 1953, 402 p.

De la nature des conflits, Evaluation des études sur les tensions internationales, 1957, 346 p.

Guides pratiques pour l'éducation extra-scolaire.

4. Peter du Sautoy, La planification et l'organisation des programmes d'alphabétisation des adultes en Afrique, 1966, 138 p.

5. S.A.S.M. Hely, Les instituteurs et l'éducation des adultes, 1966, 52 p.

Manuels de l'Unesco à l'usage des bibliothèques.

Mary Peacock Douglas, La bibliothèque d'école primaire et ses différentes fonctions, 1961, 103 p.

M.A. Gelfand, Les bibliothèques universitaires des pays en voie de développement, 1968, 178 p.

Missions à buts éducatifs de l'Unesco.

1. John Sargent, Pedro T. Orata, Rapport de la mission en Thaïlande, 10 février au 5 mars 1949, 1950, 60 p.

2. Rapport de la mission aux Philippines, 28 juillet 1949, 80 p.

3. Richard M. Tisinger, Luciano Hernandez Cabrera, Francis T. Fairey, Rapport de de mission en Birmanie, 1952, 93 p.

4. Rapport de la mission en Afghanistan, 1952, 86 p.

5. Benjamin Higgins, Roger Le Tourneau, Rapport de la mission en Libye, 1953, 88 p.

6. Reconstitution de l'enseignement dans la République de Corée, Rapport de la mission Unesco-U.N.K.R.A. chargée d'établir un plan d'enseignement pour la Corée, 1954, 226 p.

Monographies sur l'éducation.

1. M. David, L'éducation des adultes en Yougoslavie, 1961, 187 p.

2. Robert Dottrens, Programmes et plans d'études dans l'enseignement primaire, 1961, 276 p.

3. S.G. Chapovalenko, L'enseignement polytechnique en URSS, 1964, 446 p.

4. A.S.M. Hely, Nouvelles tendances de l'éducation des adultes: d'Elseneur à Montréal.

5. G. Mialaret, Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du premier degré, 1964, 232 p.

6. Hugh Warren, L'enseignement technique et professionnel, Etude comparative dans dix pays, 1968, 242 p.

7. Jerry Pocztan, Théories et pratique de l'enseignement programmé, 1971, 186 p.

Monographies sur l'éducation de base.

10. William S. Gray, L'enseignement de la lecture et de l'écriture, 1956, 316 p.

11. L'analphabétisme dans le monde au milieu du XXe siècle, 1957, 214 p.

Politiques culturelles: études et documents

1. Réflexions préalables sur les politiques culturelles, 1969, 52 p.

2. Charles C. Mark, La politique culturelle aux Etats-Unis, 1969, 48 p.

3. Les droits culturels en tant que droits de l'homme, 1970, 129 p.

4. Nobuya Shikaumi, La politique culturelle au Japon, 1970, 63 p.

5. Aspects de la politique culturelle française, 1970, 69 p.

6. Rafik Said, La politique culturelle en Tunisie, 1970, 56 p.

7. Michael Green, Michael Wilding, Richard Hoggart, La politique culturelle en Grande-Bretagne, 1970, 71 p.

8. A.A. Zvorykine, N.I. Goloubtsova, E.I. Rabinovitch, La politique culturelle en Union des républiques socialistes soviétiques, 1970, 68 p.

9. Miroslov Marek, Milan Hromadka, Joseph Chroust, La politique culturelle en Tchécoslovaquie, 1970, 73 p.

La politique culturelle en Italie, 1971, 83 p.

Stevan Majstorovic, La politique culturelle en Yougoslavie, 1971, 87 p.

Lisandro Otero et Francisco Martinez Hinojosa, La politique culturelle à Cuba, 1972, 58 p.

Magdi Wahba, La politique culturelle en Egypte, 1972, 103 p.

Kapila Malik Vatsyayan, Quelques aspects des politiques culturelles en Inde, 1972, 110 p.

Kostadine Popov, La politique culturelle en Bulgarie, 1972, 64 p.

La politique culturelle en Finlande, 1972, 80 p.

Stanislaw Witold Balicki, Jerzy Kossak et Miroslaw Zulawski, La politique culturelle en Pologne, 1972, 70 p.

Djamchid Behnam, La politique culturelle en Iran, 1972, 47 p.

H.H. Bandara, La politique culturelle à Sri Lanka, 1973, 78 p.

Mamadou Seyni M'Bengue, La politique culturelle au Sénégal, 1973, 65 p.

Problèmes d'éducation.

C.A. Richardson, Hélène Brûlé, Harold E. Snyder, La formation du personnel enseignant: Angleterre, France, Etats-Unis d'Amérique, 1954, 359 p.

M.B. Lourenço Filho, L.A. Creedy, E.A. Pires, Isidro Castillo, La formation des maîtres ruraux, 1953, 167 p.

H. Sourgen, L'éducation civique des femmes, Quelques suggestions, 1954, 103 p.

L'hygiène mentale à l'école maternelle: rapport d'un comité mixte d'experts O.M.S.-Unesco, 1953, 33 p.

W.D. Wall, Education et santé mentale, 1955, 398 p.

Programme expérimental mondial d'alphabétisation.

Guide pratique d'alphabétisation fonctionnelle, Une méthode de formation pour le développement, 1972, 171 p.

La formation du personnel de l'alphabétisation fonctionnelle, Guide pratique, Une méthode de formation pour le développement, 1973, 110 p.

Programmes et méthodes d'enseignement.

1. C.E. Turner, L'éducation sanitaire à l'école, Suggestions pour l'établissement des programmes, 1966, 149 p.

2. Benoit Brouillette et collaborateurs, L'enseignement de la géographie, 1966, 221 p.

3. Renée F. Erdos, L'enseignement par correspondance, 1970, 167 p.

Rapports de missions.

6. Robert Dottrens, La réforme scolaire en Yougoslavie, Mission de l'expert en scolarité obligatoire, 1958, 19 p.

7. B. Andrey, La réforme scolaire en Yougoslavie, Mission de l'expert en psychologie scolaire et orientation professionnelle, 1958, 18 p.

9. Rudolph Atcon, Estudio preliminar de un projecto de reorganizacion en la ensenanza e investigacion de las ciencias basicas en la Universidad de Concepcion, 1959, 15 p.

Rapports et documents de sciences sociales.

4. L'enseignement des sciences sociales dans les écoles secondaires, 1955, 68 p.

Rapports et études statistiques.

7. L'éducation préscolaire, 1963, 108 p.

10. B.A. Liu, Estimation des effectifs scolaires futurs dans les pays en voie de développement, Manuel de méthodologie, 1967, 140 p.

11. F. Edding, Méthodes d'analyse des dépenses d'enseignement, 1967, 73 p.

13. W.L. Kendal, Les statistiques de l'éducation dans les pays en voie de développement, Comment les rassembler et les présenter, 1968, 99 p.

14. Friedrich Edding et Dieter Berstecher, L'évolution internationale des dépenses d'éducation entre 1950 et 1965, 1969, 130 p.

18. Statistiques des étudiants à l'étranger, 1962-1968. Où vont-ils? D'où viennent-ils? Qu'étudient-ils? 1972, 416 p.

Répertoires internationaux d'éducation.

Associations d'enseignants, 1961, 127 p.

Editeurs scolaires, 1962, 141 p.

Revues pédagogiques, 1963, 260 p.

Education des adultes, 1966, 154 p.

Education spéciale, 1968, 142 p.

Statistiques des effectifs scolaires.

1. juin 1955, 45 p.

2. janvier 1956, 43 p.

3. juillet 1956, 45 p.

4. juillet 1957, 47 p.

5. juillet 1958, 47 p.

6. juillet 1959, 49 p.

7. septembre 1960, 50 p.

8. septembre 1961, 49 p.

9. septembre 1962, 49 p.

Les structures de l'éducation agricole.

G.J. Bretonès, Eléments de terminologie et de structure de l'éducation et du développement agricoles en France, 1973, 73 p.

L'Unesco et son programme.

Jean Thomas, Des maîtres pour l'école de demain, 1968, 89 p.

Richard Greenough, Pour les enfants du monde, Exemples de la coopération Unesco-FISE (Unicef), 1968, 68 p.

Louis François, Le droit à l'éducation, Du principe aux réalisations, 1948-1968, 1968, 100 p.

Unité et diversité culturelles.

L'originalité des cultures, Son rôle dans la compréhension internationale, 1954, 410 p.

Humanisme et éducation en Orient et en Occident, Entretien international organisé par l'Unesco, 1953, 245 p.

The old and the new world, Their cultural and moral relations, International forums of Sao Paulo and Geneva (1954), 1956, 365 p.

Vers la compréhension internationale.

Quelques suggestions concernant l'enseignement relatif aux Nations Unies et aux institutions spécialisées, 1949, 26 p.

Bibliographie choisie, 1949, 79 p.

Dans la classe avec les moins de treize ans, 1949, 89 p.

La Déclaration universelle des droits de l'homme, Documentation et conseils pédagogiques, 1953, 91 p.

C. Peter Hill, L'enseignement de l'histoire, Conseils et suggestions, 1953, 131 p.

L'enseignement de la géographie, Petit guide à l'usage des maîtres, 1952, 112 p.

J.A. Lauwerys, Les manuels d'histoire et la compréhension internationale, 1953, 87 p.

L'odyssée du timbre-poste, L'Union postale universelle présentée aux maîtres et à leurs élèves, 1953, 38 p.

Etudes et documents d'éducation

20. Compte rendu de la première conférence internationale de la recherche pédagogique, Atlantic City, 13-21 février 1956, 54 p.
21. La place du sport dans l'éducation, Etude comparative, 1956, 66 p.
22. Les centres de documentation pédagogique, Etude internationale de caractère préliminaire, 1957, 44 p.
23. An international list of educational periodicals, 1957, 200 p.
24. M.B. Lourenço Filho, Les programmes de l'enseignement primaire en Amérique latine, 1957, 39 p.
25. Le service néo-zélandais d'éditions scolaires, 1957, 51 p.
26. Willard C. Olson, Les fondements psychologiques des programmes scolaires, 1958, 72 p.
27. R.C. Benge, L'enseignement technique au Royaume-Uni, Revue bibliographique, 1958, 52 p.
28. La revision des programmes scolaires, 1958, 32 p.
29. L'enseignement relatif à l'Organisation des Nations Unies et aux Institutions spécialisées, Bibliographie choisie, 1958, 63 p.
30. M.I. Movsovic, L'enseignement technique en U.R.S.S., Revue bibliographique, 1959, 54 p.
31. Bibliographie internationale de l'enseignement technique, 1959, 69 p.
32. E.G. Jacoby, L'application des méthodes de projection aux effectifs scolaires, 1959, 48 p.
33. L'enseignement technique du second degré dans les pays sous-développés, 1959, 39 p.
34. Répertoire international d'associations d'enseignement, 1959, 91 p.
35. Tendances nouvelles des organisations de jeunesse, Etude comparative, 1960, 66 p.
36. U.S. Office of Education, L'enseignement technique aux Etats-Unis d'amérique, Revue bibliographique, 1959, 25 p.
37. Programmes officiels de coopération internationale entre institutions universitaires, 1960, 41 p.
38. Stage régional d'études de l'Unesco sur le rôle éducatif des musées, 1960, 63 p.
39. M.A. Prokofiev, M.G. Tchilikine, S.I. Tioulpanov, L'enseignement supérieur en U.R.S.S., 1961, 58 p.
40. E. Valin, La valeur des examens, Etude docimologique réalisée au Liban, 1961, 40 p.
41. Les besoins de l'Asie en matière d'enseignement primaire, 1960, 64 p.
42. Institut Henrietta Szold, L'évaluation des résultats scolaires, Résumé d'enquêtes sur la scolarité en Israël, 1961, 45 p.
43. L'organisation de l'année scolaire, Etude comparée, 1961, 113 p.
44. Joseph Majault, Centres de documentation pédagogique en Europe occidentale, Etude comparée, 1961, 64 p.
45. Principes de la planification de l'enseignement, 1962, 43 p.
46. Deuxième conférence mondiale sur l'éducation des adultes, 1962, 51 p.
47. Harold A. Haswell, L'enseignement supérieur aux Etats-Unis, 1962, 67 p.
48. Nouvelles méthodes et techniques d'éducation, 1962, 55 p.
49. L'enseignement supérieur en Europe: France, Pays-Bas et Pologne, 1963, 97 p.
50. Où en est l'enseignement audio-visuel? 1963, 59 p.
51. Accès des jeunes filles et des femmes à l'éducation dans les zones rurales, Etude comparée, 1963, 62 p.
52. P. Kenneth Komoski, Edward J. Green, Wilbur Schramm, L'enseignement programmé en Afrique occidentale et dans les Etats arabes, Rapport sur deux stages d'études pratiques, 1964, 31 p.
53. Mohammed K. Harby. L'enseignement technique dans les Etats arabes, 1964, 60 p.

Etudes et documents d'éducation: Nouvelle série

1. Mohammed A. El-Grannam, L'éducation dans les pays arabes à la lumière de la Conférence de Marrakech (1970), 1971, 71 p.

2. Agriculture et enseignement général, 1971, 40 p.

3. Le personnel enseignant et l'élaboration de la politique de l'éducation, 1971, 37 p.

4. Hutton et Rostron, Etude comparative des coûts de construction des établissements secondaires, 1972, 81 p.

5. Margo Viscusi, L'alphabétisation pour le travail, L'alphabétisation fonctionnelle en Tanzanie rurale, 1972, 48 p.

6. Droits et responsabilités des jeunes, 1972, 76 p.

7. Perspectives de l'éducation en Asie:expansion et transformation, 1973, 94 p.

8. F.B. Scriven, L'équipement sportif à l'école dans les pays en voie de développement: Bilans et propositions, 1972, 40 p.

9. Pierre Furter, Possibilités et limites de l'alphabétisation fonctionnelle: l'expérience iranienne, 1973, 61 p.

10. Bernard Dumont, L'alphabétisation fonctionnelle au Mali: une formation pour le développement, 1973, 70 p.

11. L'anthropologie et les sciences du langage au service du développement de l'éducation, 1973, 64 p.

12. George W. Parkyn, Vers un modèle conceptuel d'éducation permanente, 1973, 51 p.

Revue analytique de l'éducation

Volume 4: 1952
1. La scolarité obligatoire, 22 p.
2. Pour une éducation universelle des adultes, I, 23 p.
3. Pour une éducation universelle des adultes, II, 27 p.
4. Les statistiques relatives à l'éducation, I, 19 p.
5. Les statistiques relatives à l'éducation, II, 15 p.
7. Techniques nouvelles de documentation éducative, 15 p.
8. L'enseignement des sciences, 17 p.
9. Les construction scolaires dans les pays tropicaux, 18 p.
10. L'éducation des travailleurs, 37 p.

Volume 5: 1953
2. L'éducation artistique générale, 21 p.
5. Rapports officiels sur l'enseignement, 18 p.
6. L'enseignement des langues vivantes, 12 p.
7. Les bibliothèques publiques et l'éducation de base, 12 p.
8. Les méthodes d'enseignement de la lecture et de l'écriture, 13 p.
9. L'éducation dans la République fédérale d'Allemagne, 9 p.
10. Rapports officiels sur l'enseignement, 32 p.

Volume 6: 1954
1. Personnel enseignant, 18 p.
2. Offices de publications et centres de production de livres de lecture, 16 p.
3. L'enseignement relatif aux Nations Unies: bibliographie choisie, 32 p.
4. Les auxiliaires visuels et l'éducation de base, 20 p.
5. Les écoles à maître unique, 21 p.
6. L'éducation de la jeunesse en vue de la compréhension et de la coopération internationales, 21 p.
7. Recueil préliminaire de bibliographies relatives à l'éducation des adultes, 30 p.
8. L'enseignement par correspondance aux degrés primaire et secondaire, 21 p.
9. L'éducation dans la République populaire fédérale de Yougoslavie, 26 p.
10. Les rapports officiels sur l'éducation, 58 p.

Volume 7: 1955
1. Walther Karbe, L'éducation des adultes dans la République fédérale d'Allemagne, 27 p.
2. Plans et programmes d'études de l'enseignement du premier degré, 28 p.
3. L'école communautaire: son rôle dans les programmes d'éducation de base, 27 p.
4. L'enseignement de l'histoire, 28 p.
5. L'éducation extrascolaire des jeunes pour l'exercice des responsabilités sociales, 29 p.
6. Le manuel scolaire, instrument d'enseignement, 25 p.
7. L'enseignement des sciences à l'école primaire, 24 p.
8. La formation des cadres de l'éducation de base, 31 p.
9. L'éducation rurale et la formation des maîtres ruraux, 57 p.

Volume 8: 1956
1. Les rapports officiels sur l'éducation, 66 p.
2. Le rôle des musées dans l'éducation, 27 p.

Revue analytique de l'éducation (Suite)

3. Aperçus sur l'éducation extrascolaire des jeunes ruraux, 29 p.
4. Ruoji Ito, L'éducation au Japon, 13 p.
5. L'inspection des écoles, 28 p.
6. Les coopératives scolaires, 23 p.
7. Publications récentes sur l'éducation de base, 20 p.
8. L'éducation en Pologne, en Tchécoslovaquie et en U.R.S.S., 30 p.
9. L'éducation des nomades et des migrants, 16 p.
10. Répertoires de publications officielles sur l'éducation, 22 p.

Volume 9: 1957
1. Bibliographies courantes des articles traitant d'éducation, 19 p.
2. La recherche pédagogique, 33 p.
3. La formation des cadres et les méthodes de discussion en groupe: bibliographie choisie, 10 p.
4. Les constructions scolaires: bibliographie choisie, 30 p.
6. Marion Coulon, René Plancke, L'éducation en Belgique, 13 p.
7. La planification à long terme dans le domaine de l'éducation, 17 p.
8. L'éducation en Egypte, 12 p.
9. Dictionnaires et encyclopédies de l'éducation, 15 p.
10. Maurice R. Ahrens, La formation des maîtres en exercice aux Etats-Unis d'Amérique, 17 p.

Volume 10: 1958
1. E.I. Monoszon, L'information pédagogique en U.R.S.S., 11 p.
2. L'éducation comparée, 15 p.
3. L'éducation au Congo Belge, 28 p.
4. Révision et développement des programmes scolaires: résumés d'études choisies, 54 p.
6. M. Avidor, Joseph S. Bentwich, L'éducation en Israël, 20 p.
7. L'éducation rurale, 23 p.
9. L'éducation au Brésil, 22 p.
10. Choix de revues pédagogiques, 30 p

Volume 11: 1959
1. Mobilier et matériel scolaires, 20 p.
2. Education physique: Programmes officiels des établissements du premier et du second degré, 24 p.
3. Education des adultes et utilisation des loisirs en Tchécoslovaquie, 15 p.
4. Les manuels scolaires et la compréhension internationale, 28 p.
6. Enzo Petrini, L'éducation en Italie, 19 p.
7. L'éducation civique des jeunes filles, 27 p.
8. Education des adultes et développement communautaire, 15 p.
9. G. Malaret, L'enseignement des mathématiques, 21 p.
10. Les périodiques de l'enseignement du premier degré, 20 p.

Volume 12: 1960
1. L'éducation préscolaire, 27 p.
2. L'éducation en Finlande, 16 p.
3. L'enseignement primaire en Asie: choix d'ouvrages à consulter, 15 p.
4. Les manuels du maître: bibliographie choisie, 16 p.

Revue analytique de l'éducation (Suite)

5. La recherche pédagogique, 28 p.
7. Documentation sur l'éducation en Yougoslavie, 16 p.
8. Périodiques consacrés à l'éducation des adultes et des travailleurs, 14 p.
9. Hilmar A. Sieving, Le Centre de livres pour enfants de l'Université de Chicago, 11 p.
10. L'Institut de l'Unesco pour l'éducation, Hambourg, 26 p.

Volume 13: 1961
1. L'enseignement de la géographie, 61 p.
2. L'enseignement par correspondance, 35 p.
3. L'enseignement d'une seconde langue dans les écoles primaires et secondaires, 56 p.
4. La formation des professeurs de sciences pour les écoles secondaires, 40 p.

Volume 14: 1962
1. L'éducation sanitaire, 60 p.
2. La planification de l'enseignement: répertoire préliminaire, 36 p.
3. L'enseignement rural, 38 p.
4. Mieczyslaw Choynowski, La psychologie de l'adolescence, 54 p.

Volume 15: 1963
1. L'enseignement primaire, 68 p.
3. L'enseignement de l'histoire, 34 p.
4. L'enseignement de l'éducation comparée, 35 p.

Volume 16: 1964
1. L'éducation extrascolaire des jeunes, 80 p.
3. L'enseignement agricole: première partie, 29 p.
4. L'enseignement agricole: deuxième partie, 44 p.

U.N.E.S.C.O.: B.I.E.

Bureau international d'Education

Fondé en 1925 comme organisme privé par l'Institut universitaire des Sciences de l'Education de Genève, le Bureau international d'éducation est devenu intergouvernemental dès 1929. Une entente conclue en 1945 a coordonné ses activités avec celles de l'Unesco. Il s'est intégré le 1er janvier 1969 à celle-ci. Il en constitue le centre international officiel d'éducation comparée et conserve une large autonomie.

D'après l'article 2 de ses statuts, "le but du Bureau international d'éducation est de servir de centre d'information pour tout ce qui touche à l'éducation. S'inspirant de l'esprit de coopération internationale, il observe une neutralité absolue au point de vue national, politique, philosophique et confessionnel. En tant qu'organe de documentation et d'études, il travaille dans un esprit strictement scientifique et objectif. Ses activités sont de deux ordres: il centralise la documentation relative à l'éducation publique et privée, et il s'intéresse aux recherches scientifiques dans son domaine et prend l'initiative d'enquêtes expérimentales ou statistiques dont les résultats sont portés à la connaissance des éducateurs."

A ses bureaux le B.I.E. tient à la disposition du public une bibliothèque de plus de 85,000 volumes et 700 revues, ainsi qu'une exposition permanente de l'instruction publique à laquelle participent une quarantaine de pays.

Depuis 1932, le B.I.E. réunit les Conférences internationales de l'Instruction publique. Les ministères de l'éducation des pays membres y discutent des rapports présentés sur l'éducation dans chaque pays et adoptent des recommandations à la lumière d'enquêtes internationales. La 32e conférence s'est tenue en 1970. Le B.I.E. publie depuis 1933 l'Annuaire international de l'éducation, dont le 31e volume a paru en 1969, et depuis 1926 le Bulletin du Bureau international d'éducation.

Adresse: Palais Wilson, Quai des Pâquis, CH-1211 Genève 14, Suisse.

Maria Montessori, La paix et l'éducation, 1932, 23 p.

L'organisation de l'instruction publique dans 53 pays, 61 diagrammes, 1932, 374 p.

L'instruction publique en Egypte, 1932, 24 p.

L'instruction publique en Estonie, 1932, 15 p.

Le self-government à l'école, 1934, 168 p.

P. Rossello, Les précurseurs du Bureau international d'éducation, Un aspect inédit de l'histoire de l'éducation et des institutions internationales, 1943, 303 p.

Joseph Somogyi, L'instruction publique en Hongrie, 1944, 122 p.

Board of Education, Reconstruction éducative, Livre blanc présenté au Parlement britannique, 1944, 40 p.

Marc-Antoine Jullien de Paris, Esquisse d'un ouvrage sur l'éducation comparée, et séries de questions sur l'éducation, Paris, 1817, 56 p., Reproduction en fac-similé, 1962.

Conférence internationale de l'Instruction publique, XXXIe session, Genève, 1968, 186 p.

Conférences internationales de l'Instruction publique, UNESCO-B.I.E., Recommandations, 1934-1968, 399 p.

Bibliographie pédagogique annuelle du Bureau international d'éducation: 1955-1968.

Annuaire international de l'éducation, vol. 31, 1969.

Bulletin du Bureau international d'éducation, vol. 45, 1971. Depuis 1971: Documentation et information pédagogiques, Bulletin du Bureau international d'éducation.

Les tendances de l'éducation en 1970, Une enquête internationale, 66 p. (Remplace l'Annuaire international de l'éducation.)

Recherches d'éducation comparée

1931. La préparation à l'éducation familiale, 79 p.
1932. Littérature enfantine et collaboration internationale, 243 p.
1933. Travail et congés scolaires, 134 p.
1934. La scolarité obligatoire et sa prolongation.
L'admission aux écoles secondaires.
Les économies dans le domaine de l'Instruction publique, 128 p.
1935. La formation professionnelle du personnel enseignant primaire.
La préparation professionnelle du personnel enseignant secondaire.
Les Conseils de l'Instruction publique, 180 p.
1936. La législation régissant les constructions scolaires.
L'organisation de l'enseignement rural.
L'organisation de l'enseignement spécial, 194 p.
1937. L'inspection de l'enseignement.
L'enseignement des langues vivantes.
L'enseignement de la psychologie dans la préparation des maîtres primaires et secondaires.
1938. L'enseignement des langues anciennes, 148 p.
La rétribution du personnel enseignant primaire, 332 p.
Elaboration, utilisation et choix des manuels scolaires.
1939. La rétribution du personnel enseignant secondaire, 350 p.
L'enseignement de la géographie dans les écoles secondaires, 210 p.
L'organisation de l'éducation préscolaire, 216 p.
1940. L'organisation des bibliothèques scolaires, 166 p.
1941. L'enseignement ménager dans les écoles primaires et secondaires, 216 p.
1942. L'enseignement des travaux manuels dans les écoles primaires et secondaires, 204 p.
1946. L'égalité d'accès à l'enseignement du second degré, 124 p.
L'enseignement de l'hygiène dans les écoles primaires et secondaires.
1947. La gratuité du matériel scolaire, 153 p.
L'éducation physique dans l'enseignement secondaire, 194 p.
1948. L'enseignement de l'écriture, 126 p.
Les psychologues scolaires, 109 p.
1949. L'initiation aux sciences naturelles à l'école primaire, 178 p.
L'enseignement de la lecture, 148 p.
La formation professionnelle du personnel enseignant primaire, 275 p.
1950. L'initiation mathématique à l'école primaire, 272 p.
L'enseignement des travaux manuels dans les écoles secondaires,162 p.
1951. Les cantines et les vestiaires scolaires, 132 p.
La scolarité obligatoire et sa prolongation, 180 p.
1952. L'enseignement des sciences naturelles dans les écoles secondaires, 230 p.
L'accès des femmes à l'éducation, 232 p.
1953. La rétribution du personnel enseignant primaire, 351 p.
La formation professionnelle du personnel enseignant primaire, 75 p.
1954. La formation du personnel enseignant secondaire, 224 p.
La rétribution du personnel enseignant secondaire, 303 p.
1955. Le financement de l'éducation, 295 p.
L'enseignement des arts plastiques dans les écoles primaires et secondaires, 330 p.
1956. L'enseignement des mathématiques dans les écoles secondaires, 270 p.
L'inspection de l'enseignement, 390 p.

Recherches d'éducation comparée

1957. Préparation des professeurs chargés de la formation des maîtres primaires, 218 p.
Le développement des constructions scolaires, 250 p.
1958. Possibilités d'accès à l'éducation dans les zones rurales, 254, p.
Elaboration et promulgation des programmes de l'enseignement primaire, 203 p.
1959. Les manuels de l'enseignement primaire. Elaboration. Choix. Utilisation, 248 p.
Formation des cadres techniques et scientifiques. Mesures destinées à en élargir l'accès, 323 p.
1960. L'organisation de l'enseignement spécial pour les débiles mentaux, 274 p.
Elaboration des programmes de l'enseignement général du second degré, 412 p.
1961. L'école à maître unique, 276 p.
L'organisation de l'éducation préscolaire, 290 p.
1962. Le perfectionnement des maîtres primaires, 47-186 p.
La planification de l'éducation, 50-194 p.
1963. L'organisation de l'orientation scolaire et professionnelle, 54-188 p.
La pénurie de personnel enseignant primaire, 63-206 p.
1965. Alphabétisation et enseignement des adultes, 66-198 p.
Les langues vivantes dans les écoles secondaires d'enseignement général, 45-200 p.
1966. L'organisation de la recherche pédagogique, 51-184 p.
Le personnel enseignant à l'étranger, 48-122 p.
1967. La pénurie de personnel enseignant secondaire, 65-198 p.
L'éducation sanitaire dans les écoles primaires, 70-199 p.
1968. L'éducation pour la compréhension internationale en tant que partie intégrante des programmes scolaires, 44-258 p.
L'étude du milieu à l'école, 44-191 p.

Etudes et enquêtes d'éducation comparée

1971. L. Pauli et M.A. Brimer, La déperdition scolaire: un problème mondial, 163 p.

1972. Office des statistiques de l'Unesco, Etude statistique sur les déperditions scolaires, 127 p.

1973. Initiatives en éducation: une esquisse à l'échelle mondiale (1971-1972), 130 p.

Expériences et innovations en éducation

1. Raymond Lallez, Le cas TEVEC: une expérience d'éducation des adultes par système multi-media, 1973, 67 p.

2. Wincenty Okon et Barbara Wilgocka-Okon, Une étude sur l'aptitude à la scolarité, 1973, 35 p.

3. Hugh Philp, Les innovations dans l'enseignement de la lecture en Angleterre, 1973, 37 p.

4. A.M. Huberman, Comment s'opèrent les changements en éducation: contribution à l'étude de l'innovation, 1973, 111 p.

5. Alan M. Thomas, Naomi Diamond, Les changements dans l'enseignement secondaire et leurs implications pour l'éducation permanente au Canada, 1973, 35 p.

Recommandations des Conférences internationales de l'instruction publique

Recommandations de caractère administratif

1. 1934 La scolarité obligatoire et sa prolongation
2. 1934 L'admission aux écoles secondaires
3. 1934 Les économies dans le domaine de l'instruction publique
4. 1935 La formation professionnelle du personnel enseignant primaire
5. 1935 La formation professionnelle du personnel enseignant secondaire
6. 1935 Les conseils de l'instruction publique
7. 1936 L'organisation de l'enseignement spécial
8. 1936 L'organisation de l'enseignement rural
9. 1936 La législation régissant les constructions scolaires
10. 1937 L'inspection de l'enseignement
13. 1938 La rétribution du personnel enseignant primaire
16. 1939 La rétribution du personnel enseignant secondaire
17. 1939 L'organisation de l'éducation préscolaire
19. 1946 L'égalité d'accès à l'enseignement du second degré
21. 1947 La gratuité du matériel scolaire
29. 1950 Les échanges internationaux d'éducation
32. 1951 La scolarité obligatoire et sa prolongation
33. 1951 Les cantines et les vestiaires scolaires
34. 1952 L'accès des femmes à l'éducation
36. 1953 La formation du personnel enseignant primaire
37. 1953 La situation du personnel enseignant primaire
38. 1954 La formation du personnel enseignant secondaire
39. 1954 La situation du personnel enseignant secondaire
40. 1955 Le financement de l'éducation
42. 1956 L'inspection de l'enseignement
44. 1957 Le développement des constructions scolaires
45. 1957 La préparation des professeurs chargés de la formation des maîtres primaires
47. 1958 Les possibilités d'accès à l'éducation dans les zones rurales
49. 1959 Les mesures destinées à faciliter le recrutement et la formation des cadres techniques et scientifiques
51. 1960 L'organisation de l'enseignement spécial pour les débiles mentaux
52. 1961 L'organisation de l'école primaire à maître unique
53. 1961 L'organisation de l'éducation préscolaire
54. 1962 La planification de l'éducation
55. 1962 Le perfectionnement des maîtres primaires en exercice
56. 1963 L'organisation de l'orientation scolaire et professionnelle
57. 1963 La lutte contre la pénurie de maîtres primaires
61. 1966 Le personnel enseignant à l'étranger
62. 1967 La pénurie de personnel enseignant secondaire
66. 1970 L'amélioration et l'efficacité des systèmes d'éducation, en particulier par la réduction des déperditions d'effectifs à tous les niveaux de l'enseignement

Recommandations des Conférences internationales de l'instruction publique

Recommandations de caractère didactique

11. 1937 L'enseignement des langues vivantes
12. 1937 L'enseignement de la psychologie dans la préparation des maîtres primaires et secondaires
14. 1938 L'enseignement des langues anciennes
15. 1938 L'élaboration, l'utilisation et le choix des manuels scolaires
18. 1939 L'enseignement de la géographie dans les écoles secondaires
20. 1946 L'enseignement de l'hygiène dans les écoles primaires et secondaires
22. 1947 L'éducation physique dans l'enseignement secondaire
23. 1948 L'enseignement de l'écriture
24. 1948 Le développement de la conscience internationale dans la jeunesse et l'enseignement relatif aux organismes internationaux
25. 1948 Le développement des services de psychologie scolaire
26. 1949 L'enseignement de la géographie et la compréhension internationale
27. 1949 L'initiation aux sciences naturelles à l'école primaire
28. 1949 L'enseignement de la lecture
30. 1950 L'enseignement des travaux manuels dans les écoles secondaires
31. 1950 L'initiation mathématique à l'école primaire
35. 1952 L'enseignement des sciences naturelles dans les écoles secondaires
41. 1955 L'enseignement des arts plastiques dans les écoles primaires et secondaires
43. 1956 L'enseignement des mathématiques dans les écoles secondaires
46. 1958 L'élaboration et la promulgation des programmes de l'enseignement primaire
48. 1959 L'élaboration, le choix et l'utilisation des manuels de l'enseignement primaire
50. 1960 L'élaboration et la promulgation des programmes de l'enseignement général du second degré
58. 1965 L'alphabétisation et l'éducation des adultes
59. 1965 L'enseignement des langues vivantes à l'école secondaire
60. 1966 L'organisation de la recherche pédagogique
63. 1967 L'éducation sanitaire dans les écoles primaires
64. 1968 L'éducation pour la compréhension internationale en tant que partie intégrante des études et de la vie scolaires
65. 1968 L'étude du milieu à l'école

U.N.E.S.C.O.: HAMBOURG

Institut de l'Unesco pour l'Education

Fondé à Hambourg, République fédérale d'Allemagne, en 1951, l'Institut de l'Unesco pour l'Education a pour but de servir de centre de contacts entre éducateurs de pays différents et de leur permettre de comparer et d'échanger leurs connaissances et leur expérience dans tous les domaines de l'éducation.

L'Institut de l'Unesco pour l'Education est un organisme indépendant créé sur l'initiative de l'Unesco et maintenu par l'Unesco et plusieurs de ses Etats membres. Il organise des réunions d'experts, des séminaires, des ateliers. Il cherche à provoquer la coordination d'études portant sur plusieurs pays, ainsi que la publication de résultats de recherches, de livres et de rapports de réunions. Ses publications sont distribuées par l'Unesco, ainsi que par le réseau des distributeurs des publications de l'Unesco dans la plupart des pays.

De 1951 à 1965, l'Institut s'est surtout intéressé à des problèmes qui avaient une importance particulière pour la République fédérale d'Allemagne. Son caractère est devenu davantage international par la suite. Le programme de l'Institut est décidé par la Conférence générale de l'Unesco. Depuis 1972, il s'est vu confier de façon particulière le problème de l'éducation continue.

L'Institut de l'Unesco pour l'Education travaille de concert avec le Bureau international d'Education et l'Institut International de Planification de l'Education.

L'Institut de l'Unesco pour l'Education publie, depuis 1955, la Revue internationale de Pédagogie.

Adresse. Feldbrunnenstrasse 70, D-2000 Hambourg 13, République fédérale d'Allemagne.

La formation professionnelle des instituteurs, Conférence convoquée à Hambourg du 4 au 9 janvier 1954 par l'Institut de l'Unesco pour l'Education, 1954, 82 p.

Le rôle du maître dans le développement de la compréhension internationale, Compte-rendu du stage international de jeunes enseignants, Sèvres près Paris, Centre International d'Etudes Pédagogiques, 17-30 juillet 1955, 1956, 32 p.

C.R.E. Gillett, Science in school, Report on an international meeting of experts held at the Unesco Institute for Education, Hambourg, 22-27 October, 1956, 1957, 73 p.

C.R.E. Gillett, La formation générale, Rencontre internationale d'experts tenue à l'Institut de l'Unesco pour l'Education, Hambourg, 18-23 novembre 1957, 1958, 34 p.

F. Hotyat, Messungs- und bewertungsmethoden in der erziehung, Internationale expertentagung im Unesco-Institut für Pädagogik, Hamburg, 17-22 März 1958, 73 p.

W. Koelle, The professional training of teachers for secondary schools, Report on an International meeting of experts held at the Unesco Institute for Education, Hamburg, 17-22 February, 1958, 35 p.

L. Verniers, La réforme scolaire, Rencontre internationale d'experts tenue à l'Institut de l'Unesco pour l'Education, Hambourg, 9-14 janvier 1956, 1958, 50 p.

Hauptlinien und kernfragen der internationalen pädagogischen entwicklung:
1. Bericht über eine Pädagogen-tagung vom 5 bis 14 Februar 1961 im Internationalen Haus Sonnenberg bei St. Andreasberg/Oberharz, 100 p.
2. Bericht über eine Pädagogen-tagung vom 17 bis 26 März 1962 im Internationalen Haus Sonnenberg bei St. Andreasberg/Oberharz, 129 p.

D.J. Cobb, Mutual appreciation of Eastern and Western cultural values: the teacher's role, A selection of papers and group reports presented at the Institute's Sixth Annual Seminar on "Teaching for international understanding", held in association with the Turkish National Commission for Unesco at Bursa, Turkey, 18th-30th July, 1960, 1962, 101 p.

Peintures d'enfants de 11 pays, 1962, 35 p.

Evolution of the forms and needs of leisure, A selection of reports contributed by the International Study group on the Social Sciences of Leisure, 1962, 119 p.

C.H. Dobinson, Comenius et l'éducation contemporaine, Un symposium international, 1972, 130 p.

Bulletin

1. Recherches en matière d'éducation des parents, Sèvres, 15-20 juin 1959, Rapport et documents, 1959, 41 p.

2. Teaching for international understanding, A miscellany of notes by practising teachers, Hamburg, March 1962, 34 p.

Documents de recherche pédagogique

1. Zdenek Novak, Recherche pédagogique dans sept pays socialistes européens, Etude (1969), 1970, 187 p.

2. Tetsuya Kobayashi, Survey on current trends in comparative education, 1971, 192 p.

3. Cesar Birzea, Recherche pédagogique dans cinq pays socialistes européens, Une enquête (1972), 1973, 198 p.

Documents pédagogiques internationaux

H.H. Stern, L'éducation des parents à travers le monde, Paris, Editions Bourrelier, 1962, 221 p.

F. Hotyat, Les examens, Les moyens d'évaluation dans l'enseignement, Paris, Editions Bourrelier, 1962, 238 p.

Education pour la compréhension internationale

5. J.B. Willcock, Preparing teachers for education for international understanding, 1962, 100 p.

6. Hugo Serden, Education for international understanding under conditions of tension, 1964, 117 p.

8. Jean Roucaute, L'éducation pour la compréhension internationale face aux tensions intergroupes, Rapport et recommandations du Séminaire international organisé conjointement par l'Institut de l'Unesco pour l'Education, Fraternité Mondiale et la Commission Nationale suisse pour l'Unesco à Fribourg du 20 juillet au 2 août 1964, 1965, 125 p.

9. Jack Bucknell, The use of audio-visual aids in education for international understanding, Report and recommandations of the international seminar organized by the Unesco Institute for Education in association with the Hungarian National Commission for Unesco, Budapest, 27th July-8th August, 1965, 1966, 106 p.

10. Gordon Scotney, The associated schools project at the primary level, Study of other countries and other cultures in promoting education for international understanding, Report and recommandations of the international seminar organized by the Unesco Institute for Education in association with the United Kingdom National Commission for Unesco, Cheltenham, 7th-17th August, 1966, 1967, 119 p.

Etudes pédagogiques internationales

1. Methoden mitburgerlicher erziehung, Tagungsbericht 5-7 December 1960, 1961, 51 p.

Brian Holmes, S.B. Robinsohn, Relevant data in comparative education, 1963, 143 p.

4. Arthur Foshay, Robert L. Thorndike, Fernand Hotyat, Douglas Pidgeon, David A. Walker, Performances intellectuelles des écoliers de 13 ans dans douze pays, 1964, 93 p.

5. L'enseignement des sciences sociales au niveau préuniversitaire, Rapport de la réunion des 16-21 janvier 1961, 1962, 67 p.

6. W.D. Wall, F.J. Schonell, Willard C. Olson, Failure in school, An international study, 1962, 158 p.

8. H.H. Stern, Foreign languages in primary education, The teaching of foreign or second languages to younger children, Report on an international meeting of experts, 9-14 April, 1962, 1963, 103 p.

9. Hartmut von Hentig, Das erste studienjahr an der universitat, Bericht über eine tagung vom 8-10 Januar 1963, 72 p.

10. J.O.J. Vanden Bosche, Les écoles communautaires, Rapport de la réunion du 13 au 18 mai 1963, 115 p.

11. Peter Seidmann, Modernen formen der lehrerweiterbildung, Bericht über eine tagung vom 27 bis 29 November 1963, 1965, 62 p.

12. Health education, sex education and education for home and family life, Report of an expert meeting, February 17-22, 1964, 1965, 118 p.

13. Mye. Domnitz, Educational techniques for combating prejudice and discrimination and for promoting better intergroup understanding, Report of an international meeting, 25-30 May 1964, 1965, 80 p.

14. Z. P. Dienes, Mathematics in primary education, Learning of mathematics by young children, prepared by the International Study Group for Mathematics Learning, Palo Alto, California, 1966, 164 p.

15. J.D. Williams, Mathematic reform in the primary school, A report of a meeting of experts held in Hamburg during January, 1966, 1967, 130 p.

16. Eugen Lemberg, Die darstellung Osteuropas in Deutschen bildungswesen, Ein beitrag zur erziehung zu internationaler verstHndigung, Bericht über eine tagung vom 21-24 November 1966, 1968, 142 p.

17. Gustav Ögren, Kurt Apitz, Das erziehungswesen in Skandinavien und seine reformen, Bericht über eine tagung vom 30 Mai- 1 Juni 1967, 1968, 91 p.

19. W.D. Halls, Educational reform in the Federal Republic of Germany, Initiatives and trends, Report and documents of a conference held in the Unesco Institute for Education, Hamburg, June 18-21, 1968, 1970, 182 p.

26. Alfred Yates, Current problems in education, Report of a meeting of international experts, 1970, 192 p.

27. H.H. Stern, L'enseignement des langues et l'écolier, 1971, 254 p.

28. Renée Erdos, John H. Clark, Cours par correspondance pour la formation d'enseignants en cours d'exercice au niveau primaire dans les pays en voie de développement, Rapport d'une réunion d'experts internationaux, 1972, 75 p.

U.I.E. Monographs

1. R.H. Dave, Lifelong education and school curriculum, 1973, 90 p.

Unesco Institute for Education Publications

3. W.D. Wall, Psychological services for schools, 1956, 150 p.

U.N.E.S.C.O.: I.I.P.E.

Institut International
de Planification de l'Education

"L'Institut est un centre mondial de recherche et de formation supérieure en matière de planification de l'éducation. Il se propose d'aider les Etats membres de l'Unesco dans leurs efforts de développement économique et social en augmentant, dans ce domaine neuf et en pleine expansion, le volume des connaissances et le nombre des spécialistes compétents.

Tous les pays peuvent s'adresser à l'Institut, quel que soit leur niveau de développement; toutefois, il a jusqu'ici donné une attention prioritaire aux besoins et aux problèmes de ceux qui sont en train de s'édifier. Il collabore avec d'autres institutions --internationales, régionales ou nationales, et universitaires-- et s'attache particulièrement à appuyer les services de planification qu'offre l'Unesco.

L'Institut a été créé par cette organisation en 1963, avec le concours de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, de la Fondation Ford et du gouvernement français. S'il est, du point de vue juridique et administratif, un organe de l'Unesco, il conserve sa pleine autonomie intellectuelle, et son conseil d'administration arrête sa ligne de conduite et son programme, aux termes de statuts qui lui sont propres et qu'a votés la Conférence générale de l'Unesco.

L'Institut associe étroitement la formation et la recherche, et se consacre surtout à des travaux dont les caractéristiques s'énoncent ainsi: pouvoir être exploités rapidement, de façon concrète, par les Etats membres; ne pas faire double emploi avec ceux d'autres organismes; intéresser de nombreux pays à la fois; contribuer à enrichir notre fonds de connaissances et de théories.

Formation. Les objectifs prioritaires de l'IIPE dans ce domaine sont les suivants: préparer les futurs professeurs et chercheurs en matière de planification; élargir la compétence professionnelle des experts internationaux en planification; préparer pour les Etats membres des planifications de niveau élevé.

Recherche. L'Institut étudie en priorité les méthodes et les problèmes concrets de la planification: estimation du coût et financement des plans de développement de l'éducation; intégration de l'éducation dans le développement général du pays; organisation et administration de services de planification efficaces; adaptation de l'enseignement aux besoins en hommes et aux possibilités d'emploi; amélioration du rendement qualitatif des systèmes d'enseignement; moyens d'encourager la modernisation et la réforme de l'enseignement; demande de personnel enseignant, formation, perfectionnement; planification de l'enseignement extrascolaire; moyens d'accroître l'efficacité et la productivité de l'enseignement; utilisation optimale de l'aide extérieure; amélioration de la formation de planificateurs.

Le conseil d'administration arrête la politique de l'Institut et approuve

son programme et son budget. Ses dix membres siègent à titre personnel et viennent de diverses régions du monde. Six d'entre eux, dont le président, sont élus par le conseil en raison de leur autorité éminente dans des domaines touchant la planification de l'éducation. Les quatre autres sont désignés par l'Organisation des Nations Unies, certaines de ses institutions spécialisées et divers instituts créés sous son égide. Ces organismes sont en outre représentés par des observateurs aux sessions du Conseil d'administration.

Le directeur est nommé par le directeur général de l'Unesco sur proposition du Conseil d'administration. Il formule et présente au Conseil d'administration le projet de programme et de budget. Il est responsable de la gestion de l'Institut.

Le Collège de consultants est formé de membres élus par le Conseil d'administration en raison de la contribution qu'ils ont apportée à la planification de l'éducation et de l'intérêt authentique qu'ils manifestent à l'égard de l'Institut. Venues de toutes les régions du monde, ces personnalités représentent des professions et des disciplines très diverses. Tous les membres de ce collège ont pris une large part aux activités de formation et de recherche de l'Institut. L'IIPE s'assure en outre selon ses besoins le concours de nombreux autres consultants qualifiés."

Adresse: Service des publications, Institut International de Planification de l'Education, 7, rue Eugène-Delacroix, 75016 Paris, France.

Bibliographie de la planification de l'éducation, 1965, 135 p.

Raymond F. Lyons, Problems and strategies of educational planning, Lessons from Latin America, 1965, 117 p. (En espagnol: Los problemas y la estrategia del planeamiento de la educacion, La experiencia de America Latina, 1965, 126 p.)

Planification de l'éducation: Répertoire d'institutions de formation et de recherche, 1965, 183 p.

Planification de l'éducation: Thèmes principaux de recherche, 1965, 59 p.

Education and economic and social planning in France.

New educational media in action: case studies for planners, 3 vol., 1967.

K. Nojko, E. Monoszon, V. Jamine, V. Severtsev, Raymond Poignant, Planification de l'éducation en U.R.S.S., 1967, 337 p.

Rapport d'activité, 1963-1967, 1967, 32 p.

Wilbur Schramm, Philip H. Coombs, Friedrich Kahnert, Jack Lyle, Techniques modernes au service d'une éducation planifiée, Conclusions d'un programme d'enquêtes financé par un contrat de l'Agence américaine pour le développement international, 1970, 183 p.

Les techniques modernes dans l'enseignement, Comptes rendus de quelques expériences, 1. Niger, 1967, 104 p.

J.D. Chesswas, Methodologies of educational planning for developing countries, I. Text, 1968, 106 p., II. Tables, 1969, 84 p.

Educational planning: A directory of training and research institutions, Second edition, 1968, 235 p.

Manpower aspects of educational planning, Problems for the future, 1968, 265 p.

Aspects qualitatifs de la planification de l'éducation, 1970, 328 p.

William J. Platt, La planification de l'éducation: notes sur les besoins nouveaux en matière de recherche, 1970, 75 p.

Victor G. Onushkin, La planification du développement des universités, I, Un séminaire de l'IIPE tenu à Paris, 7-11 juillet 1969, 1971, 338 p.

Taher A. Razik, Systems approach to teacher training and curriculum development: the case of developing countries, 1972, 156 p.

Philip H. Coombs et Jacques Hallack, Educational cost analysis in action: case studies for planners, 3 volumes, 1972.

Ta Ngoc Châu, Croissance démographique et coût de l'enseignement dans les pays en voie de développement, 1972, 319 p.

Monographies africaines (African research monographs)

1. J.D. Chesswas, Educational planning and development in Uganda, 1966, 97 p.

2. J.F. Thornley, The planning of primary education in Northern Nigeria, 1966, 46 p.

3. Jacques Hallak, Raymond Poignant, Les aspects financiers de l'enseignement dans les pays africains d'expression française, 1966, 76 p.

4. J.B. Knight, The costing and financing of educational development in Tanzania, 1966, 80 p.

5. P. Guillaumont, D. Garbe, P. Verdun, Les dépenses d'enseignement au Sénégal, 1967, 51 p.

6. George Skorov, Integration of educational and economic planning in Tanzania, 1966, 78 p.

7. J. Roger Carter, The legal framework of educational planning and administration in East Africa: Kenya, Tanzania, Uganda, 1966, 32 p.

8. Jacques Hallak, Raymond Poignant, Les aspects financiers de l'éducation en Côte d'Ivoire, 1966, 44 p.

9. G. Hunter, Manpower, employment and education in the rural economy of Tanzania.

10. A.C. Mwingira, Simon Pratt, The process of educational planning in Tanzania, 1967, 102 p.

11. P. Fougeyrollas, F. Sow, F. Valladon, L'éducation des adultes au Sénégal, 1967, 46 p.

12. Ladislav Cerych, L'aide extérieure et la planification de l'éducation en Côte d'Ivoire, 1967, 49 p.

13. A.C.R. Wheeler, The organization of educational planning in Nigeria, 1968, 68 p.

14. Ladislav Cerych, The integration of external assistance with educational planning in Nigeria, 1967, 7[illegible] p.

15. A. Callaway, A. Musone, Financing of education in Nigeria, 1968, 150 p.

16. Jane King, Planning non-formal education in Tanzania, 1967, 40 p.

Educational development in Africa, 1969, 3 vol.: comprend 11 monographies: I. The planning process, 290 p. (n. 1, 10, 2, 13); II. Costing and financing, 306 p. (n. 4, 15, 14); III. Integration and administration, 182 p. (n. 6, 9, 16, 7).

Financement des systèmes éducatifs: études de cas nationales

1. Jacques Hallak, Financing and educational policy in Sri Lanka (Ceylon), 1972, 159 p.

Financement des systèmes éducatifs: études de cas spécifiques

1. J. Hallak, M. Cheikhestani et H. Varlet, The financial aspects of first-level education in Iran, 1972, 58 p.

2. Maureen Woodhall, Systèmes de prêts aux étudiants en Scandinavie, 1972, 42 p.

3. W.Z. Hirsch, Financing public first-level and second-level education in the U.S.A., 1973, 49 p.

4. J.E. Anderson, Organization and financing of self-help education in Kenya, 1973, 70 p.

Planning the location of schools

1. Jacques Hallak, James McCase, County Sligo, Ireland, 1973, 109 p.

3. W.T.S. Gould, Ankole district, Uganda, 1973, 88 p.

Principes de la planification de l'éducation

1. Philip H. Coombs, Qu'est-ce que la planification de l'éducation, 1970, 70 p.

2. Raymond Poignant, Les plans de développement de l'éducation et la planification économique et sociale, 1967, 57 p.

3. F. Harbison, Planification de l'éducation et développement des ressources humaines, 1968, 39 p.

4. C.E. Beeby, L'administrateur de l'éducation face à la planification, 1967, 42 p.

5. C.A. Anderson, Le contexte social de la planification de l'éducation, 1968, 41 p.

6. J. Vaizey, J.D. Chesswas, La planification de l'enseignement: évaluation des coûts, 1968, 67 p.

7. V.L. Griffiths, Les problèmes de l'enseignement rural, 1969, 43 p.

8. Adam Curle, Le rôle du conseiller en planification de l'enseignement, 1969, 29 p.

9. Ta Ngoc Châu, Les aspects démographiques de la planification de l'enseignement, 1969, 89 p.

10. J. Hallak, Coûts et dépenses en éducation, 1969, 77 p.

11. Adam Curle, L'identité professionnelle du planificateur de l'éducation, 1970, 59 p.

12. G.C. Ruscoe, Planification de l'éducation: les conditions de réussite, 1970, 51 p.

13. Maureen Woodhall, L'analyse coût-bénéfice dans la planification de l'éducation, 1970, 55 p.

14. Archibald Callaway, Planification de l'éducation et chômage des jeunes, 1971, 52 p.

15. C.D. Rowley, Les aspects politiques de la planification de l'éducation dans les pays en voie de développement, 1971, 65 p.

16. Chai Hon-chan, Planification de l'éducation pour une société pluraliste, 1971, 77 p.

17. H.W.R. Hawes, La planification des programmes d'enseignement primaire dans les pays en voie de développement, 1972, 55 p.

Matériel didactique de l'IIPE:

Les principes de la planification de l'éducation: conférences et discussions

En février 1971, cette série comprenait 57 titres.

Rapports des séminaires de l'IIPE

En février 1971, cette série comprenait 3 titres.

Cahiers de l'IIPE

En février 1971, cette série comprenait 21 titres.

Ouvrages produits dans l'IIPE mais publiés ailleurs

Philip H. Coombs, La crise mondiale de l'éducation: analyse de systèmes, Paris, Presses Universitaires de France, 1968, 322 p.

Hector Correa, Quantitative methods of educational planning, Scranton, Pa., International Textbook, 1969.

DEUXIEME PARTIE

TRAVAUX ET COLLECTIONS D'EDUCATION COMPAREE

COMPARATIVE EDUCATION DISSERTATION SERIES
University of Michigan, School of Education
Directeur de la collection: Claude A. Eggertsen

1. Gordon C. Ruscoe, Dysfunctionality in Jamaican education, 1963, 5-144 p.

2. Victor N. Kobayashi, John Dewey in Japanese educational thought, 1964, 5-198 p.

3. Susanne Mueller Shaffer, Postwar American influence on the West German Volksschule, 1954, 6-281 p.

4. Robert F. Lawson, Reform of the West German school system, 1945-1962, 4-230 p.

5. Rao H. Lindsay, Nineteenth century American schools in the Levant: a study of purposes, 1965, 2-232 p.

6. Tetsuya Kobayashi, General education for scientists and engineers in the United States of America and Japan, 1965, 4-404 p.

7. Quirico S. Samonte, A situational analysis of public school enrollment in the Philippines, 1965, 7-107 p.

8. Thomas E. Linton, An historical examination of the purposes and practices of the education program of the United Automobile Workers of America, 1936-1959, 1965, 9-334 p.

9. Erma F. Muckenhirn, Secondary education and girls in Western Nigeria, 1966, 11-333 p.

10. Malcolm P. Campbell, Nonspecialist study in the undergraduate curricula of the new universities and colleges of advanced technology in England, 1966, 7-516 p.

11. Ira Jerry Burnstein, The American movement to develop Protestant colleges for men in Japan, 1868-1912 1967, 5-158 p.

12. George E. F. Urch, The africanization of the curriculum in Kenya, 1968, 3-273 p.

13. Val Dean Rust, German interest in foreign education since World War I, 1965, 4-251 p.

14. Philip G. Altbach, Student politics in Bombay, New York, Asia Publishing House, 1968, 9-218 p.

15. E. Christian Anderson, Earl DeWitt Baker, Educational development in Sierra Leone, 1969, 5-171 p.

16. Louis Francis Dolan, Transition from colonialism to self-reliance in Tanzanian education, 1970, 5-212 p.

17. Warner Miller Montgomery, The purpose and problems of A.I.D. educational assistance to Thailand, 1970, 5-118 p.

COMPARATIVE EDUCATION DISSERTATION SERIES

18. Frederick James Clatworthy, The formulation of British colonial education policy, 1923-1948, 1971, 5-214 p.

19. Judy G. Johnson Telleen, A predictive model of the academic achievement of graduate students from India, 1971, 6-307 p.

20. Richard George Bennett, United States educational practices in Faculties of the Maharaja Sayajirao University of Baroda, India, 1971, 7-325 p.

21. Homer Hogle, The influence of agricultural extension in selected villages of Kaira district (Gujarat, India), 1972, 7-175 p.

22. John P. Lipkin, Secondary school teacher education in transition, Bombay, Asia Publishing House, 1970, 11-123 p.

23. Jacques Réal Gagné, Personalizing the educational experience and the Hall-Dennis Report, 1972, 7-226 p.

24. Kim Patrick Sebaly, The assistance of four nations in the establishment of the Indian institutes of technology (1945-1970), 1972, 6-180 p.

COMPARATIVE EDUCATION SERIES
Teachers College, Columbia University, New York
Directeur: George Z. F. Bereday

William W. Brickman, John Dewey's impressions of Soviet Russia and the revolutionary world: Mexico, China, Turkey, 1964, 7-178 p.

Stewart Fraser, Jullien's plan for comparative education, 1816-1817, 1964, 7-147 p.

Herbert Passin, Society and education in Japan, 1965, 17-347 p.

Paul Nash, Culture and the State: Matthew Arnold and continental education, 1966, 11-283 p.

Harold J. Noah, Financing Soviet schools, 1966, 21-291 p.

George Z. F. Bereday, Charles E. Merriam's "The making of citizens", 1966, 9-460 p.

Abraham Flexner's "Universities: American, English German", Introduction by Robert Ulich, 1967, 9-339 p.

EDUCATION AND EDUCATIONAL RESEARCH
Pergamon Press, Oxford, Angleterre
Directeur: Edmund J. King

G. Baron, Society, school and progress in England, 1965, 18-228 p.

W. D. Halls, Society, school and progress in France, 1965, 22-194 p.

L. J. Lewis, Society, school and progress in Nigeria, 1965, 15-160 p.

Willis Dixon, Society, school and progress in Scandinavia, 1965, 16-193 p.

Edmund J. King, Society, school and progress in the U.S.A., 1965, 17-241 p.

P. H. Partridge, Society, school and progress in Australia, 1968, 17-246 p.

Chiu-Sam Tsang, Society, school and progress in China, 1968, 20-333 p.

Sir John Sargent, Society, school and progress in India, 1968, 30-233 p.

Joseph Katz, Society, school and progress in Canada, 1969, 18-148 p.

Nigel Grant, Society, school and progress in Eastern Europe, 1969, 26-363 p.

Aharon F. Kleinberger, Society, school and progress in Israel, 1969, 15-337 p.

J. Cameron, W.A. Dodd, Society, school and progress in Tanzania, 1970, 16-258 p.

STUDIES IN COMPARATIVE EDUCATION
Office of Education
U.S. Department of Health, Education, and Welfare
Washington, D.C., U.S.A.

Afghanistan

Abul H. K. Sassani, Education in Afghanistan, 1961, 4-55 p.

Allemagne

Alina M. Lindegren, Germany revisited, Education in the Federal Republic, 1957, 8-107 p.

Paul S. Bodenman, Education in the Soviet zone of Germany, 1959, 8-162 p.

Amérique latine

Charles C. Haugh, The current situation in Latin American education, 1963, 30 p.

Asie du Sud-Est

Kenneth L. Neff, Selected bibliography on education in Southeast Asia, 1963, 3-16 p.

Birmanie

Kenneth L. Neff, Burma, Educational data, 1965, 14 p.

Brésil

Augustus F. Faust, Brazil, Education in an expanding economy, 1959, 9-142 p.

William A. Harrell, The Brazilian education system: A summary, 1970, 6-26 p.

Bulgarie

Nellie Apanasewicz, Seymour M. Rosen, Education in Bulgaria, 1965, 3-27 p.

Canada

Roger Magnuson, Education in the Province of Quebec, 1969, 11-81 p.

Chili

Adela R. Freeburger, Charles C. Hauch, Education in Chile, 1964, 3-42 p.

Clark C. Gill, Education and social change in Chile, 1966, 8-143 p.

Chine

Robert D. Barendsen, Half-work half-study schools in communist China, Recent experiments with self-supporting educational institutions, 1964, 3-56 p.

STUDIES IN COMPARATIVE EDUCATION

Paul Harper, Spare-time education for workers in communist China, 1964, 5-29 p.

Theodore Hsi-en Chen, Teacher training in communist China, 1960, 6-49 p.

Colombie

Richard R. Renner, Education for a new Columbia, 1971, 10-199 p.

Congo

Betty George, Educational developments in the Congo (Léopoldville), 1966, 12-196 p.

Corée

Dan Adams, Higher educational reforms in the Republic of Korea, 1964, 6-63 p.

Costa-Rica

John H. Furbay, Education in Costa Rica, 1946, 5-62 p.

Côte d'Ivoire (Voir Guinée)

Cuba

Severin K. Turosienski, Education in Cuba, 1943, 6-90 p.

Danemark

William W. Brickman, Denmark's educational system and problems, 1962, 6-46 p.

Equateur

Cameron D. Ebaugh, Education in Ecuador, 1947, 6-92 p.

Espagne

Ellen M. Doherty, George A. Male, Education in Spain, Educational data, 1966, 35 p.

Etats-Unis

Education in the United States of America, 1960, 9-134 p.

Charles C. Hauch, Foreign understanding and interpretation of United States education, 1960, 30 p.

Europe de l'Est

Nellie Apanasewicz, Seymour M. Rosen, Eastern Europe education: A bibliography of English-language materials, 1966, 6-35 p.

STUDIES IN COMPARATIVE EDUCATION

Europe occidentale

Margaret L. King, A compilation of data on the educational systems of Western Europe, 1958-1959, pagination variée.

Guatemala

Cameron D. Ebaugh, Education in Guatemala, 1947, 6-82 p.

Guinée

Jerry B. Bolibaugh, Educational development in Guinea, Mali, Senegal and Ivory Coast, 1972, 6-141 p.

Haïti

George A. Dale, Education in the Republic of Haïti, 1959, 10-180 p.

Honduras

M. Weldon Thompson, Marjorie C. Johnston, Education in Honduras, 1955, 6-33 p.

Hong Kong

Marcia T. Bernier, Robert D. Barendsen, Education in Hong Kong, 1960, 2-40 p.

Hongrie

Randolph L. Braham, Education in the Hungarian People's Republic, 1970, 10-227 p.

Inde

William J. Haggerty, Higher and professional education in India, 1969, 12-181 p.

Kiki Skagen, Bibliographical resources about India: an annotated list of English-language reference works published in India 1965-70, 1972, 5-28 p.

Indonésie

Marilyn W. Clark, Overseas Chinese education in Indonesia, Minority group schooling in an Asian context, 1965, 5-56 p.

Kenneth L. Neff, National higher technical education in Indonesia, 1960, 3-67 p.

Iran

Abel H.K. Sassani, Education in Iran, 1963, 3-32 p.

Israël

Randolph L. Braham, Israel, A modern education system, A report emphasizing secondary and teacher education, 1966, 10-186 p.

STUDIES IN COMPARATIVE EDUCATION

Italie

Anthony A. Scarangelo, Progress and trends in Italian education, 1964, 35 p.

Japon

Ronald S. Anderson, Japan, Three epochs of modern education, 1959, 12-218 p.

Kenya

James R. Sheffield, Education in the Republic of Kenya, 1971, 8-113 p.

Mali (Voir Guinée)

Mexique

Marjorie C. Johnston, Education in Mexico, 1956, 7-135 p.

Clark C. Gill, Education in a changing Mexico, 1969, 7-127 p.

Népal

Hugh B. Wood, The development of education in Nepal, 1965, 8-78 p.

Nicaragua

Cameron D. Ebaugh, Education in Nicaragua, 1947, 4-56 p.

Norvège

Johs. Sandven, Educational research in Norway in the twentieth century, 1963, 5-31 p.

Nouvelle-Zélande

Marcia T. Berrien, Education in New Zealand, 1964, 8-87 p.

Ouganda

David Scanlon, Education in Uganda, 1964, 6-115 p.

Pakistan

Abul H.K. Sassani, Education in Pakistan, 1954, 8-92 p.

Pays-Bas, Belgique, Luxembourg

George A. Male, Teacher education in the Netherlands, Belgium, Luxembourg, 1960, 14-190 p.

Pérou

Adela R. Freeburger, Charles C. Baugh, Education in Peru, 1964, 4-69 p.

STUDIES IN COMPARATIVE EDUCATION

Pologne

Seymour M. Rosen, Nellie Apanasewicz, Higher education in Poland, Part I: Organization and administration, 1963, 6-37 p.

Seymour M. Rosen, Nellie Apanasewicz, Higher education in Poland, Part II: Rules of admissions, student activities, and curriculums, 1964, 8-81 p.

Nellie Apanasewicz, William K. Medlin, Selected bibliography of materials on education in Poland, 1960.

Roumanie

Herta Haase, Seymour M. Rosen, Education in Rumania (Rumanian People's Republic), 1960, 2-76 p.

Randolph L. Braham, Education in the Rumanian People's Republic, 1964, 10-229 p.

Randolph L. Braham, Education in Rumania: a decade of charge, 1972, 8-145 p.

Royaume-Uni

Education in England, 1961, 67 p., 4-64 p.

Ellen M. Doherty, George A. Male, Education in Scotland, 1964, 3-46 p.

Salvador (El)

Cameron C. Ebaugh, Education in El Salvador, 1947, 6-81 p.

Senégal (Voir Guinée)

Suède

Torsten Husen, School reform in Sweden, 1961, 6-45 p.

Taïwan

Robert D. Barendsen, Higher educational institutions in Taiwan, 1966, 5-31 p.

Abul H.K. Sassani, Education in Taiwan, 1956, 5-34 p.

Tanganyika

Betty George, Education for Africans in Tanganyika, 1960, 5-97 p.

Tchécoslovaquie

Nellie Apanasewicz, Seymour M. Rosen, Education in Czechoslovakia, 1963, 3-40 p.

STUDIES IN COMPARATIVE EDUCATION

Union Soviétique

Education in the U.S.S.R., 1957, 14-226 p.

Nellie Apanasewicz, Seymour M. Rosen, Final examinations in the Russian ten-year school, 1966, 20 p.

Seymour M. Rosen, Higher education in the U.S.S.R.: curriculums, schools, and statistics, 1963, 9-195 p.

Oliver J. Caldwell, Moscow in May 1963, Moscow and cybernetics, An interchange of Soviet and American ideas concerning education, programmed learning, cybernetics, and the human mind, Ajoint report, 1964, 6-49 p.

Seymour M. Rosen, Part-time education in the U.S.S.R.: evening and correspondance study, 1965, 10-141 p.

Seymour M. Rosen, Significant aspects of Soviet education, 1965, 5-23 p.

Social science in Soviet secondary schools: syllabus of the new course, 1966, 23 p.

Soviet commitment to education: Report of the first official U.S. education mission to the U.S.S.R., with an analysis of recent educational reforms, 1959, 11-135 p.

Soviet education: A bibliography of English-language materials, 1964, 5-42 p.

William K. Medlin, Clarence B. Lindquist, Marshall L. Schmitt, Soviet education programs: foundations, curriculums, teacher preparation, 1960, 17-281 p.

Ralph H. Blodgett, Martin Schmitzer, Soviet teaching and research in economics, 1965, 3-28 p.

Seymour M. Rosen, Soviet training programs for Africa, 1963, 13 p.

Herbert C. Rudman, Structure and decision-making in Soviet education, 1964, 4-64 p.

Nellie Apanasewicz, Seymour M. Rosen, Textbooks for Soviet schools, 1966, 14 p.

Teaching in the social sciences and the humanities in the U.S.S.R., 1959, 47 p.

Nicholas J. Rokitianski, William K. Medlin, Bibliography of published materials on Russian and Soviet education, 1960, 4-70 p.

Seymour M. Rosen, The people's Friendship University in the U.S.S.R., 1962, 2-13 p.

Venezuela

George I. Sanchez, The development of education in Venezuela, 1963, 10-114 p.

STUDIES IN COMPARATIVE EDUCATION

Yougoslavie

Vera Tomich, Education in Yugoslavia: The legal basis, organization, administration, and program of the secondary schools, 1963, 12-146 p.

Nellie Apanasewicz, Seymour M. Rosen, Selected bibliography of materials on education on Yugoslavia, 1961, 5-37 p.

WORLD EDUCATION SERIES
American Association of Collegiate Registrars and Admissions Officers (A.A.C.R.A.O.)
One Dupont Circle, Washington, D.C. 20036, U.S.A.
Sous-titre: A guide to the academic placement of students from (...) in educational institutions in the U.S.A.
x: Pour compléter une monographie de l'Office of Education, Washington

x Afghanistan, 1961, 4-4 p.

Argentina, Inez Hopkins Sepmeyer, Beryl J.M. Mc Manus, 1962, 11-71 p.

Austria, Lily von Klemperer, 1961, 11-46 p.

x Caribbean, 1961, 5-7 p.

x Chile, 1965, 6 p.

x Czechoslovakia, 1964, 5 p.

France, Beatrice F. Hyslop, 1964, 7-119 p.

Germany, Reginald H. Phelps, 1966 (revised), 3-35 p.

x The Soviet Zone of Germany, 1966, 6 p.

x Hong Kong, 1961, 5-9 p.

India, Frances M. Willard, 1964, 4-115 p.

Iran, Joel B. Slocum, 1970, 7-95 p.

Iraq, Orin D. Parker, Garland G. Parker, 1966, 5-30 p.

Italy, Eunice Chapman, 1962, 9-88 p.

Japan, Clyde Vroman, 1966, 8-245 p.

Jordan, Garland G. Parker, 1969, 5-20 p.

Lebanon, Eunice Chapman, 12-83 p.

Mexico, Alfred Thomas, 1964, 10-80 p.

x New Zealand, 1965, 8 p.

x Peru, 1965, 7 p.

x Poland, 1964, 5 p.

x Rumania, 1961, 4-4 p.

Saudi Arabia, Alfred Thomas, 1968, 19-138 p.

WORLD EDUCATION SERIES

Report of Scandinavian study-tour, Eunice Chapman, 1957, 12-126 p.

Spain, J. Richard Toven, 1967, 9-125 p.

Switzerland, Eunice Chapman, 1965, 10-101 p.

x Taiwan, 1967, 6 p.

x Tanganyika, 1961, 5-12 p.

Thailand, Carl G. F. Franzen, 1959, 11-84 p.

United Kingdom, Beatrice Pearce, 1963, 8-134 p.

x U.S.S.R., 1966, 16 p.

Venezuela, J. Homer Herriott, 1916, 8-51 p.

Republic of Vietnam, 1970, 5-141 p.

THE YEAR BOOK OF EDUCATION
The University of London Institute of Education
Evans Brothers Ltd., Londres
Directeurs: J.A. Lauwerys, N. Hans

1949. Post-war plans for educational reform and reconstruction
1950. The interrelation between educational and occupational patterns
1951. Education and morals, 12-674 p.
1952. The reform of education, 12-612 p.

The University of London Institute of Education
and Teachers College, Columbia University
World Book Company, Yonkers-on-Hudson
Directeurs: Robert King Hall, N. Hans, J.A. Lauwerys

1953. Status and position of teachers, 12-587 p.

Evans Brothers Ltd., Londres

1954. The role of education in social and economic development, 14-630 p.
1955. Guidance and counseling

Directeurs: Robert King Hall, J.A. Lauwerys

1956. Education and economics,12-595 p.

Directeurs: George Z. F. Bereday, Joseph A. Lauwerys

1957. Education and philosophy, 14-578 p.
1958. The secondary school curriculum, 15-544 p.

World Book Company, Yonkers-on-Hudson

1959. Higher education, 13-520 p.
1960. Communication media and the school, 14-592 p.

Harcourt, Brace and World, Inc.

1961. Concepts of excellence in education, 10-503 p.
1962. The gifted child, 14-541 p.
1963. The education and training of teachers, 14-578 p.
1964. Education and international life, 12-493 p.

THE WORLD YEAR BOOK OF EDUCATION

1965. The education explosion, 14-498 p.
1966. Church and State in education, 14-386 p.
1967. Educational planning, 14-442 p.

Directeurs: Joseph A. Lauwerys, David G. Scanlon

1968. Education within industry, 17-382 p.

THE YEAR BOOK OF EDUCATION

1969. Examinations, 12-404 p.
1970. Education in cities, 12-420 p.

Harcourt Brace Jovanovich Inc.
Directeurs: Brian Holmes, David G. Scanlon, W.R. Niblett

1971-72. Higher education in a changing world, 12-410 p.

DOCUMENTS D'ÉDUCATION COMPARÉE

III

Travaux de recherche

Marcel de GRANDPRÉ

Section d'éducation comparée
et des Fondements de l'éducation
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal

Troisième partie
Méthodes de recherche

LA LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

1974

[illegible]

[illegible]

1

Les méthodes en sciences de l'éducation

Joseph E. Hill, August Kerber, Models, methods and analytical procedure in education
R.M.W. Travers, An introduction to educational research
Bruce W. Tuckman, Conducting educational research

TILL, Joseph E., August Kerber, Models, methods, and analytical procedures in educational research, Detroit, Wayne State University Press, 1967, 14-550 p.

Part 1. Introduction to research and models

Inquiry and research
Models: structure and function

Part 2. The general analogue model of educational research: design and procedures

Problem and hypothesis
The universe and the sample
Data collection: conditions and methods
Data collection: instrumentalities
Data processing
The research decision

Part 3. Adapting the general model to problems in the basic types of research

Models of experimental research
Descriptive research
Action research
Historical research
Field research

Part 4. Statistical techniques and models

Basic concepts
Probability and frequency distribution
The normal distribution
Numerical aspects of sampling
Numerical aspects of sampling (Sequential sampling)
Estimation
Further methods of correlation and regression
Non-linear regression and correlation
Multiple correlation and regression
Statistical influence
Nonparametric statistical tests, I
Nonparametric statistical tests, II (The Kolmogorov-Smirnov statistical test model)
Nonparametric statistical tests, III (Tests employing related samples and k independent samples)
Parametric statistical tests, I (The normal and t-distributions)
Parametric statistical tests, II (The z or F-distribution)
Parametric statistical tests, III (Analysis of variance multiple bases of classification)
Parametric statistical tests, IV (Analysis of covariance)
Numerical procedures (Factor analysis)
Numerical procedures: Further considerations (Linear programming and the theory of games)

TRAVERS, Robert M. W., An introduction to educational research, Third edition, London, The Macmillan Company,Collier-Macmillan Limited, 1969, 21-450 p.

1. A conception of research

The impacts of the scientist on the problems of education
Levels of research
Educational research: the present scene
Research and value judgments
The nature of scientific data
The organization of ideas
From data to generalizations
Theories and laws
On becoming involved in research based on scientific theory
Constructs and theories
Models
A conception of the role of theory in research

2. Conducting research within a framework of theory

Precision in the statement of theory: the problem of language
Statement of a theory as a starting point of research
Formalizing a theory
Causal and functional relationships
Knowledge can be acquired at all levels of precision
Types of laws

3. Areas of educational research

Educational research related to development
Curriculum research
Research on teaching
Research related to sociological and economic conditions affecting education
Research on problems of educational differences
Historical research
Basic research

4. The planning stage of educational research

The search for a problem
Acceptability of a research project in relation to the social milieu in which it is undertaken
Finding problems
Research designed to choose among theoretical positions
Desirable characteristics of the problem
Some additional considerations in selecting a problem
Some practical matters related to research
Indirect versus direct approaches
Data language
The advantage of breadth and narrowness in defining problems
Preliminary explorations of the problem

TRAVERS, R. M. W., An introduction to educational research.

Research on individuals and the infringement of their rights
Developing a research plan

5. Measurement in research

Measurement, observation, and description
Levels of description
Classes of variables in educational research
Dependent and independent variables
Stimulus, response, and intervening variables
Classification of variables in terms of their mathematical properties
Some problems of scaling
Does the research worker predict behavior?

6. Problems of observation

What is an observation?
The observer's frame of reference
Distortion in observation
Training observers
The effect of the research worker's intrusion on the situation he wishes to observe
Some observable characteristics of the pupil's environment
Rating as a method of reducing data
Efforts to control the rating process
Reliability of ratings
The interview as an observational technique
Advantages and disadvantages of the interview for data collection
Recording interview data
The situation in which observations are made
Role playing as an observational technique
Mechanical instrumentation
Construction of apparatus for educational research

7. The use of multiple observations in measurement

Combining observations to produce measures
The single observation
Combination of observations
Dimensionality and clustering observations
Combining observations in meaningful ways
Some cautions regarding the fractionation of pools of items
Reliability and validity

8. Instrumentation of classroom observation

Classroom observation schedules: problems in their development
Some characteristics of observational procedures
Devices for classifying and recording classroom observations
Pupils as classroom observers

TRAVERS, R. M. W., An introduction to educational research.

9. Survey methods

Research through surveys
Common survey problems
Survey data and subsequent complex analyses
Technical issues in the conduct of surveys
The role of theory in conducting behavioral surveys
Types of data collected in behavioral surveys
Interviewer characteristics
Direct-mail questionnaire methods
Surveys of behavior in simulated situations
Checks on the data-collection process
Identification of the sample to be surveyed
Some misuses of survey methods
School surveys
Accreditation of schools
Accreditation of colleges
Criticism of evaluative criteria used in accreditation
Overview of accreditation procedures

10. Analysis of the content of verbal materials

Curriculum analysis: the problem of identifying content
Content analysis in communication research
Content analysis in educational and psychological research
Content analysis and problems of sampling
Content analysis for the measurement of motivation and other attributes
Information storage and retrieval: a special problem in content analysis

11. Prediction studies

Research on problems of prediction
The pseud science of predicting something for anything
Reliability: an essential condition for predicting
Empiricism and research on problems of educational prediction
Validity and the design of prediction studies
Conditions necessary for effective prediction
Fractionating populations to increase accuracy of predictions
Clustering of variables to increase accuracy of predictions
Clinical versus statistical prediction: a problem in the validity of the direct observation of behavior
Problems of multiple prediction
Outcomes of research on prediction
The phenomenon of shrinkage
Nonlinear relationships
Some problems of predicting rare events

12. Experimentation in education

The meaning of laboratory experimentation

TRAVERS, R. M. W., An introduction to educational research.

Characteristics of experiments
The need for a cautious approach to experimentation
Concerning difficulties in manipulating experimental conditions
On the importance of the availability of experimental techniques
The trial run
Laboratory paradigms
Some difficulties in undertaking experiments
The design of transfer of training studies

13. Problems of research design

Terminology of design
Functions of statistical method
General characteristics of a well-designed experiment
Controls in experimental design
The function of replication in relation to the problem of estimating error
Sources of error
Factorial designs
Testing of hypotheses
Design in relation to the question asked
Sampling and problems of generalization in the design of studies
The error of sampling one universe and generalizing to another
Individual differences and block design
Brunswick's representative design

14. Studies of development

Some problems in the study of growth and development
Basic research problems
Measurement of growth and development
Studies of development over long portions of the life span
Some traditional approaches
Looking backward: an approach to long-term developmental studies
Newer approaches
Studies of development and change over short periods of time
Short-term studies of intellectual development
Short-term studies of personality development
Research on development in the adult years

15. Data-processing and reporting

Mechanics of data handling
Data-processing
Processing qualitative data
Writing the report
Over-all format of the report
Description of the procedure
Reporting the results and stating the conclusions
Writing the implications and discussion section
Use of diagrams, tables, and figures

TRAVERS, R. M. W., An introduction to educational research.

Other points on organizing the research report
Final publication
New methods of distributing technical information

16. Some problems of conducting historical research

Historical research and case history research
The historian's use of documents
Choice of a subject
Selection of sources
Criteria of the validity of inferences and reconstruc ions
Evaluation of written documents
Cause and effect relationships
Synthesis information
Quantitative methods in historical studies
History as the study of nomothetic or ideographic phenomena
Use of case histories: a special problem in historical research

17. Applications of computers to education

Description of computers
Communication with the computer
Some points for graduate students using computer services
Applications of computers

18. Some final considerations

Ability, productivity, and some reasons for lack of productivity
Importance of the social atmosphere in creative work
Prolonged and sustained effort in creative work
Educational research organizations sponsored by the Federal Government
The future of educational research
The application of research

TUCKMAN, Bruce W., Conducting educational research, New York, Harcourt Brace Jovanovich, Inc., 1972, 13-402 p.

1. The role of research

What is research?
Validity in research
Internal and external validity
Dealing with reality
Survey "research"
Characteristics of the research process
Steps in the research process
Some ethical considerations

2. Selecting a problem and constructing hypotheses

Characteristics of a problem
Narrowing the range of problems
Formulating hypotheses
Hypotheses based on conceptualizing
Testing a hypothesis

3. Identifying and labeling variables

A hypothesis and its variables
The independent variable
The dependent variable
The relationship between independent and dependent variables
The moderator variable
Control variables
Intervening variables
The combined variables
Some considerations for variable choice

4. Constructing operational definitions of variables

Why have operational definitions
An operational definition is based on observable criteria
Alternative ways of generating operational definitions
The criterion of uniqueness
Examples from the sample studies
Operational definitions and the research process
The research spectrum

5. Identifying techniques for the manipulation and control of variables

The control group
Factors affecting internal validity
Factors affecting external validity
Controlling for selection
Controlling for history
Controlling for instrumentation

TUCKMAN, Bruce W., Conducting educational research.

An analysis of control in three studies
Appraising the success of the manipulation

6. Constructing research designs

A shorthand for displaying designs
Pre-experimental designs (non-designs)
True experimental designs
Factorial designs
Quasi-experimental designs
Ex post facto designs
Designs to control for external invalidity based on reactive effects

7. Identifying and describing procedures for observation and measurement

Test reliability
Test validity
Types of measurement scales
Describing test performances
Standardized tests
Constructing a paper-and-pencil performance test
Constructing a scale
Constructing an observation recording device

8. Constructing and using questionnaires and interview schedules

What do questionnaires and interviews measure?
How may the questions be asked?
How may the questions be answered?
Constructing a questionnaire or interview schedule
Sampling procedures
Procedures for administering a questionnaire
Conducting an interview study
Coding and scoring

9. Carrying out statistical analysis

Significance testing
Measures of central tendency and variability
Parametric and nonparametric statistical tests
Choosing the appropriate statistical test
Carrying out parametric statistical tests
Carrying out nonparametric statistical tests

10. Using procedures for data processing

Data coding
Data rostering
The punch card and data rostering

TUCKMAN, Bruce W., Conducting educational research.

The use of computer programs for data analysis
Computer output: the print-out
Correlational analysis on a desk calculator

11. Writing a research report

The research proposal
The introduction section
The method section
The results section
The discussion section
The references
The abstract
Preparing tables
Preparing figures and graphs

12. Conducting evaluation studies

Formative versus summative evaluation
A model for summative evaluation
Defining the goals of a program
Measuring the goals of a program (the dependent variable)
Assessing attainment of a program's goals
Illustrations of summative evaluation studies

2

Les méthodes dans les disciplines connexes

A. Brimo, Les méthodes des sciences sociales
A. Daniels, D. Yeates, Basic training in systems analysis
R. Faure, J.-P. Boss, A. Le Garff, La recherche opérationnelle
A. Garrett, L'entretien: principes et méthodes
G.C. Helmstadter, Research concepts in human behavior
A. Kientz, Pour analyser les media: analyse de contenu
J. Larin, Méthodes de recherche en service social
J. Piaget, Psychologie et épistémologie

BRIMO, Albert, Les méthodes des sciences sociales, Paris, Editions Montchrestien, 1972, 417 p., Collection Université nouvelle, Précis Domat.

Introduction

Logique et méthode
La notion de sciences sociales
Méthode scientifique et méthode des sciences sociales
    L'esprit scientifique
    La hiérarchie des actes épistémologiques

I. Histoire des méthodes des sciences sociales

1. De la Grèce antique au XXe siècle

De l'Antiquité grecque à la Renaissance
    L'Antiquité grecque et les sciences sociales
        La politique de Platon et sa méthode
        La politique d'Aristote et sa méthode
    La crise de l'esprit scientifique dans les sciences sociales
        A Rome
        Le christianisme
        Ibn Khaldoun
De la Renaissance au XVIIIe siècle
    La Renaissance
        La séparation de la morale et la politique
        La laïcisation du problème politique
        L'autonomie de la science politique
        L'utopisme
    Le XVIIIe siècle
        Vico
        Montesquieu
        Les physiocrates
        Les statisticiens et les démographes
Les apports du XIXe siècle
    L'idée d'une science positive des faits sociaux
        Saint Simon
        Auguste Comte
    L'idée de méthode expérimentale appliquée aux phénomènes sociaux: Durkheim
    L'affirmation comme sciences sociales
        de l'histoire
        de l'anthropologie
        de l'ethnographie
        de la géographie humaine
    Le développement des méthodes d'enquêtes monographiques: Le Play
    Le développement des statistiques morales: Quetelet
    La méthode didactique marxiste

2. Situation actuelle de la méthode des sciences sociales

Science politique et sociologie politique

BRIMO, A., Les méthodes des sciences sociales.

Ce qu'est la science politique
Ce qu'elle n'est pas
Le conceptualisme européen
La méthodologie formaliste
La méthodologie de Max Weber
La méthodologie phénoménologique de Gurvitch
La méthodologie fonctionnaliste
La méthodologie structuraliste
La méthodologie freudienne
L'empirisme américain
Les origines de la méthodologie américaine
Les principes généraux du factualisme américain

II. Les techniques d'observation dans les sciences sociales

1. Les méthodes d'observation documentaire

Les sources d'observation documentaire
Les archives publiques, les publications officielles et les archives privées
La presse: problème de classification, problème de méthode
Les statistiques: établissement, valeur
Les autres sources documentaires
Les objets
Les documents économiques
Les documents photographiques et cinématographiques
Les documents phonétiques
La documentation indirecte
Les annuaires et les bottins
Les oeuvres littéraires
Les méthodes classiques d'étude des documents
La critique externe du document
La critique interne du document
Les méthodes quantitatives et qualitatives: les analyses de contenu
Champ d'application des analyses de contenu
Les étapes techniques de réalisation des analyses de contenu
La détermination des unités d'analyse
La détermination des catégories
La quantification des résultats
La vérification des analyses de contenu

2. Les méthodes d'observation par enquête

L'enquête sociologique
Technique générale de l'enquête sociologique
La préparation d'une enquête
La collecte des faits
L'analyse des résultats
L'interprétation des résultats
Les grandes enquêtes américaines

BRIMO, A., Les méthodes des sciences sociales.

L'enquête de la Western Electric
L'enquête de la Yankee City
L'enquête dite "the people's choice"

L'enquête par sondage d'opinion
La conquête des sciences sociales par le calcul des probabilités
La conquête de l'opinion américaine par l'information sondage
La conquête de l'opinion mondiale par le sondage d'opinion
1. L'établissement du plan général de l'enquête par sondage
2. L'établissement de l'échantillon
La construction de l'échantillon
La représentativité de l'échantillon
3. La réduction du questionnaire
La nature des questions
L'ordre des questions
Le texte du questionnaire
4. La collecte des réponses
Le questionnaire par interview
Les questionnaires à réponse directe
5. L'exploitation des résultats de l'enquête
Le dépouillement des résultats
La fiabilité des résultats
6. Déontologie des sondages d'opinion

3. Les méthodes d'observation des individus

L'interview
Les différentes formes d'interview
L'interview structuré
L'interview non structuré
L'interview direct ou indirect
L'interview répété
L'interview clinique en profondeur
Les rapports enquêteur-enquêté
Les qualités techniques d'un interview
La méthode des tests
Les différents types de tests
Technique d'établissement des tests
L'utilisation des tests dans les sciences sociales
Déontologie de la méthode des tests
Les mesures d'attitudes
Problèmes généraux relatifs aux mesures d'attitudes
Principales échelles d'attitudes
L'échelle de Bogardus
L'échelle de Thurstone
L'échelle de Lickert
Les échelles hiérarchiques et le scalogramme de Guttman

4. Les méthodes d'observation des collectivités et des groupes

Moreno et la sociométrie

BRIMO, A., Les méthodes des sciences sociales.

Fondements de la sociométrie
Technique de la sociométrie
Moreno et le psychodrame
Le psychodrame
Le sociodrame
Kurt Lewin et la dynamique des groupes
Lewin et les expériences sur le commandement
Lewin et les expériences sur le changement
L'observation participation

III. Les techniques de synthèse dans les sciences sociales

1. La méthode comparative dans les sciences sociales

Champ d'application et limites de la méthode comparative
Aire de développement de la méthode comparative
Limites de la méthode comparative
Méthode comparative et expérimentation
L'expérimentation sur le terrain
L'expérimentation en laboratoire

2. La notion d'hypothèse de recherche

Hypothèse de recherche, concepts et théorie
La notion de concept
La notion de théorie
Comment utiliser la notion d'hypothèse de recherche dans les sciences sociales

3. La notion de typologie

Construction des typologies
Différentes formes de typologies
Les typologies fondées sur la notion d'institution
Les typologies fondées sur une méthode
Les typologies fondées sur une doctrine politique

4. La notion de loi dans les sciences sociales

Le problème du déterminisme, de la causalité et de la légalité
Le déterminisme dans les sciences exactes
Le problème de la causalité
La notion de loi
Le problème de la légalité et de la causalité
Arguments de ceux qui rejettent le déterminisme
Place de l'idée de loi dans les sciences sociales
La notion de cycle en philosophie de l'histoire
La notion de loi dans la philosophie de l'histoire de Spengler
La conception du déterminisme historique de Toynbee

BRIMO, A., Les méthodes des sciences sociales.

IV. L'utilisation des techniques mathématiques et graphiques

1. Les techniques mathématiques et les sciences sociales

L'utilisation des mathématiques classiques
- Le problème de la quantification
  - Conditions d'utilisation de la quantification
  - Limites de la quantification
- L'analyse statistique dans les sciences sociales
  - Rôle des statistiques
  - Précautions à prendre

L'utilisation des mathématiques modernes
- Les notions de modèles, structures et systèmes
- La théorie des graphes
- La théorie des jeux

2. Les techniques graphiques

Les graphiques mathématiques
- Les diagrammes numériques
- Les diagrammes en barre, surface, volume, triangle
- Les diagrammes de fréquence

Les procédés cartographiques
- Problèmes des procédés visuels de traduction
  - Procédés de représentation continue
  - Procédés de représentation discontinue
  - Procédés de représentation par surface
- Problème des fonds de cartes

DANIELS, Alan, Donald YEATES, Basic training in systems analysis, London, Sir Isaac Pitman and Sons Ltd., 1969, 15-275 p.

1. The scope of systems analysis

Personal qualities and training
Organizational background
Human aspects of the job
The design process

2. Systems investigation

Management audits
Fact-finding methods: interviews
Fact-finding methods: questionnaires
Fact-finding methods: observation
Introduction to standards
Fact recording

3. Input design

Determination of systems inputs
Data capture and preparation
Form design
Validation of input
Data preparation control
Code design and check digits
Standards for input

4. Design of output

Determination of systems outputs
Output record design
Standards for output

5. Designing files

The significance of files
Punched card and magnetic tape files
Magnetic drum, card, and disc files
Sorting and merging
Standards for files

6. Design and documentation

Considerations in systems designs
Design flowcharts
Decision tables
The program specification

DANIELS, A., D. YEATES, Basic training in systems analysis.

7. Proving the design

Testing the system
Systems timing
Hardware timing

8. Communications

Communicating the system
Visual and aural methods of presentation
Report writing
Data processing department reports

9. Justifying the system

Defining computer benefits
Cost assessment

10. Implementation

Management of implementation
Scheduling the tasks
Training, handbooks and job aids
File conversion
Change over

11. Controls and security

Systems controls
Management controls
Audit controls
Control of trials
File security

12. Hardware

Central processors and peripheral equipment
Punched card equipment
Data transmission
Paper handling equipment

13. Software

Operating systems
Common tasks
Programming aids
Application packages

FAURE, Robert, Jean-Paul BOSS, André LE GARFF, La recherche opérationnelle, Paris, Presses Universitaires de France, 1967, 128 p. Que sais-je? 941.

1. Introduction à la recherche opérationnelle

Ancienneté de la recherche opérationnelle
Bref historique
Tentative de définition
Types de problèmes
Les modèles en physique et en économie
Permanence. Stationnarité
Fonction économique. Contraintes
Sous-optimisation
Validité d'un critère dans le temps

2. La programmation linéaire

Un exemple de programme
Généralités sur les programmes économiques
Résolution des programmes linéaires par l'algorithme du simplexe
Forme canonique des programmes linéaires
La dualité
Extension de la méthode: le paramétrage
De l'utilisation des programmes linéaires
Perspectives de la programmation mathématique

3. Phénomènes d'attente

Structure d'un phénomène d'attente
Distribution de Poisson
Distribution exponentielle
Processus de Poisson
Files d'attente à une station
Généralisation du problème

4. Problèmes de stock

La demande d'articles
Règles de réapprovisionnement
Coûts de stockage, de lancement et de pénurie
Etude de quelques modèles

5. Dépréciation, usure et renouvellement des équipements

Usure certaine
Usure aléatoire

6. Les méthodes de simulation

Classification des procédés de simulation
Simulation d'un phénomène certain par un modèle certain
Simulation d'un phénomène aléatoire par un modèle aléatoire

FAURE, R., J.-P. BOSS, A. LE GARFF, La recherche opérationnelle.

Simulation d'une gestion de stock
Aperçu sur le développement des méthodes de simulation

7. Rentabilité et avenir de la recherche opérationnelle

Chercheurs opérationnels et chefs d'entreprise
Rentabilité de la recherche opérationnelle
Mais le flair et le bon sens...
L'ère de la gestion scientifique a commencé

GARRETT, Annette, L'entretien: Principes et méthodes, 4e édition, Lausanne, Imprimerie Held, 1966, 63 p., Association suisse des travailleurs sociaux, Cahier 13.

1. L'art de l'entretien

2. La compréhension de la nature humaine

3. Les attitudes de l'assistant social

4. Les objectifs de l'entretien

5. Comment diriger l'entretien

6. Points importants à retenir

7. Conditions essentielles pour la réussite de l'entretien

HELMSTADTER, G. C.,Research concepts in human behavior: education, psychology, sociology, New York, Appleton-Century-Crofts, 1970, 15-448 p.

I. Orientation to research

1. The nature and function of research

Research and its place in the behavior sciences
- Research defined
- The values of research

The scientific approaches to knowledge
- The essential characteristics of science
- Some nonscientific ways of obtaining knowledge
- The logic of the formal scientific approach to knowledge
- The illogic of scientific practice and the informal scientific approach
- A possible rapprochement

The application of the scientific method to the study of behavior
- The evolution of research
- Describing research in the behavioral sciences
- Doing applied research in field situations
- Computer simulation

II. Methods of research

2. The historical and the case study approaches

The characteristics of historical research
- The general nature of historical research
- The procedures of historical research
- Advantages and limitations of the historical approach

The traditional case study approach
- The distinctive features of case studies
- The specific steps in the case study approach
- Advantages and disadvantages of the traditional case study approach

The controlled study of single organisms
- Basic experimental designs
- Establishing and maintaining behavior
- Reducing variability
- Special problems in application to human subjects

3. The descriptive approaches

General characteristics of the descriptive approaches
- The nature of the descriptive approaches
- The logical sequence of procedural steps
- Common advantages and disadvantages of the descriptive approaches

The specific descriptive approaches
- Questionnaire and opinionnaire studies
- Observational studies
- Normative surveys and developmental studies

Cautions in the use of the descriptive approaches to research

HELMSTADTER, G. C., Research concepts in human behavior.

4. The experimental approaches

The nature of the experimental approaches
- The concept of experimentation
- The logic of experimental designs
- Varieties of experimental design

The logical steps in experimental research
- Refining the problem
- Formulating the hypothesis
- Specifying the population to be sampled
- Instituting proper controls
- Measuring the criterion variables
- Gathering data
- Analysis and interpretation of the data

Special considerations in using the experimental approaches
- Arguments for the use of the experimental methods
- Arguments against the use of the experimental methods
- Common errors in the design of research studies in the behavioral sciences

III. Tools of research

5. The library

Informational systems of the future
- The information explosion
- The general problem of information storage and retrieval

Basic types of reference materials
- Sources providing overview information
- Sources of original research
- Sources of special information
- Sources of Government publications

Other informational resources

6. Statistical reasoning

The nature and functions of statistics
- A definition of statistics
- The need for statistical analysis

Describing a set of observations
- The nature of data
- The characteristics to be described
- The frequency distribution
- Measures of location
- Measures of variability
- Higher moments of a distribution
- Locating a particular observation
- Measures of association
- Describing functional relationships

Testing hypotheses in the face of uncertainty
- The necessity for testing hypotheses

HELMSTADTER, G. C., Research concepts in human behavior.

The general steps in statistical problem solving
The possible errors of statistical decisions
Concrete illustrations of the general steps in testing hypotheses
Bayesian statistical inference

7. The logic of measurement

The nature of measurement in the behavioral sciences
A useful definition
The nature of behavioral traits
Classification of measuring devices
The criteria for choosing a measuring device
Basic considerations
A classification of errors
The criteria
Assessing a measuring instrument
Standardization
Objectivity
Reliability
Validity

8. Special methods and techniques

Planning and drawing adequate samples
The sampling problem
Obtaining accurate estimates
Some basic sampling plans
Factor analysis
The aims of factor analysis
Types of problems for which factor analysis is suited
A word of caution
The basic tenets of factor analysis
The basic procedure of factor analysis
Scales and scaling
The psychometric scaling procedures
Rating scales
Sociometry
The nature of sociometric data
The analysis of sociometric data
Other techniques
The semantic-differential technique
Latent-structure analysis
Projective techniques

IV. Results of research

9. The communication and implementation of research

Communication of research results
The characteristics of scientific writing

HELMSTADTER, G. C., Research concepts in human behavior.

A useful pattern of organization
Some helps in the mechanics of writing
The implementation of research results
The resistence to scientific discoveries
Overcoming resistance to using scientific results
Communication of the values of research and the problem of experimentation with humans
The conflict in rights

KIENTZ, Albert, Pour analyser les media: l'analyse de contenu, Tours, Mame, 1971, 175 p., Collection Medium.

1. Processus et contenus des communications

Le processus de communication
Les messages, champ d'investigation de l'analyse de contenu
- Nature physique du message
- Types de message
- Le discours d'image
- Information sémantique et information esthétique
- Les messages multiples

2. Une technique aux multiples usages

Champs d'application
- Sciences politiques
- Psychologie
- Critique littéraire
- Sociologie

L'analyse de contenu appliquée aux media
- Le contenu et ses caractéristiques
- Esprit et stratégie de l'émetteur
- Recherches en direction du récepteur
- La culture de masse
- Recherche en direction des media

3. Analyse de contenu et conditionnement des messages

Media et conditionnement des messages
Le traitement de l'information
Les altérations du message
Principales phases du traitement de l'information
- Filtrages en fonction de l'originalité
- Traitement en fonction de l'originalité
- En fonction du degré d'implication
- En fonction de la profondeur psychologique

Esquisse d'un schéma interne de la "boîte noire"

4. De l'analyse de contenu à la culturanalyse

Du contenu des media à la culturanalyse
Psychanalyse du citoyen de la société de communication de masse
- Les magazines ou la hantise d'être "in"
- Les quotidiens ou la pâture journalière du "conflitvore"

5. Comment construire une analyse

Les règles de l'analyse
- Etre objective
- Etre systématique
- Ne porter que sur le contenu manifeste

KIENTZ, A., Pour analyser les media: l'analyse de contenu.

Quantifier
Les étapes de l'analyse
Définir les objectifs de la recherche
Constituer un corpus
Découper le corpus en unités
Regrouper les unités en catégories
Traiter quantitativement

LARIN, Jacques, Méthodes de recherche en service social, Montréal, Ecole de service social, La librairie de l'Université de Montréal, 1972, 109 p.

I. La science et la méthode scientifique

1. La science

Qu'est-ce que la science?
Les buts de l'activité scientifique

2. La méthode scientifique

Qu'est-ce que la méthode scientifique?
Les caractéristiques d'une méthode scientifique
Les types de méthodes
La relativité de la science et des acquis scientifiques

II. La recherche et les types de recherches

1. La recherche

Qu'est-ce que la recherche?
Les critères d'évaluation du caractère scientifique d'une recherche

2. Les types de recherche

La classification des types de recherche

III. Le processus de la recherche

1. La sélection, l'identification et la formation du problème de recherhce

La sélection du sujet d'étude
L'identification de la question mise à l'étude
Formulation du sujet d'étude dans les termes d'un problème de recherche
L'élaboration du projet de recherche

2. Le cadre de références

Le cadre de référence historico-social ou l'univers d'observation
Le cadre de référence théorique ou le cadre conceptuel

3. L'opérationalisation des concepts

Définition de l'opérationalisation des concepts
Processus par lequel on arrive à l'opérationalisation des concepts

4. La stratégie de la recherche

La population
Les techniques et les instruments
La chronologie ou la planification de l'observation

LARIN, J., Méthodes de recherche en service social.

5. La collecte des données

Les types d'approche de la réalité
- L'approche indirecte ou l'observation documentée
- L'approche directe ou l'observation vivante
  - Les modes d'observation directe
    - L'observation muette
    - L'observation à base de communication verbale
      - Le questionnaire
      - L'entrevue
      - Les tests
      - La mesure des attitudes et des changements d'attitudes
  - Les modalités de l'observation directe
    - L'observation externe
    - L'observation participante
    - L'observation à base expérimentale

6. L'analyse et l'interprétation des données

Les données
Le processus de l'analyse
- La critique des données
- L'organisation des données
  - Le traitement des données générales et qualitatives
  - Le traitement des données spécifiques et quantitatives
    - La représentation statistique des données
    - La représentation graphique
  - L'identification et la sélection des facteurs pertinents
  - Le regroupement des données
- L'interprétation des données
  - Les méthodes rationalistes d'interprétation
  - La statistique inductive
  - Les stades de l'analyse
  - Les rapports entre variables
  - L'élaboration des schémas d'explication
- L'inférence

Le présentation des résultats

PIAGET, Jean, Psychologie et épistémologie: Pour une théorie de la connaissance, Paris, Editions Gonthier, 1970, 189 p.

1. L'épistémologie génétique

Epistémologie et psychologie
Les méthodes
Nombre et espace
Temps et vitesse
L'objet permanent, l'identité et les conservations
Le hasard

2. De la psychologie génétique à l'épistémologie

Connaissance mathématique et connaissance physique
Les notions de conservation
La nature logique du nombre entier

3. Nécessité et signification des recherches comparatives en psychologie génétique

Les facteurs du développement
- Les facteurs biologiques
- Les facteurs d'équilibration des actions
- Les facteurs sociaux de coordination interindividuelle
- Les facteurs de transmissions éducative et culturelle

Les recherches comparatives dans le domaine des processus cognitifs
- Facteurs biologiques et facteurs de coordination des actions
- Facteurs sociaux de transmission éducative

4. Le mythe de l'origine sensorielle des connaissances scientifiques

La formation des connaissances logico-mathématiques
La formation des connaissances physiques ou expérimentales
Perception et intelligence

5. Du rapport des sciences avec la philosophie

Connaissance scientifique et connaissance philosophique
Objet de l'épistémologie scientifique
Les méthodes de l'épistémologie scientifique
Les données psycho-génétiques
La position de la logistique
Le cercle des sciences

6. Classification des disciplines et connexions interdisciplinaires

Objet de la recherche
Plusieurs (disciplines à considérer)
- Sociologie
- Anthropologie culturelle
- Psychologie

PIAGET, J., Psychologie et épistémologie: Pour une théorie de la connaissance.

Linguistique
Economie politique
Démographie
Logique
Epistémologie
Pédagogie expérimentale
Recherches fondamentales et applications

3

Les méthodes dans les disciplines comparatives

N. Raphaeli, Readings in comparative public administration
R. David, Les grands systèmes de droit contemporains: droit comparé
H.C. Gutteridge, Le droit comparé
J. Hall, Comparative law and social theory
J.R. Coleman, Comparative economic systems
S. Seaberg, Teaching the comparative approach to American studies
W.B. Lockwood, Indo-European philology, historical and comparative
H.Gifford, Comparative literature
M.-F. Guyard, La littérature comparée
C. Pichois, A.-M. Rousseau, La littérature comparée
A. Baumstark, Liturgie comparée: Principes et méthodes
K.S. Liat, Methods of comparative philosophy
G.A. Almond, G.B. Powell, Comparative politics
R.T. Holt, J.E. Turner, The methodology of comparative research

RAPHAELI, Nimrod, Readings in comparative public administration, Boston, Allyn and Bacon, 1967, 12-490 p.

1. Introduction to comparative public administration

Comparative public administration: an overview
The relevance of comparative politics to the study of comparative administration
The variety of models
Comparisons of phenomena

2. The "idiographic" approach

Civil service in ancient times: the story of its evolution
The venality of provincial office in China and comparative perspective
General problems of the French civil service
The British civil service: its present methods of recruitment and promotion and their implications for new States
The parliamentary ombudsman: should the Scandinavian scheme be transplanted
Staffing procedures and problems in the Soviet Union
The relationship between collegial and one-man management in Soviet State administration at the present stage of development
Staffing procedures and problems in communist China

3. Development administration

Developmental administration: an approach
Bureaucracy and nation building in transitional societies
Problems of emerging bureaucracies in developing areas and new States
Improvement of local government and administration for development purposes
The assessment of staff requirements in a developing country
The introduction of bureaucracy into African politics
Public administration in Latin America
The costs of political acculturation: the administrator
Bureaucracy and environment in Ceylon

4. Toward a conceptual approach in comparative administration

How bureaucracies develop and function
Bureaucracies: some contrasts in systems
Bureaucracy, bureaucratization and debureaucratization
Bureaucracy East and West
Bureaucratic theory and comparative administration
The major traits of prefectoral systems
The "Sala" model: an ecological approach to the study of comparative administration
Japanese administration behavior and the "Sala" model
Towards an empirical framework for ecological studies in comparative administration

DAVID, René, Les grands systèmes de droit contemporains: droit comparé, Troisième édition, Paris, Dalloz, 1969, 647 p.

Introduction

Le droit comparé
Diversité des droits contemporains

Première partie: La famille romano-germanique

I. La formation historique du système

1. La période des origines
2. La période du droit coutumier
   - Le droit commun des Universités
   - Les droits nationaux et régionaux
     - La romanisation des droits
     - Eléments non romains
3. La période du droit législatif
4. L'expansion en dehors de l'Europe

II. Structure des droits

1. Les divisions et les concepts
2. La notion de règle de droit

III. Sources du droit

1. La loi
2. La coutume
3. La jurisprudence
4. La doctrine
5. Les principes généraux

Deuxième partie: Les droits socialistes

I. Evolution historique

1. Le droit traditionnel
   - Le droit russe
   - Autres pays socialistes
2. Le marxisme-léninisme
3. L'ordre nouveau
   - Le droit soviétique depuis 1917
     - De l'Etat bourgeois à l'Etat socialiste
     - De l'Etat socialiste à la société communiste
   - Autres pays socialistes
     - L'évolution du droit
     - La voie yougoslave
   - Le principe de l'égalité socialiste
     - Portée du principe
     - Garanties du principe

DAVID, R., Les grands systèmes de droit contemporains: droit comparé.

II. Sources du droit

1. La loi
   Union soviétique
   Autres pays socialistes
2. La jurisprudence
   Union soviétique
      Organisation judiciaire
      Contentieux non judiciaire
         L'arbitrage
         L'appel aux organisations de masse
      Rôle de la jurisprudence
3. Les coutumes et les règles de vie en commun socialistes
4. La doctrine

III. Structure du droit

1. Divisions du droit
2. Concepts juridiques
   La propriété
   Les contrats
   La clause de la nation la plus favorisée

Troisième partie: La common law

I. Le droit anglais

1. Histoire du droit anglais

La période anglo-saxonne
La formation de la common law (1066-1485)
L'épanouissement de la common law, et la rivalité avec l'equity (1485-1832)
La période moderne

2. Structure du droit anglais

Divisions et concepts juridiques
   Common law et equity
   Le trust
   Importance de l'adjective law
La règle de droit (legal rule)

3. Sources du droit anglais

La jurisprudence
   Organisation judiciaire anglaise
   La règle du précédent
   Manière de citer les décisions judiciaires
La loi

DAVID, R., Les grands systèmes de droit contemporains: droit comparé.

La coutume
La raison

II. Le droit des Etats-Unis d'Amérique

1. Histoire du droit des Etats-Unis
2. Structure du droit des Etats-Unis
    Droit fédéral et droit des Etats
        Les lois (Statute Law)
        La common law
    Autres différences de structure

3. Sources du droit des Etats-Unis

La jurisprudence
    L'organisation judiciaire
    Les juristes américains
    La règle du stare decisis
La législation (statute law)

IV. Droits religieux et traditionnels

1. Le droit musulman

La base immuable du droit musulman
L'adaptation du droit musulman au monde moderne
Le droit des pays musulmans

2. Le droit de l'Inde

Le droit de la communauté hindoue
Le droit national de l'Inde

3. Le droit de l'Extrême-Orient

Le droit chinois
Le droit japonais

4. Droits de l'Afrique et de Madagascar

Le fonds coutumier
La période de la colonisation
    Le droit moderne
    Le droit traditionnel
Les Etats indépendants

Annexe I. Informations bibliographiques

1. Instruments bibliographiques
2. Revues de droit comparé

DAVID, R., Les grands systèmes de droit contemporains: droit comparé.

3. Ouvrages d'introduction au droit comparé et aux droits étrangers
4. Encyclopédies de droit comparé. Mélanges
5. Famille romano-germanique
6. Famille des droits socialistes
7. Famille de la common law
8. Droits traditionnels et religieux
9. Unification et harmonisation du droit

Annexe 2. Renseignements d'ordre pratique

1. Centres de droit comparé
2. Bibliothèques
3. Etudes de droit comparé
   - En France
   - A l'étranger
   - Bourses d'études

GUTTERIDGE, H. C., Le droit comparé, Introduction à la méthode comparative dans la recherche juridique et l'étude du droit, Paris, Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, 1953, 239 p.

1. Domaine du droit comparé
2. Origines et développement du droit comparé
3. Intérêt du droit comparé
4. Le droit comparé et les conflits de lois
5. Droit comparé et droit des gens
6. La méthode de comparaison
7. La jurisprudence des tribunaux et le droit comparé
8. L'interprétation des lois et le droit comparé
9. Le problème de la terminologie juridique
10. Le droit comparé et l'enseignement du droit
11. Le mouvement pour l'unification du droit privé
12. Nature et caractères du droit unifié
13. Mécanisme de l'unification

HALL, Jerome, Comparative law and social theory, Louisiana State University Press, 1963, 7-167 p.

1. Theories of comparative law

A method
Sociology of law
The issues joined
The modern origins of comparative law

2. The sociology of law

Generality of legal sociology
Knowledge of individuality: art and history
A preliminary statement of a theory

3. Conceptualism

The concept
Concepts of positive law
Legal sanction
Positive law and jurisprudence
Common concepts of comparative law

4. The social reality of law

Three perspectives in defining "positive law"
Law-as-conduct
The State law and law-as-conduct
Social context

5. Social structure, function, and problem-solving

Social structure
Legal systems
Social typology
Function
Problem-solving

6. Towards legally oriented social science

COLEMAN, John R., Comparative economic systems: An inquiry approach, New York, Holt, Rinehart and Winston, Inc., 1968, 14-226 p.

I. Introduction to comparative economic systems

1. Values and economics

1. What difference do values make?
2. The Kwakiutl's values
3. The American's values
4. The Russian's values

2. The economic problem

5. What, how, and for whom
6. An overview of economic systems
7. The traditional economic, 1
8. The traditional economic, 2

II. The matter of resources

3. Physical resources

9. Resources in a traditional economy
10. Natural resources in the American economy
11. Capital resources in the American economy
12. Physical resources in the Soviet economy

4. Human resources

13. What difference do human resources make?
14. Human resources in the American economy, 1
15. Human resources in the American economy, 2
16. Human resources in the Soviet economy

III. What and how in a market economy

5. Model of the market

17. The market as an organizing device
18. Supply and demand in the market, 1
19. Supply and demand in the market, 2
20. A way of looking at markets
21. How markets work: some further examples

6. How America modifies the market

22. Historical backdrop for the American economy
23. The business firm, 1
24. The business firm, 2
25. The case for competition
26. Keeping competition alive, 1

COLEMAN, J. R., Comparative economic systems: An inquiry approach.

27. Keeping competition alive, 2
28. The American executive
29. Summary: The changing market economy

IV. What and how in a command economy

7. Model of the command economy

30. The command economy as an organizing device, 1
31. The command economy as an organizing device, 2

8. How the Soviet Union modifies the command economy

32. Historical backdrop for the Soviet economy
33. Making planning work, 1
34. Making planning work, 2
35. The executive
36. Summary: The changing command economy

V. Distributing what economies produce

9. Distribution of the modified market economy

37. Model of the factor markets
38. How labor markets work, 1
39. How labor markets work, 2
40. The impact of labor unions, 1
41. The impact of labor unions, 2
42. The role of profits
43. The rich and the poor in the United States
44. Summary: Distribution in the United States

10. Distribution in the modified command economy

45. The stated aims of the command economy
46. Labor markets in the Soviet Union
47. Labor and incomes in the Soviet Union
48. Summary: Distribution in the Soviet Union

VI. The pursuit of growth and stability

11. Growth and stability in the American economy

49. What difference does stability make?
50. What difference does growth make?
51. Measuring performance: the GNP
52. Decision-makers: the consumer
53. Decision-makers: the business investor
54. Decision-makers: the Government
55. Money matters too

COLEMAN, J. R., Comparative economic systems: An inquiry approach.

56. America's quest for stability and growth: the new pattern

12. Growth and stability in the Soviet economy

57. The Soviet record to date
58. The Soviet path to growth

VII. In conclusion

59. Which economy is best?
60. The road ahead

SEABERG, Stanley, Teaching the comparative approach to American studies, New York, Foreign Policy Association, 1971, 144 p.

Introduction

The traditional survey course in American history
Political and economic structures of the societies compared should be similar
Experiences or situations compared should be similar, but need not be close in time
Validated historical models and hypotheses should be used as guides
Comparative method is better suited to the inquiry-inductive approach to learning than to the recitative-expository
The comparative method should seek to develop universal and contemporary generalizations, rather than predetermined generalizations drawn from constricted textbooks
Bibliography
General
Curriculum projects

Unit I: The American revolution

Unit II: Multi-racial societies

Unit III: Nationalism

Unit IV: Economic development

Unit V: Interventionism

Additional comparative studies

LOCKWOOD, W. B., Indo-European philology, historical and comparative, London, Hutchinson University Library, 1969, 193 p.

1. Language study before the nineteenth century

Greece and Rome
The Middle Ages
Modern times

2. Foundations and development of comparative Indo-European philology

The founders
From Pott to Brugmann and Delbrück
The twentieth century

3. Classification of Indo-European languages

4. Preliminaries

5. From Latin to modern Romance

Phonetics
Morphology
Syntax
Lexical changes

6. English and its Germanic relatives

The character of primitive Germanic
Morphology
Lexicon
Texts

7. The classical languages: Latin, Greek, Sanscrit

Phonology
Morphology

8. Germanic and the Indo-European background

Phonology
Morphology
Origin of Germanic

9. Baltic and Slavonic

Lithuanian
    Phonology
    Morphology
Old Church Slavonic
    Phonology
    Morphology

LOCKWOOD, W. B., Indo-European philology, historical and comparative.

10. Celtic

Phonology
Morphology

11. Texts analysed and compared

Latin
Greek
Sanskrit
Gothic
Old English
Lithuanian
Old Church Slavonic
Irish
Welsh

12. Applied comparative philology

13. Indo-European and non-Indo-European

VALIN, Roch, La méthode comparative en linguistique historique et en psychomécanique du langage, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1964, 57 p. Cahiers de psychomécanique du langage, 6.

GIFFORD, Henry, Comparative literature, London, Routledge & Kegan Paul, 1969, 12-99 p.

1. The education of a modern poet

The comparative trend in modern literature. Pound and the American situation. Chinese and Japanese poetry; cosmopolitanism of the Cantos, Lawrence: his interest in European and American literature of the modern age. The essay by him on Mastro-don Gesualdo. Eliot and the idea of Europe. A perspective for critics from the creative writer. Qualities needed in comparative study.

2. National accent and tradition

Defining the inner tradition. James and the American tone of Hawthorne. Emily Dickinson: seeing New Englandly. Support from the community. Recovering a submerged national tradition (Mac Diarmid). The Irish writer in English: Yeats, Joyce. Tradition and spiritual identity. The local base. A khmatova's Petersburg, Machado's Castile. The genius of language, and its ultimate privacies.

3. The mind of Europe

Unity of European culture. Arnold's one great confederation. The Hebraic and classical background. Johnson's latinity. The classics fostering a habit of comparison. Virgil, Dante and Milton. English and the Latin heritage. The sense of scale. E. M. Foster: the Mediterranean norm, Pietas: its survival in Wordsworth. The Horatian tone. Decorum: the elegies of Machado and Hardy. Le cimetière marin as a conclusive statement.

4. Notes on translation

Inevitable shortcomings of translation. The tendency to distort: Gide's Shakespeare versions. Our necessarily imperfect response to foreign poetry. Even the novel impaired in translation. Some basic rules: no definitive translation possible. The stamp of period (Schlegel-Tieck, Authorized Version). Preferability of translations which convey original life and movement (Arnold on Pope's Homer). Fidelity to sequence of impressions more important than preservation of metrical form. Affinity and imitation. The role of translation in developing a language. The classics in translation.

5. Comparative studies at the university

The nature and scope of a literary education

a) The undergraduate single school

English as the representative case. The need for supplementation. Ignorance of the Bible and classical antiquity. Medieval, Renaissance and modern connections. Criteria of knowledge and judgment. An awareness of Dante and other great Europeans necessary to form standards. The single school must look towards comparative study as its sequel.

b) Undergraduate comparative studies

Developments in the new British universities. Essential to include English literature

GIFFORD, H., Comparative literature.

in a comparative school. Benefits of comparative study at this level, and disadvantages. Importance of translation work. Critical training. The design of a comparative course.

c) Postgraduate study: the one-year course

Desirability of dealing with key problems (Auerback's "la cour et la ville")

d) Postgraduate research

The choice subject. Procedures of Curtius and some others contrasted with those of Auerback. The study of translations. Of historical and critical writings. Attention to form. The sense of one's place in history.

e) The wider perspective

6. American literature: a special case

The American presence in our language and literature. An end to insularity. Contrast between American and English temper. Appeal of American literature to the student. Its pattern and continuities. Scope for comparative judgment. Relevance of American literature to prospects of our own. America and the mind of Europe. Need for further relating. Comparison of American and Russian literature. English mediation. The English language and world literature.

GUYARD, Marius-François, La littérature comparée, Paris, Presses Universitaires de France, 1969, 128 p. Que sais-je? 499.

1. Origines et histoire

2. Objet et méthode

L'équipement du comparatiste. Le domaine de la littérature comparée.

3. Agents du cosmopolitisme littéraire

Les livres. Les hommes.

4. Genres, thèmes, mythes

Les genres. Les thèmes.

5. Influence et succès

Ecrivains français à l'étranger. Ecrivains étrangers en France. Influences entre littératures étrangères. Deux grands exemples: Shakespeare, Goethe. Influences réciproques.

6. Sources

Orientations étrangères dans la littérature française. Orientations françaises dans les littératures étrangères. Sources étrangères d'auteurs étrangers. Un exemple: Balzac.

7. Grands courants européens: idées doctrines, sentiments

Doctrines et idées littéraires. Idées religieuses et philosophiques. Idées morales et courants de sensibilité. L'oeuvre de Paul Hazard.

8. L'étranger tel qu'on le voit

Etudes partielles. Etudes générales.

PICHOIS, Claude, André-M. Rousseau, La littérature comparée, Paris, Armand Colin, 1967, 215 p., Collection U2.

1. Naissance et développement

L'histoire
La chose et le mot. Les pionniers. Premières conquêtes. La littérature comparée comme science.
Le présent
L'essor de l'après-guerre. L'ère des congrès. Pays possédant une association nationale.
Pays sans association nationale. Nouveaux foyers. Progrès passés et futurs.

2. Les échanges littéraires internationaux

La connaissance des langues
Les hommes et leurs témoignages
Les voyageurs. L'influence des voyages. Le rôle des collectivités.
Les instruments
La littérature imprimée. Traductions et adaptations. Ouvrages d'initiation.
La presse.
Fortune, succès, influence, sources.
La formule X et Y et son extension
Images et psychologie des peuples

3. Histoire littéraire générale

La littérature générale
La topique. Les genres littéraires. Les conceptions de la vie. Les styles.
La littérature universelle
Grands ensembles littéraires. Les "éons" littéraires. La périodisation internationale à court terme. Les générations.
Philosophie de la littérature

4. Histoire des idées

Idées philosophiques et morales. Idées religieuses. Idées scientifiques. Idées politiques. Traditions et courants de sensibilité. Littérature et beaux-arts. Concepts littéraires. Dangers et limites.

5. Structuralisme littéraire

Thématologie
A. L'imaginaire: le merveilleux folklorique, le fantastique livresque, mythes.
B. Le réel: les types psychologiques et sociaux, personnages littéraires, choses et situation. C. Principes de recherches.
Morphologie littéraire
Formes de composition. Formes d'élocution. Phénoménologie de la transposition littéraire.
Esthétique de la traduction
Dépouillement et interprétation. Un nouveau critère: l'infidélité significative.
Le cas du théâtre. Traduction et alchimie du verbe. La traduction automatique.

PICHOIS, C., A.-M. ROUSSEAU, La littérature comparée.

Structures permanentes et variantes particulières
Conseils pratiques
Le comparatiste. Physionomie du comparatiste. Physiologie du comparatiste.
Les outils
Bibliographies récapitulatives. Bibliographies périodiques. Périodiques. Synthèses. Collections de travaux. Encyclopédies, dictionnaires, répertoires. Relations entre littératures nationales. Traductions. Voyageurs.

BLOCK, Haskell M., Nouvelles tendances en littérature comparée, Paris, A.-G. Nizet, 1970, 61 p.

BAUMSTARK, A., Liturgie comparée: Principes et méthodes pour l'étude historique des liturgies chrétiennes, Troisième édition revue par Dom Bernard Botte, Paris, Editions de Chevetogne, 1953, 15-287 p.

Tâche et méthode de l'histoire comparative de la liturgie
Les lois de l'évolution liturgique
La structure des grandes unités liturgiques
La prière liturgique
Prières stéréotypées et formules brèves
La poésie liturgique
Psalmodie et lectures bibliques
L'action liturgique
Les anciennes grandes fêtes
Le sanctoral et le carême

Appendice

Bibliographie
Collections générales de textes originaux ou traduits
Rite romain
Rite vieux gaulois
Rite mozarabe
Rite ambrosien
Rite byzantin
Rite vieux mésopotamien
Rite nestorien et chaldéen
Rite jacobite et syrien pur
Rite syrien maronite
Vieux rite melkite palestinien
Rite copte
Rite éthiopien
Rite arménien
Rite vieux géorgien

LIAT, Dr Kwee Swan, Methods of comparative philosophy, Leiden, Universitaire Pers Leiden, 1933, 10-217 p.

I. The meaning of comparative philosophy

1. Introduction

2. Analysis of the phenomenon

3. A historical perspective

II. The meaning of philosophy

4. Phenomenology of philosophy

5. The function of philosophy

6. The contents of philosophy

7. The systematics of philosophy

III. The methods of comparative philosophy

8. A triangulation of methods

9. The historical and sociological approach

10. The anthropological and psychological approach

11. The linguistic and logical approach

12. The transcendental re-evaluative approach

ALMOND, Gabriel A., G. Bingham POWELL, Comparative politics: A developmental approach, Boston, Little, Brown and Company, 1966, 15-348 p.

1. Introduction

2. An overview

The political system. Structure and culture. Inputs and outputs. The functional aspects of political systems. The comparison of political systems. The development of political systems.

3. Political structure and culture

4. Interest articulation

Interest articulation structures: interest "groups". Interest articulation structures: channels and means of access. Styles of interest articulation. Consequences of patterns of interest articulation. Modernization and interest articulation.

5. Interest aggregation and political parties

Political structures and interest aggregation. Differentiation and functional specialization of structures. The styles of interest aggregation. Fragmentation in aggregation patterns. Interest aggregation and political development. Political parties and political functions.

6. Governmental functions and structures

The rule-making function. The rule-application function. The rule-adjudication function.

7. The communication function

Types of communication structures. The autonomy of communication structures. Implications of communication patterns.

8. The capabilities of political systems

The extractive capability. The regulative capability. The distributive capability. The symbolic capability. The responsive capability. Domestic and international capability. Factors affecting capability. Capabilities and political development.

9. Types of political systems: primitive and traditional

Classification of political systems according to degree of structural differentiation and cultural secularization. 1. Intermittent political structures: primitive political systems. 2. Differentiated governmental-political structures: Patrimonial systems, Centralized bureaucratic systems, Feudal political systems.

10. Types of political systems: Moderns democratic and authoritarian forms

The secularized city-state. Mobilized modern systems: Democratic political systems,

ALMOND, G. A., G. B. POWELL, Comparative politics: A developmental approach.

Authoritarian political systems. Premobilized modern systems.

11. Toward a theory of political development

Descriptive analysis and a developmental approach: primitive and traditional systems. The comparison of modern political systems. System development problems: the "why" of development. The prediction of political development.

HOLT, Robert T., John E. TURNER (editors), The methodology of comparative research, New York, The Free Press, 1970, 9-419 p.

1. The methodology of comparative research

What is comparative politics?
Comparative method
Control of background factors for randomization
Control of background factors by specification
Nonculture-bound concepts and operational definitions
The problem of comparability of sampling

2. Competing paradigms in comparative politics

The nature and function of paradigms
Paradigms and the state of theory in comparative politics
Schools of thought in comparative politics
- Structural-functional analysis
- Systems analysis
- The nerves of government: A cybernetic approach to the analysis of political phenomena
- The Eastonian paradigm: A systems analysis of political life

Psychological approaches
- The rationalistic paradigm in comparative politics
- Atheoretic approach to theory development
- Factor analysis

The state of theory in comparative politics

3. The comparison of whole political systems

The whole political system
- The fallacy of projection
- The abuse of functionalism
- The impact of reductionism
- The phobia against neologisms
- The confusion of extrinsic with intrinsic criteria

A taxonomy of politics
- Four basic institutions
- Six types of polity
- A dialectical paradigm
- Three epitypes
- The procephaly cluster
- The heterocephaly cluster
- The metacephaly cluster
- Tonic politics

Ecological hypotheses
- Some environmental variables
- Economic development and political transformations
- Social mobilization and political transformations

4. Parsimony and empiricism in comparative politics: an anti-scholastic view

HOLT, R. T., J. E. TURNER, The methodology of comparative research.

Functionalism and cross-cultural comparison
Comparative research of segments of political systems
Problems in comparative research

5. Political systems and developmental change

The concept of development
Political systems types
Uncertainty, information, and coercion

6. Cross-cultural survey research in political science

What is cross-cultural survey research?
    Survey research
    Cross-cultural research
Why engage in cross-cultural survey research?
Differences between cross-cultural and other froms of survey research
    Some completed multicultural surveys
    Some multicultural surveys in progress
Initial design considerations
    Conceptualization
    Type of design
    Country selection
Sponsorship, access, organization, and administration
    Sponsorship and access
    Sponsorship and control
    Sponsorship, access, and image
Organization and administration
    Organizational structure
    Interviewers: recruitment, training, and supervision
Sampling
Interrogative strategy
    On the notion of equivalence
General problems of equivalence in cross-cultural surveys
    Types of equivalence
    Establishing validity
Validational difficulties
    The need for prior knowledge of the phenomena under investigation
Special interrogative approaches for cross-cultural research
    Projective techniques
    The semantic differential
    The self-anchoring scale
The problem of translation
    Back-translation: simple and complex
    The use of bilinguals
    Other general problems
Data analysis
Two practical problems
Analyzing equivalence
    The approach through unidimensionality

HOLT, R. T., J. E. TURNER, The methodology of comparative research.

The approach through validation
Levels of analysis

7. Linguistic aspects of comparative political research

Interpreting linguistic diversity
Some common pitfalls
A second type of diversity: use
Coping with linguistic diversity
Choice of code
Use of codes

8. Diachronic methods in comparative politics

The meaning of diachronic analysis
Cross-cultural research
Common problems of history and social science

Dans la même collection

DOCUMENTS D'EDUCATION COMPAREE.

I. Articles sur les méthodes, 1972, 100 pages.

II. Traités généraux, 1974, 132 pages.

III. Travaux de recherche, 1974, 158 pages.

INDEX ANALYTIQUE DE TROIS REVUES D'EDUCATION COMPAREE - ANALYTICAL INDEX OF THREE JOURNALS OF COMPARATIVE EDUCATION: Comparative Education (1964-1968), Comparative Education Review (1957-1968), Revue Internationale de Pédagogie - International Review of Education (1955-1968), 1974, 151 pages.

L'EDUCATION COMPAREE. Son histoire. Ses méthodes. Ses techniques. Son enseignement. Ses résultats. (En préparation)

EN VENTE A

La Librairie de l'Université de Montréal

Marcel de Grandpré, Documents d'éducation comparée, I. Articles sur les méthodes, 100 pages, II. Traités généraux, 120 pages, III. Travaux de recherche, 125 pages, Montréal, La Librairie de l'Université de Montréal, 1972.

Marcel de Grandpré, Index analytique de trois revues d'éducation comparée: Analytical index of three journals of comparative education: Comparative Education (1964-1968), Comparative Education Review (1957-1968), Revue internationale de pédagogie: International Review of Education (1955-1968), Montréal, La Librairie de l'Université de Montréal, 1968, 145 pages.

Ces quatre cahiers polycopiés constituent des instruments de travail préparés pour les étudiants d'éducation comparée de la Section d'Education comparée et Fondements de l'éducation, à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.

Les trois cahiers de Documents d'éducation comparée sont destinés à l'étude des méthodes en éducation comparée et présentent en même temps des données bibliographiques.

Le premier cahier: "Articles sur les méthodes", résume environ 70 articles parus jusqu'à la fin de 1971 dans les revues Comparative Education, Comparative Education Review et Revue internationale de pédagogie (International Review of Education) et touchant un aspect ou l'autre du problème des méthodes en éducation comparée. Un index d'environ 500 insertions réfère aux noms de personnes et, de façon détaillée, aux sujets, en renvoyant aux termes anglais et français correspondants. Les expressions françaises adoptées constituent dans leur ensemble une étude poussée du vocabulaire anglais-français de l'éducation comparée. Chaque article est résumé, en moyenne, en un peu plus d'une page.

Le deuxième cahier: "Traités généraux", présente un peu plus de cinquante ouvrages de caractère général sur l'éducation comparée. Pour chacun, il décrit la méthodologie adoptée par l'auteur, telle que celui-ci l'expose, puis il donne la table des matières. Le résumé des idées sur les méthodes complète les articles sur les méthodes du premier cahier. Les tables des matières illustrent divers modes d'exposition des études d'éducation comparée. Elles fournissent aussi une documentation sur un grand nombre de problèmes et de régions.

Le troisième cahier: "Travaux de recherche", comprend trois parties: 1. Travaux et publications d'organismes internationaux d'éducation: brève notice et bibliographie aussi complète que possible sur le Conseil de l'Europe, l'O.C.D.E., l'Unesco, le Bureau international d'éducation et l'Institut international de planification de l'éducation. 2. Travaux et collections d'éducation comparée, en particulier de l'Office of Education et de l'A.A.C.R.A.O. 3. Méthodologie de la recherche: table des matières d'ouvrages sur les méthodes en sciences de l'éducation, les méthodes dans les disciplines connexes et les méthodes dans les disciplines comparatives.

Les trois cahiers font l'objet d'une mise à jour à chaque tirage.

L'autre cahier: "Index analytique de trois revues d'éducation comparée" contient un dépouillement détaillé de 30 volumes de ces revues. Il comprend les rubriques suivantes: articles principaux, congrès, notes biographiques, analyses bibliographiques, films éducatifs, bibliographies. On a, dans la section des articles principaux, multiplié les termes qui renvoient aux sujets. Du terme français ou anglais, on retrace tous les articles qui en traitent. Pour rédiger cet index, il a fallu faire 5,000 fiches. L'auteur se propose de préparer un supplément tous les cinq ans. L'ouvrage rend aisément accessible la documentation publiée par les trois revues.

Ces quatre cahiers peuvent rendre service non seulement aux étudiants, mais aussi aux professeurs, aux chercheurs et à tous ceux qu'intéresse l'éducation comparée.

Avigdor Farine, président
La Société canadienne d'éducation
comparée et internationale

(Extrait de "Education canadienne et internationale", volume 1, numéro 2, décembre 1972, p. 77-78).

(Marcel de Grandpré, Université de Montréal, et Roger Folliot, Université de Rennes), Les études supérieures, Présentation comparative des régimes d'enseignement et des diplômes, Paris, Introduction, par Jean Guiton, Paris, Unesco, 1973, 549 p.

Le présent ouvrage est le cinquième de la collection "Etudes sur les équivalences internationales de diplômes" inaugurée en 1969 par le "Glossaire international, Termes d'usage courant en matière de certificats d'études secondaires et de diplômes et grades de l'enseignement supérieur dans quarante-cinq pays", par Marcel de Grandpré.

La collection comprend des études comparatives qui ont pour objet d'élaborer les bases conceptuelles ou d'analyser les éléments fondamentaux de la comparabilité des diplômes aux différentes étapes de la formation et de dégager les critères généraux qui permettront d'établir les équivalences internationales et faciliteront la validation des études et des diplômes obtenus dans d'autres établissements, nationaux ou étrangers.

L'Unesco met également au point des conventions régionales sur la reconnaissance internationale des études et des diplômes, en vue de la création ou du développement de centres nationaux et régionaux chargés de l'application de ces conventions, etc.

Dans cet ouvrage, le lecteur trouvera rassemblés les éléments qui ont paru les plus caractéristiques aussi bien des régimes d'enseignement que des diplômes, dans les 131 pays où fonctionne un système d'enseignement supérieur.

La section consacrée à chaque pays comprend ainsi, dans la plupart des cas, deux parties complémentaires: une description des régimes d'études supérieures, dont les étapes fondamentales sont mises en relief; et un lexique des principaux types de diplôme. Un tableau indiquant la durée des études par domaine complète ces deux éléments.

Cette présentation a été conçue de façon à faciliter les comparaisons entre les diplômes et les grades conférés dans les différents pays

L'introduction, due à M. Jean Guitton, ancien directeur chargé des Départements de l'éducation de l'Unesco, offre une analyse globale des problèmes que pose l'évaluation des études et des diplômes lorsqu'il s'agit d'entreprendre, ou de poursuivre, une étape ultérieure de formation dans un établissement d'enseignement situé dans un autre pays. Elle fournit aussi des critères généraux pour l'octroi de la validation des diplômes et propose la création d'instruments de comparaison et de décision.

Cet ouvrage s'adresse:à ceux qui sont chargés d'évaluer le niveau de formation des personnes qui souhaitent entreprendre des études supérieures, ou qui désirent poursuivre leurs études ou leurs recherches dans une nouvelle institution, ou qui, enfin, se proposent d'utiliser à titre professionnel, dans une administration ou dans une entreprise de leur pays ou de l'étranger, les connaissances qu'elles ont déjà acquises et la formation qu'elles ont déjà reçue; -- aux étudiants et aux chercheurs désireux de connaître les différents systèmes d'enseignement et les

diplômes décernés au terme des différentes étapes de formation; -- aux spécialistes de l'éducation comparée et aux planificateurs de l'éducation qui pourront y trouver des éléments d'information et de comparaison en ce qui concerne les études et les diplômes propres aux différents pays.

Une version parallèle en langue espagnole est en cours de publication. On prépare une version anglaise. Des versions en arabe et en russe seront mises au point ultérieurement.

(Extrait de la préface, pages 5 et 6).

Marcel de Grandpré, La coéducation dans les écoles de 45 pays, Enquête internationale d'éducation comparée, Sherbrooke (Canada), Editions Paulines, 1973, 334 p.

Garçons et filles doivent-ils fréquenter les mêmes écoles? L'école de garçons et l'école de filles sont-elles en voie de disparition? L'école mixte assure-t-elle un meilleur développement de la personnalité?

L'auteur analyse des données abondantes recueillies au cours d'une enquête sur la pratique actuelle de 45 pays et sur les recherches faites dans le monde, surtout depuis 1945.

Dans les écoles officielles, au degré primaire, la coéducation prédomine: elle est générale dans 54% des pays, la séparation dans 22%; au degré secondaire, 42% des pays pratiquent généralement la séparation des sexes et 46% la coéducation.

Le motif que l'on apporte pour adopter la coéducation est à peu près universellement d'ordre économique. Des écoles mixtes coûtent, en effet, moins cher que des écoles séparées, tant que le petit nombre des élèves empêche de constituer de bonnes écoles séparées à distance raisonnable de leur domicile.

L'adoption de la coéducation s'accélère, d'ordinaire, à mesure que diminue la séparation des sexes dans la vie sociale: on trouve de plus en plus naturelle la mixité de l'école.

Mixte ou séparée, l'école doit préparer à la mixité de la société actuelle. Mais les connaissances pédagogiques nécessaires pour assurer cette préparation n'existent pas encore. Cet ouvrage pose le problème. Il espère contribuer à le résoudre.